M 705 2.067 10,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

10,50 F

● 38e ANNÉE ●
● 19 NOVEMBRE 1985 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,50 dollars canadiens.
● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 785 c.f.a. ● La Réunion : 15 F.
● Antilles franç. : 15 F ● Gabon : 785 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil.

PLATINIX

La France ira à Mexico, où elle disputera sa troisième Coupe du monde d'affilée. A l'origine de la victoire décisive sur la Yougoslavie, Michel Platini, auteur des deux buts français, heureux comme un pape.

SOULIER D'OR
France Football adidas

LE ROI GOMES

Reportage photographique de Patrick BOUTROUX, Michel DESCHAMPS et Jean-Claude PICHON.

Méchante la 11

Renault 11 TXE.

Renault 11 : 15 versions 3 ou 5 portes à partir de 56.500 F. Modèle présenté : Renault 11 Turbo 5 portes. Prix clés en main au 01 / 07/ 85 : 82.300 F. Millésime 86. DIAC : votre financement. RENAULT préconise elf

0 à 100 km/h en 9". 105 ch DIN (77 kW ISO), 186 km/h sur circuit, la 11 Turbo a du caractère. Elle attaque la route avec passion. Dès 2000 tr/mn, le moteur libère tout son couple. Ses reprises sont foudroyantes, sa consommation modeste. Train avant à déport négatif, train arrière à 4 barres de torsion, la 11 Turbo est efficace. Et elle le prouve : championne de France 84 des rallyes en groupe N (voitures de série). Vraiment méchante la 11 !

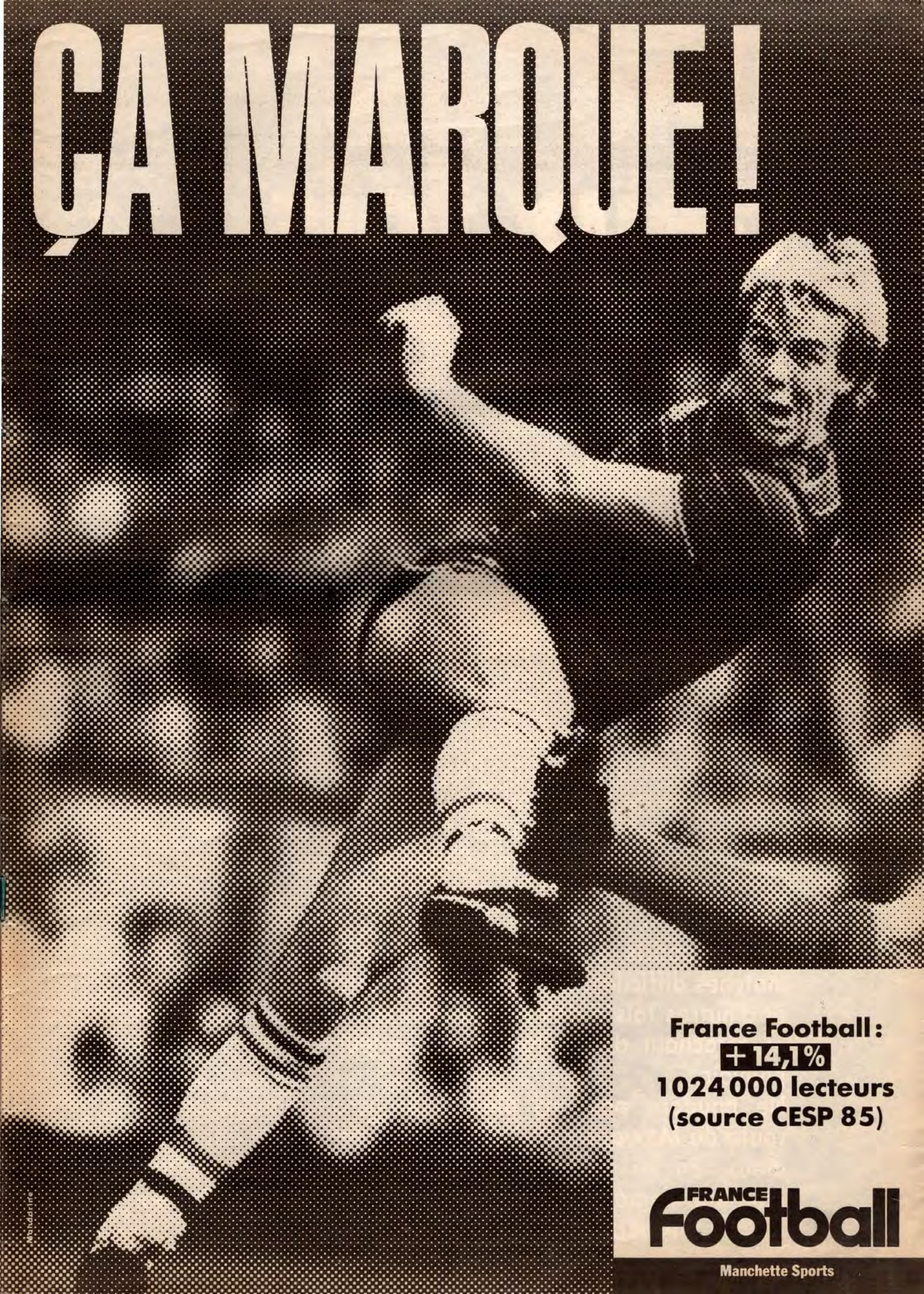
L'intelligence du confort. La 11 TXE a le sens du confort. A l'avant, ses sièges enveloppants assurent un excellent maintien latéral et évitent toute fatigue. Fixés sur glissière centrale, ils laissent toute la place aux passagers arrière. Astucieuse, la 11 TXE sait se rendre utile. La banquette arrière est rabattable en 2 parties, pour transporter jusqu'à 0,87 m^3 de bagages. Généreuse la 11 !

Consommations UTAC : Renault 11 Turbo : 6,2 L à 90 km/h, 7,9 L à 120 km/h, 8,9 L en ville.

RENAULT
DES VOITURES
A VIVRE

Renault 11. Un fichu caractère.

ÇA MARQUE!



France Football :
+ 14,1 %
1 024 000 lecteurs
(source CESP 85)

FRANCE Football

Manchette Sports

Une fois deux fois trois fois

Le rendez-vous était pris. 16 novembre, en soirée. En quatre-vingt-dix minutes, l'équipe de France devait jouer sa qualification à la Coupe du monde au Mexique. Elle est qualifiée et certains font la moue. Pas de panache. Des problèmes défensifs. Des individualités défaillantes. Une équipe de France mi-figue, mi-raisin en somme.

Ils sont drôles, les Français. Platini et ses frères vont participer à leur troisième Coupe du monde d'affilée, ce qui n'est pas habituel pour le football d'ici. Ils ont acquis un style, une réputation, un titre de champion d'Europe. Ils ont appris à dominer l'angoisse et les pièges des matches difficiles. Ils ressemblent parfois à des Brésiliens et d'autres fois à des Allemands, variant leur expression et arrachant des victoires. Et on leur contesterait leur pouvoir.

Ne boudons pas nos plaisirs et accompagnons sur la route du Mexique cette génération platinienne bénie des dieux. En lui souhaitant d'autres bonheurs. En sachant bien que demain sera un autre jour et qu'aujourd'hui est un peu inespéré si l'on se souvient d'hier.

En haut de l'affiche

Au dernier moment, les Français ont, enfin, décollé. Pour la troisième fois d'affilée, ils atteignent le toit du monde, la phase finale du Mundial. Pour José Touré, ce sera une première. Mais le Nantais, capable de dominer les Yougoslaves et leur gardien Stojic de la tête et des épaules, n'a pas eu son rayonnement habituel, cafouillant son jeu et ne se situant pas toujours parfaitement. Exactement comme l'ensemble de l'équipe de France. Henri Michel sait sur quoi travailler.

CONTINUEZ COMME ÇA ET LE MEXIQUE N'Y VERRA QUE DU BLEU.

MEXICO 86 : KODAK
AVEC L'EQUIPE DE FRANCE
DE FOOTBALL.

KODAK
Fournisseur Officiel
de l'Équipe de France
de Football.

Kodak

Vol n° 6 pour Mexico. Fernandez s'envole entre Kapetanovic et Verzemovic. C'est le coup franc. Platini mettra la France sur orbite. Les Bleus remontent dans les étoiles.

Le football est parfois terre à terre, et les Yougoslaves, qui savaient qu'ils finiraient le nez dans le gazon, ont voulu faire descendre les Bleus au ras des pâquerettes. Ici Radanovic, sous les yeux de Stojkovic, se charge de Giresse. Pour le stoppeur yougoslave, l'herbe deviendra rouge.

Deux chiens de chasse, un tireur d'élite et un serrurier

ETES-VOUS heureux ? Appréciez-vous pleinement la qualification de l'équipe de France à la Coupe du monde ? Pensez-vous qu'elle y fera bonne figure ? Etes-vous triste en songeant au malheur de Le Roux ? Quel opinion avez-vous de M. Ponnet ? Est-il nécessaire d'emmener Platini à Mexico ? Et avec lui ?

Il serait intéressant d'effectuer un référendum parmi les quinze ou vingt millions d'intoxiqués qui ont empêché grand-mère de regarder Annie Cordy interpréter « Y'a des hauts, y'a des bas » sur Antenne 2, et de savoir si France-Yougoslavie leur a procuré une véritable jouissance en effeuillant la marguerite bleue. Un peu, beaucoup, passionnément, pas du tout...

Car, si l'on s'en tient seulement aux réactions du public parisien, le froid nous crispe les mollets. N'a pas beaucoup aimé, Dupont de Paris. A joué les chochottes. Rien à voir avec les illuminés du Stade-Vélodrome de Marseille emmenant les Bleus sur un manège de fête et de folie contre le Portugal.

Une salle froide pour un match angoissant qu'il fallait gagner à tout prix et qui ne se laissa pas faire. La banalisation d'un événement heureux dans un monde peuplé d'ordinateurs. Une certaine invalidité du cœur.

Pour la troisième fois d'affilée, pourtant, l'équipe de France va participer à la phase finale de la Coupe du monde, ce que nous espérions intensément et qui récompense l'une des plus belles générations de footballeurs que notre pays ait connues. Cela eût mérité une grande fête, un tour d'honneur, une ovation. Et pas ces têtes crispées de retour d'enterrement.

Nous ne savons pas savourer le bonheur présent.

IL est vrai, tout à fait vrai, qu'on a déjà vu mieux jouer l'équipe de France. En match décisif ou en match « classique ». Nous pensions qu'elle avait atteint un palier d'expression plus stable, une articulation collective mieux à l'abri des averses, une sérénité défensive plus grande. Nous avons tremblé pour elle quand la très bonne équipe yougoslave (Sliskovic, notre amour) se mettait à jouer à la française, en passes courtes, et à déchirer la toile tricolore.

Mais il n'en reste pas moins que, à travers ses faiblesses relatives et nos incertitudes, elle a su, une fois de plus, imposer sa volonté et sa flamme, réduire un adversaire valeureux, et honorer le rendez-vous qu'elle s'était fixé. Cette ponctualité fait partie de son caractère qui est aussi le caractère du champion. Elle ne va pas forcément avec la manière, ce que devraient mieux ressentir les puristes, adeptes tout de même de la victoire.

L'EQUIPE de France ressemble à Platini. On peut même dire qu'elle est sienne, tant elle est liée au rendement de son roi. Elle respire par lui et il est bien dommage, soit dit en passant, que certains Tricolores ne reniflent pas le même oxygène, ne cherchent pas à s'identifier à ce renard du jeu, à profiter de son aspiration, nous songeons à Touré, si doué, si aérien et si peu terre-à-terre.

En une prestation moyenne et deux coups de génie, Platini a une nouvelle fois fait basculer en faveur des Tricolores un match qui se goupillait mal. Il nous étonne toujours, Platini, par l'aspect extra-terrestre de son jeu, par sa perception magique des coups à impulser, par sa simplicité et son art créatif mêlés. Il est unique, Platini et « il y a du génie dans sa Uno ».

Mais un joueur, aussi grand soit-il, n'a jamais renversé les montagnes à lui seul. Pelé, en personne, a perdu des matches quand Santos traînait des percherons en milieu de terrain. Le milieu de terrain tricolore, lui, est le joyau de l'équipe, même si Giresse, samedi, était dans l'un de ces jours où la brume automnale nappe les choses de silence et d'illusion. Les deux chiens de chasse, Fernandez et Tigana, travaillèrent pour quatre, effectuant un exercice de récupération phénoménal et noyant les Yougoslaves sous un flot d'aboiements et de morsures.

Si vous ajoutez à ces trois-là Joël Bats, dont la parade en soixante-cinquième minute fut le tournant du match, vous résumez l'histoire de France-Yougoslavie en quelques mots : un tireur d'élite, un serrurier et deux chiens de chasse, dans le désordre. Un désordre qui qualifie bien le jeu des Bleus dans certaines zones du terrain.

L'ESSENTIEL étant acquis — et nous ne parlons pas des cinq milliards (de centimes) supposés en retombées publicitaires — la question que l'on peut maintenant se poser est de savoir si le groupe extraordinaire emmené par Platini depuis 1976 (Bossis, Rocheteau, Tusseau), et complété en 1981 (Giresse, Tigana, Genghini, Battiston, Amoros, etc.) est déjà passé derrière la crête de la colline ou s'il est encore capable de l'arpenter le temps d'un tournoi mondial et d'en faire son jardin des délices.

Platini est bien vivant, tout à fait en état de marche, pas près de décliner. Et quelques autres avec lui. Mais il est bien évident que le football français dans son ensemble et le sélectionneur plus précisément abordent cette période charnière si délicate de passage de témoin, entre une génération riche de talent et couverte de gloire et une nouvelle dont on ne sait pas si elle va avoir les épaules assez larges.

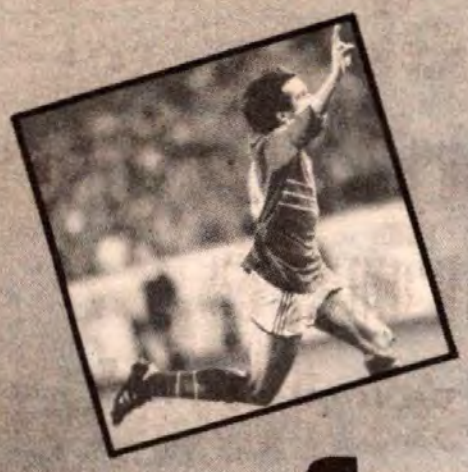
Nous devinons que l'on s'interroge, en haut lieu, sur l'opportunité d'impulser le mouvement, sans ignorer les risques que cela comporte dans la perspective et le cadre d'une Coupe du monde.

Sept mois nous séparent du grand événement. C'est à la fois beaucoup et très peu. A notre avis, trop peu pour provoquer un chamboulement et suffisamment pour huiler harmonieusement la mécanique tricolore existante. Même si certains éléments commencent à grincer et à laisser chuinter la vapeur à travers les joints.

Henri Michel, si l'on en croit un confrère au goût d'orange amère, aurait sauvé sa tête de jeune sélectionneur grâce à la victoire sur la Yougoslavie. Nous avons du mal à le croire. Nous préférons qu'on la lui coupe à Mexico, le 29 juin 1986, au soir de la finale de la Coupe de monde, selon la tradition aztèque. Les vainqueurs du « tlachtli », le jeu de balle ancien, étaient en effet exécutés et leur sang offert à Huitzilopochtli, dieu de la Guerre.

C'était une bonne habitude, qui consolait les vaincus.

France Football
N° 2.067
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
Directeur de la publication : Jacques GODDET ★
Directeur général : Jean-Pierre COURCOL
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER
Leader : François de MONTVALON
RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.
DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE
ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT
SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 130 F; 6 mois : 240 F; 12 mois : 450 F
ETRANGER
3 mois : 190 F; 6 mois : 350 F; 12 mois : 680 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande
• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F
• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet
Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.
OJD 1984
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 12 novembre 1985 n° 2.066 a été tiré à 257.203 exemplaires
Impression
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués
Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.



Les feuilles mortes se ramassent à l'automne

par François de MONTVALON

NOUS étions tous des enfants en 1977. Tous en extase, sous le charme de Platini et de sa frappe à deux temps, des yeux mouillés de saint Hidalgo. Nous étions des gamins en 1981. Encore tous secoués par le génie de Platini et la déveine de Van Breukelen. Mais le temps a passé et nous a marqués. De l'Argentine à Séville, les sommets ont été repoussés un à un. Michel le Grand a inscrit trente-neuf buts pour le compte de son pays, Alain le Bref s'est déjà construit des châteaux en Espagne et Max-la-Menace a les ischio-jambiers très légèrement rouillés.

Avec France-Yougoslavie et la troisième qualification d'affilée pour une phase finale de Coupe du monde, nous sommes en 1985. Et nous sommes tous devenus des adultes. Avec nos lois et nos schémas, nos assurances, qui manquent souvent de démesures. Avant que les barbes blanches ne recouvrent nos visages, il n'y aura plus de France-Bulgarie. Simplement des confirmations et de bizarres interrogations.

Pied droit et contre-pied

En 1985, quand Michel Platini marque un coup franc à la deuxième minute de jeu, on ne jette plus le tir dans le recueil des anthologies. On explique posément qu'il a marqué trop vite (le buteur lui-même à l'issue de la rencontre), qu'il a cassé le fil du match. En 1985, lorsque le numéro 10 expédie l'équipe de France au Mexique d'une frappe filante, on ne dit pas que c'est un miracle de la nature. On se soulage en avouant que c'est logique, que l'essentiel est acquis, et que le reste est littérature. « D'la joie, d'la joie ? Mais laissez-nous donc souffler » (William Ayache). C'est ainsi qu'une génération se fait. Il n'y a pas lieu de se formaliser.

Il n'y a pas lieu, non plus, de poser un point minuscule sur le succès des Bleus, ceux-là premiers du groupe 4 qualificatif en définitive, devant la Bulgarie, c'est-à-dire en progrès par rapport à 1981 (deuxième derrière la Belgique). Leader pour l'histoire devant l'Est réuni, ce n'est que la place d'un champion d'Europe en titre. Il faut donc souffler avec Jean, Luis, Alain et les autres. Mais ne pas oublier de s'amuser. S'amuser à se faire peur rétrospectivement.

Il faut, en deux mots, se souvenir que la vie en bleu n'a pas toujours été rose depuis une année. Que les extérieurs « très nuits » ont souvent succédé à des intérieurs pas très clairs. Ce fut, d'étape en étape, plus de douleurs que de bonheurs. Là, un penalty arraché pour battre la Bulgarie à Paris, ici, deux sorties désastreuses à Sofia et Leipzig, et seulement le Luxembourg pour se distraire. Sur la route de Mexico, les Français avaient des souliers en argile et des têtes en plomb. Pourquoi donc, maintenant, on vous le demande, l'affaire se serait achevée sans peur ni reproche ?

France-Yougoslavie a été le reflet parfait de tout un parcours. Que pas même un coup franc ne pouvait dévier. Il était là, pourtant frais, propre, beau. Presque trop beau, trop irréel pour se transformer en point final. Deuxième minute de jeu seulement. C'est le jardin de Michel Platini, son coin, son endroit, là où il a déjà marqué contre les Pays-Bas, contre l'Espagne. Juste avant, il y a eu une faute sur Rocheteau, un premier tir de Battiston, celui-là contré. Fernandez a récupéré le ballon avant de se faire sectionner par la tenaille yougoslave. Juste en face du but. Ranko Stojic, gardien de but du Dynamo Zagreb, connaît Platini. Tout le monde connaît Platini. Stojic, donc, va demander à un de ses partenaires, l'espace d'un instant, de se placer à ses côtés sur la ligne de but, de fermer l'angle, de boucher les trous et les égouts. Son partenaire ne l'écoutera pas et s'en ira rejoindre le mur inutile dressé face au maître. Pied droit et contrepied, ça fait but. Tigana avait embrassé le ballon. C'était sans doute suffisant.

« On a sûrement marqué trop vite. » (Platini.) Impayables joueurs français qui se plaignent un jour de manquer d'adresse entre les lignes et le lendemain d'être trop adroits. La vérité du match n'était pas dans ce coup franc divin. La vérité allait être tout autre. A la fois réunie dans le jeu des Bleus, courbés sous le poids des responsabilités, harcelés par un adversaire qui avait, lui, compris plus vite le sens de la partie et tout le parti qu'il pouvait tirer des angoisses françaises. A la fois réunie dans ce qu'il faut appeler les impondérables d'une rencontre. L'impondérable est un hasard. Le hasard se nommait, au Parc, M. Ponnet, arbitre belge. On ne l'accusera pas de s'être fait caméléon dans un match de caméléons. Mais d'avoir usé d'un arbitrage sens dessus dessous dans un match sens dessus dessous.

Le sandwich au Zlatko

Lui aussi, sans doute, comme les Bleus, a démarré trop vite et trop fort pour espérer garder la tête froide. Le coup de pied du maître a sonné à la cent vingtième seconde. Le coup de pied de l'âne à la sixième minute. A ce moment-là, la défense française commencait à nager, faute aussi d'un milieu de terrain cohérent, et c'est le plus logiquement du monde que Vujovic s'est échappé. Zlatko le sprinter arrive seul devant Bats lorsque les deux tranches du sandwich (Ayache et Le Roux) se referment sur lui. Arrêtons-nous là. M. Ponnet ne sifflera pas le penalty qui, nous semble-t-il, s'imposait. Personne, d'ailleurs, n'en fera un fromage, histoire de ne pas réveiller tous les « Monsieur Foot » de la terre. « Chers amis, je n'aime pas commenter la prestation d'un arbitre. Mais, en effet, il y avait penalty sur Vujovic. Il aurait changé le cours du match. » (Milos Milutinovic, un peu plus tard). Qu'en termes propres ces choses-là sont dites.

Plus qu'à la deuxième minute, c'est là, à la sixième et des poussières de crampons, que commence la rencontre. Avec des rôles inversés.

Entre attendre ou attaquer, se regrouper ou marquer l'adversaire, les Bleus vont hésiter plusieurs instants. Comme c'était le cas précédemment, en voyage. Si bien qu'au bout du compte, et le plus souvent, ils ne réussiront ni l'une ni l'autre des propositions... et se retrouveront en position de recevoir une punition.

On a beaucoup parlé de « mauvais positionnement », et c'est un peu vrai, comme c'est souvent le cas face aux Yougoslaves dont la brillance et la variété de gestes sont autant de formules à résoudre, à chaud, sur le terrain. Henri Michel, lui, a posé le propos suivant pour expliquer l'infini malaise qui semblait gagner la France au fil du temps. « On nous a assez reproché de jouer un football plaisant et euphorique, dans le passé, pour ne pas nous reprocher, aujourd'hui, notre réalisme. » Réalisme, c'est à voir pour ce qui va venir.

Quand les Bleus n'auront que deux ou trois occasions, en première mi-temps, de revenir au jeu inspiré qui était le leur, notamment face à l'Uruguay en finale intercontinentale, les Yougoslaves, eux, suivront une ligne directrice, sans dévier de leur sujet. Autour d'une défense en ligne qui ne conviendra pas à Dominique Rocheteau, et encore moins à José Touré, qui ne s'y essalera même pas. Autour de Blaz Sliskovic, le plus platinien des enfants de Croatie.

C'est la première mi-temps d'une rencontre infernale. « J'y vais ou j'y vais pas ? », disent en chœur les Francais, tandis que Giresse, à grand renfort de gestes, indique à ses camarades le bon endroit où se tenir. Et voilà Battiston, dans ses petits souliers, qui y va. C'est la douzième minute. Et cet abordage est à deux doigts de coûter l'égalisation à l'équipe de France. Bursak, qui a profité de l'action, est fauché par Amoros avant de rejoindre Joël Bats. Une qualification pour le tournoi final d'une Coupe du monde, ça se gagne aussi avec les dents.

« Avec les tripes, avec les tripes. Les joueurs ont prouvé qu'ils avaient encore faim ! » (Henri Michel). Par le menu, c'est à peu près ça, dans un match très peu orthodoxe où il fallait beaucoup de cœur pour ne pas se laisser aller. Ne pas se laisser aller au découragement (Touré, seul face au but, contrôle de la poitrine, du pied, relit le classement du groupe IV... et oublie de marquer, à la vingt-deuxième minute). Ne pas se laisser aller à l'abattement (coup franc de Stojkovic, le ballon poursuivant sa course à l'extérieur du poteau droit de Bats, à la trente-septième minute).

« Dans les vestiaires, à la mi-temps, nous avions tous conscience que nous ne parvenions pas à les maîtriser, que notre positionnement n'était pas le bon. On s'est repris sur ce plan mais nous avons été par la suite un peu moins efficaces » (le sélectionneur). « Un peu moins efficaces » ou au contraire tout à fait réalistes dans les chiffres ? Car lorsque Platini marque pour la deuxième fois de la soirée, à la soixante-et-onzième minute, ça ressemble à un inestimable cadeau. Sur le banc de touche des Bleus en effet, Henri Michel et Henri Emile sont, de loin, à l'écoute de ce qui se passe à Karl-Marx-Stadt. Si la RDA marque encore aux dépens de la Bulgarie et si la Yougoslavie trouve la faille dans la défense française, comme elle en a la possibilité, un rêve va s'écrouler. Il est à un doigt de s'écrouler quand Sliskovic entame son énième numéro, l'artiste. Il glisse le ballon à Bursak qui va marquer enfin. Il ne marque pas grâce au pied de Joël Bats, qui mérite une médaille tout autant que Platini. « Ça a été le tournant de la partie » (Michel Platini). Un virage en angle droit, oui. Six minutes plus tard, en effet, la France est au Mexique. Luis Fernandez, vraiment le plus remarquable des Bleus tout au long de la rencontre dans sa façon de remettre l'équipe sur les rails envers et contre tout, vient d'entamer un petit cinéma sur le côté droit du terrain. Il chute, il crie, tandis que le Yougoslave l'a effleuré de la moustache. M. Ponnet, on le sait, n'est pas un mauvais cheval. Il siffle coup franc. C'est suffisant pour que l'adversaire se déconcentre une petite minute. Ne se replace pas. Alors le ballon part du pied de Giresse, atterrit sur le crâne de Touré, qui le remet enfin proprement vers Platini. Contrôle de la cuisse droite, tir du soulier gauche et but inattendu. Ou attendu depuis quatre années.

Le ridicule qui tue

Rideau là-dessus. Le reste sera ridicule. Expulsion de Radanovic pour l'ensemble de l'œuvre yougoslave, selon Ponnet. Expulsion de Le Roux, pour l'ensemble de son œuvre personnelle plutôt que pour un tacle régulier. Le plus régulier de tout le match. C'est la deuxième expulsion internationale d'Yvon. La première fois, c'était cinq minutes avant le titre de champion d'Europe. Et maintenant cinq minutes avant l'officielle qualification pour Mexico. Et la prochaine, c'est au stade Aztèque ?

Pour finir, on apercevra un coup franc frappé dans la surface par Sliskovic. Dehors, évidemment. On devinera des sourires, rien de plus. Et le début d'une larme sur la joue d'Yvon Le Roux. Nous ne sommes plus des enfants. Mais pas tout à fait des adultes.

LES ÉTOILES DE *F.F.*

La rédaction de *France-Football*, présente à France-Yougoslavie, a décerné ses étoiles selon la cotation employée pour les matches de Championnat.

							Total
Bats	5	5	5	5	5	5	30
Ayache	3	4	4	4	4	3	22
Le Roux	4	4	4	4	4	4	24
Battiston	3	3	2	3	2	2	15
Amoros	2	2	2	2	2	3	13
Tigana	4	3	3	4	3	5	22
Fernandez	5	6	5	5	5	6	32
Giresse	4	4	5	4	4	3	24
Platini	5	5	5	5	4	4	28
Rocheteau	2	2	2	2	3	2	13
puis Stopyra	—	—	—	—	—	—	
Touré	3	2	3	2	2	3	15

Michel : «Quand Platini a marqué, j'ai explosé»

par Jean-Marie LORANT

« HENRI MICHEL, à quoi avez-vous pensé lorsque M. Ponnet a sifflé coup franc pour la France, dès la deuxième minute de jeu ?

— A l'espoir de pouvoir marquer très vite. Le coup franc était bien placé. Une chance extraordinaire d'ouvrir le score se présentait à nous. J'ai même souhaité fortement que Michel mette la balle au fond.

— Et juste après la réussite de Platini ?

— J'ai explosé. Il a couru vers moi, et ce geste m'a fait plaisir. J'étais vraiment très heureux. Nous sentions que c'était bien parti.

— Il restait cependant quatre-vingt-huit minutes à jouer...

— Oui, bien sûr, et le fait de mener à la marque n'est pas la position la plus facile. A 0-0, une équipe a quelque chose à conquérir ; à 1-0, elle a quelque chose à défendre. Elle ne réagit donc pas de la même façon. D'autre part, ce but a totalement libéré les Yougoslaves, qui n'avaient plus rien à perdre du tout. Dans ces cas-là, il y a des rapports de force qui s'installent, et cela crée un contexte très spécial.

— Vous préfériez néanmoins être à votre place plutôt qu'à celle de Mulitinovic ?

— Le mouvement était bien enclenché, mais la suite a prouvé que la Yougoslavie pouvait être très dangereuse. Souvenons-nous, par exemple, du match de Séville, au cours duquel l'Allemagne, menée trois buts à un, s'était jetée dans la bataille comme une équipe n'ayant plus rien à perdre justement. C'est pourquoi, à un but à zéro, nous étions contents, tout en étant loin d'être qualifiés.

— Voulez-vous dire que vous avez eu peur à certains moments ?

— Il y a toujours la peur de se faire contrer, et dans un match comme celui-ci, avec son côté émotionnel important qui influe sur les joueurs, il est difficile de se sentir bien, surtout lorsque l'écart est si minime.

— Est-ce un début d'explication à la production assez moyenne effectuée par l'équipe de France ?

— J'ai dit juste après le match que nous n'avions peut-être pas été très brillants, mais je crois que nous nous sommes accrochés au résultat et on ne peut pas nous le reprocher. Il y a des moments où il faut savoir s'adapter aux situations. Nous avons parfaitement réagi, en nous défendant pied à pied. Il est vrai que la qualité du jeu s'en est sans doute ressentie, mais que dites-vous si nous sommes éliminés ?

— ...

— Non, nous sommes des éternels insatisfaits, et, pour ma part, je ne cache pas que je viens de connaître une très grande satisfaction, un très grand bonheur et un immense soulagement avec cette qualification. Et je tiens à le répéter. Je remercie les garçons pour le comportement qu'ils ont eu tout au long du stage qui a précédé le match. Ils ont vraiment été exemplaires.

SOULAGEMENT »

— On avait présenté ce match comme le plus important de votre carrière d'entraîneur. Dans l'hypothèse d'une élimination, certains vous prédisaient un avenir délicat. Aviez-vous le sentiment de jouer aussi gros ?

— Je pensais à la qualification, à l'équipe. Pas à moi. Mais quand je dis que cette victoire a été un soulagement, c'est parce que mon sort était évidemment lié à tout le reste. C'est comme ça. La responsabilité du groupe, des résultats, c'était moi.

— Depuis votre arrivée à la tête de la sélection nationale, avez-vous traversé des périodes très pénibles ?

— Après l'Allemagne de l'Est, oui. Nous avions été battus, et un laps de temps très long nous séparait du match contre le Luxembourg. Il n'y avait aucune possibilité pour voir les joueurs, les réunir. C'était très difficile à supporter. Et puis, heureusement, nous avons pu nous rencontrer à Lyon, lors d'un ministage, et cela a été bénéfique. L'attente, ce n'est pas agréable à vivre.

— Vous venez d'évoquer la RDA, quel bilan faites-vous de cette campagne pré-Coupe du monde, qui a débuté il y a un peu plus d'un an ?

— Je la découpe en trois volets. Le premier comprend les trois premières rencontres, que nous avons bien négocié en obtenant six points. Tout s'était parfaitement déroulé, et nous avions rempli la première partie de notre contrat. Le deuxième comporte nos trois matches à l'extérieur, et il est plus décevant. J'espérais mieux vu notre position en tête du groupe. Nous ne sommes parvenus qu'à ramener un point de Sarajevo, lequel s'est d'ailleurs en définitive révélé précieux. Cela rejoint ce que je disais tout à l'heure. En Yougoslavie, nous avions démontré une autre facette de notre talent. Celui qui consiste à préserver un résultat. Enfin, dans le troisième volet, je mets les deux matches contre le Luxembourg et la Yougoslavie, satisfaisants, bien entendu, sans passer sous silence notre succès sur l'Uruguay au mois d'août, dans la finale intercontinentale.

— Cela est le bilan chiffré, avec au bout la qualification pour le Mexique. Sur un plan plus personnel, comment vous situez-vous après un an d'exercice du « pouvoir » ?

— Il y avait un groupe qui existait ; il avait été champion d'Europe, et mon souci a été de travailler dans la continuité de Michel Hidalgo. L'essentiel n'est-il pas que le football français avance et progresse ? Je me suis situé dans cette ligne. J'arrivais, c'était donc à moi de m'adapter, et pas le contraire.

— Le Mexique constituait une échéance capitale. Libéré du poids de la qualification, allez-vous modifier votre ligne de conduite, affirmer beaucoup plus votre personnalité ?

— Peut-être m'affirmerai-je de plus en plus avec les joueurs, c'est fort possible. Mais ce n'est pas une chose à laquelle je pense. Je ne veux pas tout changer. Pourquoi vouloir changer quand tout va bien ?

— Quelle direction, alors, comptez-vous donner à votre action ?

— Dans les prochains mois, dans le cadre de la préparation au Mundial, nous allons travailler sans la sentence du résultat, ce que nous n'avons pas pu faire depuis plus d'un an ; améliorer certaines choses qui ont pu paraître moins brillantes ces derniers temps, c'est notre but.

— Vous songer à quel secteur ?

— Il n'y a pas de secteur précis. Si on revient sur le match de samedi, notre positionnement sur le terrain n'a pas toujours été très bon, et nous avons corrigé ce défaut du milieu de terrain en seconde période où notre assise a été bien meilleure. Il y avait une plus grande stabilité. Tout cela est un problème collectif que nous devons travailler, car, au niveau individuel, que puis-je reprocher à Tigana, que puis-je reprocher à Fernandez, à Giresse et à Platini ?

— Doit-on en déduire qu'il n'y aura pas de grosses surprises dans la liste des vingt-deux pour le Mexique, liste que vous livrerez au mois de mai ?

— Nous n'en sommes pas là. Mais, parmi les objectifs, il y a également l'élargissement du groupe. Faire un choix sera terrible, je le sais déjà, étant donné que les places ne seront pas nombreuses.

— Nous parlions de surprises...

— Il est encore trop tôt pour aborder ce problème. Le groupe actuel va guider mes choix. Plus des éléments susceptibles de s'affirmer dans les prochaines semaines, nous verrons bien.

— Un élément comme Papin ?

— J'y pense. La preuve, il est en équipe Espoirs. Cette équipe est l'antichambre des A, et nous suivons Papin comme d'autres. Il est possible qu'il soit avec nous. Mais, je le répète, vu le peu de places, je ne veux pas donner de faux espoirs.

— Vous vous appuierez, pour cette Coupe du monde, sur un groupe expérimenté avec une ossature de joueurs de plus de trente ans. N'est-ce pas un inconvénient dans une épreuve qui se déroulera dans des conditions éprouvantes, en altitude ?

— Physiologiquement, il n'a pas été prouvé que les joueurs dépassant la trentaine récupéraient moins bien, et nous ne sommes pas la seule nation à posséder des footballeurs de cet âge. Nous serons donc tous placés sur un pied d'égalité. Dans le match contre les Yougoslaves, ils ont montré qu'au niveau de l'ambition et du cœur ils étaient toujours très jeunes. Il est d'ailleurs reconnu que, nerveusement, ils se dépensent moins que des éléments plus jeunes. Et il est possible que, à l'arrivée, ils récupèrent mieux.

« JE PARS POUR LE MEXIQUE LE 8 ! »

— Comment allez-vous vous préparer à ce Mundial en altitude ?

— Je viens de rencontrer le président de la FFF, et nous avons parlé de notre programme. Il est arrêté dans les grandes lignes. Nous séjournerons à Font-Romeu du 23 décembre au 4 janvier, pour un premier stage de mémorisation, c'est le terme scientifique, je crois. Nous y retournerons deux semaines en mai, avant de partir pour le Mexique aux alentours du 19-20 mai, soit une vingtaine de jours avant le début de la Coupe du monde.

— Combien de matches amicaux disputerez-vous avant cette ouverture ?

— Un match est fixé définitivement, celui qui nous opposera à l'Argentine, le 22 mars, au Parc des Princes. Nous devons également rencontrer l'Irlande du Nord le 26 février, à Paris. Mais tout dépend du tirage au sort de la Coupe du monde. Si nous étions dans le même groupe que les Irlandais, nous chercherions un autre adversaire pour cette date.

— Combien de joueurs emmènerez-vous à Font-Romeu ?

— Je n'ai pas décidé. Entre vingt et vingt-deux.

— Platini participera-t-il à ce stage ?

— Il doit jouer la finale de la Coupe intercontinentale avec la Juventus, à Tokyo. Et, fin décembre, son club rencontre Gènes en Championnat. Cela nous pose un problème, rien n'est fixé à l'heure actuelle.

— Au Mexique, avez-vous déjà arrêté l'hôtel où vous résiderez ?

— Nous partons la semaine prochaine pour le Mexique, avec Henri Emile, et nous y resterons jusqu'au tirage au sort, le dimanche 15 décembre. Nous avons établi un camp de base à Tlaixcala, à une vingtaine de kilomètres de Pueblo, où nous terminerons notre préparation en altitude et où nous chercherons à effacer le décalage horaire. Ensuite, tout dépendra du lieu où nous jouerons le premier tour.

— Il n'y aura pas d'entorse à ce programme ?

— En ce qui concerne les matches amicaux, non ! Le calendrier est très serré, et il n'est pas possible de dégager d'autres dates. Peut-être jouerons-nous une ou deux rencontres amicales en arrivant au Mexique...

— Henri, peut-on dire que vous êtes un entraîneur pleinement heureux, aujourd'hui ?

— Ce qui est fait n'est plus à faire. Et, je l'avoue, je savoure cette qualification. En sachant qu'il y a devant moi d'autres échéances et que je vivrai des moments plus difficiles. Mais laissez-moi prendre mon temps. »

Bats c'est bath !

(Pierre-Marie DESCAMPS)

La défense de l'équipe de France a été malmenée par les Yougoslaves. Mais Joël Bats a sauvé la baraque en trois occasions et s'affirme comme un gardien géant. « Le meilleur du monde », selon Hidalgo.

DÉCEMBRE 1984. Un an déjà. Ce soir-là, l'équipe de France concluait une année exceptionnelle par un succès sur la RDA. Dans la chaleur des vestiaires du Parc, Michel Hidalgo, ex-sélectionneur, devenu supporter, déclarait : « Je dis que, aujourd'hui, la France possède la meilleure défense du monde. C'est bien simple : Bats, Bossis, Amoros, qui voyez-vous de meilleurs qu'eux à leurs postes ? »

C'était le bon temps des matches à domicile et des trois victoires empanachées. Le compliment d'Hidalgo était fondé et partagé par le plus grand nombre. Un an et quelques frayeurs défensives plus tard, ce n'est plus la même chanson. Les corners de Sofia, les brèches de Leipzig et, samedi dernier, les couacs du Parc face à une étonnante Yougoslavie ont tempéré les ardeurs. La défense française inquiète. Souvent remaniée, elle semble parfois fébrile.

A tel point que, malgré la qualification mexicaine, ce n'est pas l'euphorie quand on s'attarde sur son sort. Platini : « Nous devons encore progresser d'ici au Mundial, notamment en défense, je veux dire collectivement... » Une petite phrase un brin embarrassée qui n'est pas passé inaperçue. Un problème que Joël Bats a réussi à masquer en partie contre la Yougoslavie. Car, des trois cadors de Michel Hidalgo, il est le seul à n'avoir pas faibli depuis un an. Au contraire.

Manuel Amoros a effectué contre la Yougoslavie un match comme on ne l'en croyait pas capable. Emprunté, maladroit, et sans réussite dans ses choix comme dans ses actions offensives. Un comble pour un joueur qui a forgé sa réputation sur le culot, la détermination et l'apport offensif. Depuis quelque temps, Amoros est méconnaissable. Inexplicablement. Pourtant, le Monégasque est plutôt content de lui. « Disons que j'ai fait un match moyen contre la Yougoslavie. Il m'est arrivé de mieux jouer en équipe de France, mais là c'était particulièrement difficile à cause de la pression adverse sur nous, les arrières. Leurs deux attaquants remuaient beaucoup et ont perturbé notre placement. »

Maxime Bossis, lui, est devenu un libero contesté. Il semble urgent de régler la question de sa cohabitation avec Battiston et de trouver un schéma stable sur lequel travailler. Quand on sait que pas un des quatre maillots de la défense n'a connu le même titulaire depuis un an, il y a d'abord une formule à trouver avant d'établir un système.

Notons simplement que William Ayache, une nouvelle fois, a démontré ses qualités athlétiques et son sérieux défensif, faisant un peu le vide autour de son poste d'arrière droit. « Je pense avoir rempli mon contrat en tenant bien Vujovic et en participant au jeu d'attaque, dit simplement le Nantais. Mais ne soyez pas trop sévère avec la défense. Elle n'a pas tant flotté que ça, même si les Yougoslaves nous ont causé des difficultés en contre. »

INVAINCU AU PARC

Même son de cloche du côté de Fernandez, le grand homme du match avec Bats et Platini. Décidément, les Bleus sont moins préoccupés que nous par leur étanchéité défensive : « La différence avec les autres matches disputés chez nous, c'est que les Yougoslaves ne sont pas venus pour défendre. Dans ces conditions, il était normal que nos lignes arrière soient plus sollicitées et plus vulnérables. Personnellement, j'ai assuré ma part de boulot comme d'habitude. »

C'est le moment de nous tourner vers Joël Bats et de lui adresser un grand merci. On peut dire que le gardien français a sauvé sa défense et le match. Trois fois, le ballon devait finir sa course au fond de ses filets. Trois fois Bats a réalisé l'exploit. Une détente horizontale superbe en première mi-temps, qui lui a permis d'effleurer la balle et de la détourner en corner. Et puis une sortie au sol extraordinaire face à Skoro avec un dégagement du pied aussi inspiré que chanceux. « Je me suis mis en travers, explique Joël. S'il avait bien joué le coup, il aurait marqué. » Enfin, à quelques minutes de la fin, c'est dans l'entonnoir de son ventre que fini le ballon. Comme à Monaco, récemment en Championnat, le Parisien a sauvé la baraque des Bleus à des instants où une égalisation yougoslave aurait pu changer le cours de l'histoire.

Il suffit de comparer avec le malheureux Stojic (auquel Joël a touché la main avant la rencontre, comme il le fait chaque fois), pour comprendre combien les gardiens ont pesé sur le résultat. Tous problèmes de défense mis à part... « Qu'est-ce qu'elle a, la défense ?, interroge Bats. Une bonne défense est celle qui ne prend pas de but. La nôtre ne s'est jamais affolée. A peine peut-on lui reprocher de s'être un peu déconcentrée à 2-0. Mais moralement, c'est normal. »

La modestie de Joël est en passe de devenir aussi légendaire que celle de Battiston. Toutes les occasions sont bonnes pour faire rejaillir ses mérites sur les autres. « Je n'ai fait que mon travail, répétait-il samedi soir. Je sens que les gars ont confiance en moi et c'est fondamental. » A un confrère qui lui disait que, contre la Yougoslavie, l'équipe de France c'était lui et Platini : « A nous deux, on aurait certainement perdu le match. » Ceci encore : « Je dédie notre qualification à la Coupe du monde à Gérard Banide. Il me prépare très bien pendant les stages. C'est important de sentir quelqu'un proche de soi qui vous donne confiance. »

Joël Bats est en train d'inscrire son nom parmi les plus grands spécialistes français du poste. Voilà vingt et un matches qu'il est entré dans cette équipe de France. C'était en 1983 au Danemark. Il n'en est plus sorti depuis, n'encaissant que douze buts. Mieux, Bats est en train d'établir un record au Parc des Princes : il n'y a encaissé aucun but avec les Bleus sur une action de jeu. Seul l'Espagnol Senor, sur penalty, a réussi à le tromper sur la pelouse fétiche des Tricolores. Cela fait maintenant neuf rencontres que cette invincibilité dure... « En Championnat aussi, depuis que je suis au Paris-SG, je ne prends pas beaucoup de buts au Parc. Pourtant, il est bien plus difficile d'y avoir des repères par rapport à un stade comme celui d'Auxerre. Au Parc, je ne me sens pas encore tout à fait chez moi... »

GROUPE 4

AU PARC DES PRINCES
*FRANCE b. YOUGOSLAVIE : 2-0 (1-0).

45 670 spectateurs. Recette : 3 496 232,50 F. Arb. : M. Alexis Ponnet (Belgique). Buts : Platini (3e, 71e). Avertissements : Amoros (12e), Le Roux (69e) pour la France ; Radanovic (28e), Stojkovic (34e), Kapetanovic (70e) pour la Yougoslavie. Expulsions : Radanovic (82e) pour la Yougoslavie ; Le Roux (84e) pour la France.

FRANCE : Bats — Ayache, Le Roux, Battiston, Amoros — Fernandez, Tigana, Giresse, Platini — Rocheteau (puis Stopyra, 78e), Touré.

YOUGOSLAVIE : Stojic — Miljus, Radanovic, Vermezovic, Kapetanovic — Gudelj, Sliskovic, Bazdarevic, Stojkovic (puis Skoro, 46e) — Vujovic, Bursak.

A KARL-MARX STADT
*RDA b. BULGARIE : 2-1 (2-1)

36 000 spectateurs (guichets fermés). Arb. : M. Kaizer (PB). Buts : Zoetsche (4e sur pen.), Liebers (41e) pour la RDA ; Gotschev (39e) pour la Bulgarie. Avertissements : Scheliaskov (33e), Kostadinov (57e) pour la Bulgarie.

RDA : Mueller — Rohde, Kreer, Saenger, Zoetsche — Liebers, Stuebner (puis Heun, 70e), Pilz, Ernst (puis Glowatzky, 70e) — Kirsten, Minge.

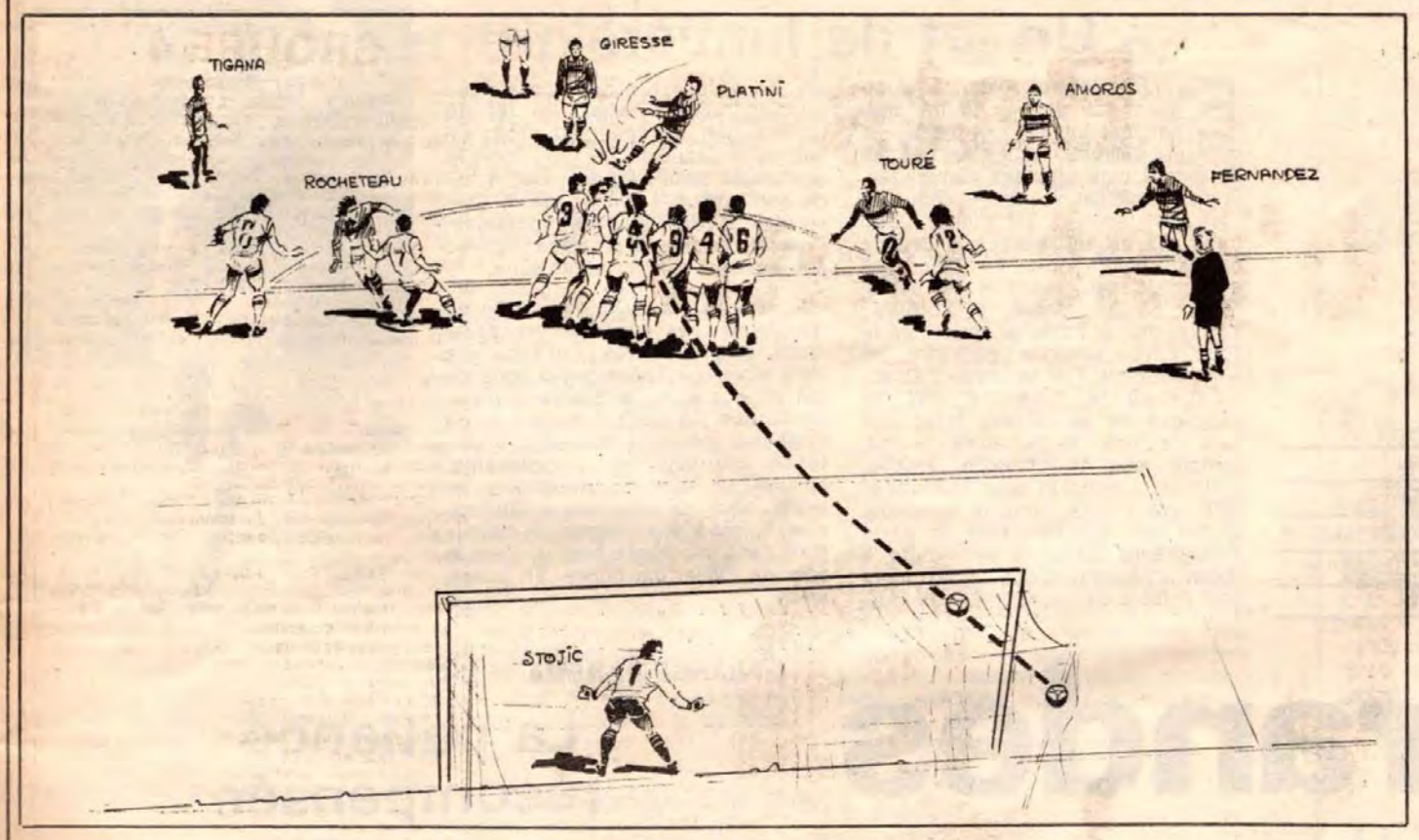
BULGARIE : Valov — Koev, G. Dimitrov, Petrov, E. Dimitrov — Gozpodinov, Zdravkov (puis Kolev, 65e), Gotschev, Izkernov (puis Getov, 70e) — Scheliaskov, Kostadinov.

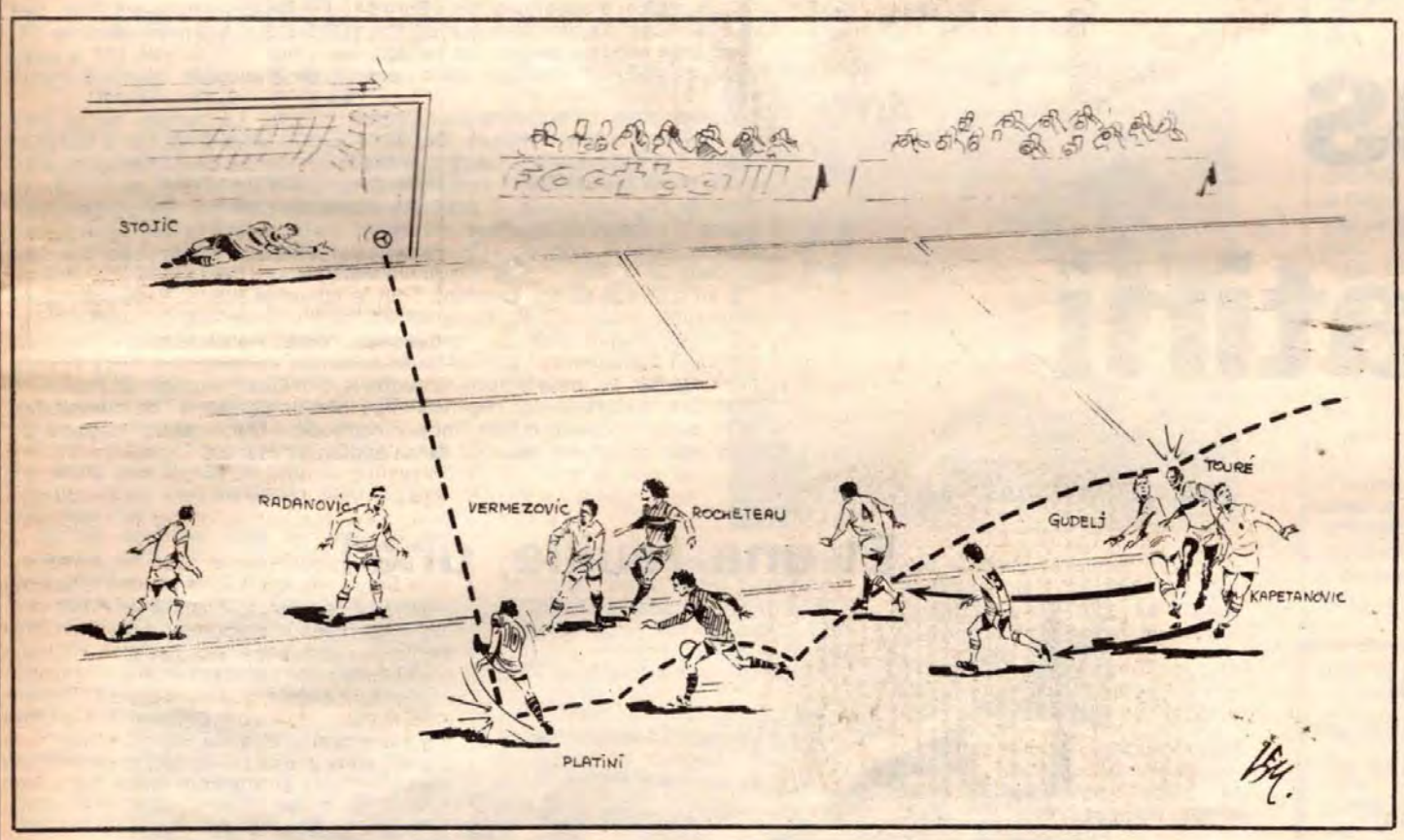
*Yougoslavie et Bulgarie : 0-0
France b. *Luxembourg : 4-0
Yougoslavie b. *RDA : 3-2
RDA b. *Luxembourg : 5-0
*France b. Bulgarie : 1-0
*Bulgarie b. Luxembourg : 4-0
*France b. RDA : 2-0
*Yougoslavie b. Luxembourg : 1-0
*Yougoslavie et France : 0-0
*Bulgarie b. RDA : 1-0
Yougoslavie b. *Luxembourg : 1-0
*Bulgarie b. France : 2-0
*RDA b. Luxembourg : 3-1
*Bulgarie b. Yougoslavie : 2-1
*RDA b. France : 2-0
Bulgarie b. *Luxembourg : 3-1
RDA b. *Yougoslavie : 2-1
*France b. Luxembourg : 6-0
*France b. Yougoslavie : 2-0
*RDA b. Bulgarie : 2-1

Classement final

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Dif.
1. France	11	8	5	1	2	15	4	+11
2. Bulgarie	11	8	5	1	2	13	5	+ 8
3. RDA	10	8	5	0	3	16	9	+ 7
4. Yougoslavie	8	8	3	2	3	7	8	— 1
5. Luxembourg	0	8	0	0	8	2	27	—25

Qualifiées : FRANCE et BULGARIE.





Le film du match

3e minute : à la suite d'un coup franc de Battiston, Fernandez est fauché à vingt mètres des buts de Stojic. Platini idéalement placé transforme directement le deuxième coup franc.

6e minute : une belle action collective yougoslave s'achève par une percée de Vujovic contré au dernier moment par Battiston. Les Yougoslaves réclament un penalty.

8e minute : tir de vingt mètres de Fernandez, bien bloqué par Stojic.

13e minute : faute d'Amoros sur Bursac. Sliskovic tire le coup franc légèrement à gauche des buts de Bats.

15e minute : tir de Le Roux de vingt-cinq mètres sur coup franc arrêté par la gardien yougoslave.

23e minute : Touré dans un angle fermé transmet la balle à Platini qui laisse filer le ballon à un mètre des buts.

28e minute : percée plein centre de Platini. Radanovic commet une faute. Nouveau coup franc de Platini qui donne à Touré, ce dernier place le ballon à côté des buts yougoslaves.

31e minute : bon tir de Bazdarevic sur la gauche de Joël Bats après un corner de Sliskovic.

37e minute : Sliskovic transmet à Bazdarevic dont le tir est détourné en corner.

41e minute : de vingt-cinq mètres, Le Roux tire un nouveau coup franc stoppé sans problème par Stojic.

47e minute : Sliskovic tire un coup franc à vingt-cinq mètres légèrement au-dessus des buts de Bats.

52e minute : action Giresse-Platini. Ce dernier contrôle de la poitrine, mais la défense yougoslave dégage en corner.

57e minute : coup franc de trente mètres de Radanovic dans les bras de Bats.

63e minute : belle action collective française qui se termine par une passe dans le vide de Platini.

65e minute : Skoro se présente seul devant les buts français. Bats sauve du pied.

71e minute : coup franc de Giresse pour la tête de Touré qui remet à Platini dont la reprise à ras de terre surprend Stojic.

75e minute : cafouillage dans la défense française sur un corner de Sliskovic. Bats a le dernier mot.

77e minute : nouveau coup franc de Sliskovic arrêté par Bats.

80e minute : centre de la droite. Reprise instantanée de Kapetanovic qui passe au-dessus.

82e minute : expulsion de Radanovic pour une faute sur Fernandez. Giresse tire le coup franc au-dessus.

84e minute : Le Roux commet une faute sur Skoro. Expulsion du Nantais.

88e minute : slalom de Bursac dans la défense. Vujovic récupère la balle, mais son tir trop mou ne surprend pas Bats.

89e minute : Bats temporise. M. Ponnet accorde un coup franc dans les dix-huit mètres. Le tir de Sliskovic frôle le poteau droit.

TROISIÈME QUALIFICATION D'AFFILÉE

La France s'est qualifiée pour la troisième fois consécutivement pour la phase finale de la Coupe du monde, en juin 1986, au Mexique.

Elle avait déjà participé à la Coupe du monde en Argentine en 1978, puis en Espagne en 1982 où elle était parvenue en demi-finale, s'inclinant contre la RFA après les tirs au but.

C'est la neuvième fois que la France atteint la phase finale sur treize Coupes du monde : Uruguay (1930), Italie (1934), France (1938), Suisse (1954), Suède (1958), Angleterre (1966), Argentine (1978), Espagne (1982), Mexique (1986).

Le meilleur classement obtenu par l'équipe de France fut une troisième place en 1958 en Suède. La France s'inclina en demi-finale devant le Brésil de Pelé 5-2 avant de battre pour la troisième place la RFA 6 buts à 3.

LES TIRS DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match France-Yougoslavie, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits terminés d'un trait court, les corners ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

	FRANCE			YOUGOSLAVIE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	6	4	10	4	9	13
Tirs hors du cadre	2	2	4	3	5	8
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	3	1	4	1	4	5
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Tirs hors de la surface	5	3	8	4	4	8
Têtes	1	1	2	0	1	1
Corners	1	2	3	2	1	3
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	1	1	2	0	0	0

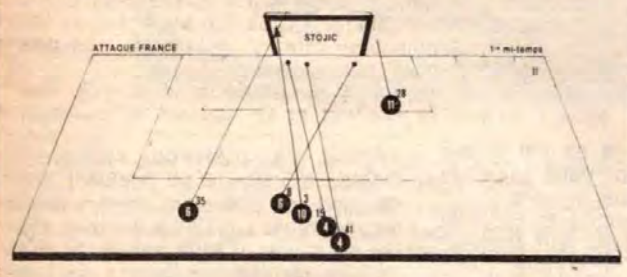
LES TIREURS DU MATCH

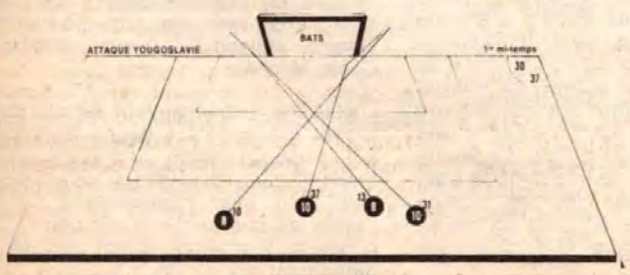
FRANCE

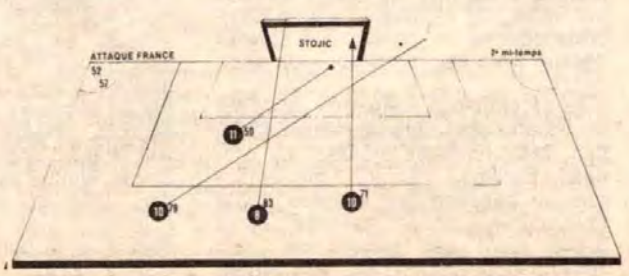
4	Le Roux	2
6	Fernandez	2
8	Giresse	1
10	Platini	3
11	Touré	2

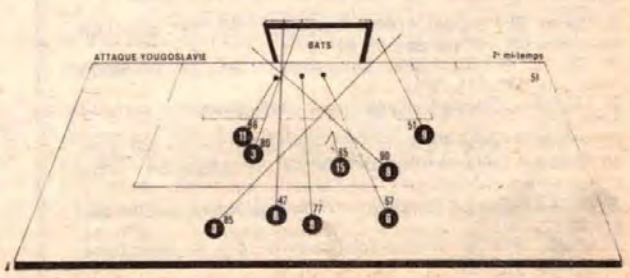
YOUGOSLAVIE

3	Kapetanovic	1
6	Radanovic	1
8	Sliskovic	6
9	Bursak	1
10	Bazdarevic	2
11	Vujovic	1
15	Skoro	1









Comme en 1977 et en 1981, la délivrance est venue des pieds de Michel Platini, auteur de deux buts contre la Yougoslavie. On ne compte plus ses coups de génie sous le maillot bleu...

Les grandes heures de Platini

par Denis CHAUMIER
et Jean-Marie LORANT

Les 39 buts de Platini

1. 27-3-76, France-Tchécoslovaquie : 2-2, 1re sélection, un but (73e).
2. 1er-9-76, Danemark-France : 1-1. 3e sélection, un but (89e).
3. 9-10-76, Bulgarie-France : 2-2. 4e sélection, un but (37e).
4. 17-11-76, France-Eire : 2-0. 5e sélection, un but (47e).
5. 23-4-77, Suise-France : 0-4. 8e sélection, un but (31e).
6. 16-11-17, France-Bulgarie : 3-1. 12e sélection, un but (63e).
7. 8-2-78, Italie-France : 2-2. 13e sélection, un but (81e).
8. 1er-4-78, France-Brésil : 1-0. 14e sélection, un but (86e).
9. 19-5-78, France-Tunisie : 2-0. 15e sélection, un but (71e).
10. 6-6-78, Argentine-France : 2-1. 17e sélection, un but (61e).
11. 5-9-79, Suède-France : 1-3. 21e sélection, un but (54e).
12. 10-10-79, France-Etats-Unis : 3-0. 22e sélection, un but (5e).
13 et 14. 27-2-80, France-Grèce : 5-1. 23e sélection, deux buts (37e et 62e).
15 et 16. 11-10-80, Chypre-France : 0-7. 26e sélection, deux buts (14e et 23e).
17. 28-10-80, France-Eire : 2-0. 27e sélection, un but (11e).
18. 14-10-81, Eire-France : 3-2. 30e sélection, un but (83e).
19. 18-10-81, France-Pays-Bas : 2-0. 31e sélection, un but (52e).
20. 23-2-82, France-Italie : 2-0. 32e sélection, un but (19e).
21. 21-6-82, France-Koweït : 4-1. 36e sélection, un but (43e).
22. 18-7-82, RFA-France : 3-3 (5 pen. à 4). 39e sélection, un but (27e sur pen.).
23. 10-11-82, Pays-Bas-France : 1-2. 41e sélection, un but (81e).
24. 7-9-83, Danemark-France : 3-1. 44e sélection, un but (26e).
25 et 26. 29-2-84, France-Angleterre : 2-0. 46e sélection, deux buts (58e et 71e).
27. 12-6-84, France-Danemark : 1-0. 48e sélection, un but (78e).
28, 29 et 30. 16-6-84, France-Belgique : 5-0. 49e sélection, trois buts (4e, 74e sur pen. et 89e).
31, 32, 33. 19-6-84, France-Yougoslavie : 3-2. 50e sélection, trois buts (59e, 61e, 76e).
34. 23-6-84, France-Portugal : 3-2. 51e sélection, un but (119e).
35. 27-6-84, France-Espagne : 2-0. 52e sélection, un but (57e).
36. 13-10-84, Luxembourg-France : 0-4. 53e sélection, un but (13e).
37. 21-11-84, France-Bulgarie : 1.0. 54e sélection, un but (63e s. pen.).
38 et 39. 16-11-85. France-Yougoslavie : 2-0, 62 sélections, deux buts (3e, 71e).

FRANCE-BULGARIE : 3-1

Un jet de lumière

EN 1977, Michel Platini a vingt-deux ans et rien d'une star. Simplement, on sait depuis sa première sélection qu'il n'est pas fait du même bois que ses camarades, France-Tchécoslovaquie — début de l'ère platinienne —, 73e minute. Coup franc aux dix-huit mètres, à gauche du but de Viktor. Il s'approche d'Henri Michel, capitaine, 45 sélections. Et lui glisse à l'oreille : « Passe-moi la balle, je sens bien le coup. » Trois secondes plus tard, les filets claquent. Premier coup d'éclat.

Celui du 16 novembre 1977, le deuxième de sa carrière internationale, a une toute autre valeur, compte tenu du contexte. France-Bulgarie, qualificatif pour le Mundial 1978. Une minute avant la mi-temps, un de ses tirs rencontre la barre transversale. Mais à la 63e minute, il règle la hausse et son tir fait mouche. Dribble de dégagement de Bossis. La balle à Six qui, après deux dribbles, alerte Platini. Un jet de lumière part de son pied droit. « Il faut se le rappeler, ce tir », lit-on le lendemain dans l'*Equipe*. Car il fait de son auteur, l'homme de la délivrance. Et des grandes occasions. Premier chapitre à un roman qui ne cessera de s'enrichir par la suite.

Commentaires du môme : « On ne transforme pas toujours les occasions les plus faciles ; j'ai reçu une balle alors que j'étais sur la ligne de but et je n'ai pu la mettre dedans, tandis que j'ai marqué sur un tir de vingt-cinq mètres. » Modeste, il distribue pourtant les compliments, comme un chef : « Je donne un grand coup de chapeau à Guillou, c'est lui qui a pris l'équipe en main. » Mais dans la colonne buteur, c'est le nom de Platini qui figure. En bonne place.

FRANCE-DANEMARK (1-0)

La patience récompensée

LE match d'ouverture de l'Euro 84. France-Danemark au Parc des Princes. La première grande frousse des Bleus. Après soixante-dix-sept minutes de jeu, on ne voit rien venir. Les Danois ont la peau dure, et déjà, on envisage pour l'équipe de France un départ à moitié raté.

Quand vient la soixante-dix-huitième minute. La minute de la délivrance. Tigana pour Giresse. Qui tire. Contré, mais Qvist est à terre, et Platini à la récupération. Le 10 des Bleus profite de l'aubaine, et du pied droit, d'une pichenette, il envoie le ballon dévié de la tête par un Danois dans le but. Jusque-là, il avait été serré de près par Berggreen. Son match ? Laborieux, presque anonyme. Le lendemain, l'entraîneur des Danois, Piontek, confie : « On n'a presque jamais vu Platini, sauf une fois ou deux de la tête, et puis lorsqu'il a marqué. »

L'art d'être là au bon moment. Tout le talent de Platini. Savoir s'effacer pour surgir quand il faut. Et ce soir-là, pour la première du Championnat d'Europe, Platini était au rendez-vous. Déjà. Pourtant, les Tricolores n'avaient pratiquement pas pu jouer avec leur numéro 10. « Nous l'avons mis hors-jeu, au sens propre du terme », expliquait Hidalgo. Et Platini de répondre, malgré le dur régime infligé par Berggreen et ce manque de ballons. « J'ai quand même fini par marquer. » Oui, il avait fini par marquer pour mettre sur les bons rails l'équipe de France.

FRANCE-PAYS-BAS : 2-0

Et une feuille, une !

L'EPOQUE est à la cabale anti-Platini. Passons sur sa sortie houleuse en plein cœur d'un France-Stuttgart brûlant à tout point de vue. Mais gardons en mémoire ce jugement définitif de Jupp Derwall sur notre star nationale : « Il se comporte comme un général qui suivrait l'action avec ses jumelles. » Un ange passe.

Ils ne sont pas nombreux ceux qui font pleine et entière confiance à Platini. Deux hommes montent au créneau. Hidalgo, bien sûr, qui égratigne au passage les adeptes de la philosophie simpliste suivante : « Les Bleus n'ont pas besoin de lui. » Hidalgo donc, et Herbin, son entraîneur à Saint-Etienne, qui affirme : « Personnellement, je ne l'ai jamais vu jouer aussi bien, dans tous les domaines, que depuis un mois. »

La suite des événements conforte les deux hommes dans leur analyse. 18 novembre 1981: 51e minute. Coup franc aux 22 mètres. Face à la tribune Auteuil. 0-0, plus pour longtemps. Van Breukelen sur sa ligne, Krol à sa droite. Le premier poteau est bloqué par un imposant mur orange. Mais le second... Platini, en un coup d'œil, voit le trou. S'élance, tire. La feuille morte termine sa course dans le petit filet. Une de ces feuilles mortes comme il n'en avait plus expédiée depuis le 10 octobre 1979 contre les USA, au Parc.

France-Stuttgart, les piques de Derwall, le prétendu stress de l'idole, le Parc ne se souvient plus de rien. Et ne veut plus retenir qu'une chose : Platini a marqué, Platini est génial, Platini est le roi. Des millions de téléspectateurs se laissent bercer par les hurlements de Thierry Roland : « Ouais, Michel ! Ouais, Michel ! »

Pourtant Platini ne veut surtout pas laisser croire qu'il a gagné le match à lui seul, un match qu'il abandonne avant l'heure, bloqué par des crampes. Son seul commentaire : « Si j'avais marqué un vieux but pourri de la pointe, il m'aurait autant comblé. » Seulement, fin du fin, il a ajouté l'art à la manière.

FRANCE-BELGIQUE (5-0)

Le premier triplé

« PINCEZ-NOUS, on rêve », titre *France Football*, ce matin de juin. La France vient de battre la Belgique cinq buts à zéro à Nantes, et de se qualifier pour les demi-finales du Championnat d'Europe. Une vraie démonstration. Un festival. Michel Platini n'y est pas étranger. Au cours de ce match, il a réussi son premier triplé officiel sous le maillot de l'équipe de France, et le voici avec trente buts, meilleur buteur de tous les temps, avec Just Fontaine. Son commentaire. « L'important, c'est que les buts que j'ai marqués avec la sélection nationale représentent un certain nombre de victoires. Si je marque des buts, et que cela fait gagner l'équipe, alors là, je suis content. »

Samedi 16 juin, donc, au stade de la Beaujoire. Trois buts de Platini, qui rejoint Fontaine. Dans le détail. Premier but à la troisième minute. Coup franc à vingt mètres. Petite passe de Platini pour Battiston, qui tire sur la transversale. La balle revient en jeu par-dessus la défense belge. Platini contrôle, s'avance, se décale sur la gauche et bat de l'extérieur du pied gauche Pfaff en tirant de quinze mètres.

74e minute. Fauchage de Pfaff sur Six. Penalty. Platini tire du droit, devant lui, à ras de terre, et trompe le gardien belge parti sur la gauche.

89e minute. Petit corner de Giresse de la droite du terrain. Le Bordelais trouve la tête de Platini, démarqué à quinze mètres, face au but. La reprise du capitaine français laisse Pfaff sans réaction, la balle ricochant sur le poteau avant de rentrer. Humour platinien après la rencontre. « J'avais manqué deux buts de la tête contre le Danemark pour quelques centimètres. Je me suis fait couper les cheveux dans la semaine, et cette fois, c'est rentré. »

Platini est euphorique. L'équipe de France aussi. De Platini, Guy Thys, l'entraîneur des Belges, dit : « On ne doit pas laisser un tel joueur libre de ses mouvements. Ou alors, on court à la catastrophe. »

FRANCE-YOUGOSLAVIE (3-2)

Tête d'or

AVEC ce France-Yougoslavie à Saint-Etienne, il s'agit d'assurer définitivement une place en demi-finale de l'Euro 84. Et on compte sur Michel Platini. On fait bien. A la mi-temps, les Bleus sont menés un but à zéro et ne rigolent pas du tout. Michel Hidalgo avouera : « On a énormément souffert. »

Michel Platini dira de son côté. « J'ai toujours donné le maximum. Tu ne peux pas savoir pourquoi un jour ça « rentre », plus qu'un autre. Question de réussite, d'état d'esprit. Mais c'est vrai qu'en ce moment je me sens bien. »

Ça « rentre », oui. Trois de plus ce soir-là, dans un stade qu'il connaît bien. Son égalisation à la cinquante-neuvième minute ? Une longue passe de Ferreri, et le capitaine des Bleus glisse le ballon sous le ventre de Simovic. Son chef-d'œuvre de la soixante et unième ? Un centre de Battiston, et une tête plongeante très spectaculaire. La surprise de la soirée ? Ce n'en est pas une. Soixante-seizième, Platini signe son troisième but, encore un triplé, sur coup franc, spécialité qui lui appartient en propre.

Ce type là est formidable.

Le roi du piqué-brossé

par Jean-Philippe RÉTHACKER

ON espère que vous aurez bien « photographié » ce coup franc platinien appelé à entrer dans la légende comme beaucoup d'autres...

Si l'on emploie le mot photographier, c'est, bien sûr, à dessein, puisqu'une opération de promotion du coup franc, lancée depuis quelques années par la Fédération sur une idée de Michel Hidalgo, est patronnée par une firme... photographique.

En fait, c'est d'abord la leçon du maître récitée sur écran TV qui pourra servir de modèle aux grands et aux petits.

Car, revu au magnétoscope, le premier but du Parc vaut le détour et le contour. Il nous a d'ailleurs inspiré quelques réflexions qui ne sont sans doute pas nouvelles, mais qui paraissent chaque fois toutes neuves en raison de la perfection de la création et du geste.

PREMIER aspect tactique : le choix du côté du but où Platini logera le ballon. Tout est fonction, bien sûr, du placement du gardien adverse.

Le Néerlandais Van Breukelen avait opté, lui aussi, en 1981, pour le deuxième poteau, le coup franc français étant beaucoup plus excentré sur la gauche.

Stojic, le Yougoslave, fit le même choix. Logique, car l'important pour le gardien, après avoir placé son mur défensif (homme de base premier homme de droite sur la même ligne que le ballon et le premier poteau), est de voir ce ballon posé au sol avant l'exécution du coup de pied.

En se postant sur le côté droit de son but, Stojic n'aurait pu voir le ballon au départ, et surtout il aurait libéré dangereusement le coin gauche de sa cage...

Deuxième solution : en se plantant au milieu de son but, il aurait été également masqué.

Troisième solution : en s'installant à gauche de son but, Stojic adoptait logiquement la bonne solution.

Mais la logique avec Platini !...

Le drame pour les Yougoslaves, comme pour bien d'autres, c'est que le « maître » est capable de varier ses coups à loisir, de placer le ballon où il le veut, en contournant ou en survolant les murs les plus solidement construits.

Et cela grâce à une technique de la frappe exceptionnelle.

Revoyez plusieurs fois le geste technique ou plutôt le mouvement des jambes, et vous comprendrez.

Premier point : l'appui sur la jambe gauche. Le buste se retrouve basculé très loin en arrière sous l'effet d'une flexion poussée à l'extrême de cette jambe gauche, le genou s'approchant très près du sol. Pour enlever un ballon, en effet, il faut, c'est bien connu, se pencher en arrière. Cette préparation à la frappe impose donc déjà une position du corps inhabituelle et presque anticonformiste.

Deuxième phase de l'action : la frappe. C'est ici qu'intervient, chez Platini, une souplesse de cheville du pied droit qui se manifeste d'ailleurs beaucoup plus sur balle arrêtée que dans le jeu en mouvement.

Pour enlever le ballon, le décoller du sol et lui imprimer cette trajectoire aérienne presque instantanée qui doit rapidement enjamber le mur yougoslave, Platini frappe le ballon par dessous, comme avec une cuillère.

Mais pour compléter et enrichir cette frappe, Michel effectue au dernier moment, juste avant l'impact avec le ballon, un second mouvement « vissé », du pied celui-là, geste de brossage qui va imprimer à la trajectoire un effet fuyant destiné à éloigner le plus possible cette balle du gardien adverse.

Ce piqué-brossé, qui s'apparente un peu à la technique du billard, fut déjà pratiqué dans le passé (et l'est encore) sous l'appellation de tir en « feuille morte », selon une expression très imagée où le ballon vole en tourbillonnant sur lui-même et retombant vers le sol à la manière d'une feuille morte portée par le vent d'automne.

Les Sud-Américains et les joueurs d'Europe centrale en ont été et en restent des spécialistes brillants (de Didi le Brésilien de 1958 à Maradona l'Argentin de 1985, en passant par les Autrichiens Hitl, Happel et Cie).

Une dernière réflexion nous amène à penser que deux défenseurs supplémentaires venant compléter la présence de leur gardien sur la ligne de but, l'un au milieu, l'autre du côté libre, pourraient peut-être, en urgence et en dernier recours, essayer de faire... quelque chose.

Mais peut-on vraiment faire quelque chose devant un virtuose magicien ?

FRANCE-PORTUGAL (3-2)

La griffe de la 119e

A 2-2 entre la France et le Portugal, en ce samedi 23 juin 1984 à Marseille, tout le monde semble se préparer à l'exécution des coups de pied au but, issue fatale. Il reste une petite minute de jeu dans la deuxième partie de la prolongation, et les jambes ne répondant plus, ou si peu. Quant aux idées...

119e minute donc ; le Stade Vélodrome, survolté par un final ahurissant, en redemande encore, insatiable. Ultime rush de Tigana, côté droit, qui s'arrache à un, puis deux adversaires, et trouve le moyen, dans un dernier effort, de centrer en retrait. Un bijou de centre en retrait, à ras de terre, que Bento ne peut qu'effleurer. Il a tort, le gardien portugais, car, derrière lui, rôde Platini.

Michel contrôle, dos au but, et se retourne dans un mouvement qui paraît interminable. A six mètres de la ligne, il ne laisse pas le temps à Bento de se relever et expédie une flèche sous la barre. 3-2, les Bleus se qualifient pour la finale de l'Euro. Grâce à un nouveau but de son homme-but. Son huitième depuis le début de la compétition.

Vidé, physiquement, mentalement, nerveusement, il lance ces quelques mots : « S'il n'y avait pas eu le match de Séville voici deux ans, on aurait sans doute perdu aujourd'hui. » Séville est effacé. Désormais, la référence, c'est Marseille. Au bout du bout du suspense, on retrouve encore la griffe Platini.

FRANCE-ESPAGNE (2-0)

Sous le charme

SOIXANTE-QUINZIEME et dernier match de Michel Hidalgo à la tête de l'équipe de France.

Cinquante et unième sélection de Michel Platini. Pour la première fois dans l'histoire, le football français est en finale.

Hidalgo a parlé clairement. « Nous sommes ici pour aller à la conquête du titre, et tout le reste n'est que futilité. »

Adversaire, l'Espagne. S'il est un match capital, c'est bien celui-ci. Depuis le début de la compétition, les Bleus ont marqué douze buts. Platini huit. Le héros de cet Euro 84 sera-t-il au rendez-vous ?

Il l'est. Cinquante-septième minute de jeu. Faute de Gallego sur Lacombe et coup franc bien placé. Platini le tire du pied droit.

La balle contourne le mur, mais Arconada semble à la réception. Il se couche sur le ballon, qu'il relâche, rattrape, mais trop tard. Derrière la ligne. Premier but pour les Bleus, celui qui mène au titre de champion d'Europe. La France respire, la France est soulagée.

Merci, Platini. Même Françoise Giroud avait écrit le matin qu'elle était « sous le charme de Platini ».

Les mots, ils ne sont pas assez forts en cette soirée exceptionnelle. Michel Hidalgo salue les Espagnols. « Ils nous ont donné une belle réplique. »

La France salue Platini, le plus grand joueur du monde.

FRANCE-YOUGOSLAVIE : 2-0

La bonne blague

RETOUR à grandes enjambées aux vestiaires. La porte claque dans le dos du maître. Et la blague (au second degré) fuse : « Eh bien, les gars, ce n'était pas contre le Luxembourg qu'il fallait marquer. » Un commentaire qui n'appelle aucun commentaire. Evidemment.

La veille, Platini avait prévenu son entourage : « Je vais marquer. » Ce qu'il avait oublié de faire depuis six matches, et son but de la 63e minute lors de France-Bulgarie.

Samedi, 19 h 18, il passe de la théorie à la pratique. Coup franc à la limite des seize mètres yougoslaves. Face à la tribune d'Auteuil. A quelques centimètres près, au même endroit que lors de ses face-à-face avec le Néerlandais Van Breukelen (1981) et l'Espagnol Arconada (1984). La victime, cette fois, se nomme Stojic. Lequel accompagne du regard l'admirable frappe du maître, que nous vous décortiquons par ailleurs par le texte (chronique de Jean-Philippe Réthacker), la photo (signée André Lecoq) et la plume du dessinateur (Lem). « Expliquer mon but ? J'ai tiré, j'ai marqué. Et j'ai fermé les yeux. » Pirouette de l'artiste.

Deuxième figure du maître, un peu plus tard. « Mon deuxième but ? Alors là, j'ai encore plus fermé les yeux car j'ai tiré du pied gauche. » Suite à une remise de la tête de Touré, qu'il accompagne de la cuisse droite, avant de battre Stojic pour la deuxième fois de la soirée. Le récital tourne à la perfection. Hidalgo, soulevé par un brutal mouvement d'enthousiasme, exulte au micro de TF 1 : « Ce que réalise Michel ce soir est la marque d'un sujet d'exception. Seuls les grands joueurs sont capables de changer le cours d'un match. »

Paradoxe : presque enseveli sous les louanges, celles qu'on lui adresse et celles qui reviennent de droit aux Bleus dans leur ensemble. Platini esquive : « Marquer aussi rapidement n'a pas constitué un énorme avantage. A 1-0, on n'a pas su si nous devions défendre notre acquis, ou l'augmenter. En tennis, on dirait que nous avons joué petit bras. »

Et d'enchaîner : « Avec la qualification, l'essentiel est fait. Mais si nous continuons à jouer de la sorte, nous ne ferons pas grand-chose au Mexique. L'équipe doit pouvoir s'améliorer et le stage de Font-Romeu sera l'occasion de régler quelques petits problèmes internes. » Comme sur le terrain, verrait-il plus loin, et mieux, que les autres ?

Plus important encore pour l'avenir immédiat de Platini : la présence, dans les tribunes d'honneur du Parc, d'une prestigieuse délégation de la Juventus, emmenée par l'« Avoccato » Agnelli et Boniperti. Rien de moins. Une marque de grande estime pour celui qui fait aussi bien gagner les Bleus, au Parc, que les Bianconneri, au Stadio Comunale. L'indice d'un nouveau contrat en or Pour Monsieur Plus ? Et s'il en avait été question, dimanche matin au-dessus des Alpes, dans le petit avion affrété par la Juve, entre l'« Avoccato » et Platini ?

« C'est au fond de la poche que l'on trouve les trésors », dit un proverbe yougoslave. L'Histoire, mauvaise voleuse, revient souvent bredouille. *France Eootball* vous offre, comme des perles, les petites histoires de la vie des Bleus.

Deux ou trois choses que l'on sait d'eux...

Retour à l'aquarium

Toutes les histoires des matches de l'équipe de France à domicile commencent sur une route. Celle qui, rectiligne, sobre comme un trait de Mondrian au milieu des champs nus, les accompagne jusqu'à leur retraite de Valbièvres. Malgré l'enjeu, France-Yougoslavie ne pouvait pas prendre un autre chemin. Et c'est tant mieux. Car, au bout de ce chemin, il y a l'hôtel, sorte de gros champignon trois étoiles qui se dresse à côté des installations d'HEC. Le lieu idéal pour le repos des grosses têtes.

Il a pourtant des défauts, cet hôtel. Ses salons sont noyés par des bataillons de « costumes-cravattes » qui papotent dans toutes sortes de séminaires, et qui évoluent avec ravissement au milieu des survêtements tricolores. A moins que ce ne soit le contraire. Car, finalement, les Bleus se sentent bien à Valbièvres, ils y ont leurs habitudes, leurs repères, et sont cajolés par M. et Mme Jacob, les propriétaires.

Alors, que leur importe le bruit, la foule, les supporters massés derrière les baies vitrées et qui regardent, les yeux grands ouverts, ces étranges évolutions de stylos, de tennis et d'attachés-case. Platini, Fernandez, Bats et les autres sont à Valbièvres comme des poissons dans l'eau. Ils naviguent à vue, nonchalants, glissant d'un journaliste à l'autre, entre midi et midi trente, et s'esquivent de la réception au restaurant, puis à la chambre.

Ce monde leur appartient. Deux gardes-chiourmes affables — dont un ancien international de la police — veillent à ce qu'aucun élément étranger ne vienne en perturber l'ordre. Dans ce grand aquarium, la vie va son cours. « On est réglés comme des montres », dit Bellone. Entraînement le matin, soins, journalistes, déjeuner. Puis sieste, entraînement, temps libre, dîner, chambre. Bonne nuit, et à demain...

La chambre, c'est l'espace privilégié, celui qu'on partage avec l'ami. Bellone et Amoros, Platini et Battiston, Le Roux et Ayache... Ayache qui, mardi soir, n'avait pas envie de dormir : « On a regardé « Les Tartares » avec Yvon. En général, on aime bien regarder la télé, on ne se couche que vers 22 heures, sauf jeudi, où tout le monde était couché à 21 heures. On étaient fatigués. Sinon, on discute pas mal, le téléphone marche beaucoup aussi. C'est réconfortant d'appeler sa famille, ses amis. »

Il est rare de voir traîner un international dans les couloirs. Il ne faut pas se disperser. Pendant les longs moments de repos, chacun s'occupe comme il peut. Bellone branche son mini-cassette, « pas trop fort, parce que Manu n'aime pas trop », et fait des mots croisés. Trois étoiles. Sur sa table de nuit, une photo de sa petite famille. Par terre, son sac, avec ses deux paires de crampons, moulés et vissés, ses trainings, ses shorts, ses chaussettes. Dans la salle de bain, « sa » brosse à dent, « son » dentifrice, « ses » serviettes, « son » eau de toilette. « On cherche à être comme chez soi, c'est important pour l'équilibre », confie Boulon.

Avant de voyager pour ailleurs, il faut être bien dans ses chaussons...

Jouer, c'est gagner

Cela paraît quelquefois idiot à dire, mais le football est aussi un jeu. Et si lors des deux premiers jours du stage, les Bleus faisaient bonne figure, affichant une décontraction qu'on n'aurait pas soupçonnée, personne ne doutait qu'à aucun moment ils n'avaient envisagé cette rencontre capitale sous cet angle.

Pourtant, le mot d'ordre d'Henri Michel était simple : dédramatiser. Facile à dire. Facile à faire aussi, lorsqu'on a dans son staff un maître amuseur comme Gérard Banide. Tous les entraînements du stage étaient placés sous le signe du jeu. Un bon signe pour les Bleus. Dans chaque exercice, chaque situation, chaque match, il fallait privilégier le plaisir, la complicité, voire même la canaillerie.

A ce jeu-là, Tigana et Fernandez ne sont pas les plus mauvais, si l'on en croit le Bordelais : « Quelles que soient les équipes, Luis et moi on se retrouve toujours face à face. On est toujours un peu en compétition. Et puis on joue le rôle de stimulateurs, même si les gars n'en ont pas vraiment besoin. » Et c'est vrai que les matches, où chaque point est compté plutôt deux fois qu'une, sont l'enjeu de toutes les fiertés. « Ça rouspète, ça crie », dit Giresse. « Pendant ces périodes, on ne cherche pas à travailler en profondeur. Ce qui est important, c'est de jouer ensemble, de retrouver des réflexes de jeu avec les uns et les autres. »

Sous ses apparences de cour de récréation, le terrain d'entraînement de Jouy, petit écrin au milieu de la forêt rousse, reste un lieu d'examen impitoyable. Parce que tout le monde s'y donne à fond. Fernandez y a récolté une béquille et s'est retrouvé arbitre, jeudi matin, à sa grande tristesse. Quant à Bellone, à grandes reprises de volées en ciseaux et retournées, il y a démontré une rage de jouer qui aurait pu lui valoir une meilleure récompense samedi soir.

Mais l'examen le plus sévère est sans doute celui où le surveillant général note les élèves. « Quand Platini fait la *Gazzetta* », comme dit Tigana. Et le maître est sévère. Mercredi, Bellone et Battiston n'ont pas été notés. « Pas vus », s'est justifié Platini. Et que Michel chambre Touré pour son petit score à l'issue du match de jeudi matin, on ouvre alors les vannes de discussions interminables, aussi serrées que le marquage sur le terrain. Les retours en car à l'hôtel ne sont jamais monotones.

Le jeu, c'est encore Bellone essuyant le feu de Bats, Rocheteau, Michel et Ayache sur des tirs de coups francs plutôt saqués. Boulon par-ci, Boulon par-là, le Monégasque s'en est tiré avec une coupure au doigt (il « goale » sans gants) et l'estime de Bats pour quelques parades acrobatiques.

Stressés les Bleus ? Pas jusqu'à vendredi en tout cas. Plutôt turlututu que chapeaux pointus. Préparer un match décisif c'est aussi savoir arrondir les angles.

Superstitions

Qu'est-ce qui reste quand on a tout prévu ? « Rien », vous diront les planificateurs du club France, les Michel, Banide, Vrillac, Garcia, Emile, Tournon, et tous les autres qui, de près ou de loin, usent leurs cellules grises afin qu'un groupe se présente au maximum de ses possibilités le jour J.

« Tout et surtout l'imprévu », vous répondront les autres. C'est-à-dire les joueurs, qui, s'ils n'en parlent pas volontiers, se préoccupent d'être en règle à l'heure I. I comme Irrationnel. Car même ceux qui ne sont pas vraiment superstitieux évitent d'afficher leur mépris pour les pratiques gentiment exorcistes. On ne sait jamais, il vaut mieux ne pas froisser les esprits.

Tout commence le mardi soir, avec la réception de la clé de sa chambre. Giresse : « Je me suis aperçu que je n'avais pas le numéro habituel, et j'ai demandé qu'on me le change. J'ai récupéré « ma » chambre. Je n'y crois pas, mais je l'avais pour l'Uruguay et le Luxembourg, et pas pour la RDA. Il vaut mieux être prudent. » Faut-il en rire ? Tigana aussi préfère garder la même chambre. « J'ai d'autres trucs mais je préfère les garder pour moi, sinon cela ne marcherait plus. »

Il y a pourtant des limites à ne pas dépasser. Celles du ridicule. Ainsi, les deux Bordelais ne sont pas allés prier avec le « mage » Marcellus Toe-Guor, de son vrai nom Marcel Rougeot. Même si, jeudi matin, celui-ci notait que depuis sa Légion d'honneur Platini n'avait plus marqué en équipe de France, et que sans sa médaille Hinault ne se serait pas remis de sa chute stéphanoise, dans le dernier Tour. Pas vexé, le « mage » a prié pour tous ces ingrats.

Reste que certains ne sont pas insensibles au port du gri-gri. Bellone, par exemple, qui depuis un passage chez le coiffeur, se laisse pousser une petite mèche dans la nuque. « Ça ne veut peut-être rien dire, mais depuis que je l'ai, je joue mieux. Si je vais au Mexique, je crois que je pourrai en faire des tresses. »

Au fait, Platini portait-il la médaille du « mage », samedi ?

par Marc VAN MOERE

Docs had hoc

« Et voilà pourquoi votre fille est muette. » Cette phrase, le docteur Vrillac souhaite n'avoir jamais à la prononcer. Car l'équipe de France est un peu son enfant. Il lui consacre tout son temps, suppléé par Garcia, le kiné, et s'acharne à prévenir tous les bobos qui pourraient bloquer son épanouissement. Alors, ne lui parlez pas de guérir. Il n'en est pas question. Interdiction à tout le monde d'être malade.

D'ailleurs, le docteur Vrillac a tout prévu. Glissons sur les dizaines de boîtes de médicaments dont il a rempli son cabinet improvisé. Simples munitions. L'important, c'est l'arme. La « chose ». L'ustensile à faire du bien là ou ça fait mal. Allez, on vous le dit : il s'agit d'un laser. Un laser des plus perfectionnés, bijou de plus de deux cent millions d'anciens francs, qui trône, faute de place, dans la chambre du bon docteur.

De quoi assurer le repos des Tricolores et repousser les assauts des contusions, contractures, déchirures et autres tribus sauvages qui n'attendent qu'une occasion pour scalper la sélection de l'un ou l'autre de ses éléments. Et, si cela ne suffit pas, le docteur et le kiné ont à leur disposition toute une batterie d'appareils d'électrothérapie. Plus qu'il n'en faut pour tenir quatre jours.

Le problème le plus épineux du stage aura été la main de l'ange. Plâtre ou pas plâtre pour Rocheteau ? En Argentine, au cours de la finale, le Hollandais Van De Kerkhof avait été prié par l'arbitre d'aller retirer le sien sur la touche. « Pour Dominique on avait tout prévu. J'étais en contact avec son médecin depuis sa blessure, et le mardi soir, dès son arrivée, Dominique est venu m'en parler. Ça le travaillait. On lui a préparé une contention rigide à base de bandes de résine. On a fait un moulage et on a répété les mouvements de substitution au cas où il lui serait arrivé la même chose. »

Finalement, l'ancien plâtre n'ayant pas résisté au stage, Rocheteau a disputé le match avec sa nouvelle coque, plus légère. Et plus discrète.

En fait, et comme souvent, le pire ennemi est invisible. C'est une taupe qui ronge le cerveau des joueurs de l'intérieur, le stress. Celui qui vous fait perdre le sommeil, vous tourne l'estomac, déclenche à l'improviste des troubles hépathiques. Et contre cet ennemi pernicieux la réplique se doit d'être plus subtile. « Il faut procéder par petites touches. »

Alors le docteur diagnostique : inducteurs de sommeil pour tel ou tel joueur un peu agité, médicaments régulateurs du pouls et des glandes surrénales et autres, qui, chez certains, s'affolent au fur et à mesure que l'événement approche. « On ne chouchoute pas les joueurs. Nous essayons d'être efficaces en nous adaptant aux circonstances. »

C'est aussi grâce à ce travail de fourmi que les matches se gagnent. Que les joueurs entrent sur le terrain libérés. « Pour nous, le stress commence plutôt pendant le match. Nous sommes obligés d'être hyperattentifs au jeu, pour qu'en cas de coup dur nous soyons immédiatement capables de comprendre le mécanisme qui, au cours du choc, a déclenché le traumatisme. »

Dur métier. Pour s'en convaincre, il suffit de se rappeler qu'au cours du dernier France-Yougoslavie, lors du Championnat d'Europe, le médecin yougoslave paya de sa vie, victime du stress, le droit d'être l'ombre des joueurs.

Le jour le plus long

Le dernier jour est le jour le plus long. Toujours. Celui où l'on n'en finit pas de compter les minutes et les secondes, avant et après l'heure et demie où le temps s'arrête, où le temps sort du temps pour rentrer dans l'histoire. Nouvelle pierre de marbre qui s'imbrique dans un édifice dont on ne verra jamais la fin.

Avant, c'est la lente procession des derniers rendez-vous, des derniers points de repères. Avant la réunion de 11 heures du matin, les Tricolores tournent en rond. Petits ronds entre les quatre murs de leur chambre. Ou grands ronds, comme Giresse et Ayache partis pour une promenade. Puis c'est le déjeuner, après les dernières mises au point de Michel. Puis la chambre, du lit à la fenêtre et puis du lit au lit.

Ceux qui peüvent dorment un peu. Les autres jouent à tuer l'angoisse. « J'ai pris café sur café, raconte Ayache. Je voyais Vujovic partout. Et puis, avec Yvon, on s'est remonté . »

C'est l'heure de la concentration. Il n'est plus question de cartes ou de billard pour Platini, Michel ou Bats. D'ailleurs, le capitaine et le sélectionneur forment une doublette bien trop redoutable.

Dans le car qui mène au Parc, avec Tigana devant (comme de coutume), les dossiers des fauteuils n'ont jamais été fixés aussi intensément. Dans les vestiaires, ce n'est que bruits de crampons, de froissement de tissus. On entend le stade gronder. « Dans ces moments-là, on ne parle pas beaucoup, explique Domergue. Moi, je ne suis que remplaçant, mais je ne peux pas me sentir en dehors du coup. Je suis complètement avec les autres. Ils ont toujours besoin d'attentions pour les rassurer. D'un sourire, d'un mot, d'une petite tape. Je suis souvent très proche de Joël ou d'Alain. »

« Après », c'est la bousculade et le défilé en accéléré des obligations, des congratulations. Il ne reste plus vraiment de place pour la fête. Trois coupes du monde successives, ça blase... Après une visite rapide aux anciens, à l'hôtel Méridien, ils ne se sont trouvés que sept (Bats, Rust, Domergue, Battiston, Giresse, Stopyra et Ferreri) pour faire honneur à la réception qui les attendait à Valbièvres. Rocheteau et Fernandez ont juste accepté de sabler le champagne. Malgré Hidalgo, suivi comme son ombre par Houllier et la quarantaine d'invités, il y avait trop de musique mexicaine et de plats pour le petit comité.

Mais l'important n'est-il pas que les Bleus aient repassé leurs plats et qu'ils nous préparent un festin à leur manière ?

LE VINGTIÈME QUALIFIÉ

Vainqueur de la Yougoslavie samedi dernier au Parc des Princes, la France aura été la vingtième équipe qualifiée pour le Mundial 86, précédant de peu le Paraguay. On connaît donc aujourd'hui vingt et une des vingt-quatre nations qui participeront à la phase finale.

Europe : Italie (qualifiée d'office), Pologne, RFA, Portugal, Angleterre, Bulgarie, URSS, Espagne, Danemark, Irlande du Nord et France.

Amérique du Sud : Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay.

Afrique : Algérie, Maroc.

Asie : Corée du Sud.

CONCACAF : Mexique (qualifié d'office), Canada.

Restent trois places à pourvoir entre les **Pays-Bas** et la **Belgique** (0-1 au match aller, à Bruxelles, et retour demain à Rotterdam) ; entre l'**Ecosse** et l'**Australie** (match aller demain en Ecosse, match retour en Australie le 4 décembre) ; entre l'**Irak** et la **Syrie** (match aller 0-0 en Syrie, match retour le 29 novembre en Arabie Saoudite).

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de France Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.
Mercredi 20 novembre à 20 h 30 : "Monaco-Nantes" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

HCM

CANAL+
Tout est spectacle

FRANCE-YOUGOSLAVIE : 2-0

Fernandez à Le Roux : « T'en fais pas, Yvon, on a gagné... »

Le Roux, entre chagrin et bonheur

par Patrick URBINI

« HONNÊTEMENT, j'ai été surpris par la décision de l'arbitre. Autant le premier carton jaune qu'il m'a adressé en première mi-temps était logique, autant le second, qui l'a amené à m'expulser, est sévère et immérité. Je joue le ballon, je n'ai pas la volonté de faire mal. Le Yougoslave arrive dix fois devant moi, je refais dix fois le même tacle... » Yvon Le Roux a beau ne pas avoir mauvaise réputation, il a déjà quelques antécédents qui ternissent sa carrière internationale et de fâcheuses habitudes dans les matches décisifs.

Le 12 juin 1984, pour le France-Danemark qui ouvre le Championnat d'Europe, il casse Simonsen en fin de première mi-temps. Plus par maladresse que par méchanceté ? O. K. Quinze jours plus tard, pour la finale, il quitte les Bleus à cinq minutes de la fin. A 1-0. Motif ? Deux grosses fautes sur Santillana, puis sur Gallego. A chaud, il déclare toutefois : « Ce fut une soirée extraordinaire... Le carton rouge reçu ? Il ne m'a pas semblé justifié, les Espagnols ayant, eux aussi, souvent appuyé leurs tacles. » En septembre dernier, pour son premier match de Coupe du monde en RDA, l'arbitre italien D'Elia le sanctionne à nouveau. Samedi, enfin, contre la Yougoslavie, récidive. Avec une première intervention limite sur Radanovic. Puis une seconde, à six minutes de la fin, sur Skoro. Son casier ? Lourd.

Il y a trois jours, dans les couloirs du Parc, ça n'a pourtant pas suffi à dissiper son bonheur et à obscurcir les mois à venir. « La qualification pour le Mexique demeure le fait le plus important de la soirée. » En sortant du terrain, on l'a vu laisser échapper quelques larmes et se faire réconforter par Henri Michel. Dans les vestiaires, il a paru un instant inconsolable au milieu de ses affaires et de son sac jetés devant lui. « Ce match, on y pensait depuis quinze jours et on était sous pression depuis le début de la semaine. Les nerfs sont tombés et j'ai craqué un court moment. Mais tous les gars m'ont dit quelque chose du genre « Allez, c'est pas grave » et j'ai vite oublié ce coup dur. »

La vérité ? Le Nantais est victime de son gabarit. De son tempérament et de son style de jeu. « Avec mes cent quatre-vingt-huit centimètres, c'est sûr que je suis impressionnant et que mes interventions, lorsque je me lance, sont spectaculaires. Mais, je le répète, je ne les considère pas comme dangereuses et irrégulières. Sur le tacle qui me vaut d'être expulsé samedi, je le répète, je ne touche pas mon adversaire et je joue le ballon, le Yougoslave saute, pleure un peu, et l'arbitre, qui vient déjà d'expulser Radanovic deux minutes plus tôt, joue la compensation. Je crois qu'il était à ce moment-là de la partie un peu tendu, un peu perdu. Des tacles comme cela, j'en ai fait des dizaines en Championnat et en Coupe d'Europe sans être sanctionné. Alors, je ne vois pas pourquoi je changerais ma manière d'agir... »

UN OU DEUX MATCHES ?

La conséquence directe de ce deuxième carton rouge sous le maillot de l'équipe de France ? Un début de campagne au Mexique gâché d'avance. Tarif minimum : un match de suspension. Décision prévisible, deux matches. Il dit : « Après la finale du Championnat d'Europe, je n'avais pris qu'un seul match. J'espère que la commission de discipline de la FIFA ne se montrera pas trop dure à mon égard et qu'elle n'ira pas au-delà de deux matches. Un, ce serait bien. De toute façon, je ne m'en fais pas trop, car je suis persuadé que l'équipe de France sera présente au second tour... »

Grosse confiance. Et vision changée des événements, également. « Dans des matches de ce genre, le résultat prime sur le spectacle. La qualification, pour nous, pour les dirigeants, pour la presse, pour tout le monde en fait, était quelque chose d'essentiel à obtenir, vous savez, on préfère mal jouer, en tout cas moins bien, et gagner, que l'inverse. » Il y a deux ans, Le Roux n'aurait pas réagi forcément de la sorte. Ce que Battiston expliquait ainsi au début de la semaine passée : « Depuis le Championnat d'Europe et le match contre Le Danemark, Michel Platini a réussi à faire passer auprès du groupe le message suivant : dans certains cas, il vaut mieux s'adapter et jouer en fonction de ses possibilités du moment, s'imposer grâce à la volonté et à l'énergie sans toujours donner à la partie un certain éclat. » Piger, donc, qu'en certaines occasions seule la victoire compte et suffit à effacer le reste. Comme en ce 16 novembre.

Contre la Yougoslavie, au sein d'une défense parfois prise de court, Le Roux ne fut pas génial, il ne fut pas non plus inconsistant. Son entente avec Battiston ? Elle nécessita aussi quelques réglages. « C'était, en fait, le deuxième match où l'on jouait ensemble. Fatalement, avec un milieu yougoslave qui n'hésitait pas à rentrer dans l'axe, et des attaquants très vifs et imprévisibles comme Vujovic, cela a posé des petits problèmes et nous a mis quelquefois en difficulté. Mais on n'a pas pris de but, non ? » Preuve que, samedi, le succès des Bleus et leur troisième qualification de suite pour une phase finale de Coupe du monde aurait pu masquer toutes les petites imperfections et les contrariétés personnelles...

QUI POUR LE MEXIQUE ?

SÛRS

MANUEL AMOROS

- Monaco
- Défenseur
- 23 ans
- 1,72 m
- 68 kg
- 30 sélections

Quoique en forme moyenne en ce moment, conséquence d'une blessure en début de saison, reste une valeur sûre de l'équipe de France. A son poste, on ne voit personne pour le contester.

WILLIAM AYACHE

- Nantes
- Défenseur
- 24 ans
- 1,76 m
- 72 kg
- 7 sélections

La plus belle progression du football français depuis un an. Le pendant idéal d'Amoros, sur le côté droit. A relégué la concurrence à plusieurs longueurs.

JOEL BATS

- Paris-S.-G.
- Gardien
- 28 ans
- 1,80 m
- 77 kg
- 21 sélections

Contrairement à ce qui s'était passé il y a quatre ans pour l'Espagne, où trois gardiens étaient en balance au départ, l'équipe de France, cette fois, dispose d'un gardien titulaire qui se situe loin devant les autres. Une garantie.

PATRICK BATTISTON

- Bordeaux
- Défenseur
- 28 ans
- 1,82 m
- 78 kg
- 40 sélections

« Taquine » Bossis depuis quelques mois, au point d'être considéré comme un concurrent plus que sérieux. Peut éventuellement être associé à Maxime en défense centrale ou retrouver un poste de latéral après une période de réadaptation.

BRUNO BELLONE

- Monaco
- Attaquant
- 23 ans
- 1,74 m
- 76 kg
- 23 sélections

Le seul ailier français de très bon niveau international. A ce titre, élément indispensable de l'équipe de France, même s'il n'est pas assuré d'une place dans le onze type.

MAXIME BOSSIS

- R.C. Paris
- Défenseur
- 30 ans
- 1,86 m
- 76 kg
- 67 sélections

Discuté en début de saison, il demeure bien placé pour le poste de libero qu'il occupe avec bonheur depuis la retraite de Trésor. Recordman des sélections, il entend partir en beauté.

LUIS FERNANDEZ

- Paris-S.-G.
- Milieu
- 26 ans
- 1,80 m
- 70 kg
- 26 sélections

Le genre de joueur qui manquait aux Bleus. Avec lui, l'équipe a gagné en combativité, domaine où elle avait péché en Espagne. Homme clé du système.

ALAIN GIRESSE

- Bordeaux
- Milieu
- 33 ans
- 1,63 m
- 60 kg
- 40 sélections

Il pensait raccrocher après l'Euro 84. Heureusement, il est revenu sur cette intention saugrenue et à trente-trois ans, il demeure un rouage essentiel de l'équipe. Sans aucun doute sa dernière participation à une compétition de ce type.

MICHEL PLATINI

- Juventus
- Milieu
- 30 ans
- 1,79 m
- 74 kg
- 62 sélections

Le (l'un des ?) meilleur joueur au monde, sans lequel l'équipe de France n'aurait sans doute pas remporté l'Euro 84. On attend de lui une grosse performance, dans la même lignée. Pas moins.

DOMINIQUE ROCHETEAU

- Paris-S.-G.
- Attaquant
- 30 ans
- 1,79 m
- 74 kg
- 43 sélections

On le croyait définitivement écarté depuis son Euro 84 calamiteux. Son retour au premier plan en fait un titulaire indiscutable. L'un des rares, au sein du groupe, à aligner une troisième participation à une Coupe du monde.

JEAN TIGANA

- Bordeaux
- Milieu
- 30 ans
- 1,68 m
- 62 kg
- 39 sélections

Révélé à l'occasion du dernier Mundial, il espère faire aussi bien, si ce n'est mieux encore qu'en Espagne. Le type même du joueur qui devrait parfaitement s'adapter au jeu en altitude.

JOSE TOURE

- Nantes
- Attaquant
- 24 ans
- 1,82 m
- 76 kg
- 10 sélections

Semble avoir trouvé, en sélection, le poste d'attaquant libre qui lui convient. Son entente avec Platini et Rocheteau est concluante, et il peut être considéré comme un des hommes de base du groupe.

La France qualifiée pour la phase finale de la Coupe du monde 1986, il s'agit désormais de connaître les noms des joueurs susceptibles de la représenter. Contrairement aux éditions précédentes, Henri Michel ne sera pas astreint à présenter une liste de 40 présélectionnés et s'en tiendra donc à la classique liste des 22 qu'il communiquera une quinzaine de jours avant le début de la compétition.

En avant-première, *France Football* a néanmoins établi une liste des 40, classés en trois catégories.

LES SÛRS.
Ceux dont la place au Mexique ne se discute pas.

LES PROBABLES.
Ceux qui ont de grandes chances d'y aller. Pour chacun d'eux, nous avons accordé un pourcentage de participation.

LES POSSIBLES.
Ceux qui espèrent y aller, mais qui n'ont aucune garantie. Ce sont les plus nombreux, et là encore *FF* a accordé un pourcentage de participation.

Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive et d'autres prétendants peuvent surgir dans les prochaines semaines. En attendant, comme nous, faites vos jeux.

POSSIBLES

PHILIPPE ANZIANI

- Monaco
- Attaquant
- 24 ans
- 1,78 m
- 73 kg
- 4 sélections

L'éternel espoir au poste d'avant-centre. Son passage à Monaco n'a pas eu les conséquences bénéfiques annoncées. Aura du mal à rattraper le temps perdu.

15 %

PHILIPPE BERGEROO

- Toulouse
- Gardien
- 31 ans
- 1,91 m
- 87 kg
- 3 sélections

Le prototype même du joueur qui ne poserait aucun problème dans un groupe appelé à vivre ensemble pendant un mois. Une considération importante, ajoutée à son talent de gardien qui n'est, bien sûr, pas négligeable.

10 %

MICHEL BIBARD

- Paris-S.-G.
- Défenseur
- 26 ans
- 1,85 m
- 78 kg
- 5 sélections

Sa cote a baissé, principalement à la suite d'ennuis physiques (ménisque) qui le handicapent. Latéral, stoppeur, il présente lui aussi certains avantages. A condition qu'il retrouve la forme.

50 %

DOMINIQUE BIJOTAT

- Monaco
- Milieu
- 24 ans
- 1,80 m
- 73 kg
- 1 sélection

Son excellent comportement avec les Olympiques n'a pas eu de suite au niveau international. Un retour au premier plan pourrait lui permettre d'avoir son mot à dire.

20 %

BASILE BOLI

- Auxerre
- Défenseur
- 18 ans
- 1,82 m
- 75 kg
- 0 sélection

On lui prédit un bel avenir international. Un stoppeur très performant qui, pour le moment, doit prendre son mal en patience.

10 %

VINCENT BRACIGLIANO

- Nantes
- Milieu
- 27 ans
- 1,75 m
- 70 kg
- 0 sélection

Ses dernières prestations avec Nantes, dans la lignée de ce qu'il avait démontré auparavant à Metz, font de lui un candidat potentiel pour le voyage au Mexique. Une expérience internationale minime cependant.

20 %

DANIEL BRAVO

- Monaco
- Milieu
- 22 ans
- 1,76 m
- 66 kg
- 9 sélections

Un cas difficile. Milieu, attaquant, il n'a toujours pas trouvé sa bonne place sur le terrain. Son rendement reste flou, comme son avenir international. Un grand point d'interrogation.

35 %

FRANÇOIS BRISSON

- Lens
- Attaquant
- 26 ans
- 1,74 m
- 70 kg
- 2 sélections

A connu son heure de gloire à Lens, puis avec les Olympiques. Depuis, souvent victime de blessures, il se situe en retrait et aura probablement du mal à réapparaître au premier plan.

10 %

GERARD BUSCHER

- Brest
- Attaquant
- 25 ans
- 1,82 m
- 75 kg
- 0 sélection

A marqué quelques points la saison dernière mais ne confirme pas depuis. Beaucoup trop de concurrents devant lui pour espérer grand-chose.

5 %

JEAN-FRANÇOIS DOMERGUE

- Toulouse
- Défenseur
- 28 ans
- 1,77 m
- 74 kg
- 6 sélections

N'a pas confirmé son très bon Euro 84, mais n'a pas perdu toute ambition. Sa polyvalence et son sérieux font de lui un remplaçant idéal.

35 %

PROBABLES

JEAN-MARC FERRERI

- Auxerre
- Milieu
- 22 ans
- 1,74 m
- 68 kg
- 13 sélections

Successeur désigné de Platini, apprend dans l'ombre du maître. Un joueur qui peut gagner sa place dans le cas — improbable — d'une défaillance d'un des as du carré magique. Peut également revendiquer une place d'attaquant.

75 %

BERNARD GENGHINI

- Monaco
- Milieu
- 27 ans
- 1,79 m
- 83 kg
- 26 sélections

Moins brillant que par le passé. Mais sa disponibilité et son état d'esprit irréprochable plaide en sa faveur. Mieux qu'une roue de secours.

70 %

PHILIPPE JEANNOL

- Paris-S.-G.
- Défenseur
- 27 ans
- 1,84 m
- 73 kg
- 0 sélection

Troisième libero de France derrière Battiston et Bossis, il ne peut espérer grand-chose. Dans une position d'attente, il est possible qu'il marque encore des points d'ici à mai... Mais son handicap reste important.

15 %

CLAUDE LOWITZ

- Paris-S.-G.
- Défenseur
- 23 ans
- 1,79 m
- 69 kg
- 0 sélection

Un début de saison tonitruant stoppé net par une blessure. En cas de retour rapide, peut espérer l'attention du sélectionneur.

5 %

PHILIPPE LUCAS

- Sochaux
- Milieu
- 22 ans
- 1,72 m
- 71 kg
- 0 sélection

Le plus proche des « A » parmi les Espoirs. Symbolise la relève, derrière Tigana et Fernandez. Mais le chemin est encore long qui mène à eux.

5 %

PASCAL OLMETA

- Toulon
- Gardien
- 24 ans
- 1,81 m
- 80 kg
- 0 sélection

Le jeune qui monte... et qui a les dents longues. Barré par Bats pour le poste de titulaire, il revendique sa place sur le banc de touche. Pour l'instant son bras de fer avec Rust tourne à l'avantage de ce dernier.

20 %

YVON LE ROUX

- Nantes
- Défenseur
- 25 ans
- 1,88 m
- 84 kg
- 16 sélections

A retrouvé son meilleur niveau, à Nantes, après une saison plutôt difficile. Reste néanmoins en concurrence avec Specht, notamment, pour le poste de stoppeur, le seul auquel il puisse prétendre.

95 %

ALBERT RUST

- Sochaux
- Gardien
- 32 ans
- 1,82 m
- 79 kg
- 0 sélection

Régulièrement retenu dans le groupe en tant que doublure de Bats, il possède un avantage certain sur ses éventuels concurrents, Olmeta en tête. Le numéro 2 au poste, même s'il espère mieux.

70 %

JEAN-PIERRE PAPIN

- Club de Bruges
- Attaquant
- 22 ans
- 1,77 m
- 67 kg
- 0 sélection

Il a suffi qu'un club belge l'accueille pour que Papin attire l'attention. Avant-centre de l'équipe de France Espoirs, ses deux buts contre la Yougoslavie sont susceptibles de remonter sa cote.

15 %

FABRICE POULLAIN

- Paris-S.-G.
- Milieu
- 23 ans
- 1,71 m
- 68 kg
- 1 sélection

Sa première — et seule — sélection n'a guère été concluante, dans un cadre difficile il est vrai (RDA à Leipzig). Derrière Tigana et Fernandez, peut néanmoins s'inscrire comme solution de rechange.

40 %

CLAUDE PUEL

- Monaco
- Milieu
- 24 ans
- 1,75 m
- 75 kg
- 0 sélection

Sa saison dernière a laissé croire qu'il serait un candidat possible pour intégrer le groupe. Depuis, il stagne, un peu à l'image de son équipe, et semble, du coup, condamné.

5 %

DIDIER SIX

- Metz
- Attaquant
- 31 ans
- 1,79 m
- 75 kg
- 52 sélections

Fait des pieds et des mains pour retrouver sa place dans le groupe. Son évolution d'ailier en milieu organisateur joue en sa défaveur car, dans ce domaine, Henri Michel est paré. Un mince espoir.

15 %

YANNICK STOPYRA

- Toulouse
- Attaquant
- 24 ans
- 1,80 m
- 76 kg
- 15 sélections

A cru un moment pouvoir devenir l'avant-centre titulaire des Bleus. Le retour de Rocheteau et l'avènement de Touré le reléguent cependant au deuxième plan, où il reste dans une position d'attente.

75 %

THIERRY TUSSEAU

- Bordeaux
- Milieu
- 27 ans
- 1,75 m
- 71 kg
- 17 sélections

Moins en vue avec son club que la saison dernière. Pourtant, sa polyvalence — latéral, milieu défensif — offre certaines garanties, surtout dans le cadre d'une compétition de longue durée.

65 %

LEONARD SPECHT

- Bordeaux
- Défenseur
- 31 ans
- 1,80 m
- 75 kg
- 18 sélections

Joueur d'expérience, se situe un peu en retrait par rapport à Le Roux qui a le plus souvent occupé le poste de stoppeur ces derniers mois. Comme Yvon, ne peut prétendre à une autre place.

50 %

JEAN-CHRISTOPHE THOUVENEL

- Bordeaux
- Défenseur
- 27 ans
- 1,73 m
- 72 kg
- 1 sélection

Pourtant très en vue avec son club, n'a jamais réussi à percer au plus haut niveau où, il est vrai, on ne lui a pas vraiment donné sa chance. Aura sans doute du mal à s'imposer.

20 %

PHILIPPE VERCRUYSSE

- Lens
- Milieu
- 23 ans
- 1,85 m
- 74 kg
- 1 sélection

Un joueur brillant mais inconstant. La présence de Giresse et de Platini lui bloque toute perspective immédiate. Peut néanmoins apprendre dans l'antichambre.

40 %

DANIEL XUEREB

- Lens
- Attaquant
- 26 ans
- 1,76 m
- 68 kg
- 2 sélections

Sur sa lancée des Jeux Olympiques, on a cru qu'il pourrait intégrer le groupe assez rapidement. Mais comme beaucoup, il n'a pas renouvelé ses performances et sa sélection reste hypothétique.

25 %

● Un retour remarqué à l'occasion de France-Yougoslavie : celui de Luigi Casteldolfo et Gina Crametta qui vont enregistrer un nouveau disque. On en reparlera.

● « Les Français vont au Mexique et ce n'est que justice. Il est loin le temps où le football yougoslave était la bête noire du football français. La victoire des Français est méritée, ils ont pratiqué un très beau jeu et ont surclassé en tous points les joueurs yougoslaves », constataient à l'unanimité dimanche, les journaux yousgoslaves.

● Le gardien de but le plus célèbre de l'histoire du football yougoslave, Rajko Mitic, a déclaré qu'il s'attendait à la victoire des Français : « Ils ont été meilleurs et leur succès est mérité. Chacun de leurs joueurs a été supérieur aux élus de Milos Milutinovic. »

● La presse yougoslave est unanime pour estimer que l'arbitre belge, M. Alexis Ponnet, n'a pas brillé par son impartialité et qu'il « n'a pas toujours voulu voir ce qui était évident à tout un chacun ». Pour *Politika Ekspres*, M. Ponnet a joué le rôle de « 12e homme de la sélection nationale française ».

● De Milos Milutinovic le sélectionneur yougoslave : « Je tiens à féliciter Henri Michel et le football français, même si je dois avouer que j'attendais mieux de l'équipe de France qui m'a un peu déçu ce soir. Je lui souhaite cependant mes meilleurs vœux pour le Mexique. Quant à mon équipe, je n'ai rien à lui reprocher. Je peux même dire qu'elle a mieux joué que la France. Il nous a simplement manqué l'efficacité. Au chapitre des satisfactions, je dois citer en premier lieu Sliskovic qui est un joueur d'avenir ! »

● Comme un journaliste lui demandait s'il était heureux de disputer sa troisième Coupe du monde, Alain Giresse rectifia : « Non, ce sera ma deuxième seulement, mais plus ça va, plus je rajeunis. »

LE TRUC DE « MONMON »

L'ancien international Edmond Delfour, qui prit part aux trois premières Coupes du monde, avait tenu à être présent, samedi, au rassemblement des anciens internationaux. Il nous expliqua, à cette occasion, qu'il disposait d'un truc infaillible pour empêcher un attaquant de s'élever sur un corner. « Il suffit de placer votre main sur son épaule. » Et Edmond n'avait même pas honte...

● Les policiers chargés de la sécurité à l'intérieur du Parc des Princes arboraient la nouvelle tenue qui a été conçue par le couturier Pierre Balmain...

PIVOT ÉTONNÉ

Qui dit grand match de football dit Bernard Pivot. Le présentateur vedette d'Antenne 2 était bien sûr samedi soir au Parc. Content de la qualification pour le Mexique, il ne cachait pas la forte impression que les Yougoslaves lui ont laissée :
« Si la victoire française est méritée, le score me semble flatteur. Les Yougoslaves furent bien supérieurs à ce que l'on attendait d'eux. Pratiquement éliminés, ils ont quand même fait preuve d'une conviction, d'une flamme et d'un esprit offensif inattendu. Pour moi en tout cas. Et en plus, ils y ont ajouté le talent, se procurant plusieurs belles occasions. Les Français, eux, ont bien joué le coup par leurs individualités. Platini évidemment. Mais j'ai également noté Bats, Tigana et Fernandez au-dessus du lot, Le Roux et Ayache très bons, Amoros décevant.
Aller au Mexique ? Maintenant que je sais que Platini y va... Mais cela me pose des problèmes pour enregistrer *Apostrophe*. En Espagne, c'était possible car je revenais en France tous les vendredis. »

● Michel Hidalgo, de retour de la Guadeloupe, était bien sûr présent au Parc des Princes : « Je ne sens pas la même tension chez les joueurs et autour de ce match qu'en 1977 et 1981, mais cela me semble normal. L'équipe de France possède désormais une autre dimension et d'autres certitudes... ».

● Le populaire Manolo, supporter numéro 1 de l'équipe d'Espagne, avait fait le déplacement à Paris : « L'équipe de France, depuis le Mundial 1982 est très aimée en Espagne. Et je suis venu lui procurer les encouragements de tous les Espagnols. » Il avait d'ailleurs inscrit sur son tambour : « Espagne et France au Mexique. »

une deux

ALEX PONNET

Le moins que l'on puisse dire est que M. Ponnet, l'arbitre belge de France-Yougoslavie, aura laissé une curieuse impression aux observateurs. Très sévère, notamment sur les deux cartons rouges infligés en fin de partie, mais curieusement laxiste sur une action de Vujovic qui valait un penalty. Alex Ponnet s'en explique et ses réponses sont sans surprises.

M. Ponnet, votre arbitrage a fait naître quelques interrogations dont les principales sont : pourquoi ne pas avoir sifflé de penalty sur Vujovic, en première mi-temps, et pourquoi avoir sorti ces deux cartons rouges ?

Ecoutez, c'est très simple : en ce qui concerne le « penalty », le joueur français joue le ballon, j'en suis certain. Quant aux deux cartons rouges ils viennent logiquement sanctionner deux cartons jaunes successifs.

Vous n'avez pas de regrets d'avoir infligé deux cartons rouges dans une même partie, à dix minutes de la fin et alors que le match était joué ?

Absolument pas. D'ailleurs, il y a trois ans, lors d'un derby Antwerp-Bershoot, j'en avais sorti cinq. Alors, vous savez...

Le jeu était donc si violent lors de ce France-Yougoslavie ?

Oui, c'était dur. Il n'y a qu'à demander aux joueurs, regarder leurs tibias pour s'en rendre compte. C'était un match qui présentait un enjeu important puisqu'il s'agissait d'une qualification pour la Coupe du monde. Il y avait tellement d'enjeu qu'à dix minutes de la fin les joueurs des deux équipes n'hésitaient pas à tacler sévèrement. Cela donne une idée de la mise en condition à laquelle ils avaient été soumis.

Mais vous-même, vous étiez-vous préparé à un type de match particulier. Pensiez-vous avant la rencontre qu'elle serait très engagée ?

Je n'avais pas d'idées préconçues, mais je ne m'attendais certes pas à trouver des enfants de chœur. Je le répète, c'était un match très dur. Les joueurs n'hésitaient pas à tacler juste au-dessus du ballon et je ne l'admet pas.

Quelle est l'équipe que vous avez trouvé la plus dure ?

Je ne sais pas si les Français ont été les plus durs, mais ce qui est certain c'est qu'ils ne se sont pas laissé marcher sur les pieds. Les statistitiens vous diront mieux que moi, d'après le nombre de coups francs, qui a joué le plus dur.

Ne pensez-vous pas avoir commis quelques erreurs ?

A chaud, comme cela c'est impossible à dire.

Vraiment ? Pourtant le public ne vous a guère épargné.

Je n'ai rien entendu, sur le terrain c'est impossible. Des erreurs j'en ai sûrement fait. Je verrai ça tranquillement chez moi, puisque des amis m'ont enregistré le match.

Après Milan-Auxerre, Guy Roux non plus n'avait pas été tendre avec vous.

Mais Guy Roux est un monsieur bien curieux. Après toutes ses déclarations, je ne m'explique pas qu'il soit venu dans les vestiaires pour me féliciter. Il n'avait pas à le faire s'il m'avait trouvé si mauvais. Car je ne pense pas qu'il fasse de l'humour noir.

Vous vous étiez fixé un objectif avant le match de samedi ?

Avant chaque match j'adopte une ligne de conduite, et si les joueurs ne la suivent pas, je sévit. Je les ai prévenus, mais ils ont continué. Il est normal qu'ils m'aient trouvé sur leur chemin.

Qu'avez-vous dit aux joueurs ?

Je ne me rappelle pas de tout, mais je sais que sur son premier tacle irrégulier, je suis allé voir Fernandez et je lui ai dit : « Allez-y mollo ! » Il m'a répondu : « Monsieur l'arbitre, je m'excuse directement. » D'ailleurs, depuis qu'il s'est assagi il est en train de devenir un très grand joueur.

Est-ce qu'après le premier but vous avez été tenté de modifier votre façon d'arbitrer ?

Non, je ne me suis pas posé de questions. Si je commence à faire mon auto-critique à cet instant du match, ce n'est plus possible.

Une dernière question, pensez-vous être sur la liste des arbitres qui iront au Mexique ?

Franchement je ne sais pas. Je pense que je ne suis pas trop mal placé, mais nous sommes tellement nombreux que c'est impossible à dire. J'ai déjà eu la chance d'arbitrer au Mundial 82, c'était fantastique. Mais bien sûr j'irai au Mexique avec plaisir.

M. V. M.

● Grosse semaine pour Thierry Roland et Jacques Vendroux. Le premier reçut le premier trophée du CIF (Club des internationaux français), destiné à récompenser un journaliste pour son action en faveur du football. Le second baptisa sa fille Clémentine. Et l'un et l'autre, ensemble, reçurent la médaille de vermeil de la Ligue.

● Inexplicablement, on n'a pas retrouvé l'ambiance de fête de 1977 et 1981 après la qualification face à la Yougoslavie. Pas de tour d'honneur par exemple, bien que la plupart des Bleus le regrettaient dans les vestiaires. La sortie précipitée de Platini a coupé court aux effusions. « Bah, on fera un tour d'honneur à Mexico » dit Bats.

● Georges Marchais, le secrétaire général du PCF, présent au Parc samedi, était ravi de la qualification : « Il faut encore travailler car on doit aller au Mexique pour gagner. Ce Mundial est une très bonne chose pour les Mexicains qui méritent qu'on leur remonte le moral. Si j'irai ? Je ne sais pas. S'il n'y avait que moi, ce serait oui tout de suite ! »

● Les internationaux français ont accueilli avec satisfaction le résultat des Espoirs, face à leurs homologues yougoslaves dans l'après-midi de samedi (7-0). Ils ont été tenus constamment au courant des événements grâce à Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre qui, a chaque but, téléphonait à Jouy.

● Même dispositif que lors du Championnat d'Europe pour la surveillance des Bleus à Jouy-en-Josas. Jean-Louis Lamour et Michel Beaujouan, les deux inspecteurs de police, étaient délégués au stage. Le premier fut coéquipier d'Yvon Le Roux à Brest, et le second entraîne le club de Longjumeau.

● Henri Michel et Henri Emile partiront la semaine prochaine pour reconnaître les lieux de séjour de l'équipe de France. Ils seront rejoints par Jean Sadoul et Jean Fournet Fayard, deux ou trois jours avant le tirage au sort des groupes de la phase finale. Ce tirage aura lieu le 15 décembre.

● Neuf dirigeants de la Juventus de Turin, assistaient à cette rencontre parmi lesquels le patron de la Fiat, M. Giovanni Agnelli, et Gian-Piero Boniperti, président du club champion d'Europe.

● Marius Trésor, opéré il y a deux mois des ligaments d'un genou, va mieux. Il était bien sûr présent au Parc des Princes et avait reçu dans l'après-midi la médaille des internationaux, une nouvelle distinction qui sera décernée chaque année à un ancien international particulièrement valeureux.

● Petit changement dans l'ordre des numéros attribués à chaque joueur de l'équipe de France : le Monégasque Bruno Bellone, particulièrement superstitieux, qui devait porter le maillot frappé du numéro 13, avait préféré changer. C'est ainsi qu'il portait le numéro 15, ce fameux numéro 13 ayant échu au Toulousain Yannick Stopyra.

● Plusieurs personnalités du monde sportif, politique et artistique étaient présentes pour ce France-Yougoslavie, parmi lesquelles notamment, MM. Fournet-Fayard, président de la FFF ; Fernand Sastre, son prédécesseur, Jean Sadoul, président de la LNF; Alain Calmat, ministre délégué à la Jeunesse et au Sport ; Paul Quilès, ministre de la Défense ; Georges Marchais, secrétaire général du PCF ; et Jacques Toubon, secrétaire général du RPR.

● Jean-Paul Belmondo vint saluer Albert Batteux et lui rappeler qu'au début de sa carrière d'acteur au cinéma, il lui avait fait signer une licence au stade de Reims. C'était surtout pour les photographes, mais c'était un bon souvenir.

● Deux tirages au sort eurent lieu au cours du déjeuner des internationaux. Max Fulgenzy et son épouse iront au soleil des îles ; Philippe Gondet verra la Coupe du monde au Mexique.

● Un véritable gaz au cours du rassemblement des anciens internationaux : Aston et Simonyi, qui formèrent en leur temps une paire indissociable, se cherchaient et ne se retrouvaient pas... Ils ne se reconnaissaient pas et il fallut les présenter.

● Jean-Paul Belmondo avait posé une condition, si l'on peut dire, à sa venue au rassemblement des internationaux : déjeuner au côté de René Vignal. Ce souhait fut réalisé.

PLATINI TROP JEUNE POUR LA SUISSE

Le transfert de Michel Platini la saison prochaine au FC Servette, annoncé comme possible par la presse genevoise, a été démenti aussitôt par son homme d'affaires, M. Bernard Genestar, dans une intervention à la Télévision Suisse romande.
« Michel Platini est encore trop jeune pour quitter la haute compétition. Si Platini devait partir de la Juventus l'an prochain, ce serait pour Naples, Barcelone ou un autre grand club européen. »
Cette réaction faisait suite aux articles parus dans deux quotidiens romands, indiquant que le meneur de jeu de l'équipe championne d'Europe avait eu des discussions très sérieuses, le 14 octobre dernier, avec le président du FC Servette, M. Carlo Lavizzari, ainsi qu'avec le vice-président, Me Didier Tornare.

Ferreri avait vu juste

Pour l'avoir vu à l'œuvre à San Siro lorsqu'il arbitra Milan AC-Auxerre, Jean-Marc Ferreri avait sa petite idée sur la façon de mettre Alex Ponnet de son côté. « Avant le match, j'ai recommandé à Platini de le « bouger », car dans ces cas-là il n'est pas très à l'aise. En procédant ainsi, les Milanais avaient obtenu de lui tout ce qu'ils souhaitaient. » Est-ce l'opinion de tous les Bleus depuis samedi ?

● Dominique Colonna, le premier grand vainqueur du Loto Football, eut droit à de nombreuses et facétieuses remarques sur son art du jeu. Il révéla, en passant, qu'il était sollicité de toutes parts pour des aides généreuses.

● Raymond Kopa a fait sourire un certain nombre de ses jeunes confrères internationaux en déclarant après sa sortie lors du match des anciens : « Ils nous ont pris à froid ! »

● Dominique Rocheteau a été très déçu par son match contre la Yougoslavie et même atteint moralement. Désireux de voir sa main guérir complètement, il souhaitait ne pas jouer à Lille avec le P-SG. Mais Houllier n'est pas d'accord.

● Tous les joueurs du RC Toulon étaient au Parc pour assister à France-Yougoslavie avant de poursuivre leur route vers Strasbourg, lieu de leur match de Championnat ce mardi.

● Le cas Amoros fait beaucoup parler parmi les internationaux d'hier et d'avant-hier. Beaucoup d'entre eux jugent assez sévèrement les deux parties, joueur et club.

● Le match France-Yougoslavie a suscité un engouement sans précédent : 247 000 demandes de billets ont été enregistrées au siège de la Fédération française de football. Déjà avant le match France-Pays-Bas qualificatif pour l'Espagne, en 1981, le chiffre des 200 000 demandes avait été dépassé.

● Environ la moitié des internationaux devaient rejoindre leurs clubs peu après la fin de France-Yougoslavie. C'est ainsi que Jean-Marc Ferreri (Auxerre), tous les Nantais et Parisiens ne devaient pas rejoindre le lieu de retraite des Bleus à Jouy-en-Josas, où un repas était prévu. Quant à Michel Platini, il était prévu qu'il termine la soirée avec les dirigeants de la Juve.

LE MEXIQUE EST CONTENT

Sous le titre « Bienvenue à la France », la presse mexicaine a accueilli avec une grande satisfaction la qualification de l'équipe de France pour la phase finale de la Coupe du monde au Mexique, après la retransmission en direct à la télévision de France-Yougoslavie.

M. Guillermo Canedo, président du comité organisateur mexicain, et Bora Milutinovic, entraîneur de la sélection mexicaine, ont été unanimes à souligner l'importance de la présence de la France au prochain Mundial 1986.

« Je suis très heureux que la France se soit qualifiée, a indiqué M. Canedo. Le jeu très spectaculaire pratiqué par les Français sera une des grandes attractions de cette Coupe du monde et je m'en félicite au nom du comité organisateur. »

Même écho chez Bora Milutinovic, frère de Milos, le sélectionneur yougoslave. « Même si je suis triste de voir que mes compatriotes et plus particulièrement mon frère ont été éliminés, la qualification de la France me comble. Je suis sûr que le jeu français, qui est très technique, s'adaptera parfaitement au phénomène de l'altitude. Pour moi, il ne fait aucun doute que la France sera un des grands favoris pour le titre mondial. »

La presse mexicaine, dans ses éditions de dimanche, a enfin commenté dans le détail tous les résultats obtenus par l'équipe de France, tant au Mundial 1982 que lors du dernier Championnat d'Europe.

● France-Yougoslavie était télévisé en direct dans dix pays : Luxembourg, RDA, Italie, Espagne, Mexique, Colombie, Pérou, Brésil et bien sûr : Yougoslavie et France.

● De Joël Bats, à propos de la concurrence entre Bossis et Battiston en équipe de France : « De toutes façons, je m'entends bien sur un terrain avec tous les libéros ». Prudent, Joël...

● Guy Roux n'a pas du tout été étonné de l'excellente performance de Joël Bats. « Il est en confiance et je suis sûr qu'il va réussir une très grande Coupe du monde. Sur la sortie qu'il a effectuée dans les pieds de Skoro, j'étais persuadé qu'il allait s'en sortir. J'ai seulement eu peur qu'un défenseur n'abatte le joueur yougoslave et ne concède un penalty. »

LE MEXIQUE EN FAMILLE

Parmi les formules proposées pour aller au Mexique suivre la Coupe du monde, en voici une originale qui vous intéressera si vous avez plus de quinze ans. L'« International Friendship Service » organise des séjours chez l'habitant et même des échanges avec des familles vivant dans les grandes villes du Mundial 1986. Contre un mois passé dans une famille mexicaine durant la compétition, vous avez le choix entre le paiement du service ou le renvoi de l'ascenseur, à savoir l'accueil chez vous en France au mois d'août d'un Mexicain ou d'une Mexicaine. Les personnes intéressées peuvent adresser leur demande à : IFS, P.O. BOX 3028, LAGUNA HILLS, CA. 92654-3028 USA.

● Raymond Kopa suivra la Coupe du monde au Mexique pour le compte de Radio Monte Carlo, et il risque d'être un observateur sévère, si l'on en juge par son opinion portée sur France-Yougoslavie. « J'ai été déçu par la manière de jouer des Français. On n'essaie pas de conserver un résultat quand on mène un but à zéro. »

● Il y avait quatre France-Yougoslavie le week-end dernier sur notre territoire. Bilan : deux victoires (2-0 pour les A, 7-0 pour les Espoirs), un nul (0-0 pour Juniors) et une défaite (1-3 pour les anciens). Heureusement que Bjekovic et sa bande était là pour marquer quelques buts à une équipe française.

TRANCHES DE BATS

Avant d'être l'un des héros de France-Yougoslavie, Joël Bats a accordé une fort intéressante interview à notre consœur de *Nice-Matin* Geneviève Revel. Voici quelques-unes des déclarations du gardien tricolore :

« Olmeta est très ambitieux. Il a des qualités athlétiques. Quand il sera un peu plus calme, qu'il aura un peu plus d'expérience, il pourra faire une bonne carrière. »

« Souvent, dans la rue, on s'approche de moi : « Monsieur Rocheteau ! Pouvez-vous me donner un autographe ! » Ça me fait sourire. Ça me prouve qu'il est une star et moi pas encore ! »

« Je n'impressionne pas l'adversaire physiquement. Je ne suis pas assez méchant. »

« Il m'arrive souvent de mettre la chaîne à fond chez moi et de danser tout seul. »

« L'amitié, c'est Bernard Genghini. On s'est connus à Sochaux. On avait dix-sept ans. Chaque fois qu'on se retrouve, on est heureux. C'est dans le cœur. »

RASSEMBLEMENT DES ANCIENS INTERNATIONAUX

Ils ont porté le maillot du Stade Rennais et celui de l'équipe de France. De gauche à droite, debout : Finot, Cardiet, Rodighiero, Guy, Rio, Loncle, Aubour, Hiard, Floch, Rico. Assis : Rose, Théo, Mahi, Keruzoré, Goujon, Prouff, Lavaud, Cédolin.

(Photo André LECOQ)

Au champ des Coqs...

Injustice avouée est à moitié pardonnée. Georges Géronimi, le doyen des internationaux français, avait été purement et simplement rayé des cadres. Le doyen oui, car le bon Georges est un fringant jeune homme de 93 printemps. Il compte donc une année de plus que Raymond Dubly que l'on tenait, à tort, pour le plus ancien des Coqs. Tout le monde avait oublié l'ancien joueur de La Garenne-Colombes, petit club de Division d'Honneur qui avait, avant le premier conflit mondial, quatre internationaux dans ses rangs : Rigal, Denis, Georges et Charles Géronimi.

Samedi, donc, l'injustice dont notre doyen avait été la victime a enfin été réparée. Accompagné de son petit-fils, Georges Géronimi fut convié, en effet, à la réunion des anciens internationaux, à laquelle 250 anciens Bleus avaient pris part. « Je suis stupéfait de l'accueil qu'on m'a réservé aujourd'hui », reconnaissait Georges. Je ne m'attendais vraiment pas à ça. D'ailleurs, mon premier réflexe avait été de décliner l'invitation. Je me trouvais trop vieux. Et puis, j'aime la tranquillité. C'est en fait mon petit-fils qui m'a incité à venir à cette fête. Et je ne regrette pas de m'être déplacé. C'est une grande joie pour moi de me retrouver dans le monde des anciens footballeurs même s'il y en a beaucoup que je ne connais pas. Je tiens à remercier et à féliciter Just Fontaine d'avoir organisé cette manifestation... »

Just Fontaine, président du club des internationaux de football, a en effet lieu d'être satisfait de ce que lui et ses amis (Finot, Heutte, Rodighiero, etc.) ont réussi à l'occasion de France-Yougoslavie. Une journée historique que seules les absences de quelques-uns vinrent attrister. Celle de Baratte ou de Mattler, par exemple, que leur état de santé a empêchés de venir à Paris. Celle aussi de Jean-Pierre Adams, dont tout le monde attend qu'il sorte enfin des ténèbres. « J'ai reçu une lettre de Mme Adams, expliqua Just Fontaine, dans son discours d'inauguration. Je ne vous la lis pas car elle nous ferait tous pleurer... »

Une journée qui permit surtout à beaucoup de retrouver pour quelques heures des compagnons qu'ils avaient perdus de vue depuis des lustres. Edmond Delfour, soixante-dix-huit ans, l'homme aux quarante et une sélections et aux trois Coupes du monde (1930, 1934,

Soixante et onze ans séparent ces deux internationaux. A gauche, Georges Géronimi (93 printemps). A droite, le Monégasque Daniel Bravo (22 ans).

1938), raconte : « Des anciens camarades, j'en ai retrouvé des quantités. Des Rouennais, des Corses... Ça a été une immense joie pour nous de nous revoir. Le plus difficile pour moi a été de placer un nom sur les visages. On est sûr de connaître la personne mais on se dit : « Nom d'une pipe, comment est-ce qu'il s'appelle ? » Après, quand on s'est reconnu, on se dit bonjour, on se fait la grosse bise et puis vas-y donc... »

Quand un ancien Bleu rencontre un autre ancien Bleu, qu'est-ce qu'ils se racontent ? « On parle légèrement de football et beaucoup de ce que nous sommes devenus. Des métiers que nous avons faits après notre carrière... » Mais nous avons quand même évoqué nos bons moments. Par exemple, le voyage sur le Conte Verde, le bateau qui nous a conduits en Uruguay pour la Coupe du monde 1930. Pendant la traversée, nous avions organisé des batailles de pelochons, sur une poutre qui traversait une piscine. Je me débrouillais assez bien à ce jeu-là. Et Etienne Mattler avait beau être costaud, je l'envoyais quand même à la flotte... »

Après le repas qui vit les « clans » se reconstituer (celui du Racing, de Rennes, ou des Verts de 1976) tout ce beau monde prit le chemin du stade Jean-Bouin qui jouxte le Parc des Princes et où eût lieu une rencontre opposant les « vieux » Français aux « vieux » Yougoslaves. Ces derniers manquant singulièrement de savoir-vivre (nous pensons tout particulièrement à Bjekovic et Djazic), ils mirent un point d'honneur à battre les Bleus qui jouaient pour la circonstance en rouge. Score final : trois buts à un. Les méchants buteurs yougoslaves ont noms Bjekovic, Dzajic et Karasi. Quant à l'unique mais admirable but français, il fut réussi par l'ex-Nantais Bernard Blanchet deux minutes avant la mi-temps. Détail amusant : René Vignal qui gardait les buts de l'équipe de France, se blessa au bout de cinq minutes de jeu et dut céder sa place à Dominique Baratelli. Ce qui fit dire à un mauvais plaisant : « Tiens, il est encore blessé ! »

Après ce match, injustement perdu (nous ne le dirons jamais assez), la petite troupe chemina en direction du Parc des Princes. Histoire de voir Platini et ses copains laver l'affront que les anciens venaient de subir à quelques décamètres de là.

Satisfaction leur fut donnée comme on le sait. Ce qui n'empêcha pas Edmond Delfour de faire preuve, après le match, de la plus parfaite objectivité : « Il y a eu de bonnes choses dans ce France-Yougoslavie. Mais il y a eu aussi, côté français, des loupés monstres. Au point de vue terminaison, on a commis pas mal d'erreurs. On a raté des buts tout faits. Il faut faire en sorte que ça marche mieux dans cette équipe de France. »

Les nerfs de « Monmon », ils ont, de son propre aveu, fort bien tenu le coup. « J'ai disputé tellement de matches importants dans ma carrière... » Il m'est bien arrivé de dire deux ou trois fois dans le match : « Mince, on a loupé un but facile ! Mais il n'y avait personne pour m'entendre. »

Ce qu'Edmond Delfour pense de la qualification de la France pour le Mexique ? « Je trouve ça normal. Cette équipe de France a démontré de belles choses. »

Et Edmond Delfour de conclure par un lapsus tout ce qu'il y a de significatif et dont il ne se rendit d'ailleurs même pas compte : « Je ne souhaite plus qu'une chose. Que les Français réussissent quelque chose de bien à Montevidéo... »

Au fond l'Uruguay, de Delfour et le Mexique de Platini ne seront jamais séparés que par cinquante-six ans. Un tout petit détail.

Hervé OLCZYK.

● Les dirigeants de la FFF et de la Ligue ont demandé un rendez-vous à Jacques Delors, président de la commission des communautés européennes, pour trouver une solution au problème de la libre circulation des joueurs dans la CEE.

● Avant de commencer ce soir les matches retour, le FC-Metz est très inquiet : une cascade de blessures affecte en effet son effectif : Sonor, Colombo, Zappia, Bocandé, Honorine et Six sont plus ou moins touchés. Une véritable hécatombe !

● Lens en Pologne, c'est possible. Un responsable de la ligue de Silésie, actuellement en vacances dans le Nord, est en effet venu jeudi dernier inviter le RC Lens à disputer un ou deux matches en juin ou juillet prochains. Reste à trouver la date exacte. Mais la perspective d'un petit crochet en Pologne ne déplairait ni à Marx, ni à Arnold Sowinski.

FOURNET-FAYARD : « HENRI MICHEL SERAIT RESTÉ »

Entre Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, et Henri Michel, le sélectionneur national, l'entente semble parfaite. Dimanche matin, lors de la conférence de presse donnée par les deux hommes à la suite de la victoire sur la Yougoslavie et de la qualification pour le Mexique, le président a tenu à couper court aux bruits faisant état d'un possible départ d'Henri Michel si la France avait été battue. « Même si nous avions été éliminés, Henri Michel serait resté. Je ne suis pas pour les révolutions de palais, mais pour une certaine stabilité dans l'encadrement technique du football français. »

● Le conseil régional de Midi-Pyrénées a décidé d'accorder une subvention de 1,2 million de francs par an au centre de formation du TFC. Le protocole d'accord, qui sera signé le 26 novembre, prévoit notamment la prise en charge des frais de fonctionnement de ce centre qui devra être exclusivement réservé aux jeunes de la région.

● Le stade Marcel-Picot à Nancy aura bientôt une nouvelle salle de réception pour VIP. Elle sera attenante à la vieille tribune et au-dessus des vestiaires. Elle aura une capacité de 200 m2. Sa construction va être entamée dans les prochains jours.

Platini, un joueur d'exception

par Rainer KALB (« Kickers Sport Magazin »)

CERTES, Michel Platini a déjà été plus brillant dans le passé. Comme l'ensemble de l'équipe de France d'ailleurs. Mais pour moi, citoyen allemand, il n'est pas question d'entamer aujourd'hui à son sujet un faux procès. Chez nous, en RFA, nous avons été assez longtemps (trop) fiers de notre « réalisme » pour reprocher la moindre chose aux Français, vainqueurs des Yougoslaves.

Platini a réussi un bon match. Quand il le fallait, le capitaine des Bleus a été présent sur le terrain. Dans une rencontre où le réglage et l'organisation n'étaient pas parfaits, il s'est pleinement concentré sur les moments décisifs et est parvenu à lui seul à faire la différence face au but. Tant qu'il sera là, en pleine santé, les Touré, Bravo, Ferreri et autres pourront toujours crier vouloir lui succéder. Ça n'a pas beaucoup de sens.

Je n'ai rien contre les jeunes qui soumettent leur candidature pour le poste de numéro 10, mais j'espère sincèrement que Platini sera à la tête de l'équipe de France lorsqu'en 1988, elle viendra défendre dans mon pays son titre de champion d'Europe.

Une chose me paraît certaine, en tout cas : l'après-Platini sera difficile à vivre pour le football français. Après Beckenbauer, la RFA a cherché en vain pendant dix ans un libero. Qu'elle n'a jamais trouvé. Parce que les jeunes, dans l'ombre du maître, s'étaient résignés. Devenu sélectionneur, Beckenbauer, lui-même, ne s'est pas encore trouvé de véritable successeur. Les joueurs d'exception, comme Platini, sont si rares...

● Partant du principe qu'il n'est jamais trop tard pour mettre quelqu'un à l'honneur, la municipalité lensoise avait convié mercredi soir Daniel Xuereb et Didier Sénac à une manifestation officielle afin de les saluer pour leur titre olympique obtenu voilà... près d'un an et demi.

● Décidément, il est dit que l'infirmerie lensoise ne désemplira pas de la saison. Tandis que Daniel Krawczyk reprenait l'entraînement, c'est Daniel Carreno qui quittait ses camarades pour passer entre les mains des kinésis. Entorse à la cheville pour l'Uruguyen de Lens.

● Un international ghanéen de vingt-deux ans, Abedi Pelé, est actuellement en stage au FC-Nantes pour une huitaine de jours. Selon Robert Budzinski, Abedi Pelé, qui fut « soulier d'or » africain il y a deux ans, est un attaquant qui fait partie de la trentaine de joueurs que nous voulons voir à l'œuvre avant la fin de la saison pour compenser le départ vraisemblable de Vahid Halilhodzic l'an prochain et peut-être également celui de José Touré.

● Jean-Luc Sassus, Pierre Espanol et Gilles Oliver — ce dernier poursuivant avec succès sa rééducation — ont été du stage de Balaruc avec le TFC. Jacques Santini leur a ainsi permis de « recoller » au groupe.

● Les Nancéiens vont puiser leurs forces sur les sommets. Ils ont passé une semaine à 1 000 m d'altitude dans les Vosges et apparemment cela leur a déjà bien réussi puisqu'il ont battu le FC Mulhouse 4 à 2 en match amical.

● L'AS Nancy Lorraine a, semble-t-il, fait d'une pierre deux coups en engageant Louis Marcialis. D'abord l'ex-Bastiais réalise une excellente saison à Nancy et a déjà marqué 8 buts. Ensuite, il a amené son jeune cousin Eric Nativi, frère du pro Bastiais, qui bien que junior, s'est déjà imposé dans l'équipe de Troisième Division nancéienne.

20H 22H30
LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.
"LE MULTIPLEX"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL
France inter
1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz
Pierre LOCTIN Christian BINDNER Thierry GILARDI Jean-François RHEIN Jacques VENDROUX

La grande communion

par Albert BATTEUX

CE 16 novembre restera dans l'histoire du football français. D'abord et bien sûr parce que la France s'est qualifiée pour la Coupe du monde pour la troisième fois consécutive. Ce qui est remarquable. Mais aussi parce que le match contre la Yougoslavie servit de prétexte à un exceptionnel rassemblement des anciens internationaux français.

Coupons court carrément à toute observation qui assimilerait cette manifestation à d'autres où l'on se réunit surtout autour de sujets qui débordent de nostalgie, transpirent de regrets et se terminent dans la mélancolie. Le seul sujet fut le football et celui-ci, avec sa formidable séduction, donna une fois de plus et même à ceux qui ne peuvent plus le pratiquer, la joie de vivre et le bonheur. C'était la grande communion entre six ou sept générations.

Redynamisé par l'entrée au comité de nouveaux membres remplaçant ou assistant ceux qui l'avaient créé, le Club des Internationaux Français, qui regroupe tous ceux qui appartinrent à la grande équipe de France, décida de réunir tous ses membres disponibles. C'était une idée superbe ; superbe fut la réalisation !

Remarquablement organisée par François Heutte et ses amis, supérieurement animée par le nouveau président Justo Fontaine en grande forme suédoise, ce fut pour les quelque deux cent cinquante participants une journée d'exception sur laquelle on sentit sans cesse la présence de Louis Finot qui demeure l'âme du club et auquel Justo rendit fort justement hommage. Ce Louis Finot à qui personnellement je dois beaucoup, et qui reste inégalable dans l'art d'aimer le foot, les gens, rendre service et tout ce qui est la vie.

IL y eut des retrouvailles, mais aussi des découvertes et des redécouvertes. Et à chaque nouvelle rencontre, dès le premier signe de reconnaissance, c'était un nouveau souvenir qui surgissait, qui en entraînait bien d'autres, découvrant ainsi une nouvelle carrière et une nouvelle histoire qui s'inscrivaient aussi bien et aussi glorieuse que les autres dans l'universelle et merveilleuse histoire du football !

Tout cela me fut révélé dans un bref entretien que j'eus avec Dario Grava et Marco Molitor que je connaissais peu et qui ont la moitié de mon âge. Il y avait dans leurs propos et dans leur attitude une telle émotion et une telle considération que je compris leur plaisir d'être avec tous ceux-là qu'ils ne connaissaient pas encore, mais qui les avaient précédés et en quelque sorte guidés sur la voie royale des terrains de foot.

Il n'était pas possible qu'une telle journée se terminât autrement que dans la joie. Celle-ci ne fut certainement pas altérée par la défaite de notre équipe de vétérans face aux homologues yougoslaves. Puisque la courtoisie voulait que l'on fît au moins un cadeau à nos hôtes, celui-là était aussi élégant et infiniment moins grave que celui qu'on aurait pu faire un peu plus tard en soirée. Qui se termina le mieux du monde, c'est-à-dire par la victoire, et donc la qualification pour Mexico de notre équipe nationale.

CE ne fut pas facile ? C'est vrai, et il fallait quand même s'y attendre. Il faut aussi se rappeler que les autres qualifications en 1978 et 1982 ne furent pas non plus des sinécures. Et pour l'instant — comme pour il y a quatre et huit ans — se réjouir déjà de la qualification qui était bien l'essentiel. Et quant à ce qui concerne la manière, puisqu'il n'est pas contestable qu'elle fut loin d'être parfaite, on a un peu de temps pour y penser.

De cette qualification, je me réjouis d'abord pour Henri Michel. Convié à la fonction suprême encore très jeune, sans grosse expérience, et pour cause, ce qui pouvait effectivement surprendre, il convenait pourtant de lui faire confiance et à ceux qui l'avaient choisi, au premier rang desquels Michel Hidalgo. Or, comme cela arriva d'ailleurs à son prédécesseur, il me semble que Henri Michel servit de cible avant même qu'il soit raisonnable d'engager le tir. J'imagine qu'il dut passer des moments difficiles, ce qui lui permettra, en compensation, de connaître le bien-être d'en être soulagé.

Il est tellement question de ce match par ailleurs que je n'en veux pas trop parler. Un peu plus tard peut-être dans un peu plus de calme. Mais je ne résiste pas à l'envie de dire qu'au-delà de quelques déceptions individuelles, qui n'ont rien de définitives, il y eut la confirmation de la qualité de Joël Bats qui réussit à être un gardien très beau et très spectaculaire en conservant une attitude toute de sobriété dont le résultat global est une très grande efficacité. Et aussi d'insister sur la remarquable métamorphose de Luis Fernandez qui élimine de plus en plus ses défauts dans le même temps où il augmente ses qualités. Ce qui en fait un élément de plus en plus important de la sélection.

En plus de la qualification, cela n'est déjà pas mal pour un seul match.

● Les Auxerrois ont disputé un match amical mardi dernier à Bourges. Un match de bienfaisance où ils se sont imposés 4-0.

● Bruno Martini ne reprendra l'entraînement qu'en milieu de semaine. C'est dire qu'il ne participera pas au déplacement marseillais ce soir, ni au match contre Le Havre vendredi.

● Alain Fiard, touché à un genou, ne s'est pas entraîné en début de semaine dernière. Il devrait cependant tenir sa place ce soir.

● Jacky Perdrieau réintègrera le groupe auxerrois ce soir à Marseille. L'ex-Nancéien, qui avait été blessé à Monaco, avait repris la compétition avec l'équipe de Troisième Division.

COCO EN URSS

Jean-Claude Suaudeau, et Robert Budzinski ont assisté, vendredi dernier à Moscou, au match en retard du Championnat d'URSS opposant le Spartak Moscou, le prochain adversaire des Nantais en Coupe de l'UEFA, au Metallist Kharkov (4-1).

« Nous avons pu constater que le Spartak était une très bonne équipe, très technique et collective, a déclaré Robert Budzinski. Nous avons toutefois décelé un certain nombre de choses très intéressantes sur les individualités moscovites, mais nous en réservons la primeur à nos joueurs. »

● Philippe Piette, Pascal Plancque et Dominique Thomas, qui n'avaient pas fait le déplacement à Nice, ont joué contre le PSG en Troisième Division vendredi soir et Georges Heylens a pu se rendre compte qu'il pouvait compter sur eux.

● Mauvaise soirée pour Georges Heylens vendredi soir : en sortant du Stadium Nord, il s'est aperçu que les serrures de sa voiture avaient été forcées.

● Kim Vilfort a payé le champagne samedi soir. Tout le monde a cru qu'il voulait célébrer la venue de son bébé dont la naissance est imminente. Pas du tout. Il fêtait en fait ses vingt-trois ans.

● Charly Samoy, bien que grippé, est allé voir jouer les Espoirs samedi après-midi à Reims. « Pour ramener Péan au plus vite » a-t-il expliqué, il n'aura sans doute pas manqué d'observer une fois encore Papin, l'avant-centre brugeois.

● Le Lillois Jean-Pierre Meudic joue de malchance, il avait fait un bon match vendredi face au P-SG en Troisième Division, mais samedi matin son genou avait doublé de volume. Entorse, ont diagnostiqué les médecins...

● Georges Heylens s'est fait épingler récemment pour excès de vitesse en ville. On dit, en souriant, que les policiers ont promis d'oublier l'affaire si le LOSC parvient à battre PSG samedi soir.

● En écho aux informations alarmantes, mais exactes, sur l'état du genou de Njo-Léa, Joachim Marx nous a fait part de son relatif optimisme. Il a eu, lui, des informations favorables sur l'évolution de la blessure de son attaquant.

● Une société de nettoyage sera le nouveau commanditaire de Bastia pour les matches à l'extérieur, sur la saison en cours et la saison prochaine. le PDG de cette société, M. Louis Regnier, a par ailleurs été coopté au sein du comité de gestion du club, dont il a été nommé vice-président. L'accord conclu entre le club corse et son nouveau commanditaire serait de l'ordre de 1 300 000 francs pour les deux saisons.

● Le président messin, Carlo Molinari, vient de se voir décerner la médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports. Tout à la fois pour son passé de coureur de motocross et pour son œuvre à la tête du club lorrain.

● Le FC Metz, profitant de la trêve due à France-Yougoslavie, s'est rendu au Portugal, à Setubal précisément, pour y disputer un match amical. Quelques peu handicapés, les Messins se sont inclinés 2 à 1 au terme d'un bon match. Le but messin a été l'œuvre de Didier Six.

● Guy Roux a participé à un colloque vendredi dernier à Nevers. Colloque dont le thème n'était autre que le sponsoring.

TV

Mardi 19 novembre — 21 h 35 TF1, *Multifoot*. Présenté par Thierry Roland. Quatre matches de la vingtième journée au programme. Invité : Alain Prost (sous réserve).

Mercredi 20 novembre — 20 h 15, Canal Plus, Monaco-Nantes en direct du stade Louis-II. Commentaires Charles Bietry et Michel Denisot.

Dimanche 24 novembre — 12 h, TF1, *Téléfoot*. Présenté par Thierry Roland. La vingt et unième journée et l'actualité de la semaine.

Lundi 25 novembre — En soirée, Canal Plus, *Etoiles et Buts*. Les étoiles de *FF* avec un journaliste de notre rédaction, les buts italiens et de la Division II.

● La première foire-exposition sur le football aura lieu les 22 et 23 mars prochain au Havre, à l'initiative des dirigeants normands. Elle sera placée sous la présidence de Jacques Georges.

● Une nouvelle fois, la pelouse du Parc des Princes va devoir subir des travaux de réfection. Ceux-ci auront lieu entre le 26 mai et le 14 juillet prochains, et entraîneront sans doute une gêne pour le Paris-SG.

● MM. Issad, président de la Fédération algérienne et Sidane, sélectionneur national, étaient vendredi dernier les invités des dirigeants français.

LES PUNIS

1 match ferme : **Bellone et Salomon (Monaco).**

1 match avec sursis : **Bernardet (Brest), Domergue (Toulouse), Girard (Bordeaux), Carreno (Lens), Pérard (Laval), Bruno (Marseille).**

● Eddy Voordeckers a été victime d'une légère fracture d'un doigt à l'entraînement. Comme Dominique Rocheteau, il porte une attelle à la main. Mais sa participation au match contre Metz ne fera aucun doute.

● Après avoir félicité le FC-Nantes pour son remarquable comportement en Coupe de l'UEFA, le conseil d'administration de la Ligue a décidé d'avancer du 8 au 7 décembre son match de Championnat contre Metz, afin de lui accorder la possibilité de bien préparer son match retour contre le Spartak Moscou.

● La Ligue nationale va entamer de nouvelles négociations avec Canal Plus en vue de réajuster l'indemnité pour chaque match (420 000 francs actuellement), le nombre des abonnés de la quatrième chaîne étant sur le point d'atteindre le cap des 700 000. A noter que pour la première fois en France, Canal Plus a dû verser à la Ligue une indemnité d'environ 400 000 francs pour la retransmission des deux matches de Coupe des champions entre la Juventus et Vérone.

anniversaire

27	HINSCHBERGER Philippe (Metz), né le 19 novembre 1958 à Algrange.
23	DUPRAZ Pascal (Brest), né le 19 novembre 1962 à Annemasse.
21	GARDIÉ Christophe (Lens), né le 22 novembre 1964 à Arras.
22	DOARÉ Alain (Rennes), né le 23 novembre 1963 à Guingamp.
28	CASTAGNINO (Toulouse), né le 25 novembre 1957 à Toulon.
27	BOCANDÉ Jules (Metz), né le 25 novembre 1958 à Ziguinchor (Sénégal).

● Didier Christophe a profité de son séjour à Toulouse pour se lier d'amitié avec des fournisseurs de foie gras. Il a ainsi vendu toute sa marchandise à tout l'entourage du Stade Rennais.

● Pierrick Hiard était au rendez-vous des internationaux, samedi dernier à Paris. Mais Didier Christophe, lui, avait préféré rester à Rennes en vue du déplacement de ce soir à Metz.

n'en croyez pas un mot

Mexi-cocagne

Le football est un jeu collectif, c'est une banale évidence. Une individualité, aussi forte soit-elle, ne pourra guère accomplir de miracle si ses partenaires ne peuvent conquérir le ballon, le garder et le lui donner dans de bonnes conditions. Cela étant dit, il n'en demeure pas moins que l'équipe de France doit beaucoup à Michel Platini, l'homme qui sait faire parler la foudre dans les grandes occasions.

L'équipe de France et aussi quelques autres ! Quand le Turinois a marqué le second but, samedi soir, on en a vu beaucoup dans la tribune officielle compter sur leurs doigts : « Je pose quatre et je retiens deux ! »

On l'a assez dit : les retombées directes et indirectes d'une participation à la Coupe du monde sont importantes. Quelques centimètres à gauche ou à droite et adieu veaux, vaches, cochons, couvées...

Mais le pied de Platini n'a pas tremblé et l'on peut, d'ores et déjà, passer ses ordres publicitaires auprès de la société Football France Promotion. Mexicocorico !

Certains ont pu trouver étrange que Michel Platini ait pu marquer deux buts à l'excellente équipe yougoslave alors qu'il n'en a réussi aucun face à la faible formation luxembourgeoise !

L'explication est simple : une voyante avait dit au capitaine de l'équipe de France qu'il marquerait deux buts au total lors des matches contre le Luxembourg et la Yougoslavie.

Alors, Platini a préféré conserver son capital pour l'utiliser contre les Yougoslaves, estimant, à juste raison que ça pourrait être plus utile. On comprend mieux pourquoi, il a tout fait pour tirer à côté contre le Luxembourg, laissant même à Fernandez le soin de transformer un penalty !

Une certitude : quand Platini prendra sa retraite, on pourra lui faire un beau cadeau. « Tout à fait d'accord, a dit Jean-Claude Darmon, le directeur de la Promotion à la FFF et à la Ligue. Je m'inscris, d'ores et déjà, pour 50 F. »

Bien entendu, il s'agit là d'un lapsus. C'est 50 millions qu'a voulu dire Darmon. De centimes, certes...

Si tous ceux qui doivent quelque chose à Platini sont aussi généreux, on pourra lui faire construire une statue en or massif...

Pierre Courtois

PARIS, NANTES, BORDEAUX

Ordre ou désordre ?

Il y a un an, au terme des matches aller de la saison 84-85, le FC Nantes était un leader serein. Pour trois journées encore. Juste le temps pour les Girondins de Bordeaux de venir s'imposer à la Beaujoire et s'ouvrir le chemin d'un deuxième titre consécutif. Il y a un an, Paris-SG, quatrième du classement à neuf points des Jaunes, s'apprêtait à entamer une longue glissade. Un an. Un an seulement. Aujourd'hui, le trio est reformé. Dans l'ordre inverse. Six points d'avance pour P-SG sur Bordeaux. Sept sur Nantes. Et combien à l'arrivée ? Paris, Bordeaux, Nantes, c'est le tiercé du Championnat. Dans l'ordre ou dans le désordre ? *France Football* vous apporte quelques éléments de réponse.

rendez-vous

20e journée :

Mardi 19

MARSEILLE-AUXERRE
STRASBOURG-TOULON
METZ-RENNES
BASTIA-LENS
TOULOUSE-SOCHAUX
LILLE-PARIS-SG
BORDEAUX-BREST
LAVAL-NICE
LE HAVRE-NANCY

Mercredi 20

MONACO-NANTES

21e journée :

Vendredi 22

AUXERRE-LE HAVRE
NICE-MARSEILLE
BREST-LAVAL
NANCY-LILLE
PARIS-SG-TOULOUSE
LENS-BORDEAUX
SOCHAUX-METZ
RENNES-BASTIA

Samedi 23

TOULON-MONACO
NANTES-STRASBOURG

CHIFFRES

Dites 33...

Les chiffres parlent pour Paris. Difficile de prouver le contraire. Paris-SG est en avance sur les deux autres candidats au titre. Il est en avance sur tous les candidats au titre de l'histoire du Championnat. En résumé, six points d'avance sur Bordeaux, sept sur Nantes, record de points au passage sur la ligne intermédiaire (33). Première attaque de France avec trente-neuf buts. Deuxième défense avec seize buts. Aucune défaite. Un seul point perdu au Parc des Princes face à Strasbourg. Nantes en a abandonné deux chez lui, Bordeaux, trois. Pour les Girondins, c'est déjà beaucoup à mi-parcours.

Avantage psychologique pour suivre. Paris a déjà vaincu Bordeaux et Nantes au bout de deux matches acharnés. Et pas ordinaires. Les Girondins, de plus, ont échoué à Strasbourg et à Sochaux. Les Nantais à Marseille et à Bordeaux. Par rapport à la saison dernière, Paris est très nettement en avance (33 pts contre 22 il y a un an), Nantes très en retard (26 pts contre 31), Bordeaux juste en retrait (27 pts contre 29).

Notez enfin que Lille a été le seul champion d'automne à compter six points d'avance en 1950 sans être pourtant couronné en fin de saison. Encourageant pour Paris. Et pour Bordeaux, vainqueur cette année-là !

PARIS-SG : ♠ ♠ ♠ ♠ ♠
BORDEAUX : ♠ ♠ ♠
NANTES : ♠ ♠ ♠

PROGRAMME

Nantes-Bordeaux, Nantes-Paris-SG

A Paris, rien d'impossible. Là où on promettait au leader une chute, durant les quatre premiers mois de la compétition, il est resté sur ses pieds. Debout. A Lens, à Toulon, à Monaco, notamment. Il reste que durant les dix-neuf matches à venir, les Parisiens ne devront pas s'autoriser plus d'une ou deux baisses de régime. Leur programme est, en effet, particulièrement corsé. Avec, en haut de l'affiche, deux déplacements, à Bordeaux et à Nantes. Pas facile. Le leader devra également se rendre à Lille, à Marseille, à Brest, à Nancy, à Sochaux, à Strasbourg et à Metz, soit, en tout, neuf voyages pour dix matches à domicile.

C'est également le cas du FC Nantes qui, de plus, aura l'avantage d'accueillir Paris, Bordeaux, Auxerre et Metz. Avec, pour les Jaunes, deux déplacements en rouge seulement : à Monaco et à Lens.

Dans l'affaire, c'est Bordeaux le plus mal loti, lui qui a déjà perdu trois points à domicile. Les Girondins recevront, certes, Paris, mais se déplaceront dix fois pour neuf matches chez eux. Voyages à Lens, Nancy, Rennes, Monaco, Nantes, Bastia, Lille, Auxerre, Marseille et Nice. Il est vrai que les champions de France ont prouvé qu'ils avaient retrouvé un certain équilibre sur terrain adverse.

Trois étapes à retenir pour finir : Bordeaux-Paris-SG en novembre, Nantes-Bordeaux en février et Nantes-Paris-SG en mars.

PARIS-SG : ♠ ♠
BORDEAUX : ♠ ♠
NANTES : ♠ ♠ ♠ ♠

FACTEUR PSY

La défaite, connais pas !

Dur de savoir comment Paris réagit à la défaite. Et pour cause. Sauf un échec — sans importance — en amical à Liège, les Parisiens ont suivi un parcours rectiligne. En gros, deux axes pour se faire bien voir. D'abord, la modestie pour ce qui concerne, du moins, les performances sur le terrain. Pas de déclarations tapageuses. Houllier est passé par là. Au mois de juillet, l'entraîneur déclarait : « Vous verrez que par habitude, on finira par venir chercher chez nous la petite bête. Parce que Paris ne peut pas vivre sans éclat » (de voix). Jusqu'alors, ça ne s'est pas vérifié.

Ensuite, les joueurs font semblant d'attendre la première défaite en se persuadant qu'elle ne sera qu'une mauvaise étape. « Nous ne sommes pas invincibles, nous le savons » (le groupe). Reste un point concret. Après le nul concédé à Strasbourg au Parc, les Parisiens ont pris un point à Monaco. Ne pas l'oublier.

Pas d'inquiétude pour les deux autres concurrents. Bordeaux battu par Fenerbahce a enchaîné par un succès à Metz. Eliminé en Turquie, il a gagné à Toulouse, quatre jours plus tard. Nantes, également, a toujours su se reprendre après un faux pas. A Bordeaux et à Nantes, l'expérience. A Paris, l'euphorie.

PARIS-SG ♠ ♠ ♠ ♠
BORDEAUX : ♠ ♠ ♠ ♠
NANTES : ♠ ♠ ♠ ♠

FACTEUR

MUSCLES

Jambes de rechange

Une chose d'abord. Pour compter six points d'avance à mi-parcours, il faut du talent, de la réussite et des hommes forts avec des régimes stricts. Sans oublier la chance. Sauf exceptions, Paris a profité de tout cela. Peu de blessés dans les rangs parisiens malgré des matches difficiles à l'extérieur. Couriol est en convalescence depuis le début de l'année, Lowitz n'a joué qu'en début de Championnat, Rocheteau a peu manqué malgré quelques alertes. Deux

Etude réalisée par Jean-Marie LORANT,
Pierre-Marie DESCAMPS, Marc VAN MOERE et François de MONVALON

accidents seulement : Jacques, agressé à Lens, et Poullain, victime d'un tacle trop appuyé à Monaco. Le retrait provisoire de Lowitz a permis l'avènement de Bacconnier et seul Poullain pourrait manquer sérieusement au milieu de terrain. L'avantage évident de Paris, c'est son effectif. Quand on peut se permettre de faire tourner Vermeulen et Da Fonseca, ou de laisser sur la touche Morin, Tanasi, Lemoult ou Charbonnier, on n'a pas trop de soucis à se faire. Reste que Paris-SG, invaincu, risque de supporter la pression de plus en plus mal. A l'extérieur surtout. Première réponse à Lille.

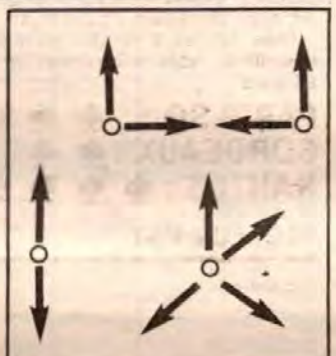
Bien placé également, le FC Nantes. Des joueurs tels que Robert, Morice, Kombouaré ou Frankowski, voire Eydelie et les jeunes sont mieux que des remplaçants. Quand ils rentrent, l'équipe tourne toujours dans le même sens. Peu de blessés jusqu'alors. Baronchelli, lui, est dans le même cas que Couriol.

Dans le domaine, Bordeaux est un peu à la traîne. On le sait. Effectif réduit et pions essentiels assez souvent blessés. Même légèrement. Tour à tour, Tigana, Giresse, Lacombe, Specht, Battiston et Girard ont manqué à la bonne unité du groupe. A son expérience. Sans oublier Chalana, le cas. Il ne faut sans doute pas aller chercher plus loin les raisons du début de saison simplement moyen des Girondins. Qui, depuis le retour de leurs internationaux, se sont en partie retrouvés.

Mais quand on fait la course en tête, avec l'Europe en plus pour Nantes, personne n'est pas à l'abri d'une défaillance physique.

PARIS-SG :♠ ♠ ♠ ♠
BORDEAUX : ♠ ♠
NANTES : ♠ ♠ ♠

MOTEUR



Le Jaune monte en régime

Difficile de comparer les trois grosses cylindrées du Championnat. Difficile car chacune s'appuie sur une mécanique qui lui est très particulière, à tel point que l'on peut vraiment parler de style parisien, nantais et bordelais. Paris c'est le moteur deux temps : nervosité, accélération ultra-rapide grâce au jeu à une touche de balle, et efficacité devant l'obstacle en font une machine à déborder irrésistible depuis le début du Championnat. Nantes, c'est le quatre-temps : décomposition du mouvement, accélération progressive et vitesse pouvant atteindre des pointes très élevées. Quant à Bordeaux c'est le diesel : puissant, fiable, mais peu efficace s'il doit se débattre au milieu du peloton.

Alors, que conclure ? Si Paris pétarade et impressionne par sa vivacité, il lui manque un peu de la sûreté qu'autorise le quatre-temps dans le secteur défensif. Heureusement, les pistons coulissent bien grâce au lubrifiant Houllier. A Nantes, c'est le ronflement du moteur qui séduit. Il y a le « savoir-faire » qui s'exprime à tous les niveaux. On peut changer les pièces, la qualité du moule garantit le bon fonctionnement. Ce qui n'est pas le cas à Bordeaux où la quintessence du savoir est répartie dans chaque élément. Ôtez-en un et tout se dérègle. Le diesel garde ses capacités d'accélération mais s'avère poussif quand il s'agit de rattraper le terrain perdu.

Puisqu'il faut choisir entre une Ferrari, une BMW et une Mercedes, optons pour la BMW. La tradition, ça a quand même du bon.

PARIS-SG :♠ ♠ ♠ ♠
BORDEAUX : ♠ ♠ ♠
NANTES : ♠ ♠ ♠ ♠ ♠

IMPACT

Paris « Folies »

Dans l'esprit des clubs, le public joue le rôle du douzième homme. Classique. Il est souvent fait appel au soutien populaire pour emporter le morceau. Rien de plus réconfortant et d'encourageant qu'un stade bien plein. Une bonne vieille recette qui ne vieillit pas.

Avec une capacité d'accueil de 50 000 places, le Parc offre un terrain privilégié au Paris-SG. Encore faut-il le remplir. Moyenne parisienne depuis le début de la saison : 28 500 spectateurs environ. Satisfaisant, sans plus. Paris peut espérer mieux, et il attend davantage dans la seconde moitié du Championnat. Tout est réuni ici pour faire de Paris le nombril du football français. Les médias voient à travers les Parisiens les vrais successeurs des Verts de la belle époque. La province grince des dents. Eternelle rivalité.

Nantes a compris que sa progression passait par cette étape. Depuis août 1984, il dispose du nouveau stade de la Beaujoire. Affluence et recettes sont en hausse constante. Le mouvement est donné. Un nouveau look nantais se dessine. Le produit est bon, l'image est bonne, impact garanti. Bordeaux a pris du retard dans tous ces secteurs. Son stade date, ses supporters se font tirer l'oreille. L'aventure européenne n'a pas eu les retombées espérées. Lifting nécessaire pour rester dans la course. Il ne tardera pas.

PARIS-SG :♠ ♠ ♠ ♠
BORDEAUX : ♠ ♠
NANTES : ♠ ♠ ♠

INSTABILITÉS

Contrats et Chalana

Pour voyager loin, c'est-à-dire jusqu'au titre, mieux vaut éviter les disputes internes, les tensions entre joueurs et les rivalités de personnes. En clair : soyez stables, calmes et sereins, le succès final est à ce prix. Or, les clubs de football sont des microcosmes complexes où les « affaires » en tout genre sont susceptibles d'éclater à tous moments. Un certain nombre de foyers d'instabilité guettent nos trois candidats. A eux de déjouer les pièges.

Par exemple celui-ci : le manque de concentration éventuel des joueurs en fin de contrat. Bordeaux est incontestablement le plus touché avec six éléments concernés : Thouvenel, Battiston, Tusseau, Girard, Lacombe et Delachet. Les négociations peuvent perturber le rendement de l'équipe, c'est pourquoi Claude Bez veut que tout soit réglé avant la reprise de janvier. Il n'en sera sans doute pas de même pour Nantes qui craint, à juste titre, le départ de Touré et d'Ayache. Gare aux esclandres...

Côté parisien, Susic et Fernandez sont en fin de contrat mais les deux piliers de l'équipe devraient, selon toute logique, resigner rapidement.

En revanche, le Paris-SG pourrait connaître un problème de concurrence au sein d'un effectif très large. C'est le revers de la médaille. Des garçons comme Da Fonseca et Lemoult, voire Lowitz et Couriol, une fois rétablis, se satisferont-ils de leur sort ? Gérard Houllier a prévenu : « L'un des ennemis du Paris-SG, c'est la presse. Un jour ou l'autre, il va bien y avoir un joueur qui va se faire plaisir en se fendant d'une petite déclaration. »

Une autre menace pèse sur Bordeaux : elle tient aux développements possibles de « l'affaire Chalana ». Dans le passé, cela n'a jamais affecté le rendement de l'équipe. Pourvu que cela dure. Quant à Nantes, l'habitude du club n'est pas de dormir sur une poudrière. Attention tout de même aux frictions type Touré-Halilhodzic...

Paris-SG et son effectif semblent finalement mieux lotis que Bordeaux et ses joueurs en fin de contrat et même que Nantes et sa tradition.

PARIS-SG :♠ ♠ ♠ ♠
BORDEAUX : ♠ ♠ ♠
NANTES : ♠ ♠ ♠

DISPERSIONS

Les Bleus girondins

Rançon de la gloire. C'est Bordeaux, deux fois champion et demi-finaliste de la Coupe d'Europe la saison dernière, qui donne le plus à l'équipe de France. En hommes et en forces. Devant Paris-SG et Nantes, à peu près à égalité. Les Girondins ne s'en plaignent pas d'ailleurs. Avec la prochaine Coupe du monde, les sollicitations sur ce plan ne manqueront pas. Stage à Font-Romeu à Noël et matches amicaux dès le début de l'année prochaine. Pas facile dans ces conditions pour Aimé Jacquet de travailler à l'entraînement avec le groupe. Reste à savoir si les Bleus sont pour le club un élément important de dispersion. L'équipe de France qualifiée pour le Mundial, c'est une réussite sportive collective et individuelle. La préparation à l'épreuve, les stages en haute altitude peuvent aussi être un facteur de stimulation pour les sélectionnés de retour chez eux. C'est à voir. Il faut noter, sur ce plan, qu'avec Burruchaga, Nantes est le seul candidat à compter un international étranger (Argentin) sûr de participer à la Coupe du monde. Fin de saison difficile pour lui ?

Autre facteur éventuel de dispersion : la Coupe d'Europe. Seul Nantes est encore en course et rêve de réussir une performance intéressante. Difficile, compte tenu du calendrier français une année de Mundial, de poursuivre deux trophées. Pour le reste, l'expérience du succès est plutôt dans les camps nantais et bordelais. Aux Parisiens de savoir mesurer à leur juste valeur les différentes sollicitations extra-sportives qui ne manqueront pas. De plus en plus nombreuses, dans les prochaines semaines.

PARIS-SG : ♠ ♠ ♠
BORDEAUX :♠ ♠ ♠
NANTES :♠ ♠

IMPONDÉRABLES

Le virus parisien

Pour achever notre course, on entre ici brièvement dans le domaine de l'inexplicable. Que peut-on y voir ? Par exemple, les absences conjuguées des principaux éléments moteurs de notre formation. Sur blessure. Par exemple, et on ne le souhaite pas, Bats, Fernandez et Susic à Paris. Ou Battiston, Girard, Giresse et Lacombe à Bordeaux. Ou encore Der Zakarian, Le Roux, Touré, Halilhodzic et Amisse à Nantes. Invraisemblable ? Pas sûr. Demandez donc ce qu'il en pense à Aimé Jacquet.

Inattendu maintenant. Un hiver au moins aussi redoutable que le précédent. Des matches remis à la pelle avec en point de mire le début de la Coupe du monde. Et un embouteillagre monstre au printemps.

Extraordinaire ? Un parcours exceptionnel de Lens, Nancy, Monaco ou Auxerre. Que des victoires. Ou presque. Et un outsider à l'arrivée.

Idiot ? Une épidémie de grippe sur le camp des Loges après les fêtes du nouvel an. Un virus parisien.

PARIS-SG : ♠
BORDEAUX : ♠
NANTES : ♠

CONCLUSION

Bordeaux déjà distancé ?

De ce tour d'horizon signé *France Football*, pas tout à fait arbitraire, il ressort que Paris possède cette saison le potentiel d'un champion de France. Difficile de dire autre chose. Avec les chiffres qui sont les siens, PSG peut se permettre de voir venir les événements et les concurrents. C'est son acquis au bout des matches aller. Il reste, selon nous, que la projection sur l'avenir, sur les dix-neuf prochaines rencontres de Championat, lui est également favorable. Mais dans une proportion qui n'est pas écrasante. Le Championnat n'est pas encore joué.

Ainsi, en dehors du domaine chiffré, largement remporté par les Parisiens, le leader passe en tête aux chapitres « muscles », « impact » et « facteurs d'instabilité ». Nantes, lui, l'emporte grâce à son « programme », à son « moteur ». Bordeaux, pour sa part, ne dépasse à aucun moment ces concurrents, ceux-là cependant placés sur un pied d'égalité aux rayons de la « psychologie » et des « impondérables. »

Au total, Paris devance Nantes de trois têtes et Bordeaux assez largement. Nantes, le plus sérieux poursuivant de Paris-SG, c'est l'avis du leader à ce qu'on sait. A Bordeaux de prouver qu'il ne vit pas simplement une année de transition.

PARIS-SG : 31 ♠

NANTES : 28 ♠

BORDEAUX : 23 ♠

EN LONG, EN LARGE ET EN TRAVERS	AUXERRE	BASTIA	BORDEAUX	BREST	LAVAL	LE HAVRE	LENS	LILLE	MARSEILLE	METZ	MONACO	NANCY	NANTES	NICE	PARIS-SG	RENNES	SOCHAUX	STRASBOURG	TOULON	TOULOUSE
AUXERRE		1/2	21/3	1-2 R. Boli, Buscher, Mariini	25/4	22/11	0-0	11/4	2-0 Garande* (2)	2-1 Ferreri, Fiard, Bocandé	7/3	14/12	0-0	29/11	0-1 Poullain	11/1	3-2 Fiard, Garande, Danio, Sauzée (2)	2-0 Ferreri, Ferrer	22/2	2-1 Garande*, Ferrer, Domergue*
BASTIA	0-0		1/3	3-2 Soler, Meyer, Cubaynes, Marini, Bernardet	0-0	2-1 Soler (2), Jacquet	19/11	2-0 Cubaynes, Soler	14/3	11/1	0-0	18/4	29/11	4/4	2-4 Meyer*, Soler, Rocheteau (2), Susic, Da Fonseca	0-2 Voordeckers, Charrier	14/12	2-0 Cubaynes (2)	2-1 Soler, Furic, Cukrov	8/2
BORDEAUX	0-0	2-2 Giresse (2), Meyer, Solsona		19/11	4/4	18/4	2-1 Pascal, Reinders, Vercruysse	1-1 Reinders*, Bureau	2-1 Girard, Lacombe, Zénier	22/2	5-1 Rohr, Lacombe, Reinders** (3), Genghini*	1-0 Reinders	2-1 Pascal, Lacombe, Morice	1-0 Specht	29/11	3-2 Pascal, Reinders, Giresse, Battiston (c.s.c.), Muller	1/2	11/1	14/12	7/3
BREST	7/12	11/4	0-1 Pascal		22/11	21/12	1/2	25/4	2-1 Petrovic** (2), Benoit	1-1 Henry, Bocandé	21/3	0-2 Fegic, Germain	1-3 Zambelli, Amisse, Bracigliano, Touré	1-1 Bernardet, Barrera	11/1	22/2	3-1 Mariini, Petrovic, Dupraz, Krause	7/3	2-1 Mariini, Muslin, Ricort	2-2 Buscher, Marlini, Marcico, Passi
LAVAL	0-0	21/3	0-0	0-0		2-2 Milton, Oudjani, Krimau (2)	14/12	7/3	18/4	1-1 Youm, Bocandé	22/2	29/11	11/1	19/11	2-2 Oudjani*, Delamontagne, Fernandez, Susic	1/2	3-1 Oudjani (2), Delamontagne, Henry	4-1 Delamontagne, Youm (2), Reuzeau, Pécout	2-0 Sorin (2)	3-2 Oudjani (3), Tarantini, Passi
LE HAVRE	3-3 Pain*, Vidot, Krimau, B. Boli (2), Ferreri	7/3	0-1 Lacombe	2-0 Pain*, Krimau	11/4		11/1	21/3	1-0 Krimau	0-0	1-1 Krimau, Casanova (c.s.c.)	19/11	1/2	1-2 Zajakowski, Dominguez (2)	1-2 Jacquet, Poullain, Llorens (c.s.c.)	1-0 Jacquet	29/11	14/12	4-3 Krimau (4), Ramos (2), Bénédet	22/2
LENS	1/3	6-0 Vercruysse, Ramos* (2), Carreno, Njo-Léa	22/11	1-0 Zaremba	3-1 Vercruysse, Njo-Léa (2), Oudjani*	4-1 Njo-Léa, Carreno, Vercruysse, Sénac, Pain*		18/1	7/12	25/4	1-1 Ramos*, Genghini	8/2	21/3	21/12	2-3 Zaremba*, Vercruysse*, Rocheteau, Jeannol, Susic	0-0	7/3	11/4	1-1 Zaremba, Ramos	2-0 Ramos, Njo-Léa
LILLE	0-1 Ferreri	22/2	14/3	3-1 Primorac*, Garcia, Bellisi (c.s.c.), Bellisi	1-3 Piette, Oudjani (2), Delamontagne	0-0	1-0 Bureau		4/4	1/2	2-2 S. Plancque, Bureau, Fofana, Lopez	3-1 Kourichi, Didaux (2), Picot	0-1 Touré	18/4	19/11	14/12	2-1 Bureau, Primorac*, Sauzée	29/11	11/1	2-0 Primorac*, Meudic
MARSEILLE	19/11	0-0	11/4	29/11	4-0 Zanon*, Brylle, Zenier, Flak	25/4	3-3 Diallo (2), Audrain, Ramos, Xuereb, Njo-Léa	1-0 Diallo		7/3	2-2 Anigo, Brylle, Beilone, Fofana	2-3 Diallo, Zénier, Philippe, Marcialis, Picot	1-0 Benoit	2-1 Martinez, Audrain, Dominguez	14/12	1-2 Zenier, Ninot, Lacombe	11/1	22/2	1/2	21/3
METZ	14/3	3-0 Micciche (2), Hinschberger	2-3 Lopez, Bocandé, Reinders, Giresse (2)	4/4	8/2	1/3	2-3 Markov, Mahmoud*, Xuereb, Vercruysse, Ramos	4-0 Micciche (2), Sonor, Primorac (c.s.c.)	3-0 Bocandé (2), Six		14/12	3-1 Markov, Bocandé, Six, Philippe	0-0	3-0 Six, Colombo, Bocandé	18/4	19/11	2-0 Zappia, Markov	0-0	29/11	18/1
MONACO	1-0 Fofana	21/12	18/1	3-1 Tibeuf, Christen, Bellone, Petrovic	1-1 Genghini*, Goudet	14/3	18/4	8/2	1/3	0-0		4/4	19/11	0-1 Marguerite	1-1 Dib, Da Fonseca	29/11	1-1 Anziani, Fernier	2-0 Bravo, Bellone	0-2 Ramos, Emon	3-0 Anziani, Genghini*, Bravo
NANCY	1-0 Picot	4-1 Picot, Marcialis, Fegic (2), Testa	7/12	18/1	1-0 Zahoui	3-0 Picot (2), Cartier	2-1 Germain, Marcialis, Gillot	22/11	21/12	11/4	1-1 Marcialis, Bellone		7/3	3-0 Marcialis (2), Germain	1/2	0-0	22/2	21/3	5-3 Marcialis (2), Fegic (2), Picot*, Emon, Bénédet, Ramos	25/4
NANTES	18/4	2-0 Le Roux, Touré	8/2	1/3	1-0 Le Roux	2-1 Halilhodzic (2), Pain	4-0 Halilhodzic (3), Touré	21/12	18/1	7/12	1-1 Halilhodzic, Fofana	2-0 Le Roux, Amisse		1-1 Halilhodzic, Lefebvre	14/3	1-0 Leroux	4/4	22/11	25/4	1-0 Halilhodzic
NICE	1-1 Dominguez, R. Boli	1-0 Mege	25/4	14/12	0-0	7/12	1-1 Barrera, Pagal	0-0	22/11	21/3	1/2	11/1	22/2		0-0	2-1 Dominguez, Curbelo, Lacombe	2-0 Marguerite, Lefebvre	5-1 Curbelo (2), Lefebvre, Masse, Dominguez, Vogel	7/3	11/4
PARIS-SG	21/12	25/4	1-0 Pilorget	2-0 Jeannol, Rocheteau	7/12	8/2	22/2	3-0 Susic, Jacques, Fernandez	2-0 Fernandez, Jacques	2-1 Susic (2), Bocandé	11/4	2-0 Jacques, Rocheteau	2-1 Jeannol, Fernandez, Bracigliano	18/1		7/3	4-1 Fernandez, Rocheteau (2), Susic, Fernier*	1-1 Rocheteau, Brisson	21/3	22/11
RENNES	4-1 Lacombe, Charrier, Voordeckers, Rio*, Danio	22/11	21/12	0-4 Bernardet, Mariini, Buscher (2)	1-0 Rio*	18/1	4/4	2-0 Voordeckers, Reimy	8/2	0-0	0-1 Fofana	14/3	11/4	1/3	2-3 Lacombe, Rio*, Jeannol, Fernandez, Rocheteau		0-0	25/4	1-0 Reimy	7/12
SOCHAUX	18/1	2-0 Lada (2)	2-1 Paille (2), Lacombe	14/3	21/12	1-1 Paille, Vidot	1-3 Fernier*, Ruty (c.s.c.), Dewilder, Ramos	7/12	1-1 Henry, Henry (c.s.c.)	22/11	25/4	1-1 Cartier (c.s.c.), Arribart	1-1 Lada, Touré	8/2	1/3	21/3		3-1 Krause (2), Colin, Croci (c.s.c.)	11/4	4-1 Paille (2), Krause, Thomas, Stopyra
STRASBOURG ..	8/2	18/1	3-2 Van Straelen, Jeliazkov, Brisson*, Jeliazkov (c.s.c.), Reinders	0-1 Mariini	1/3	2-1 Vogel, Kelsch, Pain*	0-0	2-1 Brisson, Kelsch, Vilfort	0-0	21/12	7/12	1-0 Kelsch	1-2 Brisson*, Burruchaga, Halilhodzic	14/3	4/4	1-1 Schaer, Rio*	18/4		19/11	0-3 Marcico, Stopyra, Marx
TOULON	0-1 Garande	7/12	1-1 Ramos, Battiston	8/2	18/1	4/4	14/3	1-1 Emon*, Primorac*	0-0	2-1 Emon, Ricort, Cangini	22/11	1/3	0-0	4-0 Ricort (2), Emon* (2)	1-1 Ramos, Susic	18/4	2-2 Ricort, Ramos, Paille, Colin	1-0 Emon		21/12
TOULOUSE	4/4	3-1 Passi, Marcico, Cervetti (c.s.c.), Meyer	1-2 Marcico, Reinders, Lacombe	18/4	14/3	1-0 Marcico	29/11	1/3	1-0 Stopyra	2-0 Tarantini, Passi	11/1	4-1 Marcico (2), Ferratge, Stopyra, Picot	14/12	0-0	1-3 Domergue*, Rocheteau, Jacques, Susic	4-1 Domergue*, Passi, Marcico, Ferratge, Reimy	19/11	1/2	4-0 Castagnino, Marcico, Passi, Stopyra	

En gras les buteurs de l'équipe jouant à domicile ; en maigre les buteurs de l'équipe jouant à l'extérieur. L'étoile suivant le nom d'un buteur signifie que le but a été inscrit sur penalty.

LOTO

FRANCE Football

Douzième jeu : la France joue en masse pour 70 millions d'enjeux et 6,65 millions de bulletins. Les rencontres à pronostiquer sont sans surprise. Les espoirs grandissent vendredi soir, et samedi soir les rêves les plus fous et les plus raisonnables envahissent les chaumières. Seul indice inquiétant : les gagnants à 14 et à 15 ne se comptent plus et ceux à 16 se multiplient aussi. Verdict : tout le monde a gagné ou presque.

Le Loto sportif est un jeu de connaisseurs, qui suivent les événements sportifs de près et portent des jugements relativement fins sur les résultats. Alors quand une journée de Championnat ne bouleverse pas la logique, les gains s'éparpillent. Mais l'intérêt de la formule, c'est l'attrait du jeu qui se mêle à l'amour du football. Le pronostic apporte sa part d'impondérables qui pousse à rejouer encore et toujours. Et finalement, il est bon pour le jeu et les joueurs que les gagnants soient de temps en temps nombreux et reviennent tenter leur chance. Morale : mieux vaut ne pas gagner à ces tirages « collectifs » et se réserver pour les gros coups.

Treizième jeu : le rugby fait son entrée, très remarquée, sur les terres de Monsieur le Loto-foot. Tout se passe bien, environ 4,2 millions de bulletins validés ramènent 50 millions dans la cagnote. En fait, la baisse est quand même de 35 % alors que le football ne cessait de progresser. Qu'en sera-t-il pendant la trêve hivernale, quand la balle ovale prendra la relève pour plusieurs tirages ?

Quatorzième jeu : nos paris vont porter sur la vingt et unième journée du Championnat de Division I et sur la dix-neuvième du Championnat de Division II. Mais attention, en raison du tirage sur le rugby et du match France-Yougoslavie, on ne joue pas sur les premiers matches retour, disputés aujourd'hui.

Lens-Bordeaux : le piège

Le jeu de cette semaine s'annonce assez complexe. Une bonne synthèse des paris serait sûrement plus efficace avec l'appui d'un gros porte-monnaie. Nous avons dénombré six rencontres très incertaines. D'abord Toulon-Monaco, Toulon est mal en point, après deux défaites et un nul sur son terrain face à Sochaux, et Monaco reste sur trois scores nuls dont celui avec le P-SG. Les Monégasques sont également des spécialistes du point pris à l'extérieur. Les Sochaliens se sont bien relancés et regagnent des places. Ils vont affronter Metz, équipe en forme et de qualité. Ces deux rencontres peuvent aussi bien se terminer sur un nul que sur une victoire de l'un ou de l'autre. Lens va recevoir Bordeaux. A priori, sur son terrain, Lens doit l'emporter mais il faut prendre en compte le nul contre Rennes (0-0) et celui contre Monaco (1-1). Et entre-temps, Lens a fait 0-0 à Strasbourg et Bordeaux a ramené un point de Laval et une victoire du Havre. Les Brestois, qui vont accueillir Laval, restent sur deux nuls chez eux, ce qui démontre leur relative fragilité. En outre, Laval est revenu de Marseille avec sa plus grosse défaite de la saison (4-0), malgré un potentiel important. A suspecter.

En Division II, Valenciennes s'est incliné samedi par 4 à 0 à Limoges et mène toujours la danse en queue de peloton du groupe B, avec une seule victoire à domicile à son actif. Besançon sera son invité, peu fringant à l'extérieur mais qui a toutefois tenu le RC Paris en échec, 0-0. Puis Béziers qui est déjà rentré trois fois vainqueur cette saison, se rendra à Tours pour essayer de lui infliger sa première défaite sur ses terres.

Cinq matches constituent les paris incertains, à jouer avec des doubles. Nice, classé huitième, se défend ardemment et n'est à créditer d'aucune défaite à domicile tandis que Marseille, dans la zone dangereuse, gagne chez lui mais pas encore dehors. Seulement trois matches nuls sont venus égayer son tableau de chasse. Bastia, qui va aller jouer à Rennes, ne gagne pas non plus dehors mais peut ramener quelque chose alors que Rennes évolue de manière variée chez lui selon les visiteurs. Toulon y est allé perdre 1 à 0 récemment. Ensuite, Martigues, avant-dernier, qui reste sur une défaite, recevra le Red Star, en bonne forme, mais auteur de seulement trois nuls dehors. Sète-Thonon ne devrait pas poser de problèmes, mais l'égalisation est possible. En revanche, Niort-Orléans sera peut-être plus serré. Orléans vient de battre Beauvais et Quimper, et tourne bien à l'extérieur.

Le meilleur pour la fin, c'est-à-dire le « 1 » à cocher avec de grandes probabilités de ne pas se tromper pour Nantes-Strasbourg, P-SG-Toulouse, Nancy-Lille, Auxerre-Le Havre et Reims-Beauvais.

P. Th.

Une Ferrari Mundial, celle de Michel Platini, que semble affectionner Patrick Battiston. Jouer au Loto sportif vous permettra peut-être d'égaler l'attaquant de la Juventus. Sur la route... (Photo PRESSE-SPORTS)

LOTO SPORTIF — FOOTBALL — VALIDATION 20 et 21 Nov. — N° 14

Equipe 1 gagnante cochez [1]. Résultat nul cochez [N]. Equipe 2 gagnante cochez [2].

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	NICE	MARSEILLE	1	N	2	9 BREST	LAVAL	1	N	2
2	NANTES	STRASBOURG	1	N	2	10 AUXERRE	LE HAVRE	1	N	2
3	TOULON	MONACO	1	N	2	11 TOURS	BÉZIERS	1	N	2
4	SOCHAUX	METZ	1	N	2	12 MARTIGUES	RED-STAR	1	N	2
5	RENNES	BASTIA	1	N	2	13 SÈTE	THONON	1	N	2
6	PARIS-S.G.	TOULOUSE	1	N	2	14 NIORT	ORLÉANS	1	N	2
7	NANCY	LILLE	1	N	2	15 REIMS	BEAUVAIS	1	N	2
8	LENS	BORDEAUX	1	N	2	16 VALENCIENNES	BESANÇON	1	N	2

JEU SIMPLE 5F ☐ 16 lignes à 1 croix

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double	10F ☐	4 Doubles	80F ☐	1 Triple	15F ☐
2 Doubles	20F ☐	5 Doubles	160F ☐	2 Triples	45F ☐
3 Doubles	40F ☐	6 Doubles	320F ☐	3 Triples	135F ☐
1 Double 1 Triple	30F ☐	1 Double 2 Triples	90F ☐	1 Double 3 Triples	270F ☐
2 Doubles 1 Triple	60F ☐	2 Doubles 2 Triples	180F ☐	2 Doubles 3 Triples	540F ☐
3 Doubles 1 Triple	120F ☐	3 Doubles 2 Triples	360F ☐	3 Doubles 3 Triples	1080F ☐

LE RÈGLEMENT

LA GRILLE

Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N

LA MISE

Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

LE JEU SIMPLE

Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

LE JEU MULTIPLE

Si le joueur est indécis sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et *cocher plusieurs cases.*
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix
(c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix
(dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 18 combinaisons différentes.

LES GAINS

Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
45 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

Part des gains distribués

1re 16 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
2e 15 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
3e 14 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
4e 13 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
5e Avec les « 7 numéros de la chance » : les gagnants se partagent	10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

VALIDATION

Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Ramassage des bulletins validés : le jeudi.

PUBLICATION DES RÉSULTATS

Le lundi qui suit les épreuves sportives.

PAIEMENT DES GAINS

A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4e et 5e catégories. Au-delà et jusqu'au soixantième jour dans les centres de paiement.

ABSENCE DE GAGNANTS

Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :

1. Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)

2. Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 3e catégorie.

3. Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 4e catégorie.

4. Pas de gagnant avec 13 résultats :
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».

5. Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH

Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

LOTO

France Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
Mouvements : : nous avons évalué le handicap représenté par

l'absence de
des joueurs s

Valeur offe
le nombre de

CLUB	EQUIPE PROBABLE		MOUVEMENTS		VALEUR OFFENSIVE	
NICE 1 8e, 20 pts	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Françoise, Lefebvre, Mège, Bernad — Dominguez, Nang-Mindja.	4	**Absences :** Barrera, Rohr **Rentrées :** Massa (?), Marguerite (?)	3	18 buts. Moyenne : 0,94 **Buteur :** Dominguez, 6 buts	2
MARSEILLE 18e, 14 pts	Bell — Bruno, Bade, Bonnevay, Anigo ou Galtier — Flak, Martinez, Zanon, Zénier — Diallo, Brylle.	3	**Absence :** Galtier (?) **Rentrée :** Anigo (?)	4	19 buts. Moyenne : 1 **Buteurs :** Diallo, Zénier, 4 buts	2
NANTES 2 3e, 26 pts	Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Bracigliano, Debotté, Burruchaga, Touré — Halilhodzic, Amisse.	4	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	24 buts. Moyenne : 1,26 **Buteur :** Halilhodzic, 9 buts	3
STRASBOURG 20e, 13 pts	Schuth — Jenner, Knapp, Cobos, Barraja — Van Straelen, Niesser, Souto — Kelsch, Neveu, Brisson.	4	**Absence :** — **Rentrées :** Vogel (?), Larios (?), Andrieux (?)	3	14 buts. Moyenne : 0,73 **Buteur :** Brisson, 4 buts	2
TOULON 3 14e, 15 pts	Olmeta — Berenguier, Alfano, Boissier, Marsiglia — Casoni, Ricort, Vernet ou Chaussin, Cukrov — Paganelli, Ramos.	4	**Absence :** — **Rentrée :** Vernet	4	23 buts. Moyenne : 1,21 **Buteur :** Ramos, 8 buts	3
MONACO 6e, 21 pts	Ettori — Liégeon, Stojkovic, Puel, Amoros — Dib, Christen ou Bravo, Genghini — Bravo, Anziani, Fofana.	4	**Absences :** Bellone, Bijotat (?) **Rentrées :** Liegeon, Stojkovic	3	22 buts. Moyenne : 1,15 **Buteur :** Fofana, 5 buts	3
SOCHAUX 4 15e, 15 pts	Rust — Croci, Ruty, Silvestre, Zandona — Lucas, Krause, Colin, Henry — Paille, Thomas.	3	**Absences :** Fernier, Sauzée, Lucas (?) **Rentrée :** —	2	25 buts. Moyenne : 1,31 **Buteur :** Paille, 6 buts	4
METZ 9e, 19 pts	Ettore — Pauk, Kastendeuch, Zappia, Honorine — Lopez, Hinschberger, Markov — Micciche, Bocandé, Six.	4	**Absences :** Colombo, Sonor **Rentrées :** Zappia (?), Honorine (?), Bocandé (?)	2	27 buts. Moyenne : 1,42 **Buteur :** Bocandé, 9 buts	4
RENNES 5 12e, 17 pts	Hiard — Le Goff, Robert ou Samson, Ninot, Gallou — Christophe, Muller, Lanthier — Lacombe, Relmy, Voordeckers.	3	**Absences :** Rio, Douaré **Rentrées :** Marais (?), M'Fédé (?)	3	19 buts. Moyenne : 1 **Buteurs :** Lacombe, Rio, 4 buts	2
BASTIA 17e, 15 pts	Mlynarczyk — Ottaviani, Furlan, Lacuesta, Squaglia — Pastinelli, Furic, Solsona, Meyer — Soler, Cubaynes ou Testa.	4	**Absence :** — **Rentrées :** Soler, Furlan	4	17 buts. Moyenne : 0,89 **Buteur :** Soler, 6 buts	2
P-SG 6 1er, 33 pts	Bats — Bibard, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Fernandez, Charbonnier, Sène, Susic — Da Fonseca, Rocheteau.	5	**Absence :** Poullain **Rentrée :** Lowitz (?)	4	39 buts. Moyenne : 2,05 **Buteur :** Rocheteau, 10 buts	6
TOULOUSE 11e, 18 pts	Bergeroo — Brisson, Tarantini, Domergue, Lestage — Marx, Ferratge, Durand, Marcico — Stopyra, Despeyroux.	4	**Absence :** Sassus **Rentrée :** Espanol (?)	4	30 buts. Moyenne : 1,57 **Buteur :** Marcico, 9 buts	4
NANCY 7 5e, 21 pts	D'Angelo — Fournier, Cartier, Arribart, Casini — Martin ou Germain, Marcialis, Abreu ou Fegic, Zahoui — Philippe, Picot, .	4	**Absence :** Martin (?) **Rentrées :** Marcialis (?), Germain	3	29 buts. Moyenne : 1,52 **Buteur :** Marcialis, 8 buts	4
LILLE 16e, 15 pts	Mottet — Prisette, Kourichi, Péan, Robin — S. Plancque, Primorac, Périlleux, Didaux ou P. Plancque — Vilfort, Bureau.	3	**Absence :** — **Rentrée :** P. Plancque (?)	4	17 buts. Moyenne : 0,89 **Buteurs :** Bureau, Primorac, 4 buts	2
LENS 8 4e, 21 pts	Huard — Pagal, Sénac, Zaremba, Catalano — Gillot, Makengo, Vercruysse, Ramos — Xuereb, Carreno.	5	**Absence :** Njo-Léa **Rentrée :** Carreno	4	23 buts. Moyenne : 1,68 **Buteur :** Ramos, 7 buts	5
BORDEAUX 2e, 27 pts	Dropsy — Thouvenel, Lassagne, Battiston, Rohr — Girard, Tusseau, Tigana, Giresse — Lacombe, Reinders.	5	**Absence :** Specht **Rentrée :** Reinders	4	30 buts. Moyenne : 1,57 **Buteur :** Reinders, 10 buts	4
BREST 9 13e, 16 pts	Chaslerie — Bosser, Zambelli, Gousset, Pouliquen — Muslin, Petrovic, Bernardet, Henry — Buscher, Mariini.	4	**Absence :** — **Rentrée :** Bouquet (?)	4	23 buts. Moyenne : 1,21 **Buteur :** Mariini, 7 buts	3
LAVAL 10e, 19 pts	Osmond — Timmar, Pérard, Sorin, Miton ou Lemenier — Paillard, Goudet, Delamontagne, Stefanini — Lambert, Oudjani.	4	**Absence :** Reuzeau, Youm (?) **Rentrée :** Miton (?)	2	22 buts. Moyenne : 1,15 **Buteur :** Oudjani, 10 buts	3
AUXERRE 10 7e, 21 pts	Mérelle ou Martini — Gomez, B. Boli, Janas, Barret — Fiard, Danio, Burcsa — Ferreri, Garande, Ferrer.	4	**Absences :** Fiard (?), Danio (?) **Rentrée :** Martini (?)	3	19 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Garande, 5 buts	2
LE HAVRE 19e, 14 pts	Casanova — Carpentier, Romby, Guillochon, Zajakowski — Sab, Vidot, Monteilh, Llorens — Krimau, Jacquet.	3	**Absences :** — **Rentrées :** —	5	21 buts. Moyenne : 1,10 **Buteur :** Krimau, 10 buts	2
TOURS 11 12e, 16 pts	Desrousseaux — Coiffier, Loiseau, Vercruysse, Zdun — Thénier, Morabito, Diecket — Devillechabrolle, Vargas-Rios, Lorenzo.	4	**Absence :** Rubio **Rentrées :** Morabito, Devillechabrolle	4	22 buts. Moyenne : 1,22 **Buteur :** Vargas-Rios, 8 buts	4
BÉZIERS 9e, 19 pts	Dobraje — Ahache, Christol, Babic, Sannier — Bousdira, Maatar, Pasqualetti, Morel — Nikolic, Tur.	3	**Absences :** Villa, Janvion **Rentrée :** Bousdira	3	25 buts. Moyenne : 1,31 **Buteur :** Nikolic, 9 buts	4
MARTIGUES 12 17e, 13 pts	Ruffier — Dafreville, Canet, Januzzi, Ichas — Taberner, Dho, Martinez — Boubacar, Cantana, Martin.	3	**Absence :** P. Lippini (?) **Rentrée :** —	4	16 buts. Moyenne : 0,88 **Buteur :** Martin, 6 buts	2
RED STAR 14e, 14 pts	Lemasson — Havet, Drouilhat, Séguy, Faury — Keddaddouche, Y. Belkebla, Leverrier — Rafiou, Rached, Aniol.	2	**Absences :** Lecornu, Lechantre, Dubois, Mama, Besançon, Zehringer **Rentrée :**	1	18 buts. Moyenne : 1 **Buteurs :** Y. Belkebla, Leverrier, Rached, 3 buts	2
SÈTE 13 4e, 21 pts	Deplagne — Alcaraz, Goffin, Bathenay, Brusseau — Col, Sabatier, Todorovic — Cano, Mellaza, Wiss.	4	**Absence :** Rodriguez **Rentrée :** Ouattara (?)	3	19 buts. Moyenne : 1,05 **Buteur :** Cano, 6 buts	3
THONON 8e, 20 pts	De Rocco — Bajeot, Ondrus, Fisson, Covacs — Carlier, Dehouck, Pagano — Martinez, Rossi, Rougeot.	4	**Absences :** Zurita, Ardisson, Faucher **Rentrée :** —	2	20 buts. Moyenne : 1,11 **Buteur :** Ardisson, 4 buts	3
NIORT 14 5e, 20 pts	Daviaud — Renoux, Eyquem, Steck, Hély — Boyer, Bassot, Gastien, Augustin — Gladines, Belabde.	4	**Absence :** Ferrière (?) **Rentrée :** —	4	24 buts. Moyenne : 1,33 **Buteur :** Augustin, 6 buts	4
ORLÉANS 8e, 18 pts	Janin — Noël, Knayer, Trassard, Léopoldès — Soriano, Hénault, Vinuesa, Andrevski — Calassan, Chevarola.	3	**Absence :** Lemée **Rentrée :** —	4	19 buts. Moyenne : 1,05 **Buteur :** Calasan, 10 buts	3
REIMS 15 4e, 20 pts	Velud — Masciaux, Prince, Bozon, Lokoli — Badjika, R. Gianetta, Jaffrez, Florès — Calderaro, Bertolino.	4	**Absence :** Niederbacher **Rentrée :** Luizinho	4	23 buts. Moyenne : 1,27 **Buteurs :** Niederbacher, Lafond, 4 buts	4
BEAUVAIS 11e, 17 pts	Caullery — Delargillière, Tirloit, Zorzetto, Tapin — Ademi ou Essabik, Beau, Metsu, Campagnac — Platto, Zaba ou Carré.	3	**Absences :** Roux, Pinot **Rentrée :** —	3	20 buts. Moyenne : 1,11 **Buteur :** Pinot, 6 buts	3
V. A. 16 18e, 11 pts	Batelli — Burgio, Laurey, Morera, Nerrière — Grosselin, Bosque, Blanc, Cardinet — Merry, Corroyer.	3	**Absences :** Legret, Tricoche **Rentrée :** —	3	19 buts. Moyenne : 1,05 **Buteur :** Merry, 6 buts	3
BESANÇON 14e, 13 pts	Matrisciano — Masson, Bruder, Diot, Gonzalez — Felci, Salou, Amanallah — Milanese, Goba, Bracconi.	3	**Absences :** Aoudou, Petronave **Rentrée :** —	3	19 buts. Moyenne : 1,05 **Buteur :** Golsa, 6 buts	3

de certains éléments, ou au contraire le plus apporté par s susceptibles de rentrer.

ffensive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec de buts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Etoiles FF : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des étoiles obtenues depuis le début de la saison, à partir de notre rubrique étoiles. Une très bonne échelle de valeur.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

VALEUR DEFENSIVE		LES ETOILES DE FF		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		TOTAL
20 buts Moyenne : 1,05	4	710 étoiles Moyenne : 37,36	3	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 4	4	*Nice b. Bastia ..... 1-0 *Toulouse et Nice ..... 0-0 *Nice et Lille 0-0	4	24 ★
25 buts Moyenne : 1,31	3	697 étoiles Moyenne : 36,68	2	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 3 ; c. 14	2	*Marseille b. Lille ..... 1-0 *Bordeaux b. Marseille ..... 2-1 *Marseille b. Laval 4-0	4	20 ☆
11 buts Moyenne : 0,57	6	737 étoiles Moyenne : 38,78	5	Domicile : J. 9 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 3	5	*Sochaux et Nantes ..... 1-1 *Nantes b. Rennes ..... 1-0 *Auxerre et Nantes 0-0	4	32 ★
31 buts Moyenne : 1,63	2	686 étoiles Moyenne : 36,10	2	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 4 ; c. 20	2	*P-SG et Strasbourg ..... 1-1 *Strasbourg et Lens ..... 0-0 *Sochaux b. Strasbourg 3-1	2	17 ☆
28 buts Moyenne : 1,47	2	709 étoiles Moyenne : 37,31	3	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 7	4	*Le Havre b. Toulon ..... 4-3 *Toulon et Sochaux ..... 2-2 *Rennes b. Toulon 1-0	1	21 ★
20 buts Moyenne : 1,05	4	717 étoiles Moyenne : 37,73	3	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 13	5	*Nancy et Monaco ..... 1-1 *Monaco et P-SG ..... 1-1 *Lens et Monaco 1-1	3	23 ☆
32 buts Moyenne : 1,68	2	709 étoiles Moyenne : 37,31	3	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 10	4	*Sochaux et Nantes ..... 1-1 *Toulon et Sochaux ..... 2-2 *Sochaux b. Strasbourg 3-1	4	22 ★
17 buts Moyenne : 0,89	5	724 étoiles Moyenne : 38,10	4	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 10	4	*Brest et Metz ..... 1-1 *Metz b. Nancy ..... 3-1 *P-SG b. Metz 2-1	3	26 ☆
22 buts Moyenne : 1,15	4	725 étoiles Moyenne : 38,15	4	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 9	3	*Lens et Rennes ..... 0-0 *Nantes b. Rennes ..... 1-0 *Rennes b. Toulon 1-0	3	22 ★
33 buts Moyenne : 1,73	2	673 étoiles Moyenne : 35,42	1	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 4 ; c. 23	2	*Nice b. Bastia ..... 1-0 *Bastia b. Brest ..... 3-2 *Nancy b. Bastia 4-1	2	19 ☆
16 buts Moyenne : 0,84	5	759 étoiles Moyenne : 39,94	5	Domicile : J. 9 ; G. 8 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 4	5	*P-SG et Strasbourg ..... 1-1 *Monaco et P-SG ..... 1-1 *P-SG b. Metz 2-1	4	34 ★
27 buts Moyenne : 1,42	2	718 étoiles Moyenne : 37,78	4	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 9 ; c. 19	2	*Auxerre b. Toulouse ..... 2-1 *Toulouse et Nice ..... 0-0 *Brest et Toulouse 2-2	2	22 ☆
25 buts Moyenne : 1,31	3	751 étoiles Moyenne : 39,52	5	Domicile : J. 9 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 20 ; c. 6	5	*Nancy et Monaco ..... 1-1 *Metz b. Nancy ..... 3-1 *Nancy b. Bastia 4-1	3	27 ★
26 buts Moyenne : 1,36	2	692 étoiles Moyenne : 36,42	2	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 3 ; c. 16	2	*Marseille b. Lille ..... 1-0 Auxerre b. *Lille ..... 1-0 *Nice et Lille 0-0	1	16 ☆
23 buts Moyenne : 1,21	3	725 étoiles Moyenne : 38,15	4	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 20 ; c. 7	4	*Lens et Rennes ..... 0-0 *Strasbourg et Lens ..... 0-0 *Lens et Monaco 1-1	3	28 ★
19 buts Moyenne : 1	4	732 étoiles Moyenne : 38,52	4	Extérieur : J. 9 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 10	4	*Laval et Bordeaux ..... 0-0 *Bordeaux b. Maseille ..... 2-1 Bordeaux b. *Le Havre 1-0	5	30 ☆
28 buts Moyenne : 1,47	2	712 étoiles Moyenne : 37,47	3	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 13	3	*Brest et Metz ..... 1-1 *Bastia b. Brest ..... 3-2 *Brest et Toulouse 2-2	2	21 ★
21 buts Moyenne : 1,10	4	737 étoiles Moyenne : 38,78	4	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 12	3	*Laval et Bordeaux ..... 0-0 *Laval et Le Havre ..... 2-2 *Marseille b. Laval 4-0	2	22 ☆
17 buts Moyenne : 0,89	5	745 étoiles Moyenne : 39,21	5	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 7	3	*Auxerre b. Toulouse ..... 2-1 Auxerre b. *Lille ..... 1-0 *Auxerre et Nantes 0-0	5	27 ★
29 buts Moyenne : 1,52	2	718 étoiles Moyenne : 37,78	4	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 7 ; c. 17	2	*Le Havre b. Toulon ..... 4-3 *Laval et Le Havre ..... 2-2 Bordeaux b. *Le Havre 1-0	3	19 ☆
25 buts Moyenne : 1,38	2	692 étoiles Moyenne : 38,44	4	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 7	4	*Tours b. Grenoble ..... 3-0 *Lyon b. Tours ..... 1-0 *Montceau b. Tours 3-0	2	24 ★
23 buts Moyenne : 1,20	3	740 étoiles Moyenne : 38,94	5	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 17	3	Béziers b. *Grenoble ..... 2-0 *Béziers b. Le Puy ..... 2-1 *Alès b. Béziers 2-0	4	25 ☆
29 buts Moyenne : 1,61	2	686 étoiles Moyenne : 38,11	3	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 9	3	Martigues b. *Istres ..... 3-1 *Martigues et Cannes ..... 1-1 *Thonon b. Martigues 3-1	3	20 ★
29 buts Moyenne : 1,61	2	682 étoiles Moyenne : 37,88	3	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 16	2	*Red Star b. Thonon ..... 2-1 *Gueugnon et Red Star ..... 1-1 *Red Star et Nîmes 1-1	4	16 ☆
17 buts Moyenne : 0,94	5	721 étoiles Moyenne : 40,05	5	Domicile : J. 8 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 4	5	*Montceau b. Sète ..... 2-0 *Sète b. Istres ..... 2-0 *Saint-Etienne b. Sète 2-0	2	27 ★
18 buts Moyenne : 1	5	702 étoiles Moyenne : 39	5	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 12	4	*Red Star b. Thonon ..... 2-1 *Thonon et Saint-Etienne ..... 3-3 *Thonon b. Martigues 3-1	3	26 ☆
22 buts Moyenne : 1,22	4	725 étoiles Moyenne : 40,27	5	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 7	5	*Limoges b. Niort ..... 2-1 *Niort b. Besançon ..... 1-0 *Beauvais et Niort 1-1	3	25 ★
23 buts Moyenne : 1,27	4	650 étoiles Moyenne : 36,11	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 12	4	*Dunkerque et Orléans ..... 0-0 *Orléans b. Beauvais ..... 5-1 *Orléans b. Quimper 1-0	5	25 ☆
18 buts Moyenne : 1	5	714 étoiles Moyenne : 39,66	5	Domicile : J. 8 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 5	5	*Sedan b. Reims ..... 2-0 *Reims b. Limoges ..... 2-1 *Dunkerque b. Reims 2-1	2	29 ★
28 buts Moyenne : 1,55	2	710 étoiles Moyenne : 39,44	5	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 16	3	*Beauvais et Rouen ..... 0-0 *Orléans b. Beauvais ..... 5-1 *Beauvais et Niort 1-1	2	21 ☆
33 buts Moyenne : 1,83	1	683 étoiles Moyenne : 35,94	3	Domicile : J. 8 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 10	3	Valenciennes b. *Lorient ..... 2-0 *Valenciennes et Guingamp .. 1-1 *Limoges b. Valenciennes 4-0	3	19 ★
24 buts Moyenne : 1,33	4	689 étoiles Moyenne : 38,27	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 3 ; c. 10	2	*Besançon b. Quimper ..... 3-0 *Niort b. Besançon ..... 1-0 *Besançon et RC Paris 0-0	3	22 ☆

LOTO

Dossier réalisé par Pascal THIBERT et Stéphane GRODET

FRANCE Football

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

NANTES
PARIS-SG
BORDEAUX
AUXERRE
ORLÉANS

VARIABLE

NICE
MARSEILLE
MONACO
SOCHAUX
METZ
RENNES
TOULOUSE
NANCY
LENS
BREST
LE HAVRE
BÉZIERS
RED STAR
THONON
NIORT

PLUVIEUX

LAVAL
TOULON
BASTIA
LILLE
TOURS
BEAUVAIS
BESANÇON
REIMS
SÈTE

ORAGEUX

STRASBOURG
MARTIGUES
VALENCIENNES

1 NICE-MARSEILLE

La dernière confrontation entre les deux clubs remonte à la saison 1983-1984. Les deux équipes évoluant en Division II avaient fait match nul 2-2. Aucune équipe n'a marqué plus d'un but au stade du Ray. Marseille ne possède que deux buteurs à l'extérieur : Benoit et Zénier.

NICE : 1,33 b./m. à dom. et 13 pts/18 possibles (72 % de réussite).

MARSEILLE : 0,3 b./m. à l'ext. et 3 pts/20 possibles (15 % de réussite).

DANGER DANGER

2 NANTES-STRASBOURG

L'an dernier, les deux équipes avaient fait match nul 2-2. Les Nantais ont déjà marqué quinze buts cette saison. Les Strasbourgeois prennent 2,22 b/m lorsqu'ils évoluent à l'extérieur. Pécout, Vogel et Brisson sont les trois goleadors strasbourgeois.

NANTES : 1,66 b./m. à dom. et 16 pts/18 possibles (89 % de réussite).

STRASBOURG : 0,44 b./m. à l'ext. et 2 pts/18 possibles (11 % de réussite).

3 TOULON-MONACO

Monaco, grâce à un but d'Anziani l'avait emporté 1-0 la saison dernière. Les Monégasques encaissent 1,44 b/m hors de leur base. Les Sochaliens sont les seuls à avoir marqué plus d'un but à Mayol. Les Toulonnais possèdent une différence de + 5.

TOULON : 1,2 b./m. à dom. et 12 pts/20 possibles (60 % de réussite).

MONACO : 1,11 b./m. à l'ext. et 8 pts/18 possibles (44 % de réussite).

DANGER DANGER DANGER

4 SOCHAUX-METZ

Sochaux l'emporte toujours face à Metz. Les Messins comptent sur Bocandé pour faire la différence ; l'attaquant a déjà marqué quatre buts sur les cinq inscrits par son équipe. Les Sochaliens prennent 1,11 b/m à la maison.

SOCHAUX : 1,77 b./m. à dom. et 12 pts/18 possibles (67 % de réussite).

METZ : 0,55 b./m. à l'ext. et 5 pts/18 possibles (28 % de réussite).

DANGER DANGER

5 RENNES-BASTIA

Les Bastiais n'ont jamais marqué plus d'un but aux Rennais. Meyer est en tête des buteurs avec deux réalisations. Bastia prend 2,55 b/m à l'extérieur. Rennes possède une différence positive de + 1. Les Rennais prennent 1 b/m en moyenne à domicile.

RENNES : 1,11 b./m. à dom. et 10 pts/18 possibles (56 % de réussite).

BASTIA : 0,44 b./m. à l'ext. et 2 pts/18 possibles (11 % de réussite).

DANGER DANGER

6 PARIS-SG-TOULOUSE

Les Toulousains ne marquent pas plus d'un but au Parc. Depuis leurs quatre dernières rencontres à domicile, les Parisiens se prennent toujours un but. Les Toulousains prennent 2,11 b/m à l'extérieur et leur différence est négative : — 10.

PARIS-SG : 2,11 b./m. à dom. et 17 pts/18 possibles (94 % de réussite).

TOULOUSE : 1 b./m. à l'ext. et 3 pts/18 possibles (17 % de réussite).

7 NANCY-LILLE

La saison dernière, les Nancéiens l'avaient emporté 1-0 (but de Zahoui). Lille possède toujours trois buteurs à l'extérieur (Vilfort, Primorac, Bureau). Nancy prend 0,66 b/m en moyenne à domicile. L'équipe a déjà marqué vingt buts et sa différence positive est + 14.

NANCY : 2,22 b./m. à dom. et 16 pts/18 possibles (89 % de réussite).

LILLE : 0,33 b./m. à l'ext. et 3 pts/18 possibles (17 % de réussite).

8 LENS-BORDEAUX

Une seule équipe l'a emporté à Lens cette année, et par la même occasion, a marqué plus d'un but à Bollaert : Paris. Les Bordelais ont marqué onze buts à l'extérieur, leur différence est positive, + 1. L'équipe de Jacquet prend 1,11 b/m hors de ses bases.

LENS : 2,22 b./m. à dom. et 13 pts/18 possibles (72 % de réussite).

BORDEAUX : 1,22 b./m. à l'ext. et 10 pts/18 possibles (56 % de réussite).

DANGER DANGER DANGER

9 BREST-LAVAL

Les Lavallois l'avaient emporté en... 1975-1976, 1-0. A l'époque, les deux équipes évoluaient en Division II. Les Brestois ont une différence négative à domicile : — 1. L'équipe de Dewilder encaisse 1,44 b/m à la maison, les Lavallois 1,33 b/m à l'extérieur.

BREST : 1,33 b./m. à dom. et 9 pts/18 possibles (50 % de réussite).

LAVAL : 0,55 b./m. à l'ext. et 5 pts/18 possibles (28 % de réussite).

DANGER DANGER

10 AUXERRE-LE HAVRE

Première confrontation à ce niveau pour les deux clubs. L'an dernier, les Auxerrois n'avaient perdu aucune rencontre à la maison. Cette saison, déjà deux défaites (Brest et Paris-SG). Les Havrais prennent 1,88 b/m à l'extérieur.

AUXERRE : 1,33 b./m. à dom. et 12 pts/18 possibles (67 % de réussite).

LE HAVRE : 0,77 b./m. à l'ext. et 3 pts/18 possibles (17 % de réussite).

11 TOURS-BÉZIERS

C'est la première fois que les deux équipes se rencontrent. A Béziers, Nikolic est en tête des buteurs avec six réalisations. Béziers prend 1,88 b./m. à l'extérieur. Les Tourangeaux ont marqué quinze buts cette saison, leur différence positive est + 8.

TOURS : 1,87 b./m. à dom. et 12 pts/16 possibles (75 % de réussite).

BÉZIERS : 1,33 b./m. à l'ext. et 7 pts/18 possibles (39 % de réussite).

12 MARTIGUES-RED STAR

La saison dernière, l'équipe parisienne l'avait emporté 1-3. Martigues a marqué dix buts à la maison cette année, sa différence est positive : + 1. Au Red Star, Zehringer est le seul buteur à avoir récidivé. Les Audoniens prennent 2 b/m à l'extérieur.

MARTIGUES : 1,25 b./m. à dom. et 9 pts/16 possibles (56 % de réussite).

RED STAR : 0,5 b./m. à l'ext. et 3 pts/16 possibles (19 % de réussite).

DANGER DANGER

13 SÈTE-THONON

Troisième confrontation entre les deux équipes. La saison dernière, les deux équipes avaient fait match nul 1-1. Thonon n'a jamais marqué plus d'un but à Sète, tout comme les équipes qui se sont déplacées cette saison à Georges-Bayrou. Thonon prend 1,5 b/m à l'extérieur.

SÈTE : 1,5 b./m. à dom. et 13 pts/16 possibles (81 % de réussite).

THONON : 0,87 b./m. à l'ext. et 5 pts/16 possibles (31 % de réussite).

DANGER DANGER

14 NIORT-ORLÉANS

Première confrontation à Niort pour les deux clubs. Le match aller s'est soldé par un 0-0. Les Niortais ont déjà marqué seize buts cette saison. Orléans possède trois buteurs à l'extérieur (Coti, Trassard, Calasan).

NIORT : 2 b./m. à dom. et 12 pts/16 possibles (75 % de réussite).

ORLÉANS : 0,5 b./m. à l'ext. et 4 pts/16 possibles (25 % de réussite).

DANGER DANGER

15 REIMS-BEAUVAIS

C'est la première visite des Beauvaisiens en Champagne. Aucune équipe n'a marqué plus d'un but aux Rémois. Beauvais prend 2 b/m à l'extérieur. L'équipe de Dos Santos possède une différence négative : — 8.

REIMS : 2,12 b./m. à dom. et 14 pts/16 possibles (87 % de réussite).

BEAUVAIS : 1 b./m. à l'ext. et 3 pts/16 possibles (19 % de réussite).

16 V.A. - BESANÇON

La saison dernière, les deux équipes avaient fait match nul 0-0. Les Valenciennois prennent plus de buts qu'ils n'en marquent : 1,25 b/m encaissé à domicile. Après leur deuxième déplacement à l'extérieur, l'équipe de Besançon n'a plus jamais marqué le moindre but.

VALENCIENNES : 0,87 b./m. à dom. et 6 pts/16 possibles (37 % de réussite).

BESANÇON : 0,37 b./m. à l'ext. et 3 pts/16 possibles (19 % de réussite).

LA GRILLE D'UN SPÉCIALISTE
ALBERT EMON

1. — Nice n'a pas encore perdu de points chez lui et ce sera un match important pour l'équipe.
2. — Nantes s'impose toujours sur son terrain et c'est l'équipe en forme.
3. — Il nous faut des points. On sera très motivé et on effacera le revers subi l'an dernier.
4. — Les Sochaliens n'arrivent pas à développer leur jeu et les Messins marchent bien en ce moment.
5. — Rennes est éloigné de la zone dangereuse. Ils jouent en confiance et Bastia a beaucoup de mal à concrétiser hors de ses bases.
6. — Les Parisiens sont en grande forme, le jeu collectif qu'ils se sont construit les mènera à la victoire.
7. — Les Nancéiens ont une belle attaque. Ils peuvent surprendre les jeunes Lillois.
8. — Bordeaux se défend bien et Lens est un peu en perte de vitesse.
9. — Ces deux équipes qui jouent bien devraient se neutraliser.
10. — Le Havre sort la tête et Auxerre peut faire la différence et la fera.
11. — Béziers fait de bons résultats à l'extérieur et Tours est au milieu du tableau.
12. — Le Red Star a besoin de points et Martigues, mal classé, également.
13. — Sète fait un très beau parcours. Solide, Sète sera difficile à battre.
14. — Niort s'est bien habitué à la Division II. Orléans a du mal et redresse seulement la tête.
15. Beauvais se défend bien à l'extérieur en particulier avec Zorzetto mais les Rémois jouent bien.
16. Valenciennes possède une attaque construite et aura l'avantage du terrain. Mais je crois que les deux équipes se valent.

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	NICE	MARSEILLE	X	N	2	9	BREST	LAVAL	1	X	2
2	NANTES	STRASBOURG	X	N	2	10	AUXERRE	LE HAVRE	X	N	2
3	TOULON	MONACO	X	N	2	11	TOURS	BEZIERS	1	X	2
4	SOCHAUX	METZ	1	X	2	12	MARTIGUES	RED-STAR	1	X	2
5	RENNES	BASTIA	X	N	2	13	SÈTE	THONON	X	N	2
6	PARIS-S.G.	TOULOUSE	X	N	2	14	NIORT	ORLÉANS	X	N	2
7	NANCY	LILLE	X	N	2	15	REIMS	BEAUVAIS	1	X	2
8	LENS	BORDEAUX	1	X	2	16	VALENCIENNES	BESANÇON	X	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER :

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	GRAULHET	ROMANS	X	N	2	9	TULLE	MONTAUBAN	X	N	2
2	NARBONNE	BAGNERES	X	N	2	10	TYROSSE	AGEN	1	N	X
3	BOUCAU	BRIVE	X	N	2	11	AURILLAC	LOURDES	X	N	2
4	TOULOUSE	BEZIERS	X	N	2	12	NIMES	DAX	X	N	2
5	TOULON	BAYONNE	X	N	2	13	GRENOBLE	BEGLES	X	N	2
6	OLORON	PAU	X	N	2	14	NICE	R.C.F. PARIS	X	N	2
7	BIARRITZ	CASTRES	X	N	2	15	MARMANDE	PERPIGNAN	1	X	2
8	VALENCE	HYÈRES	X	N	2	16	MONTFERRAND	CARCASSONNE	X	N	2

Les numéros de la chance : 1-2-9-10-11-13-16.

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 12

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	497	15 340,00 F
15 bons résultats	14 685	515,00 F
14 bons résultats	123 599	60,00 F
13 bons résultats	534 745	14,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	321 949	10,00 F

A LIRE AVANT DE JOUER

Division I : pages 22 à 24

Division II : pages 30 à 33

FRANCE-YOUGOSLAVIE ESPOIRS : 7-0

Incroyable, mais vrai!

Les Français qualifiés pour les quarts de finale du Championnat d'Europe espoirs après leur victoire par 7 buts à 0 sur leurs homologues yougoslaves, dans un match qu'il leur fallait gagner par 6 buts d'écart, c'est si beau que cela pourrait presque paraître suspect.

Personne, pourtant, au coup de sifflet final, ne contestait la régularité du triomphe des joueurs de Marc Bourrier, qui ont réussi un « sans faute » au stade Auguste-Delaune à Reims.

Les Bleus ont frappé d'entrée, grâce à deux doublés du tandem Papin-Paille, et Puel reprenant un ballon relâché par le gardien yougoslave Varvodic sur un violent tir de Papin. La France menait 5-0 à la mi-temps.

Avant le match, Bourrier avait déclaré, très pince-sans-rire, que « les cinq premiers seraient les plus difficiles à marquer ». Il se trompait, car il fallut attendre le dernier quart d'heure pour que Passi marque le but de la qualification, et que Ferrer parachève cet incroyable succès.

Bien sûr, les Yougoslaves, qui n'ont jamais péché par complaisance, ont disputé toute la seconde mi-temps à 10, après l'expulsion de leur milieu défensif Cupan, mais le score était déjà de 4-0 lorsqu'il est sorti du terrain. De plus, leur gardien remplaçant, Stojanovic, plus sûr que le titulaire, a arrêté un penalty de Paille à quelques minutes de la fin.

Cette victoire fleuve permet aux Espoirs de poursuivre leur chemin en Championnat d'Europe. Elle pourrait bien aussi autoriser quelques-uns d'entre eux à poser leur candidature pour le Mexique, en particulier le Sochalien Paille et Jean-Pierre Papin.

FRANCE ESPOIRS b. YOUGOSLAVIE ESPOIRS : 7-0 (5-0). — 13.500 spect. (dont 10.000 scolaires). Arb. : M. Dos Santos (Portugal). Buts : Papin (2e, 20e), Paille (18e, 42e), Puel (28e), Passi (75e), Ferrer (80e). Avertissements à Bacconnier et Cupan (7e), Smajic (44e). Expulsion de Cupan (40e).

FRANCE : Nadon — Bacconnier, Boli, Pérard (cap.), Puel — Daniel, Fournier, Passi, Ferrer, Papin, Paille. **Entr.** : Bourrier.

YOUGOSLAVIE : Vardovic puis Stojanovic (46e) — Spanjic, Dimitrijevic, Sabanadzovic, Cupan — Savevski (cap.), Nikodijevic, Asanovic, Smajic — Savicevic, Djukic puis Milojevic (74e). **Entr.** : Toplak.

Le groupe 4

Bulgarie b. *Yougoslavie	2-1
*RDA et Yougoslavie	1-1
*France b. Bulgarie	2-1
*France et RDA	1-1
*Yougoslavie et France	0-0
*Bulgarie b. RDA	3-2
*Bulgarie b. France	4-0
Yougoslavie b. *Bulgarie	6-3
*RDA et France	1-1
RDA b. *Yougoslavie	3-2
*RDA et Bulgarie	1-1
*France b. Yougoslavie	7-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	7	6	2	3	1	11	7
2. Bulgarie	7	6	3	1	2	14	12
3. RDA	6	6	1	4	1	9	9
4. Yougoslavie	4	6	1	2	3	10	16

JUNIORS FRANCE-YOUGOSLAVIE : 0-0

Espoir, es-tu là?

BLOIS. — Aux Juniors, le moins bon résultat de la triple confrontation France-Yougoslavie. Et ne chipotons pas ! Ils ont fourni une fois encore une bonne exhibition, et les carottes pour eux sont loin d'être cuites. Mais c'est maintenant dans les pieds des Espagnols que réside leur salut. Une victoire ou un nul des Ibères face à la Yougoslavie et c'est la finale du Championnat d'Europe. Une défaite, et bye-bye leurs grands espoirs, alors que les Bleus n'auront pas perdu un seul match (on ne peut imaginer en effet une défaite à domicile contre le Luxembourg en avril prochain).

Alors, comment s'y sont-ils pris pour ne prendre en défaut ce diable de Zitnjak, alias le gardien de buts yougoslave, qui fit samedi dernier une grosse partie ?

En ne se montrant guère dangereux en première mi-temps. Un tir croisé de Defiguereido (20e), deux tentatives coup sur coup de Frotey et de Metais sur lequel déjà Zitnjak s'interposa avec bonheur, et ce fut à peu près tout. Certes, la défense centrale inspirait confiance, certes le milieu de terrain avec du bon Fabrice Henry en première ligne remontait bien le ballon mais on constatait que devant, Sevcenko et Frotey n'étaient pas à la noce d'autant que derrière eux, les appuis se faisaient rares. En face, le solide Yougoslave envoyait souvent de longs ballons à destination de Suker que Le Garrec surveillait comme le lait sur le feu.

Tout cela pour dire qu'avant la pause, se sont les adversaires des Français qui se créèrent les occasions les plus nettes. Sur un coup franc, par exemple, astucieusement joué pour Suker dont la frappe trouva heureusement Valencony sur son chemin (10e) et sur un une-deux Brenovic-Suker dont le tir fut trop croisé (25e), et enfin sur un raid de Galix bien servi en profondeur par Brenovic, mais sur lequel encore Valencony démontra toute sa classe (30e).

En fait, c'est dans la dernière demi-heure que les Français se livrèrent à fond, les Yougoslaves ayant physiquement du mal à tenir la distance. Heureusement pour eux, leur gardien Zitnjak fut diabolique

Jean-Marie LANOË.

CLASSEMENT

1. Yougoslavie, 7 pts (+ 15) ; 2. **France**, 7 (+ 5) ; 3. Espagne, 6 (+ 1) ; 4. Luxembourg, 0 (— 21).

Reste à jouer : 2-4-86. Espagne-Yougoslavie ; 2-4-86. **France-Luxembourg**.

FRANCE ET YOUGOSLAVIE : 0-0. — 10 660 spect. (dont 8 500 scolaires). 54 000 F. Arb. M. Neneure (RFA). Avertissements à Zadijkovic (16e) pour la Yougoslavie.

FRANCE : Valencony — Le Garrec, Prunier (Raschke, 87e), Roche, Defiguereido — Dogon, Metais, Dutuel, Henry (cap.) — Sevcenko, Frotey (Meillais, 68e). Entr. : Guérin.

YOUGOSLAVIE : Zitnjak — Sadikovic, Pavlovic (cap.), Dordevic, Jarni — Milanic, Brenovic, Zirojevic (puis Raickovic, 87e), Jalic — Mihailovic (puis Mladinov, 61e), Suker. Entr. : Vilotic.

TOURNOI DE MONACO

Du Bleu partout!

MONACO. — Ça ne se passe pas trop mal pour eux, merci, au tournoi de Monaco. Une victoire bien tassée (3-0 contre la RFA) avec deux buts de Lestrade à la clé lors de la première journée vendredi dernier plus un match nul contre l'Italie dimanche, et voilà l'équipe de France en tête à la veille de la dernière journée qui avait lieu aujourd'hui mardi.

Des Bleus qui montrèrent aux spectateurs du vieux stade Louis-II, qui vit ses derniers instants de football, que les qualités des grands étaient également celles des petits.

Dommage pour eux que Lestrade, face à l'Italie, se soit déboîté le coude dès la cinquième minute. Car l'absence de leur maître à jouer explique sûrement les problèmes rencontrés face aux Italiens, égaux à eux-mêmes, c'est-à-dire madrés et réalistes, mais qui ne peuvent plus rien espérer après leur défaite de la première journée face à l'Angleterre.

Quatre équipes répondant au standard annoncé avec notamment des Anglais plus British que nature. Monaco est une bonne vitrine du football européen.

Un dernier mot : les organisateurs monégasques ont obtenu une dérogation de l'UEFA pour pouvoir faire venir les footballeurs britanniques. Un très bon point. Les Britanniques sont sympas et le football ne peut raisonnablement se concevoir sans eux.

J.-M. La

FRANCE b. RFA : 3 à 0 (1-0). — Spectateurs : 800. Arbitre : M. Van den Winjkaert (Belg.). Buts : Lestrade (24e), 70e), Dekergret (66e) pour la France.

FRANCE et ITALIE : 2 à 2 (0-1). — Spectateurs : 800. Arbitre : M. Pettuzzi (Suisse). Buts : Loko (42e), Galli (79e csc) pour la France. Buso (20e), Bolognesi (76e) pour l'Italie.

Déjà joués :
Angleterre b. Italie : 3-2
France b. RFA : 3-0
RFA b. Angleterre : 2-1
France et Italie : 2-2

Restent à jouer ce mardi :
Italie-RFA à 13 h 45
France-Angleterre à 15 h 30

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **France**	3	2	1	1	0	5	2
2. Angleterre	2	2	1	0	1	4	4
3. RFA	2	2	1	0	1	2	4
4. Italie	1	2	0	1	1	4	5

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

(9e JOURNÉE)

GROUPE D

Lyon - Toulon	1-0
Montpellier - Marseille	0-0
Nîmes - Monaco	0-0
OGC Nice - Alès	3-1
Avignon - Cav. Nice	0-1
Mazargues - Martigues	0-1

Classement : 1. Lyon, 17 ; 2. Mazargues, 14 ; 3. Monaco, 12 ; 4. Montpellier et Martigues, 11 ; 6. Marseille, 10 ; 7. Nîmes, 9 ; 8. OGC Nice, 7 ; 9. Cav. Nice, 6 ; 10. Toulon et Avignon, 5 ; 12. Alès, 1.

GROUPE E

Bordeaux UC - Toulouse FC	0-0
Lourdes - Gir. Bordeaux	remis
Toulouse Font. - Limoges	2-0
Rodez - Albi	0-4
Angoulême - Mont-de-Marsan	1-0
Exempt : Isle	

Classement : 1. Gir. Bordeaux, 13 ; 2. Toulouse FC et Angoulême, 11 ; 4. Albi et Toulouse Font., 9 ; 6. Lourdes, 8 ; 7. Bordeaux UC, Limoges et Rodez, 6 ; 10. Mont-de-Marsan, 5 ; 11. Isle, 4.

GROUPE G

Auxerre - Le Mans	3-0
Sarcelles - Bourges	3-1
Viry - Paris FC	1-3
Troyes - Alfortville	0-2
Amilly - Tours	0-5
Melun - Meaux	0-1

Classement : 1. Auxerre, 16 ; 2. Tours, Meaux et Sarcelles, 11 ; 5. Paris FC et Viry, 10 ; 7. Le Mans et Melun, 9 ; 9. Alfortville et Troyes, 7 ; 11. Bourges, 6 ; 12. Amilly, 1.

GROUPE F

Stade Laval - Segre	1-0
Lorient - Cholet	2-0
Rennes - La Roche/Yon	1-0
Quimper - Angers	4-2
Brest - Nantes	remis
Guingamp - Ginglin	2-0

Classement : 1. Stade Laval et Rennes, 13 ; 3. Nantes, Brest, Guingamp et Ginglin, 11 ; 7. Lorient, 8 ; 8. Angers et Quimper, 7 ; 10. FC Yonnais et Segre, 5 ; 12. Cholet, 4.

GROUPE H

Fiers - RC Paris	3-3
US Normande - Versailles	1-2
Paris-SG - Red Star	3-0
Saint-Lô - Château Gontier	1-1
Caen - Poissy	3-0
FA Laval - Garges	1-1

Classement : 1. RC Paris, 17 ; 2. Paris-SG, 16 ; 3. Red Star, 13 ; 4. Caen, 11 ; 5. Versailles, 10 ; 6. Ch. Gontier, Fiers et Saint-Lô, 8 ; 9. US Normande, 7 ; 10. Poissy, 5 ; 11. Garges, 3 ; 12. FA Laval, 2.

GROUPE I

AJ Ajaccio - Vescovato	1-2
GC Lucciana - FLA Bastia	3-0
EG Salines - SEC Bastia	1-3
Propriano - AC Ajaccio	0-1
GFC Ajaccio - Porto Vecchio	remis
EF Bastia - CA Bastia	3-1

Classement : 1. AC Ajaccio, 16 ; 2. SEC Bastia et EF Bastia, 15 ; 4. FLA Bastia, 13 ; 5. CA Bastia, 11 ; 6. Vescovato, 8 ; 7. Salines et Lucciana, 6 ; 9. GFC Ajaccio, Porto Vecchio et Propriano, 5 ; 12. AJ Bastia, 1.

GROUPE A

Amiens - Le Havre AC	2-1
Maubeuge - Abbeville	0-2
PA Le Havre - Reims	0-3
Sedan - Lille	1-2
G.G. Biette - Valenciennes	1-3
Rouen - Lens	0-0

Classement : 1. Lens, 16 ; 2. Lille, 14 ; 3. Amiens, 13 ; 4. Reims, Rouen et Valenciennes, 11 ; 7. Abbeville et Le Havre AC, 10 ; 9. Maubeuge, 5 ; 10. Sedan, 4 ; 11. G.G. Biette, 2 ; 12. PA Le Havre, 1.

GROUPE B

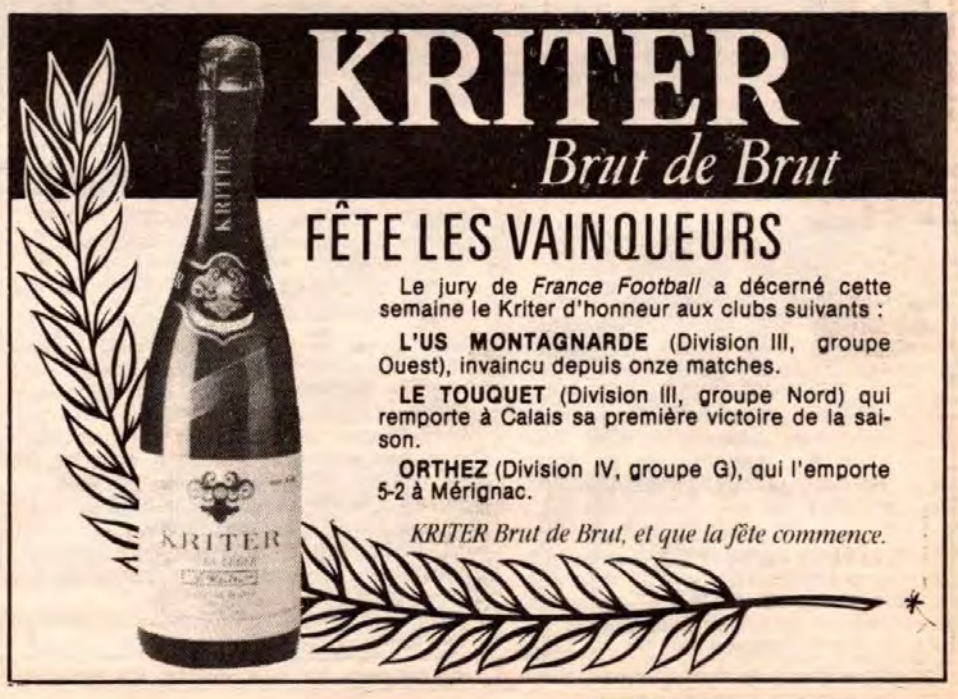
C. Dijon - Vandœuvre	3-1
Mulhouse - Epinal	0-1
Strasbourg - Metz	0-0
Saint-Dizier - Belfort	1-1
Colmar - Nancy	0-2
Merlebach - Haguenau	1-2

Classement : 1. Nancy, 17 ; 2. Metz, 14 ; 3. Mulhouse et Belfort, 12 ; 5. Strasbourg, 11 ; 8. Merlebach, 8 ; 7. C. Dijon et Vandœuvre, 7 ; 9. Colmar et Saint-Dizier, 6 ; 11. Epinal, 4 ; 12. Haguenau, 2.

GROUPE C

Saint-Etienne - Villeurbanne	2-5
Clermont Fd - PTT Dijon	0-0
PTT Macon - Le Puy	1-0
Brive - Bourg Peronas	0-2
Oullins - Thonon	1-0
Grenoble - Besançon	remis au 15 déc. 1985

Classement : 1. Villeurbanne, 15 ; 2. Grenoble, 14 ; 3. Besançon, Clermont Fd et Bourg Peronas, 11 ; 6. Thonon et PTT Dijon, 10 ; 8. Oullins, 9 ; 9. Saint-Etienne, 8 ; 10. PTT Macon, 6 ; 11. Brive, 1 ; 12. Le Puy, 0.



Comme chaque semaine, la Division II prend ses aises.
Huit matches avancés et un en retard.
Le groupe A, qui polarisait l'attention, a vu les quatre équipes de tête l'emporter.
Saint-Etienne, le leader, résiste toujours à la meute de ses poursuivants.
Jean Castaneda, le dernier rempart des Verts,
l'indéracinable, n'y est d'ailleurs pas pour rien.

Castaneda, gardien du trésor

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ÉTIENNE. — Tout de suite à droite, en entrant dans les vestiaires stéphanois, jouxtant celui de Roger Milla, un placard comme les autres. Presque comme les autres. Son locataire ? Jean Castaneda. Onze ans de maison comme gardien de but, Signe encore plus particulier : né à Saint-Etienne d'un père d'origine espagnole qui, après avoir débuté au FC Barcelone, garda notamment les cages des « grands amateurs » de Saint-Gaudens, et d'une mère qui, paraît-il, lui reprochait parfois sa mollesse quand il partageait son temps entre le lycée, qu'il fréquenta jusqu'en terminale F1, le judo, le ski, l'athlétisme et le... football.

« Casta », vingt-huit ans et huit mois à ce jour, 251 matches pros derrière lui, 9 sélections en équipe de France, n'a donc jamais porté pour l'instant d'autres couleurs que celles de sa ville. Le rouge et le blanc de l'Olympique, des pupilles aux cadets. Le vert et le blanc de l'ASSE depuis qu'il est junior et fut embauché par Robert Philippe en 1974 sous prétexte que celui-ci désirait à l'époque ajouter un bon gardien de but à un effectif riche cette année-là de Larios, Lacuesta, Boury et Ollier notamment.

A cet instant des présentations, livrons-nous à un aveu ! Ce gars-là, avec son mètre 88, ses 82 kg, sa moustache qui a mis du temps pour avoir l'air d'une moustache, mais qui lui a néanmoins donné maintenant l'idée de porter la barbe, avec son brassard de capitaine et son histoire à la fois linéaire et tarabiscotée, simple et surréaliste, on l'aime bien. Vraiment. Pour sa carrure, au sens le plus étendu du terme. Pour sa droiture. Pour sa lucidité évolutive qui le préserve de plus en plus d'être dupe. Et d'être ainsi toujours lui-même, « Bien dans ma peau », mentionne-t-il volontiers.

Avec Marie-Ange, la Stéphanoise qu'il a épousée en 1980. Avec le terrible Yann, qu'il a vu naître, ébahi, il y a cinq ans, juste après sa promotion dans la grande équipe des Verts et qui constitue peut-être son plus revêche contestataire. Avec ses amis, auxquels il réclame pourtant beaucoup. Avec ses équipiers, qui l'écoutent et le respectent comme le « capitaine d'équipage que j'avoue aimer être », précise-t-il en se réjouissant donc de « n'être plus un simple pion ».

Avec la presse, qu'il a appris à jauger à l'épreuve de contextes différents et qui lui a permis de mesurer très tôt la relativité des appréciations et des amitiés. Avec le temps aussi, qu'il s'escrime tant bien que mal à maîtriser pour reconnaître toutefois : « Comme tout ça a vite passé, même si depuis deux ans, comme nous n'avons plus à jouer qu'un match par semaine du fait de notre descente en D II, la tension est évidemment moindre qu'à mes débuts pros. »

AI-JE ÉTÉ SÉLECTIONNÉ ?

S'agit-il du coup de feuilleter l'album d'une carrière qui, souligne-t-il, vaguement espiègle, « ne fait en réalité que commencer, puisqu'il paraît que les gardiens ne parviennent à maturité qu'à vingt-huit ans ? » Rien que pour mieux situer les choses, allons-y, en effet. Pour commencer par l'apercevoir au beau milieu de l'équipe de Promotion d'Honneur de l'ASSE, au sein de laquelle il s'y prit de façon si convaincante un jour d'hiver à l'Étrat, alors entraîné par Larqué, que celui-ci fut de la sorte le premier à lui mettre le pied à l'étrier en parlant avantageusement de ce grand gaillard à Garonnaire, Herbin et consorts.

En 1976, c'est la fameuse finale de Glasgow, et une place surprise sur le banc stéphanois pour Castaneda du fait de la blessure de Dugalic, alors doublure patentée de Curkovic. Et puis, il y a sa grande première en pro, le 10 février 1979 à Quimper, à l'occasion d'un trente-deuxième de Coupe contre Saint-Pol-de-Léon. Deux hommes le marquent alors beaucoup : Guy Briet, « qui m'a permis de sortir de ma coquille », et Yvan Curkovic bien sûr, à propos duquel il remarque : « Je crois avoir encore plus appris en le regardant qu'en travaillant avec lui. » C'est en tout cas l'époque où, en plus de « Curko », dont il a affiché la photo dans sa chambre, il avoue admirer Bergeroo, auquel il s'apparente, Dropsy, Maier, Hellström, bref « des gardiens aux gestes nets, précis et sans bavures, évitant surtout de bondir pour bondir ». C'est aussi le moment où, Blin parti, il apprend de la bouche même d'Herbin qu'il n'est pas question d'embaucher Hiard dans la perspective de remplacer Yvan Curkovic à la fin de la saison 1980-1981. Bref, que l'on compte désormais sur lui pour assurer la difficile succession du « maître ».

Jean Castaneda a toujours eu pour idole son maître Ivan Curkovic. Les conseils de ce dernier ont eu un tel effet sur l'élève que « Casta » est devenu le capitaine d'une formation stéphanoise qui aspire à remonter en Première Division.

En guise de quoi, souvenez-vous, en août 1980, les choses se précipitent. Au bout de trois matches de Championnat, Castaneda prend place dans les buts de Saint-Etienne pour entamer somptueusement son parcours. D'emblée, en effet, il est champion avec les Verts, trouvant le moyen de n'encaisser que 31 buts en une cinquantaine de matches officiels. Un seul couac : la finale de la Coupe, où il assume deux erreurs de placement qui coûtent, hélas, la victoire.

Mais la marche en avant d'El Gato (le chat en espagnol), ainsi que l'appellèrent un moment les journalistes en mal de sobriquets, n'en est pas moins toujours plus ravageuse. En un rien de temps, le voilà, en effet, international A avec d'honorables débuts en Espagne, le 18 février 1981, quitte à ce que, ce soir-là, il ait dû s'incliner une fois sur penalty à quatre minutes de la fin.

Suivent alors huit autres sélections plus ou moins espacées, la dernière prenant place — façon de boucler la boucle, si l'on ose dire — en Espagne, à l'occasion du match de classement de la Coupe du monde 1982, où la France s'incline devant la Pologne. Et où « Casta » réveille une polémique qui n'avait d'ailleurs pas tardé à naître entre ceux qui estimaient que l'on avait bien raison de faire confiance au Stéphanois, si convaincant avec son club, et ceux qui se chargèrent de le faire douter, lui, qui avait pourtant fait sienne cette profession de foi : « Un gardien de but doit faire peur. Oui, physiquement et moralement, il doit impressionner l'adversaire. »

Quel regard porte-t-il aujourd'hui sur cette époque faussement dorée ? « Figurez-vous que j'ai l'impression de n'avoir jamais été sélectionné. Mais j'avoue aussi que, pendant un certain temps, j'ai beaucoup songé à la carrière de Charrier. A la gloire et au gouffre, si vous préférez. »

VIVE LA FIDÉLITÉ... JUSQU'A UN CERTAIN POINT !

Pour comble de malheur, du côté de Geoffroy-Guichard, la crise éclate bientôt. « Casta » navigue un moment à vue comme tout le monde, tente en vain de réclamer la présence d'un représentant des joueurs aux réunions du conseil d'administration. Puis, c'est la descente en D II. « Avec, précise-t-il, cet ineffaçable souvenir du match de barrage contre le Racing. Avec ce terrible silence dans les vestiaires ce soir-là. Avec cette indicible peine ponctuant de la pire manière qui soit deux années d'un véritable calvaire. »

Mais Jean reste, s'accroche, s'investit dans l'opération espérance. « J'aurais pourtant pu partir. Mais je ne m'en suis pas senti le courage ni le droit », tranche-t-il. Tout en précisant : « J'ai le net sentiment que cette crise n'a servi à rien, sinon à faire chuter le club et à provoquer le malheur de toutes ses composantes ou presque. »

Regrette-t-il un seul instant d'avoir été fidèle ? « Pas du tout, ne serait-ce que parce que j'ai toujours pensé que l'on pouvait très bien ne connaître qu'un seul club. »

Mais attention, Castaneda n'en a pas rangé ses ambitions pour autant. Pour preuve, cette mise au point : « Il est à peu près certain que, si nous ne remontons pas en D. I cette année, je ferai jouer, en juin prochain, la clause libératoire de mon contrat qui court jusqu'en 1987. Car je ne souhaite pas évoluer plus longtemps en D II. » Une mise au point qui en précède en réalité une autre : « Je ne me sens ni rancunier ni frustré, bien que j'estime avoir été massacré à un moment donné. Mais, c'est vrai, j'aspire à rejouer un jour en équipe de France, étant entendu qu'à vingt-huit ans, je vous le rappelle, un gardien a toute la vie devant lui ! »

Là-dessus, Jean troqua ses gants, ses godasses à crampons et son maillot molletonné contre le blazer-cravate du P-DG. Car on allait (presque) oublier de vous le dire. S'il est aussi bien dans sa peau aujourd'hui, c'est aussi parce que Castaneda, qui s'est lancé dans les affaires, via la Sport-Conseil SA qu'il a créée avec son ami Patrick Bouloy et qui regroupe maintenant une trentaine de joueurs professionnels avides de reconversion et de bons placements, a la sensation d'avoir tracé sur d'autres terrains, également très fertiles aux dernières nouvelles, un sillon neuf et très excitant à suivre. De là à en déduire que le voilà gardien du trésor à tous les sens du terme...

rendez-vous

GROUPE A

Vendredi 22 novembre
20 h 30
Tours - Béziers
Nîmes - Saint-Etienne
Lyon - Alès

Samedi 23 novembre
20 h 30
Martigues - Red Star
Sète - Thonon-les-Bains
Gueugnon - Cannes
Chaumont - Istres
Grenoble - Montceau-les-Mines
Le Puy - Montpellier

GROUPE B

Mercredi 20 novembre
20 h 30
Racing Club de Paris - Dunkerque

Vendredi 22 novembre
20 h 30
Niort - Orléans

Samedi 23 novembre
20 h 30
Quimper - Rouen
Reims - Beauvais
Valenciennes - Besançon
Caen - Limoges
Angers - Sedan
Abbeville - Guingamp

Dimanche 24 novembre
16 h 30
Mulhouse - Lorient

GROUPE A

MATCHES AVANCÉS — 15 NOVEMBRE 1985

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
10	8	2	0	9	3	3	3	19	11	5	3	1. Saint-Etienne	27	21	6	11	10	32	16	+16
11	7	3	1	8	3	2	3	19	9	5	4	2. Alès	25	16	5	6	7	22	12	+10
10	7	2	1	8	2	2	4	18	9	4	5	3. Montpellier	22	25	11	10	17	35	26	+ 7
8	6	2	0	11	1	6	4	19	7	8	4	4. Lyon	22	13	3	13	17	26	20	+ 6
10	8	2	0	9	1	1	7	19	9	3	7	5. Le Puy	21	26	9	9	15	35	24	+11
8	6	1	1	10	3	2	5	18	9	3	6	6. Sète	21	12	4	7	13	19	17	+ 2
8	7	1	0	10	1	3	6	18	8	4	6	7. Nîmes	20	19	2	10	16	29	18	+11
10	5	5	0	8	1	3	4	18	6	8	4	8. Thonon	20	13	6	7	12	20	18	+ 2
10	5	2	3	9	3	1	5	19	8	3	8	9. Béziers	19	13	6	12	17	25	23	+ 2
10	7	1	2	8	1	1	6	18	8	2	8	10. Montceau	18	18	9	8	18	26	27	− 1
10	4	2	4	9	0	7	2	19	4	9	6	11. Cannes	17	16	13	9	13	25	27	− 1
8	4	4	0	10	1	2	7	18	5	6	7	12. Tours	16	15	7	7	18	22	25	− 3
8	4	3	1	10	1	3	6	18	5	6	7	13. Gueugnon	16	10	5	6	15	16	20	− 4
11	3	4	4	8	1	3	4	19	4	7	8	14. Istres	15	18	19	4	13	22	32	−10
10	4	3	3	8	0	3	5	18	4	6	8	15. Red Star	14	14	13	4	16	18	29	−11
8	4	3	1	11	0	3	8	19	4	6	9	16. Chaumont	14	11	9	7	23	18	32	−14
8	3	3	2	10	1	2	7	18	4	5	9	17. Martigues	13	10	9	6	20	16	29	−13
8	3	4	1	10	1	0	9	18	4	4	10	18. Grenoble	12	8	5	7	20	15	25	−10

ST-ETIENNE 3 (1) — CHAUMONT 1 (1)

Kurbos (39e, 71e, 80e) — **N'Gouete (30e)**

CASTANEDA	4	PARISET	3
CLAVELOUX	3	GRATAN	3
PRIMARD	4	MENTEAUX	4
GILLES	4	DEPUILLE	3
LAMON	3	HARVEY	3
PEYCELON	3	FRENETTE	4
PARDO	4	CHIKHI	3
RIBAR	3	KRZYWANSKI	4
KURBOS	4	PELLETIER	3
MILLA	4	(JANNAUD, 53e)	
BELLUS	3	N'GOUETE	4
		BEAUBONNE	4
Total	39	Total	38

Entr. : Kasperzack — Entr. : Flamion

8 000 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Lainé.

Cela devient une habitude : il aura fallu une bonne demi-heure et un but inscrit par N'Gouete, après trente minutes de jeu justement, à la suite d'une erreur de Peycelon, pour que les Stéphanois, privés de Daniel et de Ferri, sans parler des absences de Milewski et d'Oleksiak, tous deux écartés des terrains pour un bon moment, consentent à retrouver, face à des Chaumontais modestes mais courageux, quelques-unes de leurs marques dans la froideur très brumeuse de Geoffroy-Guichard.

Ce fut, alors, le grand soir de Kurbos, auteur des trois buts de Saint-Etienne et grand profiteur de l'expulsion dont fut victime Harvey à la soixante-septième minute.

Claude CHEVALLY.

ISTRES 3 (2) — LE PUY 0

Priou (12e, 16e, 88e)

SIMONELLA	3	THOMAS	3
BOURRIER	3	DENHAESE	3
DIAZ	4	LE PELLETIER	3
(PUGLIESE, 70e)		BURNIER	3
LAFLEUR	4	H. BARGAS	4
FOLCHER	4	CARROYER	3
KERJEAN	4	(N'DIORO, 67e)	
ZINSZ	3	ROLLAND	3
DJENNADI	3	NOSIBUR	4
GOUPIL	4	ANTONETTI	4
PIQ	4	ACOSTA	3
PRIOU	5	N'DOMBA	3
Total	41	Total	36

Entr. : Coinçon — Entr. : Mori

1 285 spect. Recette : 44 170 F.
Arb. : M. Leduc.

Il y a bien longtemps que le public istréen n'avait été à pareille fête. Voir son équipe mener 2-0, et ce le plus logiquement du monde, après seulement seize minutes de jeu, avait de quoi le réjouir.

Il est vrai que les locaux avaient à cœur de prendre leur revanche sur Le Puy et se présentaient extrêmement motivés. Ajoutons-y un Priou retrouvant ses automatismes sur les coups de pied arrêtés de Goupil. Résultat : deux buts clairs et limpides. Le premier sur coup franc des trente-cinq mètres, que le gardien ponot repoussait dans les pieds de Priou. Le deuxième bis repetita sur un coup franc très travaillé, que la défense renvoyait faiblement sur le même Priou. Par deux fois, le buteur istréen retrouvé ne laissait aucune chance à Thomas.

En fin de rencontre, Istres avait plusieurs fois l'occasion de marquer ce troisième but. Piq, altruiste à souhait, s'efforçait d'offrir un troisième but à Priou. Celui-ci, tout seul, allait y parvenir à quelques poignées de secondes de la fin (3-0).

Jean-Pierre TEISSIER.

CANNES 1 (0) — LYON 2 (1)

Caminitti (89e) — **Rouyer (13e), Spadini (73e)**

VIZCAINO	3	TOPALOVIC	4
BERTUCCI	3	BOUCHER	4
CAMINITTI	4	PHILIP	4
LOPEZ	4	NONO	4
RAVERA	3	FERRI	4
LEBOUDOUIL	4	FRECHET	3
FLOS	4	GAUGE	3
SANCHEZ	4	DURIX	3
DEBRU	*3	SPADINY	4
PARODI	3	SADI WA	3
SAMBA	3	ROUYER	4
(KASSY-KOUADIO, 73e)			
Total	38	Total	40

Entr. : Fernandez — Entr. : Nouzaret

1 128 spect. Recette : 20 663 F.
Arb. : M. Batta.

Pour la première fois en Championnat, Krol, blessé au genou, était dans les tribunes. Parfois, l'absence d'un paton peut être angoissante ? Savic, l'homme-but, qui à tout moment peut donner ou matérialiser l'espoir, suspendu, était également dans les tribunes ! Dans une formation qui vient de surmonter un longue période de doute, grâce en partie à ces deux absences, c'en était trop.

Et ce 15 novembre, à 20 h 43, les Cannois se sont demandé si toutes les misères du football ne s'abattaient pas sur eux. Comment, en effet, M. Dupaix pouvait-il laisser valider le but de Rouyer, en très nette position de hors jeu après avoir été servi par Durix ? Les Azuréens, pour le moins contrariés et énervés, ont couru derrière ce but de manière un peu trop désordonnée en première période.

Le deuxième but lyonnais, inscrit par Spadiny (73e), ôtait toute espérance aux Cannois qui sauvaient l'honneur grâce à Caminitti (89e). Une réaction un peu trop tardive, il est vrai.

Jean-Marc MICHEL.

BEAUVAIS 0 — CAEN 1 (0)

Pichard (87e)

CAULLERY	3	BENSOUSSAN	3
BEAU	3	DELVAL	3
TAPIN	4	LEFOL	3
TIRLOIT	3	BALA	3
ZORZETTO	4	SCIPION	3
DELARGILILÈRE	3	POINT	3
PAVAGEAU	3	VANDEPUTTE	3
(ROUX, 69e)		(PICHARD, 73e)	
METSU	3	AVRILLON	4
PLATTO	3	HAMON	4
CAMPAGNAC	3	STÉPHAN	4
CARRÉ	3	LEBOURGEOIS	4
(PINOT, 58e)			
Total	35	Total	37

Entr. : Dos Santos — Entr. : Mankowski

1 623 spect. Recette : 53 772 F.
Arb. : M. Tas.

« Je suis très déçu. » Il suffisait, d'ailleurs, de voir la mine abattue d'Arnaud Dos Santos pour s'apercevoir que le but inscrit par Pichard (87e) venait de briser bien des espoirs.

Mais si, effectivement, le nul convoité face à Caen n'aurait rien eu d'illogique, compte tenu de la production très moyenne des deux protagonistes, on expliquera ce revers par une plus grande fraîcheur physique chez les Normands alors que les Beauvaisiens semblent au bout du rouleau.

Jean-François GUERIN.

MONTPELLIER 1 (1) — GUEUGNON 0

Kiss (24e)

CHEMIER	4	DURAND	4
MANSOURI	3	BUISSON	3
TOUTAIN	3	BERNARD	3
TISCHNER	3	CHAUSSIN	3
BAILLS	3	POLO	3
PASSI	3	GRANGER	4
BLANC	4	DEMURU	3
SCALA	3	SOULIER	3
(MAROC, 65e)		PERCHE	3
VALADIER	4	BANDERA	3
TOROCZIK	3	STROPOLI	4
KISS	4		
Total	37	Total	36

Entr. : Mézy — Entr. : Novotarski

2 000 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Chiab.

Voilà un match qui ne laissera pas de souvenir impérissable dans les mémoires. Mais, pour Montpellier, l'essentiel a été préservé, à savoir la victoire et les deux points permettant d'occuper la troisième place.

Une petite victoire, toutefois, acquise dès la vingt-quatrième minute grâce à un tir du Hongrois Kiss, bien servi par Blanc. Un but que les Montpelliérains ne parvenaient pas à faire fructifier, en dépit des quelques tentatives de Scala et de Valadier.

C'est, bien au contraire, les Gueugnonnais qui furent les plus menaçants en fin de seconde mi-temps, mais sans réussir, cependant, à tromper l'excellent Chemier.

Claude RIGOUT.

ALES 2 (0) — BEZIERS 0

Amouyal (52e), Dall'Oglio (78e)

PALU	4	DOBRAJE	3
DALL'OGLIO	5	AHACHE	4
CABANEL	4	(MAATAR, 64e)	
ÉLIE	4	CRISTOL	3
LE PROVOST	5	BABIC	4
BARBERAT	4	SANNIER	3
DA SILVA	5	JANVION	3
MARTINEZ	4	PASQUALETTI	5
AMOUYAL	4	BOUSDIRA	3
GUDIMARD	4	MOREL	3
CHAINTREUIL	4	NIKOLIC	3
		TUR	3
Total	47	Total	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Dolezar

2 392 spect. Recette : 60 432 F.
Arb. : M. Harrel.

Dans cette rencontre qu'ils dominèrent largement, les Alésiens ouvrirent la marque dès la douzième minute par Amouyal. Mais M. Harrel ne validait pas ce but, accordant un coup franc aux Biterrois pour une charge de Gudimard sur Dobraje. Le gardien biterrois était d'ailleurs à l'œuvre cinq minutes plus tard pour ratisser le ballon dans les pieds de ce même Gudimard, puis, à la vingt-neuvième minute, sur une reprise de volée de Martinez.

Après le repos, le duo Gudimard-Amouyal faisait parler la poudre à la cinquante-deuxième minute : centre de Da Silva, déviation du premier nommé pour le second qui, du point de penalty, ouvrait la marque. Gudimard et Chaintreuil, côté Cévenol, Tur, côté Biterrois, manquaient de précision dans leurs tirs.

Mais Alès, à douze minutes de la fin, allait assurer le K.-O. : sprint de Da Silva, échange de passe à la limite de la surface visiteuse, et Dall'Oglio, d'un tir rasant, trompait Dobraje, pas exempt de reproche sur cette action !

Pierre FERRY.

GROUPE B

MATCHES AVANCÉS — 15 NOVEMBRE 1985

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
8	7	1	0	10	6	3	1	18	13	4	1	1. RC Paris	30	26	4	24	10	50	14	+36
10	8	2	0	8	3	4	1	18	11	6	1	2. Guingamp	28	24	7	15	8	39	15	+24
8	6	2	0	10	3	5	2	18	9	7	2	3. Mulhouse	25	15	4	12	11	27	15	+12
10	6	3	1	8	2	2	4	18	8	5	5	4. Limoges	21	22	9	8	10	30	19	+11
8	4	2	2	11	4	3	4	19	8	5	6	5. Caen	21	9	7	11	12	20	19	+ 1
8	6	2	0	10	1	4	5	18	7	6	5	6. Reims	20	17	5	6	14	23	18	+ 5
8	5	2	1	10	3	2	5	18	8	4	7	7. Niort	20	16	7	8	15	24	22	+ 2
9	6	2	1	9	0	4	5	18	6	6	6	8. Orléans	18	15	11	5	15	20	26	− 6
9	5	3	1	9	2	0	7	18	7	3	8	9. Abbeville	17	16	5	13	25	29	30	− 1
8	5	1	2	10	2	2	6	18	7	3	8	10. Quimper	17	15	12	6	16	21	28	− 7
11	4	4	3	8	2	1	5	19	6	5	8	11. Beauvais	17	12	13	8	16	20	29	− 9
10	7	0	3	8	0	3	5	18	7	3	8	12. Lorient	17	16	11	2	17	17	28	−11
11	3	5	3	8	1	1	6	19	4	6	9	13. Dunkerque	14	9	8	7	17	16	25	− 9
8	2	2	4	11	3	2	6	19	5	4	10	14. Angers	14	6	11	10	16	16	27	−11
10	3	4	3	8	1	1	6	18	4	5	9	15. Besançon	13	16	14	3	10	19	24	− 5
10	3	1	6	8	2	2	4	18	5	3	10	16. Rouen	13	8	13	8	11	16	24	− 8
10	4	3	3	8	0	1	7	18	4	4	10	17. Sedan	12	11	10	4	15	15	25	−10
8	1	4	3	10	1	3	6	18	2	7	9	18. Valenciennes	11	7	10	12	23	19	33	−14

LIMOGES 4 (2) — VALENCIENN. 0

N'Dioro (14e, 42e), D. Rabat (60e sur pen.), Blanc (75e csc)

MACHEFERT	4	BATELLI	4
GOUTOULE	4	BURJIO	3
JEAN	4	LAUREY	3
LE BLAYO	3	(LEGRET, 46e)	3
LACROIX	3	MORERA	3
T. RABAT	4	MANDART	3
AUJOULAT	4	BARTHEL	3
D. RABAT	3	GROSSELIN	3
SITHER	5	BLANC	3
BELIÈRES	4	CARDINET	3
N'DIORO	3	MERRY	3
		CORROYER	3
Total	41	Total	37

Entr. : Todorov. — Entr. : Desmenez.

2 159 spect. Recette : 91 000 F.
Arb. : M. Marian.

Limoges a rempli son contrat, et de fort belle manière. A la faveur de leur match de retard, face à Valenciennes, les Limougeauds s'étaient fixé comme objectif de reconquérir la quatrième place. Ils y sont parvenus en s'imposant largement.

En quarante-cinq minutes, le buteur maison, Philippe N'Dioro, inscrivait deux buts, concrétisant ainsi la large domination limougeaude.

La seconde période, à l'exception d'une brève réaction de Valenciennes, était identique à la première, et Limoges doublait logiquement la mise sans être jamais inquiété.

« Ce succès nous permet d'occuper une bonne position d'outsider, déclarait Todorov, mais je suis persuadé que nous pouvons espérer beaucoup mieux. » Et l'entraîneur limougeaud de faire allusion à cette fameuse troisième place : « Elle est à notre portée. Notre marge de progression est encore assez grande. Et, par rapport à ce que nous avons vu pendant la phase aller, croire aux barrages n'a rien d'irréel. »

Jean-Yves ROUHAUD.

DUNKERQUE 3 (2) — ANGERS 1 (1)

M'Bida (15e), Buisset (28e sur pen.), Brodel (70e) — **Grosbois (17e)**

HUGUES	4	BEAUFRETON	4
LISE	4	FALETTE	3
BUISSET	4	PERROCHEAU	3
WESTELYNCK	3	DESBOUILLONS	3
BOURRÉ	4	MEHLI	3
TANNAI	4	LE GALL	3
PILLON	3	GROSBOIS	4
M'BIDA	4	LARVARON	3
BRODEL	5	(MARIN, 68e)	
CHANLOT	3	MOULIN	4
(DEOM, 60e)		RAVAIL	4
CARON	3	SAUVAGET	3
Total	41	Total	37

Entr. : Smerecki — Entr. : Atamaniuk

1 228 spect. Recette : 30 041 F.
Arb. : M. Jannot.

Les Angevins ont été victimes de leurs anciens partenaires, Brodel et M'Bida. Le premier nommé fut un poison constant qui récolta au profit de son équipe une multitude de coups francs, car on le marquait de près, et il fut aussi à la base des trois buts dunkerquois.

Ainsi, sur le premier, il servit de relais à M'Bida qui réalisa un exploit technique en recevant dos au but une balle de Lisse, en pivotant pour éliminer son adversaire et en accélérant pour recevoir la passe de Brodel, et marquer ainsi son premier but dunkerquois.

Le second but fut marqué par Buisset, sur un penalty obtenu par Brodel, et le troisième but fut inscrit par Brodel lui-même, sur un service de Caron.

Angers dut se contenter d'un but de Grosbois, consécutivement à un coup franc de Moulin et une remise de Sauvaget, et il s'en tira à bon compte si l'on comptabilise les occasions de Dunkerque et les tirs sur les poteaux de Bourré et de Déom.

Jean DEHUTTE.

MULHOUSE 3 (2) — ORLEANS 1 (0)

Kojedal (19e), Diringer (34e), Morgante (85e s. pen.) — **Vinuesa (60e)**

TEMPET	4	JANIN	4
GLASSMANN	3	SORIANO	3
DUVERNOIS	3	LEOPOLDES	3
KOJEDAL	4	KNAYER	2
DIRINGER	4	TRASSARD	3
TOFFOLO	3	HÉNAULT	3
LOPEZ	3	NOËL	4
(ASSAD, 64e)		VINUESA	4
MORGANTE	4	ANDEVSKI	3
BOUAFIA	3	CALASSAN	3
(MANSOURI, 75e)		(COTI, 83e)	
N'DIAYE	4	CHERAVOLA	3
DEZA	3		
Total	38	Total	35

Entr. : Domenech — Entr. : Lemée

5 000 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Swirog.

Quarante-cinq premières minutes bien envoyées avaient permis à Mulhouse de prendre ses distances avec Orléans. Bonne organisation de jeu, beaucoup de mouvement, un jeu tout en touche de balle, telles étaient les qualités ayant débouché sur les buts de Kojedal et de Diringer. Deux défenseurs-buteurs, comme pour mieux démontrer à quel point toute l'équipe alsacienne avait alors l'esprit tourné vers les choses de l'attaque.

Peu après la reprise, Bouafia, lancé par Morgante, manquait le 3-0 devant Janin bien sorti. Et c'est alors que les Mulhousiens, sans doute trop sûrs d'eux-mêmes, perdirent le contrôle de la partie au bénéfice d'Orléans qui était sorti de sa réserve autour de l'excellent Vinuesa.

Le capitaine visiteur inscrivait d'ailleurs le but de l'espoir pour les siens. Il échouait, juste après, devant Tampet, bien intervenu en la circonstance.

Et ce n'est qu'à cinq minutes de la fin, sur penalty, que Morgante libérait enfin les Alsaciens.

Jean-Marc BUTTERLIN.

Samedi.

WEEK-END AU CŒUR DU SPORT | AVEC L'EQUIPE MAGAZINE.

LE DÉMENTI DE ROCHER

Après l'éviction de Bargas au Puy, ça bouge dans une ville qui ne comprend pas — et pour cause — le président Chaize. On dit même que certains groupes de pression verraient d'un bon œil l'arrivée d'un nouvel homme fort au club ponot, par exemple Roger Rocher. Mais on sait aussi que celui-ci a juré qu'on ne l'y reprendrait plus. Et il n'a donc pas tardé à faire savoir qu'il était d'autant moins question de son retour aux affaires, qu'il est toujours placé sous contrôle judiciaire.

Retrouvailles lors du match amical Abbeville - Paris-SG. Patrick Zagar, le libero d'Abbeville a revu, Christian Coste, l'un des entraîneurs du Paris-SG. Tous deux furent en effet coéquipiers voici quelques années à Lille.

Michel Le Blayo portait le brassard de capitaine face à Valenciennes. Une promotion méritée pour le défenseur limougeaud, l'un des plus réguliers depuis le début de la saison.

Pas du tout frileux les Valenciennois ! Vendredi à Limoges, alors que la température était en dessous de zéro, les Nordistes portaient des maillots à manches courtes. Plusieurs Limougeauds avaient, quant à eux, enfilé des collants.

Pour la première fois depuis près de six ans, Jean-Noël Dusé avait dû déclarer forfait pour une rencontre officielle. Une grippe intestinale et une baisse de tension avaient eu raison du gardein limougeaud. Il dût se résoudre à suivre la rencontre Limoges-Valenciennes à l'écoute de Radio-France Limoges.

Marlot, victime d'une fracture du pied lors de la rencontre face à Niort, a repris l'entraînement. Dans l'immédiat, il se contente de courir, mais il devrait être opérationnel d'ici à quinze jours environ.

La Ligue nationale vient d'accorder une dérogation, pour signer dans un club de n'importe quelle division, à l'ancien défenseur ou milieu de terrain de Nîmes et du Puy, Rolland Decilia (27 ans), actuellement en chômage. L'intéressé serait donc prêt à étudier les propositions qui pourraient lui être faites. Pour le contacter, s'adresser au secrétariat de Nîmes Olympique.

L'ancien attaquant de Nîmes, Antoine Valls, est de retour dans la capitale gardoise, où il vient de s'installer en qualité de dépositaire de journaux.

Bien que l'équipe nîmoise n'ait pas obtenu jusqu'ici les réultats escomptés, elle n'en a pas moins réussi une moyenne de 5 197 spectateurs pendant la phase aller.

Déjà auteur de deux buts en match amical contre une sélection de la Haute-Loire, Tony Kurbos a donc réussi les trois buts de Saint-Etienne contre Chaumont. Et d'en conclure : « Quel bonheur de retrouver le chemin des filets. Car passé un moment, j'ai cru devenir fou de rester ainsi inefficace. »

Le frère de Gérard Houllier, Serge est médecin au CHR d'Amiens. Le jeudi 28 novembre, il aura l'occasion d'intervenir lors de la réunion annuelle de la société picarde de médecine du sport.

Le défenseur d'Abbeville Michel Curt, qui a été opéré à la suite d'une fracture de la cheville, se remet doucement. Sa rentrée est toujours prévue après la trêve.

L'entraîneur d'Amiens Camille Choquier, ainsi que les Beauvaisiens Campagnac et Eric Le Roy, sont venus assister au match amical Abbeville-Paris-SG.

Lors du match amical à Abbeville, le Paris-SG a « usé » deux capitaines : Jean-Marc Pilorget en première mi-temps et Philippe Jeannol en deuxième, Luis Fernandez étant occupé à d'autres tâches...

HUMOUR OU PRÉDICTION ?

Gérard Houllier a revu avec infiniment de plaisir, lors d'Abbeville-Paris-SG, son ancien joueur de Nœux-les-Mines, Daniel Kutermak. Ce dernier, qui ne manque pas d'humour, a dit : « Je ne pense pas qu'Houllier m'aura encore un jour comme joueur car hélas je ne serais jamais international. » En effet pour Kutermak, le meilleur buteur actuel d'Abbeville, Gérard Houllier a un avenir d'entraîneur d'une équipe de France. Le problème est de savoir laquelle.

Fabrice Harvey est donc parti avant l'heure de la pelouse de Geoffroy-Guichard vendredi dernier. Après avoir été expulsé par M. Lainé à la 67e minute du match Saint-Etienne-Chaumont, alors qu'il avait déjà reçu un avertissement en première période. Commentaire de Kurbos, son adversaire direct : « Pas volée, cette expulsion. Car j'ai les jambes truffées de coups. Et l'arbitre lui avait clairement laissé entendre, après son premier carton jaune, qu'il saurait sortir le rouge à la première récidive grave ! »

Un retour apprécié dans l'équipe stéphanoise : celui du jeune Thierry Gros, qui, blessé à Istres dans des conditions très discutables, a retrouvé place dans l'équipe fanion stéphanoise dès vendredi dernier. Sans passer par un mini-stage en équipe réserve.

C'est Pierre Flamion, l'entraîneur chaumontais qui l'a dit à l'issue du match que ses troupes ont perdu, sur la fin, vendredi dernier à Saint-Etienne : « Je n'ai aucun reproche à faire à mes joueurs, qui ont tenu tête aux Stéphanois pendant plus d'une heure. »

Aveu de Jean-Luc Ribar, le milieu de terrain stéphanois : « J'ai toujours joué par intermittence, et je ne sais pas si je changerai un jour. Ce qui fait d'ailleurs que je me considère plus comme un deuxième numéro 8 que comme un numéro 10 !

Ça marche pour le livre écrit par Roger Milla en collaboration avec Pierre Pochangou, intitulé « Roger Milla, le défi africain ». Pour preuve, 2 500 exemplaires ont déjà été vendus en France, sur les 5 000 ayant été mis sur le marché, tandis qu'un nouveau tirage sera effectué d'ici à Noël à destination de l'Afrique francophone, dont Roger est incontestablement l'une des grandes idôles.

Une fois n'est pas coutume, l'AS Saint-Etienne n'a pas communiqué en cours de match la recette et le nombre de spectateurs ayant assisté au match contre Chaumont. Pour la bonne raison que le chiffre de l'assistance faisait l'objet d'une tombola ayant permis à un supporter de gagner une voiture, qui attendait d'être mise en jeu depuis... 1983.

Aperçu vendredi dernier à Geoffroy-Guichard : Patrick Revelli qui, voyant le mauvais temps s'installer, se faisait d'ailleurs quelques soucis à propos d'un déplacement professionnel qu'il devait effectuer en Lozère en ce début de semaine.

Priou, l'avant-centre d'Istres, depuis dix matches n'avait plus marqué... Il s'est bien repris vendredi soir, face au Puy, en inscrivant trois buts limpides, prouvant qu'il n'avait en rien perdu de ses qualités.

Surpris, Olarevic, l'entraîneur marseillais en pleine conversation avec Mijac dans les tribunes du stade Bardin à Istres. D'autres Olympiens, Anigo en tête, étaient venus là en voisins, histoire d'encourager leur ex-coéquipier N'Domba.

expliquez-vous

HUGO BARGAS

Mercredi dernier, une bombe a explosé au Puy. Hugo Bargas, l'entraîneur ponot, était suspendu jusqu'à la fin de l'année par son comité directeur alors que le club est dans le peloton de tête de son groupe, et ce depuis le début de la saison ! Pourtant, il semble que l'incident, qui avait pris des proportions inquiétantes en ville, soit en passe d'être réglé...

« Hugo, que vous reproche-t-on au juste ?

— D'être trop proche, trop copain avec les joueurs, et d'un autre côté, d'avoir des rapports trop éloignés avec mes dirigeants. Tout ça ne tient pas debout. Je n'ai jamais voulu faire partie d'un club qui marche à coups d'amendes et d'engueulades, mais cela n'exclut ni le sérieux, ni la discipline. J'ai repris le président Chaize devant des représentants de la Société Ricard, qui avait organisé une petite réception au stade en l'honneur du COP, parce qu'il critiquait notre jeu et nos résultats à l'extérieur alors que nous sommes troisièmes au classement ! C'est ça qui a mis le feu aux poudres.

— Le président Chaize semblait pourtant vous tenir en haute estime. Qu'est-ce qui a pu se passer ?

— Je crois que le président Chaize a eu cette semaine des ennuis familiaux, et je sais que cela le touche beaucoup. De plus, c'est un homme au caractère impulsif et il a agi sur un coup de tête. Il voit bien quelle est la situation en ville aujourd'hui, et il se rend bien compte que cette situation n'est pas viable pour lui, pour moi, et surtout pour le club. J'ai longuement discuté avec lui depuis son retour d'Istres. Je lui ai dit que tout cela était ridicule. Il y a eu une réunion hier (1), et j'espère bien reprendre en main l'équipe dès aujourd'hui.

— On vous poignarde et vous semblez vouloir à tout prix apaiser l'affaire, pourquoi ?

— Vous savez, ça ne sert à rien de se fâcher. Ma porte est toujours ouverte au président Chaize.

— Vous avez quand même dû encaisser un sacré coup ?

— Oh oui ! J'ai même quitté Le Puy pendant quelques jours pour m'éloigner de toute cette pression. Je suis parti à Lyon, mon épouse est de là-bas, car j'ai été très atteint moralement. C'est sûr, je suis blessé et la cicatrice risque d'être longue à se refermer, mais je suis maintenant très lié avec Le Puy, je comptais même m'y faire construire une maison avant toute cette affaire, et avec le président Chaize nous avons un bar-hôtel, alors, en faisant un pas l'un vers l'autre nous pouvons repartir.

— L'ensemble des joueurs et des supporters de l'équipe ont nettement pris position en votre faveur dans cette histoire. Comment avez-vous réagi à cet élan de solidarité ?

— C'est sûr que cela fait plaisir. On m'a dit qu'il y avait 98 % de la population de la ville qui était pour moi. Quant aux joueurs, leur réaction dans *L'Equipe* de vendredi dernier est éloquente, même si je ne voulais pas qu'ils prennent position pour ensuite avoir des ennuis. De toute façon, j'ai toujours laissé un bon souvenir partout où je suis passé. J'ai la réputation d'être un bon professionnel.

— Tout cela a quand même dû vous refroidir quant à la suite de votre carrière d'entraîneur au Puy ?

— Attendons tout de même le résultat de la réunion avant de se prononcer. Pour le reste, on verra bien à la fin de la saison, mais j'ai hâte que tout cela soit fini. »

Pierre MENES.

(1) Pour des raisons de bouclage nous ne sommes pas en mesure de vous donner le résultat de cette réunion.

A la fin du match Beauvais-Caen, la plupart des joueurs se plaignirent de l'état du terrain, expliquant par cet argument les nombreuses fautes techniques qu'ils commirent. Etait-il alors nécessaire de faire jouer un lever de rideau ?

Contre le Paris-SG, les Abbevillois Alain Bouflet et Alberto Couto n'ont pas joué, souffrant d'une légère élongation.

Le libero d'Abbeville Patrick Zagar, qui était absent des terrains en raison d'un problème au genou, devrait pouvoir faire sa rentrée, ce samedi, à l'occasion de la venue de Guingamp.

Dunkerque est le bourreau d'Angers puisque les Nordistes ont remporté en Anjou leur seule victoire à l'extérieur, en réalisant de surcroît leur plus beau score (3-0). Au total des deux matches : 6-1 pour les hommes de Smerecki.

Original : en deux matches, les Dunkerquois ont remporté autant de victoires (deux) qu'au cours des dix-neuf matches aller. Est-ce le renouveau si longtemps attendu ?

Après Fournier, Fréchet, Durix, Sevcenko, Philip, Garde, Genesio, Constantinian, voilà qu'est apparu dans l'équipe fanion de Lyon, qui est allée à Cannes vendredi dernier, le milieu défensif Daniel Gauge, un nouveau « produit » du centre de formation, originaire de Bourg-en-Bresse (comme Prost et Chauveau) et rappelant vaguement Larios à ses débuts par son format et par son abattage dans l'entrejeu.

Quand les débats ne tournent pas comme ils le souhaitent, les spectateurs beauvaisiens ont coutume d'appeler Pavageau. Mais, vendredi soir, contre Caen, le joker, titularisé d'emblée, ne put donc renverser le cours des événements. Aussi, le public réclama-t-il Pinot qui se trouvait pour une fois sur le banc.

Les Caennais Bala et Mankovski se trouvaient en pays de connaissance à Beauvais, puisqu'ils portèrent longtemps les couleurs amiénoises. En guise de quoi, le stade Pierre-Brisson n'avait aucun secret pour eux, compte tenu des nombreux derbies qu'ils disputèrent sur ce terrain.

DOMINGO AU CELTA VIGO ?

L'entraîneur nîmois Marcel Domingo a été sollicité la semaine dernière par le club espagnol, Celta de Vigo, qui souhaitait lui confier immédiatement la direction technique de son équipe. Il ne semble pas cependant que Domingo doive donner suite, tout au moins dans l'immédiat, car il a reçu par ailleurs l'assurance du président nîmois Jean Bousquet qu'il conservait toute sa confiance.

Un vrai supporter

Un supporter istréen, victime d'un malaise dans les tribunes à l'issue du deuxième but de ses protégés, était transporté en urgence par les pompiers à la clinique. Surprise... Avant la fin du match, il était de retour au stade Pierre-Bardin ! Football, quand tu nous tiens.

Le département de la Somme compte son premier arbitre international depuis une trentaine d'années au moins : il s'agit en effet de Didier Cotrel qui, cette semaine, va officier à la touche lors du match Luxembourg-Belgique comptant pour le Championnat d'Europe Espoirs. L'arbitre au centre sera également un Picard : Jean-Marie Lartigot.

Les mines beauvaisiennes étaient d'autant plus grises, après la défaite concédée contre Caen, que la suite du programme proposée aux protégés de Dos Santos n'a effectivement rien de réjouissant : déplacement à Reims puis Valenciennes et réception du Racing.

Les Beauvaisiens payent au prix fort le manque de vacances. Ils n'eurent en effet que quinze petits jours de repos, après la poule finale de Troisième Division, et l'on en connaît qui commence à regretter la participation à cette compétition.

V.A. : LE FIASCO

Pour tenter de combler le trou financier qui l'attend à la fin de l'année, Valenciennes avait lancé l'opération « calendriers de la réussite ». Sur les 20 000 qui se révélaient nécessaires, seulement 3 500 étaient vendus au soir du 9 novembre. Les dirigeants invitèrent alors les forces vives du Valenciennois pour discuter ensemble de la situation et, là aussi, ce fut un fiasco.
Pour le président Carpentier c'en est trop : « C'est décourageant, V.A. peut beaucoup pour le renom de la ville, et l'on n'a pas suffisamment conscience du rôle moteur qu'il peut jouer dans la région. Si une volonté collective ne se décide pas, V.A. court à sa perte. Il sera alors trop tard pour regretter. »
En un mot, la situation est grave. Et s'il est permis d'espérer que la subvention municipale pourra faire la soudure pour le début de l'année 1986, le problème se reposera inévitablement. En tout cas, Mme Gadeyne, le syndic chargé de la gestion depuis le dépôt de bilan, doute certainement à l'heure qu'il est des capacités d'un club comme V.A. à se maintenir parmi le professionnalisme.

Gérard Houllier, l'entraîneur du Paris-SG, aime décidément beaucoup venir à Amiens. Il sera ce samedi dans la capitale picarde, à partir de quinze heures, pour l'inauguration d'un magazin de sport.

S'estimant insuffisamment remis pour effectuer sa rentrée, en pro, le Lyonnais Alain Olio a préféré différer son retour, y compris avec l'équipe de D III de l'OL, qui affrontait la réserve tourangelle dimanche dernier à Gerland.

Gérard Houllier s'intéresse également beaucoup au comportement de l'équipe d'Amiens de hockey sur glace. C'est ainsi qu'il se rappelait fort bien que celle-ci était allée gagner à Gap. Il nous a même communiqué le score exact...

Le football picard est en deuil : Henri Leclercq, qui fut durant cinquante ans (1929 à 1979) le président du district de la Somme, est décédé à Amiens, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Le stade Pierre-Brisson de Beauvais sonnait le creux pour la venue de Caen. Ils étaient moitié moins que d'habitude (1 623) pour voir Caullery et ses amis se faire crucifier par Pichard.

Les Lyonnais attendaient avec une certaine anxiété que tombent les sanctions de la semaine. En guise de quoi, Nono et Ferri s'en sont tirés avec un match de suspension avec sursis. Ouf !

ATTENTION LES FRAIS

Ne jouant pas samedi dernier, Abbeville avait conclu un match amical, au stade Paul Delique, contre le Paris-SG. Les dirigeants picards avaient tablé sur 2 500 spectateurs pour rentrer dans leurs frais. Hélas, le froid et les difficultés économiques du moment ont fait de cette rencontre un véritable fiasco populaire. A peine 900 spectateurs payants !
Et pourtant, l'équipe parisienne, malgré l'absence de ses trois internationaux, avait déplacé toutes ses vedettes, notamment Susic, Da Fonseca, Vermeulen, Jeannol ou Pilorget.
Le Paris-SG ne laissa aucune chance à la formation de Georges Eo, inscrivant trois buts en vingt-cinq minutes. Ce fut du reste le score final (3-0). Au mois d'août, le Paris-SG avait joué une rencontre amicale à Amiens. Là aussi, malgré l'affiche, le public (à peine 2 000), n'avait pas répondu. Le Paris-SG ne fait donc pas recette dans la Somme. Et pourtant, à chaque fois, les joueurs de Gérard Houllier en ont donné pour leur argent aux spectateurs.

Les Lyonnais étaient donc à Cannes vendredi dernier au titre d'une journée partiellement avancée. Curieusement, le match aller contre l'équipe de Fernandez constitue toujours aux yeux de Robert Nouzaret, l'entraîneur de l'OL, « le match le plus décevant », disputé par les siens depuis le début de la saison. Mais la pire mi-temps que nous ayons faite, c'est contre Tours lors des quarante-cinq premières minutes. Et encore une fois à Gerland ! »

Suspendu de façon insensée par les dirigeants du Puy jusqu'au 31 décembre, Ugo Bargas envisage de déménager très prochainement pour se refaire une santé morale. Il pourrait ainsi venir habiter provisoirement à Lyon, d'où sa femme est originaire.

L'Istréen Goupil, ex-Angevin, était réputé en Division III pour ses coups de pied arrêtés. Philippe, face au Puy, a renoué avec la tradition, le gardien Ponot en a fait la triste expérience.

Petit bilan effectué à la mi-saison par Robert Nouzaret à propos de ses Lyonnais : « En début d'exercice, convenons que nous avons bêtement perdu des points par manque de rigueur défensive, par inattention ou par manque de réalisme en attaque, ce qui nous a mis à la merci de la première erreur venue. Où en est-on aujourd'hui ? Eh bien, même si nous pouvons encore mieux faire de ce côté-là, j'estime que mon équipe a progressé en matière de rigueur ?

FRANCE Football et RFI RADIO FRANCE INTERNATIONALE présentent

« FOOTBALL DU MONDE »
magazine mensuel du football international

Dixième émission

Jeudi 28 novembre 1985
de 20 h 10 à 21 h 28 sur RFI

Invités :
Jean FOURNET-FAYARD
et Henri MICHEL
Interview exclusive de Robert HERBIN

Émission proposée
par Gérard Dreyfus (RFI), avec la participation
des journalistes de « France Football » et de RFI

Ondes moyennes 406 mètres, 738 kHz (région parisienne)
Ondes courtes 49 mètres, 6175 kHz

OFFRE SPECIALE AUX LECTEURS DE FRANCE FOOTBALL

Michel Hidalgo
Thierry Roland
Michel Drucker
Robert Chapatte
Jacques Marchand
Jean Amadou
Antoine Blondin
Robert Ichah
Dominiqu Pagnoud

5 numéros 120F au lieu de 180F

L'HISTOIRE DE LA COUPE DE FRANCE ET DES STARS QUI ONT MARQUE LEUR EPOQUE
...et aussi tous les grands champions et toutes les "signatures" du journalisme sportif qui écrivent ensemble l'histoire du sport, sa petite histoire aussi : des témoignages, des documents rares !...

Je désire recevoir les 5 premiers numéros de « Mémoires du Sport » au x spécial FRANCE FOOTBALL : 120 F eu de 180 F

M. Mme. Mlle
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE

Ci-joint ☐ chèque bancaire à l'ordre de « Mémoires du Sport » 6, rue des Epinettes 75017 Paris

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes, des tuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics, et chaque mercredi, un encart spécial. L'ÉQUIPE

Cuiseaux a battu l'INF Vichy. Rien de tel pour oublier ses déboires en Coupe de France.
Grosse défaillance de Bourges face à Toulouse-Fontaines(4-0).
Devant Merlebach, Epinal n'a pas fait de quartier (5-1).
Compiègne est-il en voie de rétablissement ? Sa victoire sur Le Havre semble l'indiquer.
La Montagne a encore fait des siennes. Sur le terrain du Bourg-sous-la-Roche cette fois (0-1).
Après sa victoire sur Toulon, Avignon compte quatre points d'avance sur ses poursuivants.

La Montagne : le Massif armoricain

(Hervé OLCZYK)

A l'entrée de la dernière ligne droite, l'attaquant de Villefranche, Derigon, casaque sombre, mène d'une encolure devant Guilaine, le libero de Fontainebleau. Qui gagnera le ballon du match ? **(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

● **CENTRE**

PRIX DE CONSOLATION

Il faut croire que Cuiseaux-Louhans avait à cœur de se faire pardonner son humiliante élimination en Coupe de France, face au Creusot. Les protégés de René Le Lamer ont en effet remporté une brillante victoire devant l'INF Vichy. Cette dernière leur permet de demeurer à un point seulement de leur ennemi numéro un, Clermont-Ferrand, qui s'est défait sans trop de mal de Viry-Châtillon. Quant au match oppsant les deux outsiders, Chalon et Montluçon, il s'est soldé par un score nul (1-1). Auxerre le leader, dont trois joueurs étaient retenus en équipe de France juniors, s'est vu offrir un week-end « sabatique ».

● **CENTRE-OUEST**

UN OS DANS LE CASSOULET !

Sans doute Bourges ne s'est-il pas suffisamment méfié du promu, Toulouse-Fontaines, qui restait sur deux défaites consécutives. Les hommes de Rogé ont en tout cas démontré à leur façon qu'il convenait d'attendre encore un peu avant de les enterrer. Châteauroux semble avoir eu des intentions similaires. Il a en effet profité de la venue du Téfécé pour mettre fin à une série de quatre défaites consécutives. Un mot à présent sur les équipes qui vont bien. Angoulême, qui a pris le meilleur sur la réserve des Girondins compte à présent trois longueurs d'avance sur le second, Pau. Quant à Mont-de-Marsan, vainqueur de Montmorillon, il se retrouve à la quatrième place...

● **EST**

ÉPINAL, ÇA DÉMÉNAGE !

« Pas de détails ! Vente en gros uniquement. » Voilà ce qui était écrit sur la vitrine des Spinaliens. Merlebach, qui n'avait pas fait gaffe à l'écriteau, a quitté la boutique vosgienne les bras chargés de marchandises. Et de la marchandise bien lourde à transporter... Il reste quinze jours aux Merlebachois pour digérer cette débauche d'efforts. Dans le haut du tableau, signalons la petite victoire de Vauban devant Melun. Une victoire qui permet aux Alsaciens de compter trois points d'avance sur Saint-Dizier qui a abandonné un point à Reims et quatre sur Thionville dont le match a été reporté.

● **NORD**

COMPIÈGNE : C'EST REPARTI !

Deux points lors des quatre derniers matches. Une qualification laborieuse en Coupe de France face à Verberie. On commençait à s'interroger sur la nature du mal dont souffraient les Compiégnois. Histoire de nous rassurer momentanément, ces derniers ont enfin renoué avec le succès face au Havre. Ils laissent de ce fait à trois longueurs les Amiénois, battus par Fécamp. Qu'ils ne se réjouissent cependant pas trop vite, car Maubeuge, qui l'a remporté devant Saint-Omer, n'est qu'à deux points. Pour les Oisiens, la circonspection est donc de rigueur. Lisieux, lui, est rentré de Poissy les yeux plein de larmes...

● **OUEST**

LOCHRIST, VOUS CONNAISSEZ ?

De quelle ville l'US Montagnarde est elle la représentante ? Ceux d'entre vous qui fourniront la réponse exacte bénéficieront d'abord de notre estime et ensuite, d'une réduction de 95 % sur leur feuille d'impôts. Ah, j'en vois qui sont intéressés ! Il fallait répondre Lochrist. Ce petit bled de 4 000 âmes est en train de faire pas mal de bruit ces temps-ci. Le dernier méfait en date de La Montagne ? Une victoire sur le terrain du Bourg-sous-la-Roche, le favori du groupe. Petit détail : les Morbihannais en sont à leur onzième match sans défaite. Que cet exploit ne nous fasse cependant pas oublier le tonitruant succès des Nantais devant Cholet, (7-2). Merci pour les spectateurs.

● **SUD**

AVIGNON : ET DE SEPT !

Les Avignonnais viennent de poser une pierre supplémentaire à leur édifice qui présentait déjà toutes les garanties de solidité. Vainqueurs de Toulon, les gars de Robert Pintenat comptent aujourd'hui quatre points d'avance sur leur concurrent immédiat. Celui-ci a pour nom Ajaccio qui, en l'emportant devant Annecy, a involontairement rendu service à Avignon. Les Anneciens n'ont-ils pas désormais cinq points de retard sur le leader ? Pour qu'Ajaccio ne se sente pas trop seul, Hyères est allé l'emporter à Grenoble. Sa récompense : la quatrième place...

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 665 (Angoulême), 1 432 (Avignon), 1 428 (Ajaccio), 1 414 (Cherbourg), 1 321 (Clermont-Ferrand), 1 000 (Rodez).

A MARQUE TROIS BUTS

Maufay (Nantes).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Diaz (Toulouse-Fontaines), Stephan (Angoulême), Guidicelli (Meaux), Weiss (Epinal), Lemoine (Maubeuge), Bocquillon (Lens), Moitié (Poissy), Rémy (Nantes), Raphalen (US Concarneau), Roques (FC Yonnais), Abbes (Montpellier), Cangini (FC Metz).

ONT MARQUÉ UN PENALTY

Desrousseaux (Toulouse-Fontaines), Corominas (Muret), Merigot (Châteauroux), Mosser (Vauban), Th. Giannetta (Reims), Fischer (Roubaix), Lemoine (Maubeuge).

A MARQUE CONTRE SON CAMP

Wallemme (Lens).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

7 buts : Fayolle (Chalon-sur-Saône), Lenartowicz (Fontainebleau), Sanchez (INF Vichy).
6 buts : Aujon (Montluçon), Skubiszenski (INF Vichy), Farget (Villefranche).

CENTRE-OUEST

15 buts : Hanini (Bordeaux).
8 buts : Marquet (Mont-de-Marsan).

EST

9 buts : Weiss (Epinal).
8 buts : Gaisser (Mulhouse).

NORD

12 buts : Khirat (Poissy).
8 buts : Da Fonseca (Paris-SG).

OUEST

9 buts : Mauffay (Nantes).
8 buts : Prado (US Montagnarde).

SUD

10 buts : Alimessaoud (Hyères).
7 buts : Delétang (Monaco).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE

5 étoiles : Solon (Orléans).
4 étoiles : Leveve (Tours).

CENTRE-OUEST

8 étoiles : Feuillerat (Muret).
5 étoiles : Boucher (Bourges), Trivino (Bourges), Pascual (Pau).

EST

7 étoiles : Yali (Charleville).
5 étoiles : Weiss (Epinal), Duteil (PTT Metz), Avenet (RC Paris).

NORD

4 étoiles : Bagayoko (Compiègne), Moreau (Le Havre), Godel (Roubaix), Kordes (Saint-Omer).
3 étoiles : Moucth (Calais), Placzek (Calais), Mimoun (Compiègne), Parize (Creil), Makengo (Lens), Levasseur (Le Havre), Leclerc (Lille), Soumah (Lille), Calesse (Maubeuge).

OUEST

7 étoiles : Cloarec (Concarneau).
6 étoiles : Roques (FC Yonnais).

SUD

7 étoiles : Bray (Antibes).
5 étoiles : Calleja (Annemasse), Oltra (Nice).

CENTRE

*Beaune - Auxerre	remis
*Clermont-Ferr. b. Viry-Chât.	3-0
*Lyon et Tours	0-0
*Montluçon et Chalon	1-1
*Cuiseaux-Louh. b. INF Vichy	3-1
*Orléans et Dijon	1-1
Villefr. b. *Fontainebl.	1-0
Gueugnon b. *St-Etienne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	17	11	8	1	2	28	10
2. Clermont-F.	16	12	6	4	2	20	10
3. Cuiseaux-L.	15	12	6	3	3	22	16
4. Lyon	15	12	6	3	3	14	11
5. Chalon	14	11	5	4	2	21	14
6. Montluçon	14	12	5	4	3	17	16
7. Orléans	13	12	4	5	3	14	14
8. Tours	13	12	6	1	5	18	22
9. INF Vichy	12	12	5	2	5	21	15
10. Gueugnon	11	12	4	3	5	9	13
11. Fontainebleau	10	12	3	4	5	14	21
12. Villefranche	9	11	4	1	6	13	18
13. Dijon	8	10	3	2	5	7	14
14. Viry-Chât.	7	12	2	3	7	14	21
15. Beaune	6	11	1	4	6	6	14
16. St-Etien.	6	12	2	2	8	13	22

CLERMONT b. VIRY-CHATILLON : 3-0 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 1 321. Recette : 30 169 F. Arbitre : M. Kendriche. Buts : Fabry (49e), Auréjac (65e), Cabral (72e).

CLERMONT : Ricard — Labre, Trefond, Camiann, Fabry — Grumellon, Chiesa, Bielicki, Collado — Rodriguez (Cabral, 60e), *Auréjac. Entr. : Vernay.

VIRY-CHATILLON : F. Lallement — Barbosa (Laurent, 80e), Dubrocq, Rimoli, Martin — Boible (Chezeau, 72e), Sultana, Mariotti — *Deriauréné, P. Lallement, Drouat. Entr. : Guesdon.

CUISEAUX-LOUHANS b. INF VICHY : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 752. Recette : 18 394 F. Arbitre : M. Maulandi. Buts : D. Jacquinot (49e), Zemb (71e), Trabelsi (77e) pour Cuiseaux-Louhans ; Hoffer (42e) pour INF Vichy.

CUISEAUX-LOUHANS : Mattiello — *Corlan, Ladwig, Moretto, Flochon — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, David — Hamimi, Zemb (Trabelsi, 73e), Tournay. Entr. : Lelamer.

INF VICHY : Barabée — Philippon, *Gunia, Pottet, Périlhon — Carreau, Winter (Goutard, 79e), Sanchez — Assadourian, Hoffer, Asseloss (Lefeuvre, 67e). Entr. : Filho.

LYON et TOURS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 49. Recette : 882 F. Arbitre : M. Coutet.

LYON : Breton — Vargoz, Rosier, *Fugier, Alliel — Guichard, Olio, Genésio — Solomenko, Roche, Constantinian. Entr. : Broissart.

TOURS : Lemaux — Gressani, Morabito, Darmendrail, Dossevi — *Gnagore, Demarchi, Sinacer — Leveve, Richard, Quéry. Entr. : Loizeau.

MONTLUÇON et CHALON : 1-1 (1-0). Terrain : gelé. Spectateurs : n.c. Recette : 29 292 F. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Aujon (43e) pour Montluçon ; Antoinat (53e) pour Chalon.

MONTLUÇON : Boutaleb — Roffet, Demiranda, Waty, Pfertzel — Stamm, Gayon, Ben Said — Charvillat, *Aujon, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

CHALON : Monnot — Zimmermann, Berthod, Fleury, Antoinat — Barthelet, *Richard, Slimani — Balland, Fayolle (Amoros, 60e), Lacome. Entr. : Baquet.

ORLEANS et DIJON : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 147. Recette : 3 300 F. Arbitre : M. Couchellou. Buts : De Falco (43e) pour Orléans ; Joseph (21e) pour Dijon.

ORLEANS : *Viot — Sanson, Frey (Avid, 14e), Drouet, Thauvin — Fortin, Leoture, Solon — Safi (Hue, 72e), Jouanneau, De Falco. Entr. : Pitel.

DIJON : Rigal — Charlieux, Theulin, Lorenzotti, Popard — Bouachri, Fiatte, Hakkar — Olivier (Bigarnet, 65e), *Joseph, Di Mascio (Chalons, 60e). Entr. : Dubouil.

GUEUGNON b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0). Terrain : mauvais. Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramos. But : Mazzéo (22e).

SAINT-ETIENNE : *Cecarelli — Bru, Courault, Moyroud, Camus (Sias, 72e) — Claveloux, *Goutte, Haond — Chicharo, Makita, Roumazeilles. Entr. : Philippe.

GUEUGNON : Delvaud — Wojdaszka, Borgna, Beaubernard, M. Chèze — Acedo, Maillet, P. Chèze — Piller, Bouthière (Duch, 76e), *Mazzéo. Entr. : Bernard.

VILLEFRANCHE b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 157. Recette : 3 942 F. Arbitre : M. Deneuville. But : Ferrigno (27e).

*Motz — Hocquaux, Lebihan, Loiseau, Guilaine — Connel, Pascaud, Muzzarelli — Lenartowicz, Cvetkovic, Fabre (expulsé à la 65e). Entr. : Delacroix.

VILLEFRANCHE : *Cattin — Bordonado, Bruno, Billot, Ogier — Benzait, Farget, Derigon — Moujetzky, Duflot, Ferrigno (Marquez, 56e). Entr. : Elie.

CENTRE-OUEST

*Angoulême b. Bordeaux 3-1
*Toulouse-Font. b. Bourges 4-0
*Poitiers et Pau 1-1
*Mt-de-Marsan b. Montmorill. 3-1
*Muret et Libourne 1-1
*Château. b. Toulouse FC 2-1
*Rodez b. Châtellerault 1-0
*Brive b. Montauban 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	20	12	9	2	1	17	3
2. Pau	17	12	7	3	2	18	11
3. Bourges	17	12	7	3	2	17	11
4. Mt-de-Marsan	15	12	5	5	2	22	15
5. Poitiers	14	12	5	4	3	15	12
6. Bordeaux	13	12	4	5	3	24	13
7. Muret	13	12	5	3	4	20	19
8. Libourne	12	12	5	2	5	13	16
9. Toulouse FC	11	12	4	3	5	15	15
10. Rodez	10	12	3	4	5	14	15
11. Toulouse Font.	10	12	5	0	7	14	17
12. Brive	9	12	4	1	7	13	19
13. Montmorillon	8	12	3	2	7	14	21
14. Châteauroux	8	12	3	2	7	15	24
15. Châtellerault	8	12	3	2	7	6	17
16. Montauban	7	12	2	3	7	11	20

ANGOULEME b. BORDEAUX : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 63 685 F. Spectateurs : 1 665. Arbitre : M. Boitav. Buts pour Angoulême : Stephan (1re et 10e) ; Guillemet (70e) ; pour Bordeaux : Duplant (62e).

ANGOULÊME : Brunet — El Filavi (Paredes, 75e), Fons, Guennal, Vallade — Guérit, Neubert, Zahui — *Stephan, Guillemet, Baïola. Entr. : Latapie.

BORDEAUX : Delachet — *Zaldi, Jauvela, Départ, Rollain — Bourdoncle, Allemandou, Gnako — De Bono, Lalanne, Duplant. Entr. : Goubet.

POITIERS et PAU : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 328 F. Spectateurs : 444. Arbitre : M. Cholet. Buts pour Poitiers : Giannetta (20e) ; pour Pau : Laborde (53e).

POITIERS : Michaud — Mathieu, Fournier, Brottier, Bertin — Jacquin, *Ribardière, Giannetta — Rouet, Goram, M'Kou. Entr. : Artus.

PAU : Sesma — Lavoignat, Agon, Haudecœur, Redonde — Monteiro, Perrin, *Pascual — Liquet, Loustaunau, Laborde. Entr. : Escudé.

TOULOUSE FONTAINES b. BOURGES : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 3 405 F. Spectateurs : 127. Arbitre : M. Masse. Buts : Desrousseaux (5e sur pen.), Diaz (34e) et (54e), Lavaur (37e).

TOULOUSE FONTAINES : Kalfon — *Salgues, Desrousseaux, Ampudia, Ivancic — Contesti, Diaz (Daros, 81e), Lazaar — Camposano (Torres, 84e), Armand, Lavaur. Entr. : Rogé.

BOURGES : Favier — Fortes, Renault, Pétron, Gueville, Villa, *Trivino, Gonzalvez (Paul, 60e) — Gury, Beaujouvert, Bedouet. Entr. : Michel.

MONT-DE-MARSAN b. MONTMORILLON : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 13 000 F. Spectateurs : 480 F. Buts pour Mont-de-Marsan : Marquet (53e), Mounicot (55e), Miguel (58e) ; pour Montmorillon : Duvignac (21e).

MONT-DE-MARSAN : Memeteau — Revertegot, Lamoison, Busquet, Gauthier — Méoule, Miguel, Joly (Lajus, 47e) — *Elissalt, Mounicot, Marquet. Entr. : Darcos.

MONTMORILLON : Hebras — Blanchard, Savatier, Sarrazin, Nédeau — Renaud, Clément, Bouty, Bruyas (Manceau, 60e) — Flores, *Duvignac. Entr. : Giuntini.

MURET et LIBOURNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 3 000 F. Spectateurs : 250. Buts pour Muret : Corominas (75e sur pen.) ; pour Libourne : Leiza (44e).

MURET : Raymond — Riquelme (Loredo, 70e), Andrade, Marty, Abrami — Corominas, Tallineau, Dabin, *Feuillerat, Sud, Oudouin. Entr. : Rabier.

LIBOURNE : Testas — Sampedro, Célérier (Redin, 77e), Salort, Aadli — Wesoly, Comet, Galera — *Leiza, Ragon (Allibert, 85e), Cassola. Entr. : Stupar.

CHATEAUROUX b. TOULOUSE FC : 2-1 (1-0). — Terrain : gelé. Recette : n.c. Spectateurs : 200 environ. Buts pour Châteauroux : Merigot (22e sur pen.), P. Boduch (69e) ; pour Toulouse FC : Casino (87e).

CHATEAUROUX : Bouché — Godinet, Besset, Aubard, P. Boduch — *Cibois, Lestrat, Tao, Merigot — D. Boduch (Vitry, 72e), Sadou. Entr. : Leroux.

TOULOUSE FC : Huc — Bagur, Broca, Hernandez, *Aouiriri — Garcin, Reda, Laurenti (54e), Delpech, Pavon (Aubert, 54e), Garcia, Casino. Entr. : Delmas.

RODEZ b. CHATELLERAULT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1 000 environ. But : Dewynter (89e).

RODEZ : *Geniez — Latieule, Burguière, Lacoste, Guitard — Bobeck (Rachedi, 66e), Brouard, Combes — Bralley (Pradier, 72e), Dewynter, Hantz. Entr. : Poisson.

CHATELLERAULT : Daviet — Billy, S. Joyeux, Stojanovic, J.-L. Joyeux — Plault, Mayoross, Labonne, Guery — *Pattery, Ouali. Entr. : Feiden.

BRIVE b. MONTAUBAN : 2-0 (1-0). — Terrain : sec. Recette : 6 000 F. Spectateurs : 210. Arbitre : M. Besnier. Buts : Mathou (15e), Brossard (86e).

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Serre, Chauvet (Loiseau, 46e), Jenni — *Mathou, Terrier, Lecouvreur — Langlet, Missonnier (Brossard, 75e), Mathevet. Entr. : Jenny.

MONTAUBAN : *Guissepin — Bordes, Combie, Lespiau, Perisse — Jugla (Saint-Arromans, 65e), Lacombe, La Florentie, Lagarde — Portoles, Mehari. Entr. : Thyssen.

EST

*Vauban b. Melun 2-1
RC Paris b. *PTT Metz 1-0
*Reims et St-Dizier 1-1
FC Metz b. *Mulhouse 3-1
*Nancy b. Charleville 2-0
*Epinal b. Merlebach 5-1
*Meaux b. Forbach 4-0
Thionville et Sochaux ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	18	12	8	2	2	24	7
2. RC Paris	16	12	7	2	3	19	9
3. St-Dizier	15	12	5	5	2	18	14
4. Thionville	14	11	7	0	4	16	10
5. FC Metz	14	12	4	6	2	14	9
6. Reims	14	12	6	2	4	20	18
7. Nancy	12	12	5	2	5	14	12
8. Epinal	12	12	5	2	5	28	27
9. Sochaux	12	11	5	2	4	15	14
10. Charleville	12	12	5	2	5	14	16
11. Mulhouse	11	12	4	3	5	19	22
12. Meaux	11	12	4	3	5	19	23
13. Melun	8	12	2	4	6	12	15
14. Merlebach	7	12	3	1	8	11	20
15. PTT Metz	7	12	2	3	7	15	25
16. Forbach	7	12	2	3	7	8	25

VAUBAN b. MELUN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Recette n.c. Arbitre : M. Léon. Buts : Wag (31e), Mosser (78e sur pen.) pour Vauban ; Guilluy (52e) pour Melun.

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Diop, P. Froeliger, Schmitt — Mosser, Roecklin, *Thebaut (puis Cérézo, 67e) — Erbs, Waag, Guerra. Entr. : Kaelbel.

MELUN : Cantrel — Turinay, Leblond, Ramahefasolo, St. Serpe — Legendre (puis J. Serpe, 80e), Guilluy, Montier — *Dalbart, Duffour, Da Silva. Entr. : Malherbe.

RC PARIS b. PTT METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 102. Recette : 2 277 F. Arbitre : M. Berné. Buts : Morin (66e).

PTT METZ : *Marie — Arnould, Toussaint, Stremler, Schmitt — Bekiaris, Bague, Bragard — Malek, Duteil, Profeta. Entr. : Eypert.

RC PARIS : Leclerc — Debu, Nugent, Lafargue, Gendro — Beal, Landré (puis Le Guillon, 83e), Hageman — (puis Levregans, 17e) — *Morin, Ekéké, Avenet. Entr. : Zvunka.

REIMS et SAINT-DIZIER : 1-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 204. Recette : 5 100 F. Arbitre : M. Monnier. Buts : Th. Giannetta (88e sur pen.), Peignois (41e) pour Reims.

REIMS : Mary — Wolf, Thieblemont, Diaz, Louvard — Cartellier, A. Ousfane, M. Ousfane — *Th. Giannetta, Niederbacher, Custodero. Entr. : Phélipon.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart, Gillot, Linares, Peignois — Reverdy, Domeon, *Martin — Enanga — Guardiola, (puis Malle, 32e), Ciccoloni. Entr. : Korak.

FC METZ b. MULHOUSE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Tangini (2e et 53e), Fernandez (29e) pour FC Metz ; Gaisser (76e) pour Mulhouse.

MULHOUSE : Rinner — Rolland (puis Andreczyk, 51e), Fischaux, Tschiember, Schmidlini (puis Kentzinger, 70e) — *Gentilli, Aroca, Teuget — Duvivier, Gaisser, Sackstéber. Entr. : Prost.

FC Metz : Rodolphe — Pfrunner, Gaillot, Weber, Fanzel — Carnevalée, Romano, Bracigliano — *Tangini, Mahmoud (puis Cecchini, 72e), Fernandez. Entr. : Muller.

NANCY b. CHARLEVILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 26. Recette : n.c. Arbitre : M. Zumsteeg. Buts : Simon (33e), Lobé (70e).

NANCY : Pegorer — Gé, Jacquemin, Harmand, Hindelang — Nativi, *Chevalier, Simon — Gabriel, Kirmann, Lobé. Entr. : Cloet.

CHARLEVILLE : *Pourchaux — Pierrel (puis P. Breny, 77e), Minard, Schneider, Schaller — Ciesse, Fourrier, J.-P. Breny — Yali, Gueye, Delcampe. Entr. : Breny.

EPINAL b. MERLEBACH : 5-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 563. Recette : 13 540 F. Arbitre : M. Testart. Buts : Hoffmann (11e), Pleimelding (32e), Benmeriouma (48e), Weiss (55e et 75e) pour Epinal ; Leite (41e) pour Merlebach.

EPINAL : Tisiot — Kieffer, Vandini, Galotti, Cloos — Benmeriouma, Hoffmann, *Chere — Pleimelding, Durkalic, Weiss. Entr. : Tripp.

MERLEBACH : Flucklinger — Gradoux, Siegmann, Usaï, Guérin — Dijeaux, *Hesse, Brunner — Leite, Karamol, Nilles. Entr. : Hesse.

MEAUX b. FORBACH : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 477. Recette : 11 032 F. Arbitre : M. Gourdet. Buts : Massard (15e), Guidicelli (24e et 80e), Pedrotti (42e).

MEAUX : Ducy — Delozanne, Cornille, Pedrotti, Mackowiak — Talbierz (puis Mendes, 85e), Eustache, De Zerbi — Guidicelli, Massard (puis Pokee, 71e), *Besnet. Entr. : Anziani.

FORBACH : Weisberger — Soroka, Raineri, Terrasi, Ben Hella — Holler, Galan, Roschbach (puis Tacaille, 74e) — Cerati, *Billotte, Raspollini. Entr. : Barth.

NORD

*Compiègne b. Le Havre 2-0
*Fécamp b. Amiens 2-1
*Lille b. Paris-SG 2-0
*Maubeuge b. Saint-Omer 2-1
*Poissy b. Lisieux 3-0
*Lens et Creil 2-2
*Roubaix b. Rouen 2-0
Le Touquet b. *Calais 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	17	12	7	3	2	21	10
2. Lille	16	12	5	6	1	15	9
3. Maubeuge	15	12	6	3	3	20	17
4. Amiens	14	12	5	4	3	22	14
5. Lens	13	12	5	3	4	20	15
6. Paris-SG	13	12	6	1	5	20	18
7. Lisieux	13	12	4	5	3	13	14
8. Poissy	12	12	5	2	5	25	18
9. Le Havre	12	12	4	4	4	18	13
10. Rouen	11	12	4	3	5	14	14
11. Creil	11	12	2	7	3	11	13
12. Fécamp	10	12	3	4	5	12	20
13. Saint-Omer	10	12	4	2	6	12	23
14. Calais	9	12	3	3	6	11	15
15. Roubaix	9	12	2	5	5	9	20
16. Le Touquet	7	12	1	5	6	12	22

COMPIÈGNE b. LE HAVRE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 523. Recette : 12 416 F. Arbitre : M. Grimont. Buts : Bagayoko (23e), Piumi (50e).

COMPIÈGNE : Jacobée — Michaux, Marcq, Krug, Ponthieux — Laribi, Degouy, Bagayoko (Debouverie, 84e) — *Mimoun, Piumi, Abrunhosa — (Delannoy, 82e). Entr. : Krug.

LE HAVRE : Hagenbach — Quilan, Levasseur, Delaunay, Saxemard — Canu (Le Breton, 75e), Moreau, *Miloscewicz — Ben Saoula, Rono (Coët, 55e), Uvenard. Entr. : Djaadaoui.

LILLE b. PARIS-SG : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Girr. Buts : Garcia (33e), Meudic (55e). Expulsion : Garcia (Lille), 88e.

LILLE : Lama — Bruynaert, Froger, Soumah (Guion, 74e), Thomas — Borisow, Piette, P. Planque — *Garcia, Meudic, Leclerc (Rohart, 70e). Entr. : Heylens.

PARIS-SG : Moutier — Vasseur, Morin, *Lowitz, Tanasi — Gérard (Martinez, 71e), Vandecasteele, Moreau — Lecocq, Marquet, Lemoult (Luron, 81e). Entr. : Jarry.

MAUBEUGE b. SAINT-OMER : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 822. Recette : 19 424 F. Arbitre : M. Waybel. Buts : Lemoine (34e pen, 68e) pour Maubeuge. Kordes (66e) pour Saint-Omer.

MAUBEUGE : Lefevre — Gaquere, Legrand, Touré, *Palermo — Billet, Ganthier, Briand (Degraves, 77e), Calesse — Lemoine, G. Gosset. Entr. : Varnier.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogorzelczyk ; Duhaut, Fontaine — Houzeaux (Khalafi, 78e), Mecquignon (*Vercruysse, 46e), Louys, Cybulski — Kordes, Perz. Entr. : Stassievitch.

FECAMP b. AMIENS : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 648. Recette : 15 898 F. Arbitre : M. Anton. buts : Demouchy (30e), Mignot (75e) pour Fécamp. Pujadas (33e) pour Amiens.

FECAMP : Joignant — Attinault, Lartisien, Trebutien, Clapson — Dallet, Colinet, Deslandes — *Demouchy, Born, Condé (Mignot, 50e). Entraîneur : Broggini.

AMIENS : Boudet — Nicolas, *Jean, Kedié, Amouret — Pujadas, M'Baye, Westerloppe — Beaugrand, Prefacci, Abraham. Entr. : Choquier.

LENS et CREIL : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 28. Recette : 614,50 F. Arbitre : M. Lequy. Buts : Bocquillon (31e et 53e) pour Lens. Wallemme (78e c.s.c.), Pahud (88e) pour Creil.

LENS : Gardie — Denquin (Dzikowski, 57e), Dubois, Warlop, Deleporte — Wallemme, El Aouad, *Bocquillon — Hochart, Chomlafel, Landet. Entr. : Sowinski.

CREIL : *Parize — Adjoul — Bocco, Hercelin, Gillion, Warmez — Orrière (Plumail, 73e), Dugroprez, Lory — Vilmont, Talleux, Pahud. Entr. : Gillion.

POISSY b. LISIEUX : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 165. Recette : 3 326. Arbitre : M. Lafile. Buts : Moitié (54e, 64e), Malick (83e).

POISSY : Bonnet — Cormier, Dutot, Béchaud, *Moitié — (Degat, 73e) — Le Prévost, Tomaszewski, Schutz — Khirat, Malick, Nejkovic. Entraîneur : Laurier.

LISIEUX : Hellouin — Scipion, Assire, Joseph, Russeau — Bermander, Dallet (Varin, 67e), Delafosse — *Haubert, Masky, Bunoux. Entr. : Merchadier.

ROUBAIX b. ROUEN : 2-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 200 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Gardinetti. Buts : Godel (46e), Fisher (59e sur pen.).

ROUBAIX : Talpaert — Albuquerque (Manet, 67e), Belhadji, Denneulin, Dumortier — Bauman, Oliveira, *Godel — Mekacher, Fisher, Maanane (Desplanque, 73e). Entr. : Gianquinto.

ROUEN : Lechevallier — Bisson, Szklarek, Abauzit, Lecomte — Sardin (Allais, 75e), Montibeller, *Lelouard — Richard, Parent, Mendy. Entr. : Pelletier.

LE TOUQUET b. CALAIS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 477. Recette : 8 562 F. Arbitre : M. Desessart. Buts : Renaut (67e) pour Calais. Festor (25e), Cuvillier (66e) pour Le Touquet.

CALAIS : Placzek — Gérard, *Houtch, Baron, Bodart (expulsé à la 68e) — Piedbois, Desmenez, Fortunato (Rock, 85e) — Renaut ; Beaugrand, Ayivi. Entr. : Desmenez.

LE TOUQUET : Minguet — Gosselin, Ghignet, Mouzo, Elliott — David, Bardé, *Cuvillier — (Vancopernol, 84e) — Hassouna (expulsé à la 75e), Meerschaert, Festor (expulsé à la 68e). Entr. : Baraffe.

OUEST

*Nantes b. Cholet 7-2
US Montagnarde b. *AEPB La Roche 1-0
*Cherbourg et Véloce Vannes 0-0
*Brest FCA b. AS Brest 1-0
*Laval b. Redon 1-0
MUC 72 b. *Rennes 1-0
*UCK Vannes et Saint-Lô 0-0
*Concarneau b. FC Yonnais 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	19	12	9	1	2	22	8
2. US Mont.	17	12	6	5	1	22	11
3. Cherbourg	16	12	6	4	2	18	9
4. Brest FCA	16	12	5	6	1	18	13
5. Laval	16	12	6	4	2	14	9
6. AEPB La Roche	13	11	5	3	3	18	10
7. MUC 72	13	12	4	5	3	13	9
8. AS Brest	13	12	5	3	4	8	9
9. Rennes	11	12	4	3	5	15	14
10. Véloce Vannes	10	12	1	8	3	8	10
11. Concarneau	10	12	3	4	5	13	27
12. St-Lô	9	11	2	5	4	9	13
13. UCK Vannes	8	12	2	4	6	5	12
14. Redon	7	12	2	3	7	8	16
15. Cholet	7	12	1	5	6	13	24
16. FC Yonnais	5	12	1	3	8	8	18

NANTES b. CHOLET : 7-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 129. Recette : 3 003 F. Arbitre : M. Prod'homme. Buts : Maufay (46e, 55e et 64e), Baronchelli (49e), Rémy (68e et 85e), Obry (89e). Cholet : Brossier (41e), Hivon (77e).

NANTES : Marraud — Delanoé, Auneau, Desailly, Xavier — Obry, Saint-Gully, Eydelie — Baronchelli, *Maufay, Rémy. Entr. : Denoueix.

CHOLET : Motard — Radigois, Brin, Penaud, Samson — David, *Brodier, Daudet — Clausier (puis Ciaravino, 64e), Hivon, Théau (puis Prohoury, 46e). Entr. : Zuraszeck.

US MONTAGNARDE b. AEPB LA ROCHE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 855. Recette : 24 006 F. Arbitre : M. Baud. Buts : Yhuel (58e).

AEPB LA ROCHE : Guillet — Kreutzer, *Moreau, Poireaud, Mira — Poirier, Bausson (puis Bocquier, 70e), Founini, Boissinot — Bossis, Guedioura (puis Drappier, 64e). Entr. : Letard.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, M. Le Bouedec, Lancelot, Pourrere — Rouzo, Yhuel, Henrio, *Tison — Le Nozac'h (puis Le Chenadec, 78e), David. Entr. : Le Calloc'h.

CHERBOURG et VEL VANNES : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 1 414. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Borniche.

CHERBOURG : Tatard — *Giguet, Fleury, Gore, Leday — Chojnacki, Tucsek, Oger (puis Gomez, 74e) — Koukang, Saillard, Brou. Entr. : Largouet.

VEL VANNES : *Layec — Guillou (puis Robic, 65e), Le Baron, Mésange, Dreanic (puis Marenne, 75e) — Gomez, Plunian, Lagadec, Belchior — Champagne, Girard. Entr. : Boucq.

BREST FCA b. AS BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 659. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Pemenia. Buts : Guerin (58e).

BREST CFA : Roch — Touré, Valleau, Eon, Bricon — *Bellisi, Guérin, Bouquet (puis Iquel, 80e) — Dupraz, Caddeo, Colleter. Entr. : Fouillen.

AS BREST : Quere — Gestin, Page, Philippe, Salomé — Jousseaume, Rastoll, *Kilo — Le Guen (puis Quinquis, 80e), Lousse, Stervinou. Entr. : Rastoll.

LAVAL b. REDON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 86. Recette : 1 870 F. Arbitre : M. Denis. But : Aubame (66e).

LAVAL : Godard — Drouet, *Le Meunier, Braud, Vernet — Maheu (puis Pierre-Jean, 67e), Le Roux, Perez — Segura, Aubame, Legendre. Entr. : Hudanski.

REDON : Arnaud — Moenner, Hardiviller, Martin, Jacotin — Denis, Lassale, *Delbourg — Menguy (puis Artaleb, 75e), Lefeuvre, Turban (puis Lailler, 80e). Entr. : Piuchon.

MUC 72 b. RENNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 127. Recette : 2 728 F. Arbitre : M. Bodéré. But : Papillon (17e).

RENNES : Bourges — *Aubrée, Auter, Marais, Bezaz — Barraud, Le Guen (puis Le Fur, 72e), M'Fedé — Delamontagne, Mangione, Barthelémy. Entr. : Rampillon.

MUC 72 : Jacotin — Labbé, *Crimetz, Pierre, Creff — Beunardeau, Taruffi (puis Jarno, 77e), Papillon — Loison, Papini (puis Verien, 28e), Oriard. Entr. : Deferrez.

US CONCARNEAU b. FC YONNAIS : 4-3 (2-2). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 690. Recette : 14 418 F. Arbitre : M. Leauté. Buts : Raphalen (25e et 30e), Le Guernic (74e), Thomas (86e) pour US Concarneau. Roques (2e et 87e), Burneau (43e) pour FC Yonnais.

US CONCARNEAU : Lachivert — Le Guernic, Hostiou, Dizay, Pustoc'h — Vernon, Drouglazet, Toullec — Thomas, *Raphalen, Gall (puis Jeannes, 61e). Entr. : Guillou.

FC YONNAIS : Cadoux — Deletolle, Lermitte (puis Guittot, 20e), Favroux, Duveau — Guignard, Gachenot (puis Oceana, 70e), Casties — Burneau, Kararsi, *Roques. Entr. : Casties.

CCK VANNES et SAINT-LO : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 316. Recette : 6 470 F. Arbitre : M. Burel.

UCK VANNES : Madec — Monnier, Le Gourrierec, Allanic, Moreau (puis Cloarec, 72e) — Mahé (puis Allain, 59e), Chesnin, Cardron — Kerros, Nicolo, *Sorin. Entr. : Mallgorne.

SAINT-LO : Esgoignard — Guéret, Lise, Croci, Le Corvic — Chardonnet, Jauvela, *Tanguy — Cartier, Lopez, Artur. Entr. : Coustillet.

SUD

*Avignon b. Toulon 2-0
*Ajaccio b. Annecy 3-0
*Annemasse b. *Monaco 3-2
*Nice b. Orange 1-0
Hyères b. *Grenoble 1-0
Montpellier b. *Antibes 4-1
*Sète et Saint-Raphaël 1-1
*Marseille b. Valence 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	19	12	9	1	2	21	5
2. Nice	15	12	6	3	3	23	12
3. Ajaccio	15	12	6	3	3	19	9
4. Hyères	15	12	6	3	3	21	15
5. Monaco	14	12	6	2	4	22	16
6. Annecy	14	12	4	6	2	13	8
7. Montpellier	14	12	5	4	3	17	13
8. Annemasse	14	12	5	4	3	16	16
9. Toulon	12	12	4	4	4	20	19
10. Saint-Raphaël	12	12	3	6	3	11	13
11. Valence	11	12	3	4	5	13	20
12. Grenoble	9	12	3	3	6	11	16
13. Orange	9	12	2	5	5	11	16
14. Antibes	7	12	2	3	7	8	18
15. Sète	7	12	2	3	7	7	21
16. Marseille	6	12	1	4	7	7	23

AVIGNON b. TOULON : 2-0 (1-0). — Bon terrain. 1 432 spect. 30 261 F. Arb. : M. Vaissières. Buts : Gaba (30e), Bex (60e).

AVIGNON : Goubet — Posca (puis Paire, 46e), Loron, Ouattara, Latard — Massol, Agostini, Champeau — Gaba, Lefèvre, *Bex. Entr. : Pintenat.

TOULON : Borelli — Jaine, Di Mascio, Blanc, Vernet — Pastor, Difraya, Sandoz — Tholot, *Ginola, Collot (puis Revelles). Entr. : Storal.

NICE b. ORANGE : 1-0 (0-0). — Bon terrain. 100 spect. Recette non communiquée. But : Mazzuchetti (83e).

NICE : Jallamion — Mattio, Bruzzichezzi, Rabatalhaly, P. Soler — *Vecchioni, Macri, Wathelet, Oltra — Maduchetti, Lefebvre (puis Rossi, 74e). Entr. : Alonzo.

ORANGE : Tosi — Chevalier (puis Bortolotti, 85e), Genta, Beraguen, Renault — Janger, Dubourdeau, Bacconnier (puis Armand, 85e) — Perrot, Nastro, *Comutto. Entr. : Moulon.

AJACCIO b. ANNECY : 3-0 (2-0). — Terrain glissant. 1 428 spect. 23 420 F. Arb. : M. Delcourt. Buts : Cavali (10e), Collina (33e), Cucchi (47e).

AJACCIO : *Gobert — Versini (puis Aissat, 78e), Cucchi, Gentili, Cavali — Lucioni, Ferri, Colina — Makanaki, Muselli (puis Sialelli, 63e), Casimiri. Entr. : Calleja.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Pozzo, Paciet, Barbier — Poinsignon, Contat, *Habault — Vanhoutte (puis Mazzia, 70e), Stojikovic, Perrot (puis Paulo, 78e). Entr. : Lang.

HYERES b. GRENOBLE : 1-0. — Terrain gras. 44 spect. 880 F. Arb. : M. Pupunat. But : Santi (32e).

GRENOBLE : Desvignes — Baron, Lopez, Noël, Pergetti — Ottaviano, *Buigues, Gimenes — Perrier, Barthélémy, Rey (puis Bellal, 60e). Entr. : Lafrancheschina.

HYERES : Capal — Ellena, Sciutto, Girardo, Matyasi — Perlin, Gualtieri, Verstraete — Pittaluga (puis Saunier, 75e), *Santi (puis Vienco, 85e), Alimessaoud. Entr. : Roussel.

ANEMASSE b. MONACO : 3-2 (2-1). — Terrain glissant. 574 spect. 18 205 F. Arb. : M. Anton. Buts : Calleja (14e), Lisena (40e), Bouvard (86e) pour Annemasse ; Anziani (18e), Liégeon (51e) pour Monaco.

ANEMASSE : Roguet — Denis, Perepelkine, Bonnet, Collonge (puis Grandvoinnet) — Simula (puis Milosajevic, 80e), Pajot, Lisena — Bouvard, *Calleja, Lefebvre. Entr. : Veggia.

MONACO : Garcia — Liégeon, Revelli, Valéry, Barilaro — Ameur, Douala, Deletang — Lutez, *Anziani, Souvigne. Entr. : Tournier.

MONTPELLIER b. ANTIBES : 4-1 (3-1). — Bon terrain. 195 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Gautin. Buts : Ferhaoui (6e), Kern (9e), Abbes (25e et 64e) pour Montpellier ; Bray (37e) pour Antibes.

MONTPELLIER : Hours — Blachin, Gazin (puis Muzet, 62e), Lutran, Montez — Millot, Gomez, *Abbes — Kern, Blin, Ferhaoui. Entr. : Bonnet.

ANTIBES : Balestra — Enea, Ghelardi (puis Corsi, 63e), Rodriguez, Biancotti — Colloca, Gigant, Sanchez (puis Rapenne, 62e) — Gere, Raybaud, *Bray. Entr. : Robuschi.

SETE et SAINT-RAPHAEL : 1-1 (0-1). — Bon terrain. 160 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Delorme. Buts : Ferrara (70e) pour Sète ; Dos Santos (7e) pour Saint-Raphaël.

SETE : Sabatier — Brusseau, Alphon-Layre, Hopquin, Isola — Pozouls, *Ferrara, Kieffer — Millaries, Sikely, Passi-Cousset. Entr. : Calabuig.

SAINT-RAPHAEL : Larquié — Farrugia, Troisi, Krakawski (puis Vanverber Ghe, 36e), Vitalis — Collet, *Dos Santos, Lopez — Pellegrino, Montero (puis Seva, 59e), Wome. Entr. : Damiano.

MARSEILLE b. VALENCE : 2-1 (0-0). — Bon terrain. Arb. : M. Bolaf. Buts : Meyrieu (71e), Cantona (78e) pour Marseille ; Preschner (59e) pour Valence.

MARSEILLE : Levy — Couet, Serra, Soler, Lorant — Padilla, Mura, Francini — *Cantona, Eyraud, Meyrieu. Entr. : Gili.

VALENCE : Jacquemit — Dubois, Marco, Reynaud, Decruz — Chevallier, *Zali, Pailha — Prechner, Lallo, Niang. Entr. : Lallo.

A NOUS, LE CENDRILLON !

Epinal espère faire une brillante carrière en Coupe de France. En effet, après avoir largement disposé, à Epinal, de leur voisin, Thaon, les Spinaliens auront la chance de jouer encore à domicile au prochain tour. Le sort par ailleurs, leur a bien souri puisqu'il leur a désigné comme adversaire l'équipe que tout le monde aurait souhaité rencontrer, le cendrillon lorrain Villey-Saint-Etienne. Le terrain de ce dernier n'étant pas homologué, les dirigeants ont accepté de jouer à Epinal. Il ne faut cependant pas vendre la peau de l'ours...

■ L'ex-gardien de but de Valenciennes, Roland Ursprung, que le SA Epinal a décidé de ne pas conserver dans son effectif, est à la recherche d'un club de D 2 ou de D 3. Toute proposition sera la bienvenue.

■ Chose promise, chose due, nous annoncions l'élection par les supporters clermontois du meilleur joueur du mois d'octobre à Clermont. Sur les 1 500 programmes vendus lors de la rencontre Clermont-Auxerre, la moitié ont servi de bulletins-réponses et à une large majorité, le milieu de terrain, Hervé Collado, fut l'heureux élu. L'oscar a été remis en compagnie de dix électeurs tirés au sort.

■ Depuis quelque temps déjà les coulisses du stade Marcel-Michelin de Clermont-Ferrand sont hantées par les jeunes supporters du Clermont FC. Dès la fin de la rencontre les footballeurs en herbe, munis d'une feuille de papier et d'un stylo, recueillent les signatures des joueurs.

■ L'infirmerie de Viry-Châtillon ne peut pas être qualifiée de déserte. Les trois attaquants titulaires sont au chaud. Il s'agit de Wehrle, blessé dimanche dernier en Coupe de France, qui souffre d'une entorse à la cheville et d'une lésion au tendon d'Achille. Pour Surville, c'est une entorse au genou. Quant à Bujak, ce sont les adducteurs.

■ L'entraîneur de la Roche-sur-Yon, Castiès, assistait à la rencontre US Concarnoise-FC Yonnais dans les tribunes du stade et non pas sur le banc de touche, place habituellement réservée aux entraîneurs.

L'OISEAU DES ÎLES

Il est haïtien, étudiant en médecine à Strasbourg et il aime le football. Parce que le stade se trouve à 150 mètres de son studio, Bernard Thébaut a frappé à la porte de l'ASP Vauban. On l'a accueilli avec un brin de scepticisme ; cet oiseau des îles tombé du ciel et qui, hormis quelques matches disputés avec ses copains de fac, n'avait jamais évolué dans aucune équipe. Samedi, Thébaut, vingt ans, a fait des débuts prometteurs en équipe première contre Melun. A Vauban, on remercie aujourd'hui le ciel que Thébaut n'ait pas élu domicile du côté de la Meinau...

■ L'infirmerie du Stade Poitevin se vide : Ribardière a repris samedi la compétition, de même que Fournier. Tosselli, lui, a repris l'entraînement, Bourreau a été déplâtré, Delpierre va effectuer sa rentrée en réserve et les ennuis de Bruno Zaremba au niveau des ligaments du genou semblent disparaître.

■ Le match Poitiers-Pau se termina aux alentours de 18 h 50 et nombre de spectateurs quittèrent le stade, bien avant pour cause de télévision, si bien qu'il n'y avait plus grand monde dans les tribunes lors du coup de sifflet final et les joueurs eux-mêmes n'utilisèrent guère les douches.

■ Le jeune Pascal Solon, vingt ans, formé à Montargis est désormais intégré à l'effectif professionnel d'Orléans. La ligue nationale vient en effet de lui accorder une dérogation pour jouer éventuellement en Division II.

■ Privé de Bâ, Hot et J.-J. Gosset, Varnier avait rappelé Christian Briand, « l'ancien ». Agé de trente-quatre ans, Briand jouait seulement son premier match de la saison avec l'équipe fanion à l'occasion de ce Maubeuge-Saint-Omer.

■ Robert Menaud, qui dirigeait la natation au Stade Poitevin, en même temps que la section sport-études et le centre permanent de haut niveau, vient de démissionner du club.

■ S'il est un ex-Niortais qui suit attentivement la belle carrière des Chamois, c'est le Poitevin Jean-François Brottier, qui a dû quitter son club pour poursuivre ses études à l'UEREPS de Poitiers : « Il m'était impossible en raison de mes études de me soustraire aux exigences de Parison, qui exige la présence de tous les joueurs aux entraînements quotidiens. »

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Les phases finales des Championnats de Division III et de Division IV se dérouleront selon le programme suivant :
DIVISION III (17 mai) :
Groupe A : vainqueur
Groupe Est-vainqueur Groupe Centre (exempt Ouest)
Groupe B : vainqueur Sud-vainqueur Centre-Ouest (exempt Nord).
Demi-finales (24 mai :)
— Sud ou Centre-Ouest contre Nord.
— Ouest contre Est ou Centre.
Finale le 30 mai.
DIVISION IV :
Quarts de finales : (11 mai).
Groupe A : D contre C et B contre A.
Groupe B : G contre H et F contre E.
Demi-finales (18 mai). D ou C contre B ou A. F ou E contre G ou H.
Finale le 25 mai.

rencontres

RENÉ LE LAMER

Une modeste goutte d'eau suffit bien souvent à faire déborder une marmite. A plus forte raison lorsque ladite marmite est en train de bouillir. Procédons sans plus tarder à la distribution des rôles. Dans celui de la pôvre marmite : le CO Saint-Dizier. Dans celui de la vilaine goutte d'eau : le SO Merlebach. Le 16 février 1985, l'équipe bragarde se fait « taper » à domicile par les Merlebachois. Elle accuse de ce fait un retard de cinq points sur Chaumont. Autant dire que s'agissant de la montée en Division II, le COSD peut « remballer les gaules ». Quelques jours plus tard, René Le Lamer passe à la caisse. Puis à la casserole. Il lui faut choisir entre la guillotine et la guillotine. La mort dans l'âme, il opte pour la guillotine. Coupez ! On refait la scène avec Jean-Claude Cloet.

A la fin de la saison, l'ami Le Lamer prend sa tête sous son bras et met le cap sur Cuiseaux-Louhans. Le club bressan est alors à cheval entre la D II et la D III. Repêchage ou pas repêchage ? Après maints palabres, Cuiseaux est finalement renvoyé à ses chères études. Et Le Lamer, qui espérait vivre enfin la belle aventure de la D II, se retrouve une nouvelle fois embarqué dans une drôle de galère...

« René Le Lamer, dans quelles circonstances s'est fait votre passage à Cuiseaux-Louhans ?

— Même si Cuiseaux donne, vu de l'extérieur, l'image d'un club sans ambition, j'avais personnellement de bons renseignements sur lui. Je savais qu'il était géré de manière saine et rigoureuse. J'ai donné mon accord pour venir à Cuiseaux le jour où on a annoncé son repêchage. J'ai fait mes valises dès les lendemain et j'ai aussitôt commencé à m'occuper du recrutement. Hélas ! Comme vous le savez, notre club n'a pas été repêché.

— Vous étiez venu pour entraîner en Division II. Vous avez dû être plutôt déçu, je suppose, par cette descente en Division III...

— C'est vrai. J'espérais enfin connaître l'aventure de la Deuxième Division. Cela aurait été formidable pour moi après les déboires que je venais de connaître à Saint-Dizier. Enfin, il faut savoir s'adapter..

— Dans quel état se trouvait l'équipe à votre arrivée ?

— En fait, il n'y en avait plus. Suite à la descente en Troisième Division, dix joueurs avaient quitté le club. Je précise qu'actuellement, il ne reste que trois joueurs de l'an passé. J'ai éprouvé pas mal de difficultés lorsqu'il m'a fallu procéder au recrutement. Toujours à cause de cette mauvaise réputation dont jouit le club à l'extérieur. Habituellement, le recrutement se fait en fonction du style de jeu. Là, comme il n'y avait plus d'équipe, le recrutement a été ultra-rapide. Il s'est agi en fait de boucher les trous. En plus, le règlement ne nous donnait droit qu'à trois mutations plus deux ex-pros, puisque nous avions le statut indépendant. Nous avons donc pris Badajoz et Stankovic. Nous avons d'autre part engagé deux jeunes du centre de formation, un junior et un gars de l'INF Vichy, Ladwig, tous ces joueurs étant considérés comme des mutés. Nous avons ainsi pu rebâtir une équipe en toute hâte.

— Cette équipe vous donne-t-elle satisfaction pour l'instant ?

— Pas vraiment. L'objectif des dirigeants, c'était de remonter immédiatement en Division II. Le mien, c'était de donner un style homogène à l'équipe. Je voulais que mes garçons se battent, qu'ils soient accrocheurs... Je suis plutôt déçu par ce que je vois actuellement, car je n'ai pas réussi à rendre les joueurs solidaires les uns des autres... En fait, compte tenu des prestations que nous avons réalisées jusqu'ici, j'estime que nous sommes surclassés. Autrement dit, notre classement actuel est flatteur. Nous avons été souvent chanceux jusque-là. Reste à savoir si cette chance durera encore longtemps.

— Clermont-Ferrand est unanimement considéré comme le grand favori du groupe Centre. Partagez-vous ce sentiment ?

— Oui. Nous avons rencontré Clermont pour la première journée de Championnat. Cette équipe m'a fait une forte impression. Elle menait d'ailleurs 2-0 à un quart d'heure de la fin. En contrepartie, Clermont connaît des difficultés hors de ses bases : il n'a encore jamais gagné à l'extérieur. C'est sur cette faiblesse que nous misons...

— Parlez-nous maintenant de la déroute en Coupe devant Le Creusot...

— La Coupe de France, on ne l'a pas disputée. Les lacunes du Championnat, elles, se sont concrétisées lors de ce cinquième tour. Les gars ont donné l'impression de ne pas être motivés par la Coupe. C'est dommage, car c'est dans cette épreuve qu'on vit les meilleurs moments...

— Ou en êtes-vous avec votre ancien club ?

— Je suis toujours en litige financier avec Saint-Dizier. J'ai quitté le club sans devoir un centime. La réciproque n'est pas vrai... »

Hervé OLCZYK.

■ Hôtes de marque vendredi soir poule match Cuiseaux-Inf. Vichy dans la tribune du stade de Bram : Jean-Yves Chay, directeur du centre de formation du FC Montceau-Bourgogne, et Denis Papas, ex-entraîneur de Cuiseaux, ont suivi la rencontre avec attention.

■ Raymond Kaelbel n'avait utilisé que quatorze joueurs depuis le début de la saison. La suspension de Dugueperoux et de Conrath l'ont amené à intégrer deux nouveaux dans l'effectif, Kot et Thébaut. Ce dernier a amplement justifié le choix de son entraîneur.

■ Au Stade Montois, l'infirmerie se vide : Diop a repris dimanche la compétition en étant incorporé dans l'équipe réserve. Martin, le stoppeur, quant à lui, a repris tout simplement l'entraînement, et on compte bien qu'il puisse jouer en équipe réserve la semaine prochaine.

■ L'expérience tentée par les dirigeants de Muret d'avancer le match (contre Libourne) au vendredi soir (pour cause de France-Yougoslavie) ne s'est pas avérée concluante. Deux cent cinquante spectateurs seulement mais peut-être est-ce à cause du froid.

■ Une fois de plus, six buts ont été marqués au stade de la Colombière à Epinal et cela pour ne pas faire mentir la tradition. En effet, c'est déjà la sixième fois depuis le début de la saison que les scores des rencontres jouées à Epinal se terminent avec six buts.

■ Eliminant les Transports Jean Lefebvre (1e D.) sur le score de 2 à 0, l'AS Equipe, actuellement seconde de son groupe en Championnat (prom. 1e D.), s'est brillament qualifiée pour le quatrième tour de la Coupe de France corpo.

■ Bensaoula a rejoué. Après ses « vacances » prolongées, l'Algérien, qui a provoqué l'affaire que l'on sait, retrouvait à Compiègne le maillot du HAC. Mais apparemment il a préféré passer inaperçu contre Compiègne.

■ Rudy Garcia n'a pas de chance ; à peine remis de son agression (coup de ciseaux dans le dos), il revenait à grands pas vers la forme. Il vient d'être stoppé par M. Girr qui l'a exclu pour s'être disputé verbalement avec Lowitz à la suite d'une faute bénigne à deux minutes de la fin du match Lille-P-SG.

■ Claude Lowitz jouait libero avec l'équipe réserve du P-SG vendredi soir à Lille : « A ce poste-ci, il est très bien », s'est exclamé Georges Heylens, l'entraîneur du LOSC à la fin de la rencontre.

■ Stupeur après un quart d'heure de jeu de Lille-Paris-SG qui se disputait vendredi soir au Stadium Nord : tout s'est éteint dans le stade et aux alentours. Il a fallu attendre quinze bonnes minutes pour pouvoir recommencer à jouer.

■ Il fallait s'y attendre. En jouant le dimanche après-midi (contre Le Havre), le Stade Compiègnois a réalisé sa plus petite recette de la saison, avec seulement 523 spectateurs payants.

■ Bagayoko, le n° 10 compiègnois, continue de partager la foule et les opinions à son sujet. Etincelant aujourd'hui, décevant demain, le Malien reçoit ainsi régulièrement ovations et sifflets à chacune de ses entrées et sorties de terrain. Mais contre Le Havre, c'était plutôt l'ovation qui était méritée.

■ Compiègne en D II malgré un mois d'octobre plus que pénible, la foule continue d'y croire. Preuve en est l'ovation du public pendant le match contre Le Havre lorsque le speaker annonçait la défaite de Lisieux, à priori l'un des plus dangereux rivaux de Compiègne pour l'accession.

L'empereur du sifflet

Napoléon III, c'est le surnom donné par le public à M. Borniche, l'arbitre du match Cherbourg-Véloce Vannes. Non pas parce qu'il fut impérial au cours de la rencontre mais... à cause de sa petite barbichette qui rappelait celle de l'empereur.

Illustration du marquage individuel par Bruno, l'arrière de Villefranche. C'est le Bellifontain Cvetkovic qui tient lieu de cobaye...

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

■ Depuis le début de saison, les dirigeants meldois annonçaient des renforts, mais on ne voyait rien venir. Cette fois, ils ont frappé fort puisque, d'un seul coup, Ange Anziani a fait débuter contre Forbach, l'ex-Bastiais finaliste de la Coupe d'Europe, Jean-Marie De Zerbi, et Zbigniew Mackowiack, un libéro polonais qui jouait à Lodz.

■ L'éclairage du terrain d'honneur de Meaux, qu'on attendait depuis dix ans, est enfin installé et homologué depuis la semaine dernière. Il entrera en service, sauf imprévu de dernière minute, le 7 décembre pour la venue de Reims.

■ Les deux nouvelles recrues de Meaux vont fêter leur anniversaire à quelques jours d'intervalle. Jean-Marie De Zerbi aura 26 ans le 25 novembre, et Zbigniew Mackowiack en aura 31 le 2 décembre.

■ Dans l'équipe de Meaux, il y avait déjà Guidicelli, Magliozzi et l'entraîneur Anziani. Avec l'arrivée de Jean-Marie De Zerbi, on entend de plus en plus parler corse dans les vestiaires meldois.

■ La rencontre qui devait opposer samedi Beaune à l'AJ Auxerre a été reportée en raison de la sélection de trois joueurs auxerrois en équipe de France Juniors.

■ Le président de l'US Concarnoise, Guy Periou, constructeur de bateaux dans le civil, connaît parfaitement bien les milieux maritimes. C'est en bon patron de pêche qu'il commentait dans les vestiaires le score de son équipe face au FC Yonnais (4-3) : « On a fait une bonne marée, disait-il, mais on perd quand même trois chaluts ! »

■ Face à La Roche-sur-Yon, les joueurs de l'US Concarnoise portaient tous samedi après-midi un crêpe noir au bras en signe de deuil. Les partenaires de Jean-Claude Drouglazet avaient ainsi tenu à s'associer à la peine de Jean Larvol, ancien joueur, président du club durant deux années, actuel vice-président, qui a eu la grande douleur de perdre son épouse, Michèle, la semaine passée.

■ Leader du groupe Ouest au classement des étoiles, au terme de la onzième journée de Championnat, le Concarnois Joël Cloarec aura bien du mal à garder cette pole-position. Le meneur de jeu de l'US Concarnoise a en effet subi une appendicectomie voici trois semaines.

■ La façon dont nombre d'observateurs concarnois portaient la main vers le cœur, à l'issue du match Concarneau- FC Yonnais, tendait à démontrer que leur « palpitant » avait été soumis à rude épreuve. Daniel Guillou, l'entraîneur concarnois, les a prévenus : « De toutes les façons, ce sera comme cela jusqu'au bout. Alors, ceux qui doivent se faire mettre une pile n'ont qu'à le faire dès maintenant, avant qu'il ne soit trop tard ! » Merci docteur !

■ Raymond Vernay n'était pas satisfait de sa ligne d'attaque. Après un essai en 4-4-3, l'entraîneur du CFC est revenu au 4-4-2 lors du match face à Viry-Châtillon.

CLERMONT ET BRIVE INDEMNES

Les matches Vorey-Clermont et Brive-Roumazière, comptant pour le 5e tour de la Coupe de France, s'étant déroulés lundi dernier, 11 novembre, nous n'avons pas été en mesure de vous en communiquer les résulats dans notre dernier numéro. Sachez-donc que Clermont l'a emporté 3-0 et Brive 2-0.

■ Parmi les habituels supporters, le député Birraux n'a pu assister à la fin du match Annemasse-Monaco en raison de nombreuses obligations. Les problèmes des frontaliers ont en effet suivi ceux des footballeurs.

■ Le terrain de l'US Annemasse était difficilement pratiquable samedi soir contre Monaco en raison d'un enneigement. Ce qui a fait dire à un jeune supporter du club âgé de dix ans : « Ils ont oublié de tondre la neige... »

■ Ni Raymond Kaelbel, ni Gérard Hausser n'ont fait l'aller-retour Strasbourg-Paris pour le rendez-vous des anciens internationaux. Afin de ne pas abandonner leur équipe de Vauban qui jouait contre Melun ? « Oui, expliqua le premier nommé. Et je regrette énormément de ne pas avoir pu revoir mes anciens camarades. Mais mon équipe avant tout. » L'esprit de sacrifice, ça existe encore.

■ Le derby acharné que se sont livré Calais et Le Touquet n'a pas été de tout repos pour M. Dessessart. Il a même carrément viré au rouge avec trois expulsions, le Calaisien Bodart et les Touquettois Sestor et Hassouna.

■ Retenu à Paris par une importante réunion, M. Rivière, le président du Touquet, n'a pas assisté à son grand regret à la première victoire de son équipe, lui qui, d'habitude, manque très rarement le court déplacement à Calais.

■ Le choc entre Pourchaux et Kirmann a été terrible à la dernière minute du match Nancy-Charleville. Le docteur Civière parlait d'une fracture. Finalement il s'agissait que d'une simple entorse et l'un des plus soulagés fut le gardien de Charleville, après Kirmann bien sûr.

■ On sait à quoi s'en tenir à Charleville si Pourchaux était indisponible. Il faudrait mettre dans les buts Pierrel. Quelle envolée l'arrière carolomacerion a fait quand il suppléa son gardien, pour bloquer à deux mains un tir de Chevalier !

■ Deux équipiers premiers du CS Cuiseaux-Louhans, Saïd Hamimi et Daniel Jacquinot, ont déjà songé à leur avenir. L'international algérien prendra bientôt possession d'un débit de boissons à Louhans. Quant à Daniel Jacquinot, il vient de prendre avec son épouse Laurence un bar-hôtel-restaurant dans la proche banlieue louhannaise, à Branges.

■ Jamais le stade ne s'est vidé aussi vite que celui de Cherbourg samedi soir après le match contre Véloce Vannes. Le public (1 500 spectateurs) ne prit même pas la peine de conspuer l'arbitre et les joueurs pour la médiocrité d'une rencontre qui s'est achevée à 18 h 30. Juste le temps de rentrer dare-dare à la maison pour voir le match France-Yougoslavie.

■ Les Cherbourgeois ne sont pas rancuniers. Bien qu'ils n'aient pas pu faire jouer le match contre Vannes en milieu d'après-midi comme ils l'auraient souhaité, ils ont trouvé un havre d'accueil pour que l'équipe bretonne puisse regarder le match France-Yougoslavie avant de reprendre la route pour le Morbihan.

■ Même sollicitude pour les arbitres de la rencontre Cherbourg-Véloce Vannes, mais par prudence, les invités de Cherbourg n'ont pas regardé la retransmission du match devant le même poste. Les joueurs du Véloce Vannes ont été accueillis au Tennis club alors que les arbitres, eux, étaient reçus au siège de l'ASC où une télévision avait été installée spécialement à leur intention.

■ Les joueurs bellifontains ont beaucoup apprécié le geste des Caladois qui leur ont offert à chacun une bouteille de beaujolais après la présentation des deux équipes sur le terrain.

■ La rencontre qui a opposé Annemasse à Monaco samedi soir a rassemblé un parterre d'élus, conseillers municipaux, maire, député. Cette présence n'était pas fortuite puisque le stade de football venait d'être baptisé Henri Jeantet, à la mémoire d'un ancien maire de la ville d'Annemasse et fondateur de cet ensemble.

■ « L'Etoile de FF ? Personne ne la mérite ! » Pas très fier de ses joueurs, Yvan Hils, le président de Vauban, en dépit de leur victoire devant Melun ! Une fois n'est pas coutume : nous contredirons M. Hils et nous attribuerons l'étoile au jeune Thébaut qui faisait ses grands débuts dans la formation alsacienne.

■ Deneuville, l'arbitre de la rencontre Fontainebleau-Villefranche a passé un après-midi bien inconfortable sur la pelouse de La Faisanderie. Le but sur coup franc pas très catholique accordé aux Caladois et les deux penaltys oubliés en faveur des joueurs locaux, ont failli créer une petite émeute au coup de sifflet final. Et c'est sous le feu des boîtes de bière que le trio d'arbitres a regagné les vestiaires.

RAPPORT DE FORCES

Cuiseaux-Louhans, il semble bien que le temps de la « dolce vita », qui fut un peu trop de mise ces dernières saisons par suite d'un manque évident d'autorité à tous les niveaux, n'existe plus. Ainsi, René Le Lamer, le coach du CS Cuiseaux-Louhans, vient de mettre au point avec l'aval du comité de direction du club bressan un règlement intérieur, jugé draconien sur le fond.

Pour tout avertissement, un joueur du team-fanion devra s'acquitter d'une amende dont le montant sera équivalent à la prime du match. Mais là ne s'arrêtent pas les composantes du texte, lequel stipule par ailleurs qu'en cas d'accident seuls le praticien et le kinésithérapeute du club local devront exclusivement prodiguer les soins. De plus, le comportement irréprochable de tous se révèle éminement souhaitable.

Première victime de ces sanctions précitées : Saïd Hamimi, lequel n'a pas, semble-t-il, particulièrement apprécié la décision.

NEC PLUS ULTRA

Un centre des techniques du football pour le loisir et l'entraînement a vu le jour à Seysinnet. Fonctionnel et précieux, il réunit sur une surface de 18 mètres x 10 mètres (l'idéal serait de 22 sur 12) quatre portions en stabilisé ou en gazon synthétique permettant d'appliquer les différents exercices de base du football. L'élément principal de ce nouvel outil est un filet élastique tendu entre deux montants métalliques renvoyant la balle et susceptible de servir à l'entraînement aussi bien des joueurs de champ que du gardien. Tennis-ballon, mannequins, potence pour jeu de tête, sont rassemblée pour permettre un travail intensif de petits groupes. Nouveauté en France et même en Europe, ces créateurs semblent lui avoir trouvé un marché dans les stations de moyenne montagne. Son coût : 250 000 F.

■ Les Calaisiens pensaient, en tant que club de Division III bénéficier d'une certaine protection à l'occasion du tirage au sort du sixième tour de la Coupe de France. Et bien, pas du tout. Calais devra se rendre à Maubeuge, et ce n'est pas un cadeau, croyez-le bien.

C'EST TROP !

Trente-cinq clubs de Troisième et Quatrième Division ont manifesté leur souci à l'égard des interventions de l'URSSAF, qui leur réclame des arriérés pour ces cinq dernières années, a révélé le conseil fédéral de la FFF, tenu samedi, à Paris.

« Ces exigences ne tiennent pas compte du statut particulier des joueurs promotionnels et pourraient conduire nos clubs à mettre la clé sous la porte, assure Jean Fournet-Fayard, président de FFF. Cela ne peut pas durer. Nous allons donc nous entretenir de ce problème avec Mme Georgina Dufoix, ministre des Affaires sociales. »

■ Maurice Douala à Monaco, Lautard à Menton n'ont pas été remplacés. A Antibes, qui descend toujours un peu plus vers le bas du tableau, on attend beaucoup d'un certain Eric Lebourgeois, ex-joueur de Villefranche-sur-Saône. Petit gabarit, mais ailier rapide, il pourrait enfin trouver le chemin des filets adverses.

■ A Antibes, on se désole du peu d'empressement du public à venir encourager son équipe. Certes, les récentes défaites ont une part de responsabilité. Mais depuis longtemps sur la Côte d'Azur où les distractions sont nombreuses, seuls les grands spectacles font recettes.

■ En Coupe, le FC Antibes va affronter Hyères dans la cité des palmiers. Deux adversaires de très longues dates et les anciens de la grande époque du football dans la cité de Fort Carré se souviendront du temps où le public remplissait le Fort Carré, et où les trains spéciaux traînaient les supporters venus de toute la région d'Antibes.

COSTAUD, avec des bras puissants et musclés ; des épaules larges et massives ; des jambes solides ; un thorax en "V" logeant des poumons épanouis.

COSTAUD, avec une énergie qui facilite la réussite dans la Vie, parce qu'il faut toujours aller de l'avant, être toujours en forme, être fort.

Ou GRINGALET et ne pas être capable de se défendre quand il le faut.

GRINGALET et avoir des complexes à se montrer en maillot de bains à la piscine ou sur la plage, pendant les vacances.

A vous de choisir !

C'est si simple et à votre portée de devenir COSTAUD car vous pouvez facilement ajouter en 3 mois, jusqu'à 5 centimètres de muscles d'acier à vos biceps, 12 cm. à vos épaules, etc... par la méthode de développement musculaire accéléré : la véritable SCULPTURE HUMAINE.

Une brochure gratuite vous révélera comment devenir COSTAUD et DYNAMIQUE.

Demandez votre exemplaire tout de suite.

Toutes les preuves avec ce BON

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps muscle et vigoureux »

Nom :

Adresse :

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service T 10 - 30, Boulevard Princesse Charlotte, MONTE-CARLO, B.C. 283.

Joignez seulement 2 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
Suisse : Petit Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

division 4 (10e journée)

GROUPE A

*Boulogne b. Cambrai	3-0
*Tourcoing et Raismes	0-0
Hazebrouck b. *Valenciennes	1-0
Amiens b. *Longpré	2-1
*Douai b. Nœux	2-0
*Senlis et Friville	1-1
*St-Quentin et Arras	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	14	10	6	2	2	15	7
2. Amiens	14	10	5	4	1	16	9
3. St-Quentin	14	10	6	2	2	15	9
4. Boulogne	13	10	5	3	2	20	8
5. Douai	13	10	5	3	2	12	7
6. Friville	11	10	3	5	2	17	15
7. Raismes	10	10	4	2	4	20	16
8. Arras	10	10	3	4	3	12	13
9. Longpré	9	10	3	3	4	15	16
10. Hazebrouck	8	10	2	4	4	6	10
11. Cambrai	7	10	2	3	5	17	24
12. Tourcoing	7	10	2	3	5	9	14
13. Nœux	7	10	2	3	5	13	28
14. Valenciennes	3	10	0	3	7	5	17

GROUPE B

Mer b. *Blois	2-1
*Beaugency et Joué	2-2
*Malakoff et Le Mans	0-0
Lucé b. *Longjumeau	1-0
*Evreux AC b. Trouville	4-0
*Versailles et Evreux-la-Mad.	0-0
*Saint-Leu b. Rouen	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	17	10	7	3	0	20	5
2. Saint-Leu	16	10	8	0	2	15	6
3. Beaugency	15	10	7	1	2	24	10
4. Evreux AC	14	10	6	2	2	15	7
5. Joué	12	10	4	4	2	15	12
6. Mer	11	10	4	3	3	11	17
7. Malakoff	10	10	4	2	4	14	11
8. Evreux-la-Mad.	10	10	3	4	3	11	17
9. Blois	8	10	3	2	5	8	10
10. Trouville	8	10	4	0	6	13	18
11. Lucé	6	10	1	4	5	5	10
12. Le Mans	6	10	2	2	6	8	15
13. Longjumeau	5	10	1	3	6	9	14
14. Rouen	2	10	0	2	8	0	15

GROUPE C

*Florange b. Colmar	3-1
RC Strasbourg b. *Sundhoffen	2-1
*Villerupt et Sarreguemines	1-1
*AS Strasbourg et Neudorf	1-1
Saint-Dié b. *Cronenbourg	2-1
Haguenau b. *FC Strasbourg	2-1
*Blénod b. Mulhouse	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	15	10	6	3	1	25	12
2. Florange	13	10	5	3	2	17	15
3. FC Strasbourg	12	10	5	2	3	17	10
4. Sarreguemines	12	10	3	6	1	13	7
5. Blénod	11	10	3	5	2	16	10
6. Haguenau	11	0	3	5	2	15	18
7. Saint-Dié	10	10	4	2	4	17	17
8. Mulhouse	10	10	3	4	3	16	16
9. Villerupt	10	10	3	4	3	9	9
10. Neudorf	8	10	1	6	3	10	13
11. Colmar	8	10	3	2	5	17	21
12. AS Strasbourg	7	10	1	5	4	10	15
13. Sundhoffen	6	10	2	2	6	10	15
14. Cronenbourg	6	10	2	2	6	10	20

GROUPE D

SM Caen b. *Mamers	4-1
*Nantes b. Laval	5-0
*Guingamp b. Alençon	2-0
*PTT Caen et Mondeville	3-3
*Pont-L'Abbé et Angers	0-0
St-Pol-de-Léon b. *US Normande	4-0
St-Brieuc b. *Bayeux	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pol-de-Léon	16	10	6	4	0	22	9
2. Guingamp	16	10	7	2	1	20	7
3. SM Caen	14	10	6	2	2	13	8
4. Angers	13	10	5	3	2	16	7
5. St-Brieuc	11	10	5	1	4	10	8
6. Pont-L'Abbé	10	10	4	2	4	11	13
7. Laval	10	10	3	4	3	8	13
8. PTT Caen	9	10	2	5	3	19	18
9. Nantes	9	10	2	5	3	11	10
10. Mondeville	8	10	1	6	3	9	13
11. Mamers	8	10	4	0	6	11	16
12. US Normande	7	10	2	3	5	7	14
13. Alençon	6	10	2	2	6	4	13
14. Bayeux	4	10	1	2	7	6	18

GROUPE E

*Baume et Auxerre	0-0
Corbeil b. *Dampierre	1-0
*Villecresnes b. Belfort	1-0
*Isle et Besançon	1-1
*Police Paris b. Bavans	2-0
Romilly b. *Tavaux	1-0
St-Dizier et Neufchâteau	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villecresnes	18	10	8	2	0	18	3
2. Auxerre	16	10	7	2	1	29	5
3. Corbeil	15	10	6	3	1	24	9
4. Belfort	14	10	6	2	2	18	5
5. Besançon	11	10	4	3	3	15	11
6. Isle	10	10	2	6	2	9	13
7. Police Paris	9	10	3	3	4	7	7
8. Bavans	9	10	4	1	5	7	20
9. Dampierre	8	10	3	2	5	10	21
10. St-Dizier	7	10	2	3	5	10	12
11. Neufchâteau	7	10	1	5	4	7	14
12. Romilly	7	10	3	1	6	9	17
13. Tavaux	5	10	1	3	6	7	18
14. Baume	4	10	0	4	6	5	19

GROUPE F

*Moulins b. Cournon	2-0
*Rion et Roanne	1-1
*Blaumont et Clermont	2-2
*Aurillac et Montceau	0-0
*Gueugnon et Faucigny	2-2
*St-Priest b. Grenoble	2-1
*Pont-de-Chéruy et INF Vichy	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Priest	14	10	5	4	1	19	6
2. Roanne	13	10	5	3	2	14	11
3. Pont-de-Chéruy	13	10	4	5	1	11	9
4. Faucigny	12	10	4	4	2	17	13
5. Gueugnon	12	10	4	4	2	8	7
6. Montceau	11	9	4	3	2	15	9
7. Riom	10	10	4	2	4	10	13
8. Moulins	9	9	3	3	3	11	9
9. Grenoble	9	10	4	1	5	11	11
10. Beaumont	8	10	2	4	4	11	21
11. Clermont	7	10	2	3	5	13	16
12. Aurillac	7	10	1	5	4	7	11
13. INF Vichy	7	10	1	5	4	5	11
14. Cournon	6	10	2	2	6	6	10

GROUPE G

*Andernos et Limoges	0-0
*Isle b. Poitiers	3-0
*La Rochelle b. Périgueux	2-0
Luçon b. *Ancenis	2-0
Thouars b. *Bourg	1-0
*St-Seurin b. Ingrandes	5-2
Orthez b. *Mérignac	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	18	10	8	2	0	19	5
2. Thouars	17	10	8	1	1	20	6
3. St-Seurin	12	10	6	1	4	14	10
4. Poitiers	12	10	4	4	2	10	7
5. Bourg	11	10	4	3	3	13	12
6. Périgueux	11	10	4	3	3	10	13
7. Luçon	11	10	3	5	2	11	10
8. Isle	9	10	3	3	4	17	15
9. Mérignac	9	10	3	3	4	11	14
10. Ancenis	7	10	2	3	5	9	16
11. Orthez	6	10	2	2	6	17	16
12. Andernos	6	10	2	2	6	9	13
13. Ingrandes	6	10	1	4	5	14	25
14. Limoges	5	10	0	5	5	3	10

GROUPE H

*Requista b. CA Bastia	4-0
*Arles b. Nîmes	2-1
*Grasse b. Ajaccio	1-0
*St-Cyr et Le Puget	0-0
*Albi b. Luzenac	1-0
SEC Bastia b. *Cagnes	1-0
*Perpignan b. Aix	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	18	10	8	2	0	24	6
2. SEC Bastia	16	10	6	4	0	18	8
3. Cagnes	15	10	7	1	2	16	7
4. Aix	15	10	6	3	1	17	10
5. Requista	14	10	6	2	2	15	7
6. Grasse	12	10	5	2	3	19	11
7. Nîmes	9	10	4	1	5	16	13
8. Arles	9	10	4	1	5	18	17
9. St-Cyr	8	10	3	2	5	10	14
10. Albi	7	10	2	3	5	7	18
11. Le Puget	5	10	1	3	6	9	21
12. CA Bastia	5	10	1	3	6	6	21
13. Ajaccio	4	10	1	2	7	6	19
14. Luzenac	3	10	1	1	8	9	20

régionaux

● ALSACE

Journée du 10 novembre

*Schiltigheim b. Erstein	2-1
*Westhouse et Riedisheim	0-0
*FC Mulhouse b Hochfelden	3-0
*Bischwiller b. Bishheim	4-0
AS Mulhouse b. *Soultz	3-1
Wissembourg b. *Haguenau	2-1
*Wittelsheim b. Herrlisheim	1-0

Journée du 17 novembre

*Bischwiller b. Wissembourg	3-0
*Wittelsheim et Riedisheim	0-0
*Soultz-Erstein	remis
*AS Mulhouse b. Herrlischeim	2-1
*Schiltigheim b. Bischheim	3-1
*Westhouse b. Hochfelden	3-2
FC Mulhouse b. *Haguenau	3-1

Class. : 1. Schiltigheim, 16 ; 2. FC Mulhouse, 15 ; 3. Bischwiller, 14 ; 4. AS Mulhouse et Wissembourg, 13 ; 6. Westhouse, 12 ; 7. Riedisheim, 11 ; 8. Bischheim, 10 ; 9. Haguenau, Hochfelden et Wittelsheim, 8 ; 12. Erstein, 7 ; 13. Herrlisheim, 3 ; 14. Soultz, 0.

● AQUITAINE

*Bayonne et Saint-Symphorien	0-0
*Castets b. Le Verdon	1-0
*Agen b. Arin Luzien	1-0
*Villenave b. Saint-Médard	2-1
Arcachon b. *Biscarosse	1-0
*SBUC et Bergerac	1-1
*Libourne b. Chambéry	1-0

Class. : 1. Villenave, Libourne, 22 ; 3. Castets, 21 ; 4. Agen, Bergerac, Arin Luzien et Arcachon, 20 ; 8. Bayonne, 18 ; 9. Saint-Médard et SBUC, 17 ; 11. Le Verdon, Chambéry et Biscarosse, 14 ; 14. Saint-Symphorien, 13.

● ATLANTIQUE

*Pontchâteau b. PTT Nantes	1-0
*Segré b. Saint-Joachim	3-0
SA Fontenay b. *FC Yonnais	1-0
*JF Cholet et Les Herbiers	1-1
St-Sébastien b. *ET Font.	2-1
*Saint-Brévin et Challans	1-1
*Châteaubriant b. SO Cholet	7-2

Class. : 1. Saint-Sébastien, 22 ; 2. Segré, 19 ; 3. Pontchâteau, 18 ; 4. Les Herbiers, Fontenay et SA Fontenay, 17 ; 7. Challans et Saint-Joachim, 16 ; 9. Saint-Brévin et JF Cholet, 15 ; 11. Châteaubriant et PTT Nantes, 14 ; 13. SO Cholet et FC Yonnais, 12.

● AUVERGNE

*Arpajon b. INF Vichy	1-0
*Cournon et Ambert	0-0
*Le Puy b. Domerat	1-0
Val-Vert b. *Saint-Flour	4-2
*RC Vichy et Messeix	0-0
*Gannat b. Lapalisse	2-1

Class. : 1. Le Puy, 21 ; 2. Cournon, 17 ; 3. Messeix et Arpajon, 16 ; 5. Domerat, INF Vichy et Val Vert, 14 ; 8. RC Vichy et Gannat, 13 ; 10. Lapalisse et Saint-Flour, 11 ; 12. Ambert, 10.

● BOURGOGNE

Saint-Florentin b. *AS Decize	2-1
*Dijon PTT et Stade Auxerre	1-1
Nevers b. *AJ Auxerre	2-0
*CSCL et C Dijon	1-1
*Joigny b. Pontailler	1-0
*Selongey et JO Creusot	0-0
*Stade Sens et Avallon	0-0

Class. : 1. Saint-Florentin, 21 ; 2. Creusot, 20 ; 3. Nevers, 18 ; 4. Avallon, CSCL et Stade Auxerre, 17 ; 7. AJ Auxerre et Sens, 16 ; 9. C. Dijon, Decize et Selongey, 15 ; 12. Dijon PTT et Joigny, 11 ; 14. Pontailler, 9.

● CENTRE

Loches b. *Montargis	3-0
*Châteauroux b. St-Jean	2-1
*Chinon b. Gien	2-1
*Salbris b. Tours	4-0
Amilly b. *Bourges	2-0
*Fleury b. Châteaudun	2-0

● CENTRE-OUEST

*Cerizay et Cognac	1-1
*Roumazières b. Tulle	3-1
Royan b. *Loudun	3-1
*Guéret b. Saintes	2-0
*Bressuire b. Soyaux	2-1
*St-Liguaire b. Angoulême	3-0

Class. : 1. Cognac, 19 pts ; 2. Angoulême, 18 ; 3. Tulle, 16 ; 4. Guéret, St-Liguaire, Bressuire, 15 ; 7. Royan, 13 ; 8. Roumazières, 12 ; 9. Soyaux, 11 ; 10. Saintes, Cerizay, Loudun, 10.

● CORSE

*Muriani et EFB	1-1
GFCA b. *FCA	3-0
*ASJF b. FAIR	1-0
*Murato et ASPV	0-0
*CAP et USG	0-0

Class. : 1. USC, 17 pts ; 2. FCA, 15 ; 3. USG, 14 ; 4. FAIR, Muriani, CAP, 13 ; 7. GFCA, EFB, Murato, 12 ; 10. ASJF, 11 ; 11. ASPV, 10.

● FRANCHE-COMTÉ

*Bart b. Audincourt	3-2
*Fesches b. Bletterans	1-0
*Voujeaucourt b. Luxeuil	3-0
*Moirans b. PSB	1-0
*Châteaufarine b. Molinges	3-2
*Dole b. Montlebon	2-1

Class. : 1. Fesches, 23 pts ; 2. Molinges, 20 ; 3. Luxeuil, 19 ; 4. Dole, Voujeaucourt, 18 ; 6. Audincourt, 17 ; 7. Bletterans, Besançon, 16 ; 9. Châteaufarine, Moirans, Montlebon, 14 ; 12. Bart, 11.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le Crès b. *Agde	3-1
Pt-St-Esprit b. *Balaruc	3-2
Grau-du-Roi b. *Clermontaise	4-3
Uzès b. *Montpellier	2-1
Hôp. Montpell. b. *Aig.-Mortes	2-0
*Vauvert et Canet-Plage	0-0

Class. : 1. Canet, 14 pts ; 2. PSC Montpellier, 10 ; 3. Pt-St-Esprit, PCAC Sète, 9 ; 5. Vauvert, Grau-du-Roi, Balaruc, 8 ; 8. Le Crès, Uzès, 7 ; 10. Hôp. Montpellier, Clermontaise, 5 ; 12. Aigues-Mortes, Agde, 3.

● LORRAINE

*Stiring b. Soigne	1-0
*Bataville et Creutzwald	0-0
*Anould b. Vandœuvre	3-0
*Talange et Audun	0-0
*Sarrebourg b. Basse-Yutz	3-2
*St-Avold et Nancy	1-1
*Algrange et Hombourg	0-0

CLASS. : 1. Bataville et Sarrebourg, 13 ; 3. St-Avold et Hombourg, 11 ; 5. B. Yutz et Anould, 10 ; 7. Algrange et Nancy, 9 ; 9. Creutzwald, Audun et Sologne, 8 ; 12. Stiring, 6 ; 13. Vandœuvre et Talange, 5.

● MAINE

*MUC 72 b. Et. Sablé	2-1
*Yure-L'évêque et Flèche	1-1
*FA Laval et St. Berthevin	0-0
*CA Mayennais b. Ch. du Mans	4-1
US Laval b. *L'Ernéenne	2-0
*COP Le Mans b. Evron	2-0

CLASS. : 1. COP Le Mans, 18 ; 2. CA Mayennais, 16 ; 3. MUC 72, Ernéenne et Ch. du Mans, 15 ; 6. US Laval, Flèche et FA Laval, 14 ; 9. Et. Sablé, St. Berthevin et Yure-L'évêque, 13 ; 12. Evron, 8.

● MÉDITERRANÉE

*Martigues b. La Ciotat	3-0
*Cannes et Digne	2-2
*St-Tropez b. Nice	3-0
*Fréjus et Montredon	1-1
*St-Antoine et 1er Canton	1-1
*Endoume b. Ardziv	1-0
La Fontonne b. *Gardannes	1-0

CLASS. : Montredon, 18 ; 2. Gardanne, Fréjus, 17 ; 4. Digne, 16 ; 5. La Fontonne, Endoume, Cannes, St-Tropez, 15 ; 9. Martigues, St-Antoine, 13 ; 11. La Ciotat, 12 ; 12. 1er Canton, 11 ; 13. Nice, 10 ; 14. Ardziv, 9.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Cazères b. Millau	2-0
Labège b. *Luchon	1-0
*Villefranche b. Tarbes	1-0
*TAC et St-Simon	0-0
*Revel b. Colomiers	2-1
*Rodez b. Fenouillet	4-1
Cugnaux b. *Carmaux	1-0

CLASS. : 1. Villefranche, 14 ; 2. Rodez, 12 ; 3. Cugnaux et Labège, 11 ; 5. Colomiers, 10 ; 6. Cazères et Tarbes, 8 ; 8. St. Simon et TAC, 7 ; 10. Revel et Luchon, 6 ; 12. Millau, 5 ; 13. Carmaux, 4 ; 14. Fenouillet, 3.

● NORD

Béthune b. Lens	2-0
Hénin et Wasquehal	0-0
*Aulnoye et Dunkerque	1-1
*Billy-Berclau et Gde-Synthe	2-2
*La Gorgue et Le Portel	1-1
Arques b. *Loison	5-2

CLASS. : 1. Arques, 18 ; 2. Hénin, 17 ; 3. Wasquehal, Béthune, Dunkerque, Aulnoye, 16 ; 7. Lens, 14 ; 8. Gde-Synthe, Loison, 13 ; 10. La Gorgue, 11 ; 11. Billy-Berclau, Le Portel, 9.

● NORD-EST

*Chevillon et Vendeuvre	0-0
*Carignan b. Bourg	2-1
*Epernay b. Sedan	2-1
*Vitry b. Reims	2-0
Charleville b. Eclaron	3-1
*Troyes b. Blagny	5-1
PTT Chalons b. *Chaumont	2-0

CLASS. : 1. Epernay, Vendeuvre, 18 pts ; 3. Sedan, 17 ; 3. Sedan, 17 ; 4. Vitry, 16 ; 5. Bourg-Fidèle, PTT Chalons, 14 ; 7. Charleville, Reims, Troyes, Chaumont, Carignan, 13 ; 12. Chevillon, 12 ; 13. Blagny, Eclaron, 11.

● BASSE-NORMANDIE

Granville b. *Avranches	3-1
*St-Lois et US Normande	0-0
Surtainville b. *Villiers	2-1
*Fiers et Periers	3-3
St-Georges b. *O. Argentan	2-0
*Condé b. USM Argentan	1-0

CLASS. : 1. Granville, 18 pts ; 2. Avranches et USM Argentan, 17 ; 4. O. Argentan, 15 ; 5. Periers, Condé et Surtainville, 14 ; 8. St-Lois et Fiers, 13 ; 10. US Normande et St-Georges, 12 ; 12. Villers, 9.

● HAUTE-NORMANDIE

*Arques b. Lillebonne	3-2
*Vaudreuil b. Neiges-Le-H	1-0
*PA Le Havre b. Gaillon	1-0
*Elbeuf et Dieppe	2-2
*Pavilly et Havre AC	1-1
*Bihorel b. Levillain	3-0
*Oissel b. Tourville	3-0

Class. : 1. Havre AC, 22 pts ; 2. Bihorel et PA Le Havre, 20 ; 4. Dieppe et Pavilly, 19 ; 6. Neiges, Elbeuf et Arques, 15 ; 9. Vaudreuil, 14 ; 10. Lillebonne, Oissel, Levillain, Gaillon et Tourville, 13.

● OUEST

NOCPB Rennes b. *TA Ren.	3-0
*Coray b. Cleder	3-0
*St-Malo et Lanester	0-0
*Lamballe b. Lannion	3-0
Plumelec b. *Vitré	2-0
*Plouhinec b. Carhaix	1-0
*Baud et Perros-Guirec	0-0

CLASS. : 1. St-Malo, 23 pts ; 2. NOCPB Rennes, 22 ; 3. Baud, Plouhinec, 21 ; 5. Lanester, Plumelec, 20 ; 7. Coray, Lamballe, 19 ; 9. Carhaix, 17 ; 10. Lannion, 15 ; 11. TA Rennes, Perros-Guirec, Cleder, 14 ; 14. Vitré 13.

● PARIS

*Massy b. Vincennes	1-0
*Villemomble b. PFC 83	1-0
AS Mantes b. *RC Paris	1-0
*Les Lilas b. Viry	2-1
*Brévannes b. Garges	3-0
US Créteil b. *CA Mantes	1-0

CLASS. : 1. Créteil, AS Mantes, 17 pts ; 3. CA Mantes, 14 ; 4. Brévannes, Villemomble, Massy, Garges, 12 ; 8. Vincennes, Paris FC, 11 ; 10. RC Paris, Les Lilas, 10 ; 12. Viry, 8.

● PICARDIE

Vic b. *Beaurevoir	2-1
Pont b. *Beauvais	2-1
*Premontre b. Abbeville	2-1
*Amiens et Tergnier	1-1
*Thourotte et Chantilly	0-0
*Noyon et Laon	1-1

CLASS. : 1. Pont, 19 pts ; 2. Laon, 18 ; 3. Beauvais et Premontre, 17 ; 5. Abbeville, 15 ; 6. Vic, 14 ; 7. Tergnier, Amiens et Chantilly, 12 ; 10. Noyon et Beaurevoir, 11 ; 12. Thourotte, 10.

● LA RÉUNION

*Ste-Marie et St-Paul	1-1
Capricorne b. St-Denis	3-2
*Marsouins b. FC Ouest	5-1
Patriotes b. *St-Benoit	1-0
*St-Louis b. Cambuston	2-1
*St-Pierre b. AS Poussins	1-0
*Léopards b. St-Philippe	3-0

CLASS. : 1. St-Paul, 64 pts ; 2. St-Pierre, 63 ; 3. Léopards, 62 ; 4. St-Denis, 60 ; 5. St-Louis, 55 ; 6. Patriotes et St-Philippe, 51 ; 8. FC Ouest, 50 ; 9. Capricorne et Ste-Marie, 49 ; 11. St-Benoit, 48 ; 12. Cambuston, 44 ; 13. AS Poussins, 43 ; 14. Marsouins, 39.

● RHONE-ALPES

*L'Etrat b. Vals-les-Bains	3-1
*Norcap Gren. et-Mizerieux	0-0
*Villefranche et Feyzin	1-1
Valence b. *Thonon	2-0
*Lyon Decines et Moutiers	0-0
*Montélimar et Chambéry	1-1

CLASS. : 1. Valence, 20 pts ; 2. Thonon, 17 ; 3. Vals-les-Bains, 16 ; 4. Lyon Decines, 15 ; 5. Mizerieux et l'Etrat, 14 ; 7. Chambéry, Moutiers, Feyzin et Norcap Grenoble, 13 ; 11. Montélimar, 11 ; 12. Villefranche, 9.

féminines

(8e JOURNÉE)

GROUPE A

*OL Marseille b. La Valette	2-1
*Valence b. St-Jo Marseille	1-0
Monaco b. *St-Clair-Calvire	3-2

CLASS. : 1. Monaco, 15 pts ; 2. St-Clair, Valence, 10 pts ; 4. St-Jo, 8 pts ; 5. OM, 4 pts ; 6. La Valette, 1 pt.

GROUPE B

Muret b. *Arpajon	4-2
*Toulouse et Montpellier	2-2
Langon - St-Loubès	n.c.

GROUPE C

*Soyaux b. Montfaucon	4-1
*PTT Bordeaux b. St-André-d'Ornay	1-0
St-Herblain b. *Poitiers	2-0

CLASS. : 1. Soyaux, 12 pts ; 2. St-Herblain, Montfaucon, 11 pts ; 4. Poitiers, 8 pts ; 5. St-André, 4 pts ; 6. PTT Bordeaux, 2 pts.

GROUPE D

*Lisieux b. Villaines	3-1
St-Brieuc b. *Brest	3-2
*Quimper b. Condé	2-2

CLASS. : 1. Quimper, St-Brieuc, 14 pts ; 3. Condé, 9 pts ; 4. Brest, 6 pts ; 5. Lisieux, 3 pts ; 6. Villaines, 2 pts.

GROUPE E

Paris-SG b. *Le Neubourg	3-2
Poissy b. Boran	2-1
Tours b. *Orléans	2-0

CLASS. : 1. Tours, 14 pts ; 2. Poissy, 9 pts ; 3. Paris-SG, 7 pts ; 4. Le Neubourg, Orléans, 6 pts ; 6. Boran, 5 pts.

GROUPE F

*St-Maur b. Cambrai	3-0
*Hénin b. Juvisy	1-0
St-Quentin b. *Abbeville	7-2

CLASS. : 1. St-Maur, 16 pts ; 2. Hénin, 14 pts ; 3. Cambrai, 7 pts ; 4. Juvisy, Saint-Quentin, 4 pts ; 6. Abbeville, 3 pts.

GROUPE G

*Baldersheim et Sault	1-1
Metz - Vendenheim	n.c.
PTT Strasbourg : exempt	

GROUPE G

Moulins b. *Gy	2-0
Toussien b. *Baume	3-1
St-Etienne et Lyon	2-2

CLASS. : 1. Lyon, 12 pts ; 2. Moulins, 11 pts ; 3. Toussien, 9 pts ; 4. Gy, 7 pts ; 5. St-Etienne, 6 pts ; 6. Baume, 3 pts.

rendez-vous

GROUPE A
Monaco - La Valette
St-Jo Marseille - SC Caluire
Valence - Ol. Marseille

GROUPE B
Saint-Loubes - Muret
Montpellier - Langon
Toulouse Mirail - Arpajon

GROUPE C
Saint-Herblain - Montfaucon
St-André-d'Ornay - Poitiers
PTT Bordeaux - Soyaux

GROUPE D
Condé-s.-Noir. - Villaines-l.-J.
Saint-Brieuc - Quimper
Brest - Lisieux

GROUPE E
Tours - Paris-SG
Boran - Orléans
Poissy - Le Neubourg

GROUPE F
Saint-Quentin - Cambrai
Juvisy - Abbeville
Hénin - Saint-Maur

GROUPE G
Vendenheim - Baldersheim
Metz - PTT Strasbourg

GROUPE H
Lyon - Moulins
Toussieu - Saint-Etienne
Baume-les-Dames - Gy

JEU ADIDAS-COCA-COLA

La finale du jeu Adidas-Coca-Cola s'est déroulée ce samedi à Nogent-sur-Marne. Elle mettait aux prises les champions des vingt-deux ligues métropolitaines qualifiés à l'issue des finales régionales.

Trois des finalistes avaient déjà pris part à l'édition 1984 remportée par Mathieu Landais, de la ligue de Haute-Normandie : Thierry Grasset (Atlantique), Philippe Nebout (Auvergne) et Mathieu Landais précisément. Voici tout d'abord la liste des finalistes :

LIGUES	FINALISTES	CLUBS
Alsace	Russo Fabrice	ASCA Witteris.
Aquitaine	Marimpouy Séba.	Violettes Aturin.
Atlantique	Grasset Thierry	SA Font.-le-C.
Auvergne	Nebout Philippe	CS Billy
Basse-Normandie	Lecavelier Xavier	US Fiers
Bourgogne	Nebout Wilfrid	ASPTT Nevers
Centre	Loret Rémy	US Argenton
Centre-Ouest	Garreau Emm.	FC Bressuire
Corse	Domarchi J.-Marc	US Guitonaccia
Franche-Comté	Cretier Thierry	ASPTT Besançon
Lang.-Roussillon	Manzano Jérôme	FC St-Estève
Lorraine	Pellegrino Laur.	RS Magny
Maine	Letang Olivier	CS Sabl. Gazonf.
Méditerranée	Bouisset Guill.	FC Martigues
Midi-Pyrénées	Lalanne Philippe	Stado Tarbes
Nord	Dourlens Freddy	USEP Marquise
Nord-Est	Bredemestre J.	PL Troyes
Normandie	Landais Mathieu	CS Beaumontois
Ouest	Gueguen Ewen	AC Plouvorn
Paris	Yoksimovitch H.	RC Versailles
Picardie	Rifflard Michael	EO FC Soissons
Rhône-Alpes	Jandeau Christ.	AS Grièges

Cette épreuve comprenait deux parties :

1. **Maîtrise du ballon** (2 essais) avec 300 contacts pied droit, 300 contacts pied gauche, 300 contacts pied droit et pied gauche alternés, 100 contacts avec la tête.

2. **Parcours jonglé et tir au but** (4 essais). Il s'agissait de parcourir 40 mètres le plus vite possible et marquer un but sans que le ballon touche au sol.

C'est le petit Mathieu Landais, du CS Beaumontais, qui est sorti vainqueur de l'édition 1985. Le bonhomme s'était

APRES RDA-BULGARIE (2-1) (Victor SINET)

Vutsov avait vu juste

KARL-MARX-STADT. — « La France première de notre poule ? Non, ça ne me défrise pas ! » a lancé Ivan Vutsov, carrure massive et tignasse brune parsemée de fils d'argent, après la défaite de Karl-Marx-Stadt qui venait de coûter à la bulgarie, qualifiée la première pour Mexico, le leadership du groupe 2.

Pour le sélectionneur bulgare, qui a, semble-t-il, surmonté sans trop de problèmes la grande purge interne de juin dernier, la qualification du champion d'Europe sortant pour le Mundial 1986 n'a jamais fait de doute : « L'équipe pratiquant le meilleur jeu a normalement fini en tête et je crois que, au bout du compte, ce sont bien les deux meilleures en matière de football pur qui iront au Mexique. » « Dommage cependant que, dans cette farouche lutte à trois, il y ait eu une victime, en l'occurrence la RDA », s'est empressé de poursuivre Vutsov à l'intention des nombreux confrères est-allemands rassemblés autour de quelques tables solidement garnies sous l'effigie un tantinet narquoise de leur président de la République, Erich Hoenecker... à qui, soit dit en passant, la ville de Karl-Marx-Stadt devait d'avoir supplanté pour une fois Leipzig pour un match officiel de l'équipe nationale.

Pour Vutsov, les données étaient claires dès le départ. Dans son esprit, en effet, il n'a jamais été question de la Yougoslavie mais seulement des trois autres. Voilà pourquoi l'arrivée dans un mouchoir de ces trois favoris ne le surprend aucunement.

« Mais la RDA, a-t-il ajouté, a complètement raté son départ, aussi ses trois victoires au cours des trois derniers mois n'ont-elles servi à rien. C'est souvent la loi du jeu en pareil cas. Celui qui traîne en route est presque toujours condamné d'avance. »

A LA FRANÇAISE

Pourtant, à Karl-Marx-Stadt, par une blanche nuit saxonne à vous donner envie des mornes plaines sibériennes, l'imperturbable Bernd Stange a abattu ses derniers atouts avec la maîtrise d'un champion de bridge. Puisque, aussi bien, la seule petite chance de la RDA résidait, indépendamment du résultat de Paris, dans une victoire par trois buts d'écart au détriment de la Bulgarie, le sélectionneur d'Allemagne de l'Est fit sonner la charge sur tous les chapitres : une motivation en conséquence, un public tout neuf et lui-même conditionné, sans compter, évidemment, un dispositif d'attaque d'inspiration tricolore, pourrait-on dire, avec ses trois hommes de pointe (Kirsten, Ernst, Minge) et, pardessus le marché, Liebers Matthias occupant le même rôle — et s'en acquittant avec autant de brio — que Luis Fernandez en équipe de France. Ainsi parée, croyait-on, l'équipe allemande pouvait encore croire sinon au miracle, du moins en elle-même.

Hélas pour eux, les Allemands, dont le réalisme offensif n'a jamais été le point fort, se trouvaient privés pour la circonstance de leur Platini berlinois, le tout jeune Andreas Thom, vingt ans, qui avait été pour beaucoup dans les précédents succès obtenus aux dépens des Français puis des Yougoslaves. Thom suspendu, il appartenait dès lors à son compère du Dynamo de Berlin, Rainer Ernst, roi des buteurs du Championnat, et fine lame lui aussi, de faire pencher la balance. C'est ce qui perdit la RDA. En effet, investi d'une si lourde mission, le grand blond aux souliers fantasques crut devoir tout faire par lui-même et, comme il n'est pas du genre à composer avec les autres, les assauts allemands s'égarèrent rapidement dans le vide, se brisèrent inexorablement sur du vague. L'illusion, en fait, ne dura que le temps d'une rose de Karl-Marx-Stadt, grande métropole ouvrière et textile connue non seulement pour ses fameux patineurs artistiques mais aussi pour ses grands parcs fleuris. Une envolée d'Ernst, une faute d'Emio Dimitrov, nouveau venu sur la scène bulgare, et c'était le penalty transformé par Zötzsche, le grand costaud de Lokomotiv Leipzig (qui est aussi le club de Liebers, le grand bonhomme du match de samedi). 1-0 après quatre minutes de jeu, les 35 000 spectateurs emmitouflés de cet étrange stade d'Ernst-Thaelmann exposé à tous les vents, en haut d'une colline, oublièrent le froid et la brise de la même façon que les joueurs avaient surmonté les problèmes d'équilibre inhérents à une pelouse enneigée et verglacée... que pas même les bulldozers n'avaient pu dégager !

Puis la triste nouvelle tomba par le canal de Radio DDR et de la télé nationale qui se tenaient évidemment à l'écoute de Paris. Michel Platini venait d'anéantir en quelques instants le rêve fou de tout un peuple. Non, ce n'est pas encore l'année prochaine qu'il y aura pour la RDA un tournoi final de Coupe du monde à l'image de celui, inoubliable, de l'an de grâce 1974, de l'autre côté du mur sinistre...

Malgré tout, la RDA pouvait toujours essayer de tenir son propre pari. Un 3-0 à Karl-Marx-Stadt et Stange se serait consolé de tout le reste... en attendant évidemment des jours meilleurs qui, si l'on en croit les excellents résultats obtenus depuis quelques mois, ne sauraient plus tarder.

CETTE BULGARIE QUE L'ON REDECOUVRE

Mais, outre que les Allemands attaquaient en ordre de plus en plus dispersé, n'inquiétant qu'en de très rares occasions l'excellent Valov qui a déjà fait oublier, assure-t-on, le grand banni Mikhailov — rayé des cadres à vingt-deux ans ! —, il y avait dans le camp d'en face des garçons qui, passé les premiers instants de doute et d'expectative, allaient se charger de montrer qu'ils n'étaient pas des lauréats de pacotille. Et lorsque ces diables de Bulgares desserrèrent l'étreinte, le spectacle prit instantanément une autre dimension. Autant les attaques est-allemandes manquaient de tranchant, de simplicité, autant les contres bulgares, menés à vive allure sur la patinoire saxonne, apparaissaient terribles, extrêmement percutants. Et, finalement, après un penalty raté par Gotchev — raté n'est peut-être pas le mot qui convient car, en l'occurrrence, Müller, le capitaine de la RDA, effectua une parade magistrale —, la Bulgarie égalisa. Izkrenov, le surdoué de Sofia, effaça tous ses gardes du corps sur la gauche avant de donner une balle en or à son compère Gotchev, lequel, cette fois, ne laissa pas passer sa chance.

Une minute plus tard, toutefois, Liebers, omniprésent, redonnait l'avantage à la RDA d'un tir magistral du pied gauche, sur coup franc aux vingt mètres. Il restait encore cinquante minutes à jouer, mais le résultat, par cette soirée polaire et dans les conditions que l'on sait, ne changea pas. La RDA venait de gagner son troisième match de suite en Coupe du monde, et pas contre n'importe qui, comme on a pu l'écrire.

Toujours est-il que les rares observateurs étrangers — dont le sélectionneur espagnol Miguel Munoz — présents dans la tribune d'honneur du stade Thaelmann — où on leur avait gentiment distribué des couvertures de laine pour leur épargner des engelures ! — auront surtout retenu de cet ultime assaut éliminatoire que la Bulgarie est décidément redevenue un interlocuteur valable au plus haut niveau. On le savait déjà après ses victoires sur la France et sur la Yougoslavie qui lui valurent très vite son visa pour Mexico. Mais aujourd'hui, il s'agit en fait d'une sélection que l'on redécouvre puisqu'il il y a eu depuis lors la sombre affaire du 22 juin dernier, lorsque le parti tout-puissant fit rayer de la carte les deux plus grands clubs de l'histoire du football bulgare, le CSKA, de l'armée, et Levski, le club de la police. On s'en souvient, six joueurs, dont cinq ayant participé au premier succès de la Bulgarie dans l'optique du Mundial 1986, avaient été disqualifiés à vie, à commencer, bien sûr, par Mikhailov, le gardien du Levski, qui était à n'en pas douter l'un des plus grands spécialistes européens de notre temps.

Voilà donc qui laisse croire que la Bulgarie n'ira pas au Mexique avec la seule ambition de faire de la figuration. Outre que ce n'est pas bien son genre, elle aura à cœur de démontrer, précisément — et Vutsov s'en porte garant — que quelque chose est en train de renaître à l'ombre des montagnes caucasiennes et plus précisément du mont Vytocha. Raison de plus pour y prêter dorénavant la plus grande attention.

APRES RFA-TCHECOSLOVAQUIE (2-2)

« Kalle » évite l'humiliation

MUNICH. — Les Allemands de l'Ouest ont failli terminer leur parcours, dans le groupe 2 des séries éliminatoires européennes de la Coupe du monde 1986, par une deuxième défaite d'affilée à domicile, dimanche, à Munich.

Après avoir été battue par le Portugal (0-1), le 16 octobre dernier à Stuttgart, l'équipe de RFA a été menée par son homologue tchécoslovaque jusqu'à trois minutes de la fin du match, avant que Karl-Heinz Rummenigge n'égalise (2-2).

Ce match, sans incidence sur la qualification — RFA et Portugal étaient déjà qualifiés —, s'est disputé au stade olympique, devant une assistance très clairsemée (18 000 spectateurs). La température, il est vrai, était glaciale (— 10° C). Dans ces conditions, les deux équipes, privées de véritable motivation, ont livré un match peu enthousiasmant.

La partie avait pourtant commencé par un coup d'éclat. Après quarante-cinq secondes de jeu, un coup franc de Brehme, tiré de vingt-cinq mètres, permettait à la RFA d'ouvrir le score. Pendant une demi-heure, les Allemands ont attaqué, mais de manière assez inorganisée, et n'ont pu creuser l'écart. Aussi, après la pause, à la cinquante-deuxième minute, sur une passe de Vizek, Novak a-t-il égalisé, puis, dix minutes plus tard, Lauda a donné l'avantage à son équipe. L'« Italien » Rummenigge a finalement réussi de justesse à éviter l'affront d'une nouvelle défaite sur ses terres.

Dans l'autre match du groupe, dimanche, la Suède a battu, à La Valette, une équipe maltaise pugnace qui a longtemps cru au match nul (2-1). — (AFP).

APRES POLOGNE-ITALIE (1-0)

La malchance italienne

CHORZOW. — La Pologne a remporté une courte victoire (1-0) devant l'Italie, en match international amical, samedi à Chorzow (sud de la Pologne). Ce succès a été acquis de haute lutte devant des Transalpins cueillis à froid et ayant manqué de réussite.

Malgré l'absence d'enjeu, la partie a été âprement disputée, surtout en seconde mi-temps lorsque les Italiens ont tenté de combler leur but de retard, marqué dès la 6e minute par Dziekanowski, qui, après avoir dribblé la défense italienne, donnait l'avantage à son équipe en battant Tancredi d'un superbe tir brossé décoché des 20 mètres.

A la suite de ce coup du sort, les Azzurri accéléraient le jeu et acculaient les Polonais en défense. Mais ils confondaient souvent vitesse et précipitation, à l'instar de Bagni qui avait le but de l'égalisation au bout du pied à la 40e minute. Il tirait en force sur Mlynarczyk venu à sa rencontre, le gardien polonais effectuant une très belle parade.

Au fil des minutes, l'étau italien se resserrait sur des Polonais littéralement acculés en défense. Opérant par passes courtes, la Squadra Azzurra semait l'affolement parmi les défenseurs polonais, qui ne lésinaient pas sur les moyens pour enrayer des attaques déferlant tous azimuts.

Plus rapides, meilleurs techniciens et plus clairvoyants, les Italiens ont manqué de réussite, notamment sur un tir de Cabrini (7e) et une tête de Serena (70e) qui se sont écrasés sur la barre transversale alors que Mlynarczyk était battu.

APRES ANGLETERRE-IRLANDE DU NORD (0-0)

Le droit de se taire

LONDRES. — Après le match nul (0-0) de la rencontre Angleterre-Irlande du Nord, un résultat qui assura la qualification de l'Irlande pour la phase finale de la Coupe du monde aux dépens de la Roumanie, il était inévitable que les mauvaises langues de l'Europe de l'Est parlent. Même au stade de Wembley, pendant le match, il y eut des cris de « fix ! » (*truqué*).

Pourtant, le résultat fut honnête, comme nous le prouverons bientôt, même si le match manqua de football, de grâce et de presque tout ce qu'on est en droit d'attendre d'une rencontre internationale. L'unique chose que les supporters irlandais purent apprécier fut la détermination de leur équipe à ne pas encaisser un but. Parfois, les seize mètres de l'Irlande du Nord connurent le calme et la discipline de la place de la Concorde, sous un bombardement, aux heures de pointe. Mais les Irlandais tinrent le coup.

Dans les interviews d'après match, aucun footballeur irlandais n'a pu dire qu'il avait pris plaisir à jouer ce match. Tout le monde avait les nerfs tendus comme les cordes d'une harpe.

Pour les cyniques et les soupçonneurs, il y eut trois occasions de but ratées, semble-t-il, d'une façon très douteuse. La première fut un coup de tête de Dixon, démarqué, qui finit plus près du drapeau du corner que du but. La deuxième fut un tir vers Lineker, tenté trop hâtivement, mais qui ne fut pas si loin d'aboutir. La troisième fut une tentative de tir, de l'intérieur du pied gauche, de Dixon, à six mètres du but, sur un lob involontaire de la défense. Dixon frôla à peine le ballon.

Disons tout de suite que Dixon a toujours fait les mêmes erreurs dans les matches de Championnat, et ce week-end encore, contre Newcastle. Mais beaucoup plus pertinent est le fait que Dixon faisait ses débuts internationaux et voulait à tout prix impressionner l'entraîneur de l'équipe d'Angleterre, Bobby Robson. Rater exprès deux occasions de but pour faire plaisir aux Irlandais, au risque de compromettre sa carrière internationale, pas question !

Des preuves beaucoup plus convaincantes pour les Anglais furent fournies par l'incroyable gardien Pat Jennings, quarante ans, cent treizième sélection. Il fit deux parades extraordinaires, même pour un athlète de vingt-cinq ans. La première sur un tir courbé et subtil de Glenn Hoddle, la seconde sur un coup de tête de Dixon.

La banale vérité de l'affaire est que l'équipe nationale anglaise n'est en rien sensationnelle. En attaque, elle manque d'imagination devant un adversaire coriace et elle est perdue face à une défense en profondeur, contre des défenseurs déterminés à jouer une tactique de tranchées de guerre.

Malgré des lacunes dans la technique de Hateley, il est notre meilleur avant-centre. Son expérience, contre les défenseurs continentaux, est un grand atout qui manque à nos autres jeunes attaquants (il semble que les anciens Francis et Woodcock ne figurent pas dans les projets de Bobby Robson).

Lineker et Dixon sont sans expérience, Waddle est trop souvent décevant quand il a des occasions de but, Barnes semble incapable de reproduire, sous le maillot anglais, la forme qu'il affiche sous le maillot de son club.

Quand Butcher et Martin ne sont pas disponibles, l'Angleterre est obligée de jouer avec une défense centrale Fenwick-Wright. Contre les bons attaquants continentaux, c'est à faire frémir les supporters d'Angleterre.

En fin de compte, les Roumains n'ont pas le droit de dire grand-chose. Après tout, ils se firent battre par l'Irlande du Nord, à domicile...

R.F.A.

COUPE (Huitième de finale)

W. Mannheim (D I)-Hanovre 96 (D 1)	5-1 (2-1)
VFB Stuttgart (D I)-W. de Brême (D I)	2-0 (2-0)
Schalke 04 (D I)-Al. Aachen (D II)	2-1 (1-1)
Bay. Munich (D I)-VFL Bochum (D I) (match à rejouer)	1-1 (a.pr.)
Bor. Dortmund (D I)-FC Hombourg (D II)	3-1 (1-1)
B. Leverkusen (D I)-Eintracht Trier (D II)	3-1 (1-1)

PORTUGAL

COUPE (64e de finale) résultats

Belenenses - Silves (D II)	4-0
Peniche (D II) - Coulilha	1-0
Agueda (D II) - Porto	0-1
Montijo (D II) - Maritimo	1-2
Gil Vicente (D II) - Boavista	1-2
Alverca (am.) - Benfica	0-2
Casas Thia (am.) - Guimaraes	0-4
Electico (D III) - Sporting	1-2

ECOSSE

(Match en retard)

Clydebank - St Mirren	1-1

(15e journée)

Celtic - Clydebank	2-0
Dundee - Dundee United	0-3
Hearts - Rangers	3-0
Motherwell - Aberdeen	1-1
Saint Mirren - Hibernian	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	21	15	8	5	2	32	13
2. Celtic	18	14	8	2	4	20	19
3. Rangers	17	15	7	3	5	21	15
4. Dundee United	16	14	6	4	4	21	13
Hearts	16	15	6	4	5	19	19
6. Hibernian	15	15	6	3	6	24	25
7. Saint Mirren	14	15	6	2	7	22	26
8. Dundee	13	15	6	1	8	16	25
9. Clydebank	10	15	3	4	8	13	23
10. Motherwell	8	15	2	4	9	12	24

Buteurs : McClair (Celtic), McCoist (Rangers) et Stark (Aberdeen), 7.

SUISSE

(14e journée)

Bâle - Grasshoper	2-2
Young Boys - Baden	0-1
Lucerne - Neuchâtel	2-7
Lausanne - Servette	3-0
La Chaux-de-Fonds - Aarau	1-1
Wettingen - Granges	0-0
Sion - Vevey	2-0
Zurich - Saint-Gall	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	23	14	11	1	2	52	13
2. Grasshopper	20	14	8	3	3	32	15
3. Sion	18	14	8	2	4	29	17
4. FC Zurich	18	14	7	4	3	30	22
5. Lucerne	18	14	8	2	4	32	27
6. Young Boys	17	14	8	5	3	28	19
7. Aarau	16	14	6	4	4	30	21
8. Lausanne	16	14	5	6	3	28	29
9. Servette	15	14	7	1	6	25	24
10. Bâle	14	14	5	4	5	19	19
11. Wettingen	12	14	4	4	6	22	21
12. Saint-Gall	11	14	4	3	7	22	25
13. Vevey	8	14	3	2	9	15	34
14. La Chaux-de-F.	8	14	1	6	7	10	29
15. Granges	8	14	3	2	9	17	37
16. Baden	3	14	1	1	12	5	44

Buteurs : Brigger (Sion), 14 buts ; Luthi (Xamax), 13 ; Thycosen (Lausanne), 10.

rendez-vous

ANGLETERRE

23 novembre (18e journée)

Birmingham - Liverpool
Chelsea - Aston Villa
Coventry - West Ham

Everton - Nottingham Forest
Leicester - Manch. UTD
Manch. C. - Newcastle

Oxford - Ipswich
Sheffield W. - Southampton
Tottenham - QPR

Watford - Luton
WBA - Arsenal

BELGIQUE

24 novembre (16e journée)

Malines - Cercle Bruges
Anvers - RWDM
Standard - Liège

Lokeren - Courtrai
Waregem - Gand
Waterschei - Charleroi

Anderlecht - Beerschot
Bruges - Lierse
Seraing - Beveren

ITALIE

24 novembre (11e journée)

Atalanta - Vérone
Côme - Sampdoria
Florence - Bari
Inter - Juventus
Lecce - Avellino
Naples - Udinese
Rome - Milan
Turin - Pise

PORTUGAL

24 novembre (11e journée)

Penafiel - Aves
Salgueiros - Chaves
Benfica - Braga
Covilha - Academica
Setubal - Belenenses
Guimaraes - Sporting
Maritimo - Boavista
Portimonense - Porto

SUISSE

24 novembre (15e journée)

La Chaux-de-Fonds - Sion
Grasshoppers - Aaran
Lucerne - Zurich
Saint-Gall - Grenchen
Servette - Xamax
Vevey - Baden
Wettingen - Lausanne
Young Boys - Bâle

RFA

19-20 novembre (15e journée)

F. Düsseldorf - Cologne
Nuremberg - Bay. Uerdingen
B. Leverkusen - B. Munich
Bor. Dortmund - VIB Stuttgart
Kaiserslautern - Schalke
Eintr. Francfort - Hanovre 96
VIL Bochum - Saarbrucke
SV Waldhof - Hambourg SV
M'Gladbach - W. Brême

23 novembre (16e journée)

Bayern Munich - W. Brême
Nuremberg - F. Düsseldorf
Cologne - Waldhof Mannheim
Hambourg SV - VIL Bochum
Saarbrucke - Eintr. Francfort
Hannovre 96 - Kaiserslautern
Schalke 04 - Borussia Dortmunc
Bayer Uerd. - Bor. M'gladbach

COUPE DU MONDE

20 novembre (match de barrage retour)

Pays Bas - Belgique

JEANDUPEUX SUCCÈDE À WOLFISBERG

BERNE. — Daniel Jeandupeux, ancien international suisse et entraîneur du FC Toulouse, a été nommé à la tête de l'équipe nationale suisse, vendredi, par l'Association suisse de football (ASF). Il succède au Lucernois Paul Wolfisberg, entraîneur-sélectionneur depuis le 24 mars 1981.

La commission de l'équipe nationale, formée par M. Freddy Rumo, président de l'ASF, MM. Paul Schaerli et Gilbert Facchinetti, a donc finalement opté pour un homme jeune, romand et pouvant s'exprimer tout aussi bien dans sa langue, le français, qu'en italien et en allemand, les deux autres langues nationales.

Jeandupeux, trente-quatre ans, a sans doute également bénéficié du fait qu'il est un entraîneur chevronné et qu'il a été à la tête de clubs suisses, allemand et romand (le FC Zurich et le FC Sion) avant d'aller à Toulouse.

De l'avis général, le principal rival de Jeandupeux était l'Allemand Helmut Johanssen, qui avait l'avantage d'avoir glané de beaux succès, notamment avec les Grasshoppers de Zurich et le FC Saint-Gall, mais son âge avancé (soixante-cinq ans) a probablement joué en sa défaveur.

Wolfisberg, qui avait toujours subi des critiques acerbes de la part des Romands, relatives à ses choix tactiques, ne peut pas s'enorgueillir de résultats particulièrement brillants : échec pour la qualification en Espagne, échec pour le Championnat d'Europe des nations et échec pour le Mexique. Le dernier match disputé mercredi soir sous sa direction à Berne (1-1) contre la Norvège résume assez bien les performances de l'équipe nationale suisse depuis quatre ans. Le bilan final de Wolfisberg est toutefois légèrement positif : seize victoires, vingt nuls et quatorze défaites.

Dans une conférence de presse, M. Freddy Rumo a déclaré que le choix de l'ASF s'était fixé sur Jeandupeux parce qu'il fallait « absolument un entraîneur à plein temps, suisse de préférence, pour saisir les nuances du particularisme helvétique, et jeune pour susciter un certain renouveau ».

Né le 7 février à Saint-Imier (Jura bernois), Daniel Jeandupeux avait commencé sa carrière de joueur à dix-huit ans au FC La Chaux-de-Fonds. Il a disputé le premier de ses trente-quatre matches en équipe nationale en 1969 à Valence (Espagne) et arrêta la compétition en 1977 sur blessure.

Entraîneur à Sion et à Zurich entre 1979 et 1981, il devait gagner la France en 1981 pour s'occuper du FC Toulouse, avec lequel il obtenait une cinquième place dans le Championnat de France de Division I lors de la saison 1983-1984. — (AFP).

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

L'incroyable défaite du Standard

BRUXELLES. — Le Yougoslave Michel Pavic, dont l'expérience comme entraîneur n'est plus à vanter, n'a toujours pas compris comment, en treize minutes, une équipe professionnelle pouvait encaisser quatre buts et dilapider ainsi l'avantage de trois buts conquis pendant la première heure de jeu. C'est pourtant l'aventure cocasse qui est survenue au Standard mercredi dernier, et qui l'a empêché de réaliser une fructueuse opération au classement.

Les Liégeois se déplaçaient à Beerschot qui leur tenait compagnie au sixième rang de la hiérarchie. Ils n'avaient pas livré une prestation remarquable, mais ils menaient confortablement (3-0) après une heure de jeu. Supervisé par Guy Thys, l'international Alex Czerniatynski avait inscrit deux buts et son compère yougoslave Repcic en avait marqué un autre. La sortie de l'arrière droit Luyckx, blessé, n'aurait pas dû affecter la sérénité du Standard. Hélas pour lui, sa défense qui ne présentait plus qu'un seul élément expérimenté, le stoppeur Poel, s'affola soudain. Sous les coups de boutoir d'une équipe anversoise qui n'avait pas perdu la foi, Rantancyr trompa Podart, le gardien liégeois, pour la première fois. Goessens l'imita quelques minutes plus tard après que Swinnen eût transformé un coup de réparation contestable. Goessens, encore lui, scella la très inattendue défaite d'un Standard qui cherche toujours un véritable patron pour son équipe. En attendant, M. Pavic a infligé une amende collective à des joueurs presque coupables d'une faute professionnelle grave.

La surprenante victoire de Beerschot n'a pas constitué le seul événement de la 14e journée du Championnat. Les quatre buts du Carlovingien Didier Beugnies et l'échappée du Club Brugeois en tête du classement ont également suscité l'intérêt des amateurs de football. A l'Olympia Stadium, Bruges a brutalement stoppé le retour de SV Waregem, un des deux rescapés européens belges, dans le groupe de tête. Dans un match qui ne s'enflamma jamais et qui, curieusement, parut manquer de passion, Papin propulsa une nouvelle fois son équipe sur la voie d'un succès que ni Welt, ni Desmet, qui venaient d'être appelés dans le noyau de l'équipe nationale, ne purent contester. Deux buts de Ceulemans, en verve lui aussi, triplèrent bientôt une avance brugeoise que Waregem ne contesta jamais réellement.

A Gentbrugge, la Gantoise s'inclina étonnamment devant le FC Malinois, subitement métamorphosé. Si brillant quatre jours plus tôt à Sclessin, le gardien de but Laureyssen, qui souffrait du dos, ne put empêcher son expartenaire Ronny Martens de signer le premier but de sa nouvelle formation. Son partenaire de la ligne offensive, le Hollandais Den Boer, infligea un second camouflet aux Gantois après cinq rencontres consécutives sans défaite.

Dans un Manbour en fête, Charleroi a remporté sa deuxième victoire d'affilée en battant fort logiquement un très faible Antwerp par 4-1.

Beugnies, qui inscrit régulièrement un but par match depuis un mois, en a, cette fois, marqué quatre. Il mérite même un coup de chapeau pour avoir marqué trois buts en une seule mi-temps. Il démontra sa polyvalence en réussissant le quatrième sur penalty. Cette victoire du Sporting Charleroi lui permet de sauter au classement Lokeren et Waterschei qui glissent dangereusement vers la Division II. Celle-ci attire également Courtrai esseulé à la dernière place depuis que le RWDM, qui refuse de se laisser entraîner dans le tourbillon financier dans lequel se débat son président, a battu Seraing.

Anderlecht est la seule formation susceptible de conserver le contact avec l'intransigeant Club Brugeois. Les Champions en titre ont obtenu le report de leur match contre Waterschei, ayant dû céder cinq de leurs titulaires à l'équipe nationale en Irlande. Ils combleront leur retard la semaine prochaine.

On s'agite aussi beaucoup dans certaines coulisses. Le FC Sérésien, par exemple, a manqué de justesse le transfert sous forme de prêt du Yougoslave Vujovic que le Racing de Paris aimerait souffler à Bordeaux. Bruges cherche un arrière au Danemark, tandis qu'Anderlecht pourrait enrôler le jeune attaquant d'Anderlecht Van Loen, que Benfica et le Sporting de Lisbonne ont jugé trop cher.

Anderlecht, qui vise la victoire en Coupe des clubs champions, serait prêt à procéder aussi à des investissements dans l'espoir de combler un vide offensif évident... Même quand Vandenbergh, le meilleur buteur belge, emmène l'attaque des champions en titre à l'assaut des buts adverses.

Lettre de Belgique (Michel Dubois)

PRÊTS POUR L'OPÉRATION FORTERESSE

BRUXELLES. — La Belgique est-elle capable de préserver, à Rotterdam, le mince avantage d'un but qu'elle s'était ménagée hors du match aller à Anderlecht ? Tous les Diables Rouges veulent s'en persuader.

Pour y parvenir, Guy Thys a accordé la priorité à la défense, en ne retenant... qu'un seul attaquant en titre dans son effectif : le Waremois Philippe Desmet, inédit dans la sélection. Il a aussi rappelé dans sa formation de base le Brugeois Hugo Broos, qui n'avait plus connu les honneurs d'une titularisation depuis 1979 et qui constituera, avec son partenaire de club Franky Van der Elst, la clé de voûte de la défense. La Belgique alignera-t-elle cinq ou six arrières dans la cuvette de Rotterdam ? Le sélectionneur attendra pour arrêter sa décision, que Léo Beenhakker, son homologue néerlandais, divulgue son équipe : « Nous devrons toujours conserver une nette supériorité numérique derrière, estime Guy Thys. Si la Hollande présente trois attaquants, j'aligneral vraisemblablement un arrière supplémentaire. »

De la théorie à la pratique, il n'y a parfois que l'espace d'un tacle malheureux. Dimanche après-midi, à Lausanne, le Servettois Michel Renquin, un des pions majeurs du système défensif des Diables Rouges, a dû être évacué sur une civière. Il avait été agressé par derrière par un défenseur local. Il est sérieusement blessé à la maléole et devra très probablement déclarer forfait. Guy Thys comptait sur lui, pour occuper le poste d'arrière gauche. Il le remplacera vraisemblablement par Michel Dewolf, un autre Wallon, actuellement en grande forme, qui évolue comme Renquin au poste de libero à La Gantoise.

Devant Pfaff, confirmé comme gardien titulaire, Guy Thys devrait donc présenter Gerets, Broos, Van der Elst, Renquin ou Dewolf et Grun si la Hollande lance trois attaquants d'entrée de jeu.

Au milieu de terrain, Van der Eycken sera le médian défensif. Préoccupé uniquement par la mission de pare-chocs qui lui sera dévolue, il abandonnera à Vercauteren le soin d'alimenter une ligne offensive au sein de laquelle Ceulemans s'efforcera de soutenir le plus efficacement possible le « Bélier » Desmet, kamikaze sans doute voué à une bien triste solitude ce mercredi soir.

Privés de Vanderbergh (encore blessé) et résignés à maintenir Scifo (convalescent) sur le banc, les Diables Rouges courent-ils le risque de spéculer uniquement sur un partage blanc ?

Ils sont certes spécialistes de ce genre d'entreprise, mais ils ont aussi souvent démontré... qu'ils étaient rarement capables d'inscrire un but quand Pfaff se laissait surprendre. Les Hollandais se sont jurés de soumettre la véritable forteresse que les Belges se proposent d'ériger devant leur but à un siège permanent et insoutenable. Il est possible qu'ils atteignent cet objectif et qu'ils privent ainsi les Diables Rouges de la qualification pour le Mexique. Mais, à l'heure actuelle, les Belges peuvent-ils aborder ce match décisif dans des dispositions tactiques plus ambitieuses ?

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Neuchâtel triomphant

GENÈVE. — Neuchâtel Xamax écrase tout dans le Championnat suisse. L'équipe de Gilbert Gress avait pourtant un déplacement difficile à Lucerne, mais elle en est sortie vainqueur. C'est devant seize mille spectateurs (record d'affluence) que s'est déroulée cette superbe rencontre. Mister McLean, entraîneur de Dundee United, futur adversaire de Neuchâtel en Coupe d'Europe, a dû repartir de Lucerne fortement impressionné. Après une telle démonstration de football total, Neuchâtel semble avoir atteint un niveau de maturité étonnant. Cette équipe ne compte-t-elle pas, désormais, quatre points d'avance sur son suivant immédiat, Grasshopper de Zurich, qui a dû partager les points à Bâle ?

A l'inverse, le Servette de Genève sombre dans le doute. Les protégés de Jean-Marc Guillou traversent actuellement une crise très grave. A telle enseigne que seule la Coupe de Suisse peut permettre au club genevois de sauver sa saison.

Dernier détail à signaler : la première victoire de Baden, la lanterne rouge. Cette équipe s'est imposée à Berne, face aux Young Boys, qui ne manquent pourtant pas d'ambitions. Décidément, le football nous surprendra toujours...

LE CHALLENGE EUROPÉEN FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Tottenham qui arrache le nul à Old Trafford. Un point à Coventry, Chelsea et Manchester City pour leurs victoires à l'extérieur respectivement face à Luton, Newcastle et Forest.

BELGIQUE. — Deux points à Malines pour sa victoire à la Gantoise. Un point à Lierse pour son carton face à Lokeren (5-0). Deux points à Molenbeck qui quitte la lanterne rouge à Seraing.

ECOSSE. — Un point à Hearts, la terreur des gros bras, qui ajoute les Rangers à son tableau de chasse (3-0). Un point à Dundee UTD, large vainqueur du derby (0-3). Un point à Hibernian, qui revient avec une victoire de St Mirren.

ESPAGNE. — Un point au Betis de Seville, vainqueur de Bilbao. Un point à l'Atletico Madrid et à Saragosse qui rentrent vainqueurs de Barcelone (Espagnol) et Santander.

PAYS-BAS. — Deux points à AZ'67 qui surprend Feyenoord à Rotterdam. Un point au mal classé Excelsior vainqueur à Haarlem. Un point au Sparta qui obtient le nul à Den Bosch. Un point au PSV qui prend le large à Deventor.

PORTUGAL. — (Coupe) Pas de points cette semaine.

RFA. — (Coupe). Deux points à Stuttgart qui élimine Brême en huitième.

SUISSE. — Deux points à Baden, bon dernier, qui se rebiffe sur le terrain des Youg Boys. Deux points à Neuchâtel, dévastateur à Lucerne (2-7).

Rappel Coupe d'Europe : seizième de finale retour (UEFA) : Deux points à Nantes pour sa démonstration face au Partizan de Belgrade (4-0). Un point à Cologne qui obtient sa qualification à Prague contre les Bohemians (2-4). Un point à Moenchengladbach qui cartonne le Sparta Rotterdam (5-1).

CLASSEMENT

1. Paris-St-Germain	10	Brême	7
PSV Eindhoven + 1	10	Liverpool	7
3. Manchester United	9	Porto	7
Juventus	9	11. Atl. Madrid + 1	6
Neuchâtel	9	Tottenham + 1	6
6. Feyenoord	7	Stuttgart + 1	6
FC Bruges	7	Mönchengladbach	6
Dundee UTD + 1	6		
Aberdeen	6		
Waregem	6		
Bordeaux	6		
12. Ajax	6		
Bochum	6		

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986 CLASSEMENT

	B	M
● Championnats printemps-automne (Union soviétique et pays nordiques) :		
PROTASSOV (Dniepr)	28	32
BASTRUP (Ikast)	20	30
LIUS (Ilves)	19	22
NIELSEN (Brondby)	17	30
PEDERSEN (Esbjerg)	17	30
SIMONSEN (Vejle)	16	30
NORAGER (1903)	15	30
BORDINGGAARD (Odense)	15	30
HJELM (Ilves)	14	22
RANTANEN (HJK)	13	22
TARAN (Dniepr)	13	32
● Championnats été-été :		
KRANKL (Rapid)	18	18
VAN BASTEN (Ajax)	18	15
NYILASI (Austria) + 3	17	18
DETARI (Honved)	17	18
KRANJCAR (Rapid)	15	18
COLAK (Samsun Spor)	15	12
MC AVENNIE (West Ham) . + 1	15	17
POLSTER (Austria) + 2	15	18
KUNTZ (Bochum)	14	14
KRINGS (Beggen)	14	10
BRIGGER (Sion)	14	14
HUSS (Grevenmacher) + 1	14	10
MCDONALD (PSV)	13	15
LUTHI (Xamax) + 1	13	14
DRABITS (Austria)	13	18
HANNICH (Raba)	12	18
REMARK (Waldhof)	12	14
ERIKSEN (Feyenoord)	12	15
VAN LOEN (Utrecht)	12	15
M. FERNANDEZ (Sporting)	12	11
AHMET (Eskiseirspor)	12	12
CZERNIATYNSKI (Standart)	12	14
VEYT (Waregem)	12	14
ZGUTCZYNSKI (Gornik Zabrze)	11	18
TANJU (Samsunspor)	11	12
COP (D. Vinkovci)	11	14
WARZYCHA (Ruch)	11	18

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Pas d'heures « sup » pour Jordao

LISBONNE. — Après avoir reçu la médaille de bons services décernée par la ville de Porto, le capitaine de Porto, Gomes s'est rendu avec ses coéquipiers au centre du pays pour rencontrer Agueda, un petit club de Deuxième Division, en 64e de finale de la Coupe du Portugal. Si Gomes fait aujourd'hui partie des plus grands buteurs portugais et européens (deux fois Soulier d'or de *France Football*), il est aussi devenu maintenant un équipier modèle, n'hésitant pas à se replier pour protéger un résultat, ou mettre la main à la pâte quand les actions de Porto ne vont pas au mieux. C'est ainsi, par exemple, que les Catalans de Barcelone ont pu le voir au four et au moulin en Coupe d'Europe. A Agueda, Porto a peiné, devant une formation puissante et qui s'est défendue farouchement, le champion ne se tirant d'affaire que grâce à un but de Vermelhino.

Le Sporting a lui aussi connu quelques difficultés pour éliminer l'Electrico de Ponte de Sor, Jordao inscrivant le but de la qualification à tout juste sept minutes du coup de sifflet final, alors que l'on se dirigeait tout droit (1-1) vers les prolongations.

Pas loin de Lisbonne, à Alverca, le Benfica ne fut pas non plus à la fête. Les deux buts que marquèrent Nene et Diamantino en première période, ne suffisant pas à expliquer les errements offensifs du second acte.

Notons, pour finir, que toutes les grosses équipes qui rencontraient des adversaires de Deuxième, voire de Troisième Division, l'ont emporté sur des scores relativement étriqués. L'obstination des petites cylindrées provinciales leur a donné du fil à retordre.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

United, regarde derrière toi...

LONDRES. — En l'espace de deux semaines, le championnat a pris un tournant tout à fait nouveau et intéressant : l'avance de Manchester United sur Liverpool a fondu comme neige au soleil et elle n'est plus que de cinq petits points. Samedi dernier, Manchester recevait à Old Trafford une équipe de Tottenham qui avait perdu ses trois derniers matches. Et pourtant, pour la première fois de la saison, United perdit un point sur son terrain. En plus, Tottenham faillit bien créer une énorme surprise en l'emportant car à deux reprises, Waddle, mis sur orbite par Hoddle, gâcha ces belles occasions. Hoddle joua un rôle déterminant dans ce match, faisant admirer sa superbe technique. L'autre joueur du match fut Peter Barnes, le « revenant » de United qui depuis son arrivée à Old Trafford, entreprend une véritable seconde carrière qui s'annonce prometteuse. A signaler enfin que même sans buts, la rencontre fut passionnante et qu'ils étaient 54 575 spectateurs dans les tribunes.

Chez lui, à Anfield Road, Liverpool reçut un véritable choc lorsque, à la 38e minute, Crooks marqua pour West Bromwich Albion, la lanterne rouge. Mais après cet « incident », Liverpool reprit ses esprits et Nicol égalisa six minutes plus tard. Il fallut attendre la 63e minute pour que Walsh serve sur un plateau Molby qui donna l'avantage aux Reds. Onze minutes après, Lawrenson se lança dans une course folle de quarante mètres et marqua. Enfin Walsh clôtura le score à trois minutes de la fin.

Roeder, capitaine de Newcastle, marqua un but superbe d'une tête plongeante dès la première minute, contre Chelsea. Depuis 1971, les Londoniens n'avaient pas gagné à Newcastle, mais pour une fois, la tradition ne fut pas respectée. Speedie égalisa juste avant le repos et, à la 78e minute, un tir terrible de Dixon fut relâché par le gardien de Newcastle et Spakman marqua. Enfin Dixon la terreur marqua « son » but hebdomadaire.

McAvennie aussi marqua son but hebdomadaire contre Watford, d'une belle tête à la suite d'un centre de Orr. West Ham semblait bien parti pour remporter une large victoire, lorsque Ward tira un coup franc si violemment que le ballon passa entre les mains de Coton, gardien de Watford. Mais les visiteurs n'abdiquèrent pas et Sterling réduisit l'écart à la 66e minute. Et en fin de match, Parkes sauva magnifiquement West Ham en détournant une tête de Barnes.

Sheffield Wednesday marqua un but curieux chez Aston Villa lorsque un coup de tête de tête de Hart fut dévié dans ses propres buts par Spink, gardien de Villa. Mais Gibson égalisa pour les locaux de la tête à la 37e minute. Le match sombra alors dans la monotonie, les deux équipes envoyant le ballon loin devant, sans se soucier de construire la moindre action cohérente. Le style de Wednesday est tel qu'une blague veut que les ramasseurs de balle de Sheffield soient placés sur... les toits des tribunes !

Dans un match fou, Ipswich joult d'une avance de deux buts face à Everton grâce à d'Avray et Wilson. Mais Heath puis Sharp égalisèrent pour le champion en titre. Sheedy donna même l'avantage à Everton mais Butcher, le stoppeur international d'Ipswich qui effectuait sa rentrée après une longue absence égalisa 3-3. C'est finalement Steven qui réussit un penalty gagnant à la 78e minute.

En première mi-temps, Oxford, qui jouait à Highbury, aurait pu marquer cinq fois ! Mais les visiteurs ratèrent de superbes occasions et Arsenal par Davis (11e) et Woodcock (33e) se fit un plaisir de marquer. Une avance pas vraiment méritée pour les « Gunners ». A la 48e minute, Charles réduisit l'écart pour Oxford qui méritait de gagner ce match. Lukic, gardien d'Arsenal égalisa des prodiges (notamment sur un tir de Trewick), et Houghton marqua un but annulé pour hors-jeu.

BELGIQUE

(14e journée)

La Gantoise - FC Malinois	0-2
Sporting Charleroi - Antwerp	4-1
Beerschot - Standard Liège	4-3
Lierse - Lokeren	5-0
FC Brugeois - Waregem	3-0
FC Liégeois - Cercle Bruges	0-0
Courtrai - Beveren	0-2
Seraing - RWDM	0-1
Le 26 : Anderlecht - Waterschei	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	22	14	10	2	2	34	12
2. La Gantoise	19	14	8	3	3	22	10
3. Anderlecht	18	13	7	4	2	27	14
4. Beerschot	17	14	6	5	3	23	20
5. FC Liège	16	14	7	2	5	22	18
6. Beveren	18	14	7	2	5	25	24
7. Waregem	16	14	6	4	4	25	20
8. Cercle Bruges	15	14	6	3	5	23	20
9. Standard	15	14	5	5	4	18	17
10. Seraing	14	14	4	6	4	11	12
11. Lierse	13	14	4	5	5	16	16
12. FC Malines	13	14	3	7	4	14	20
13. Antwerp	11	14	3	5	6	13	21
14. Charleroi	10	14	4	2	8	17	23
15. Lokeren	10	14	3	4	7	15	26
16. Waterschei	9	13	3	3	7	11	27
17. RWDM	9	14	2	5	7	13	30
18. Courtrai	7	14	1	5	8	11	24

Buteurs : Wandenbergh (Anderlecht), Czerniatynski (Standard) et Weyt (Waregem), 12.

ANGLETERRE

(17e journée)

Manchester United - Tottenham	0-0
Liverpool - West Bromwich Albion	4-1
Arsenal - Oxford	2-1
Aston Villa - Sheffield W.	1-1
Ipswich - Everton	3-4
Luton - Coventry	0-1
Newcastle - Chelsea	1-3
Nottingham Forest - Manchester City	0-2
Queen's Park Rangers - Leicester	2-0
Southampton - Birmingham	1-0
West Ham - Watford	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd.	42	17	13	3	1	35	7
2. Liverpool	37	17	11	4	2	39	19
3. Chelsea	33	17	10	3	4	28	18
4. West Ham	32	17	9	5	3	30	19
5. Sheffield Wednesday	32	17	9	5	3	26	24
6. Everton	30	17	9	3	5	37	22
7. Arsenal	30	17	9	3	5	22	22
8. Newcastle	26	17	7	5	5	25	26
9. Queen'Park R.	26	17	8	2	7	19	21
10. Nottingham F.	25	17	8	1	8	28	28
11. Luton	24	17	6	6	5	29	21
12. Watford	22	17	6	4	7	32	31
13. Tottenham	21	16	6	3	7	28	22
14. Southampton	21	17	5	6	6	20	23
15. Coventry	20	17	5	5	7	22	24
16. Astn Villa	19	17	4	7	6	22	23
17. Birmingham	18	16	5	1	10	11	23
18. Manchester City	15	17	3	6	8	16	25
19. Oxford	15	18	3	6	9	24	35
20. Leicester	15	18	3	6	9	21	36
21. Ipswich	9	17	2	3	12	11	23
22. West Bromwich	6	17	1	3	13	14	43

Buteurs : McAvennie (West Ham), 15 ; Hughes (Manchester United) et Stein (Luton), 10.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

LA SÉLECTION AVANT TOUT

LISBONNE. — Une fois retombée l'euphorie qui a suivi la qualification du Portugal en Coupe du monde, on pense déjà sérieusement aux mesures qui devraient être prises pour que la sélection portugaise soit entourée comme il se doit, en vue de sa participation au Mundial l'année prochaine.

Ainsi, une réunion entre les membres de la Fédération portugaise de football et les représentants des seize clubs de Première Division s'est tenue le 7 novembre, à laquelle prirent également part l'entraîneur national José Torres et le médecin Camacho Vieira. Il a été question dans cette réunion des matches amicaux de préparation et des changements auxquels il faudrait procéder dans le calendrier national et qui seraient ultérieurement proposés aux clubs de Première Division.

Il a été décidé que, une fois connu le tirage au sort des groupes et les lieux de déroulement des matches de l'équipe du Portugal, l'entraîneur national José Torres et le docteur Camacho Vieira iraient sur place afin de connaître les conditions dans lesquelles la sélection portugaise devra disputer ces matches et également pour choisir les installations adéquates.

A l'issue de cette réunion, le président de la Fédération, M. Silva Resenda, a déclaré à la presse que les aspects essentiels du programme de préparation de la sélection portugaise ne seraient pas modifiés, quels que soient les résultats des prochaines élections à la Fédération portugaise de football, prévues pour le mois de janvier.

La semaine dernière, une nouvelle réunion eut lieu à Lisbonne et revêtait une importance primordiale puisqu'il y était question de savoir si les clubs donneraient leur accord aux plans proposés par la Fédération portugaise de football. Il y avait tout lieu d'être méfiant et craintif à l'égard des clubs, qui avaient maintes fois, par le passé, renâclé à mettre leurs intérêts au-dessous de ceux de l'équipe du Portugal. Heureusement, il n'en fut rien. Les représentants des clubs ont bien pris conscience qu'ils auraient une part de responsabilité si l'équipe nationale échouait à cause d'un manque de préparation.

Donc, il a été décidé dans cette réunion, d'un commun accord, que le Championnat national se terminera le 20 avril et que la finale de la Coupe du Portugal aura lieu le 27 avril. S'il faut recourir à un match d'appui pour départager les deux finalistes, ce match aura lieu le 1er mai. Ceci étant, les matches de Coupe du Portugal, qui étaient censés se disputer le dimanche, auront lieu le mercredi. Les compétitions nationales connaîtront donc leur dénouement un mois avant le début de la Coupe du monde. Avant leur départ pour le Mexique, qui devrait avoir lieu quinze jours avant leur premier match, les joueurs retenus suivront un stage d'environ dix jours au Portugal. Il a également été décidé que l'équipe du Portugal disputera trois matches amicaux. En principe, un de ces matches devrait avoir lieu en mars, mais Benfica et le Sporting ont montré leur mécontentement, légitime d'ailleurs, puisqu'ils sont engagés dans les compétitions européennes. Ce match devrait donc avoir lieu en janvier, où le calendrier est plus allégé. Un match se jouera en février et l'adversaire est déjà connu : c'est l'Espagne, et les deux frères ibériques devront en découdre le 19. Finalement, on envisage, puisque l'intersaison sera longue, la réalisation d'un tournoi complémentaire pour que les clubs ne soient pas affectés financièrement par cette période d'inactivité. Heureusement, l'égoïsme n'a pas été de mise cette fois-ci et l'avenir de l'équipe du Portugal pourra être préparé en toute tranquillité.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Valdano tire son chapeau

MADRID. — Cette douzième journée peut être qualifiée de simple transition puisque, malgré la défaite de Bilbao à Séville face aux Bétis, cette défaite peut être considérée comme logique. Le reste des résultats est conforme aux prévisions et l'on peut penser que les grands pensaient plus à la journée de dimanche prochain qui s'annonce très importante, plutôt qu'à celle qu'ils étaient en train de jouer.

La première rencontre de la journée se joua à Barcelone et mit aux prises, Espanol et l'Atletico de Madrid. Ce match, sans doute le grand choc de la journée, opposait deux équipes qui voulaient à tout prix la victoire pour des motifs différents. D'un côté, les Catalans de Espanol qui voulait les deux points pour s'éloigner de la zone dangereuse, alors que les Madrilènes souhaitaient la victoire, non seulement pour garder le contact avec la tête, mais également pour confirmer la tradition qui veut que l'Atletico revienne toujours de Sarria avec un bon résultat. Après quarante-cinq minutes plutôt mornes, l'Atletico prit les commandes grâce à Da Silva (68e), mais l'Espanol égalisait par Gimenez (76e) et tout laissait croire que la rencontre allait se terminer par ce nul, lorsque les Madrilènes lancèrent une contre-attaque extrêmement rapide par Da Silva, et Marina se trouva à la conclusion pour battre N'Kono (89e).

Les Basques de Bilbao se rendaient à Séville avec la ferme intention d'obtenir au moins un point, s'appuyant en cela sur la trajectoire de Bétis sur son terrain qui n'avait pas encore obtenu la moindre victoire, allaient repartir bredouilles d'Andalousie. En effet, les Andalous choisirent justement cette rencontre face à Bilbao pour se réveiller, et grâce à un jeu très brillant, ils débordèrent les joueurs de Bilbao par deux fois grâce à Rincon (21e), puis à Paria (33e).

Le Real Madrid, après sa défaite face au Barça de la semaine dernière, se devait de réagir face à Cadix afin de rassurer ses supporters et surtout afin de se rassurer lui-même. Si les Madrilènes l'ont emporté, la manière n'y était pas et seules les actions individuelles de Valdano, auteur de trois buts de son équipe, les sauvèrent d'une deuxième catastrophe. Barcelone livra pour sa part à Vigo une véritable bataille contre le Celta, le tout, sous le regard impassible de l'arbitre qui se montra trop complaisant avec les uns et les autres, sans prendre les sanctions opportunes. La principale victime d'une probable fracture du péroné et qui sera absent demain soir de la rencontre internationale Espagne-Autriche. Si Marcos quitta le terrain à peine la rencontre entamée (6e), Atilano dut faire de même avec fracture du nez peu avant la mi-temps. Archibald, par deux fois (51e et 83e), fit plier Celta donnant la victoire finale à Barcelone.

Gijon prit rapidement les devants par Quini, mais Hercules égalisa juste après la pause (49e), mais Gijon de remporter une nouvelle victoire et de préserver son invincibilité. Saragosse dut livrer un match fort courageux pour remonter par deux fois l'avantage acquis par Santander et grâce à un but de Ruben Sosa, le premier qu'il inscrit en Espagne, remporta finalement une victoire qui lui permit de venir se mêler à la lutte pour les premières places. Valence qui voulait effacer sa déroute de la semaine dernière à Madrid, lutta tout le temps contre la grossière erreur de Castellanos au tout début de la rencontre qui permit à Osasuna de prendre les devants par Lecumberri (4e). Fernando réussit à égaliser (34e) et l'on crut que les Valencians allaient enfin s'échapper, lorsque Fernando bénéficia d'un penalty (42e). Hélas pour Valence, Biurrum stoppa le tir de Fernando et jusqu'à la fin Osasuna sut parfaitement se défendre.

La Real Sociedad sua énormément pour se défaire de Séville, mais un but de Larranaga permit aux Basques de remporter une nouvelle victoire. Enfin Valladolid ne fit qu'une bouchée de Las Palmas. Dès cette semaine, ses deux étrangers Yanez et Aravena qui lui font si cruellement défaut, seront de retour et, par conséquent, ils seront de la partie dès dimanche prochain, pour recevoir le Real Madrid dans une rencontre qui s'annonce d'ores et déjà comme vitale.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

MUNOZ INNOVE

L'Espagne commence demain soir face à l'Autriche sa préparation pour le Mundial de l'an prochain, avec une rencontre qui devrait servir à Munioz pour tester de nouveaux joueurs. En effet, si jusqu'à présent le sélectionneur espagnol s'est montré fidèle au même groupe d'hommes depuis son arrivée au poste de sélectionneur, pour cette rencontre avec les Autrichiens, il a décidé de chambouler un peu sa sélection en y introduisant de nombreux changements.

Quatre joueurs débuteront avec Munioz pour cette rencontre, mais, comme l'a déjà annoncé le sélectionneur, il pense apporter encore plus de changements dans le futur, afin de trouver le bloc idéal des 22 qui se rendront au Mexique. Les quatre « bleus » choisis par Munioz sont : Setien et Tomas de l'Atletico de Madrid, Michel du Real Madrid et Eloy de Gijon. Si la présence de Setien et de Michel était attendue, le début de saison de ces deux joueurs ayant été extraordinaire, celle de Tomas et d'Eloy constitue une surprise, mais qui peut s'expliquer par les blessures de Gerardo ou de Rojo.

Parmi les absents de marque, il faut signaler Gallego, actuellement au creux de la vague, Marina et Sarrabia jugés par Munioz hors du coup. Munioz entend commencer à travailler de pied ferme avec tous les joueurs espagnols en forme, afin de présenter au Mexique la meilleure sélection possible et, pour ce faire, il comptera non seulement avec cette rencontre de demain soir, mais également avec celles qui opposeront l'Espagne à la Bulgarie, à l'URSS, à la Pologne et au Portugal, d'ici au mois de mai. Ainsi donc l'équipe qui, selon toute vraisemblance sera demain soir sur la pelouse du stade Romareda de Saragosse sera la suivante : Zubizarreta-Tomas, Maceda-Goicoches, Camacho-Michel, Victor-Gordillo, Rincon-Butrageno et Eloy.

PAYS-BAS (A. HOS)

AZ'67 ou l'impossible exploit

AMSTERDAM. — Mercredi dernier il y avait une journée complète en Championnat, et dimanche seulement un match en retard : Sparta contre Twente, qui eut 2-0 pour résultat final, les deux buts furent inscrits par le remplaçant Van der Weel. Mercredi soir, AZ'67, jusqu'alors candidat pour la descente, a réussi un résultat incroyable sur le terrain de Feyenoord. En début de rencontre, c'était la formation de Feyenoord qui semblait la plus forte et si le début du match laissa espérer une bonne prestation de leur part, la suite devait nous faire rapidement changer d'avis. Dans la défense des joueurs locaux, il manquait le Danois Nielsen qui, avec le Danemark, devait jouer un match de qualification pour le tournoi mondial, et sans lui la ligne défensive se trouva désorganisée. AZ'67 battait finalement Feyenoord par 4-3, qui a maintenant un retard de trois points sur le leader.

La formation de PSV, leader, a battu Go Ahead sans problèmes par 3-1. Gullit a tenu un rôle important dans cette rencontre. Avec ses démarrages fulgurants, il affola la défense locale qui devait encaisser deux buts. Un résultat inattendu de la journée, fut la victoire à l'extérieur de l'équipe mal classée Excelsior à Haarlem, qui s'est laissé surprendre par l'attaquant Jalink, qui marqua deux des trois buts. Le grand jour pour le football hollandais sera demain, puisque l'équipe nationale devra faire face, dans le stade de Feyenoord, à sa dernière grande aventure décisive pour la qualification au tournoi mondial mexicain.

Dans la sélection nationale on trouvera un débutant, l'avant-centre de Utrecht, Van Loen. La Hollande ne doit pas seulement penser à l'offensive, mais il faudra bien organiser la défense, car on connaît très bien la mentalité belge et on sait que les tricolores sont très dangereux quand ils peuvent jouer sur contre-attaques. On peut donc s'attendre à un match très émotif, nerveux, dynamique et même de temps en temps spectaculaire. Et espérons que le football en sortira vainqueur !

PAYS-BAS - BELGIQUE

Les seize Néerlandais

Gardiens : Joop Hiele (Feyenoord), Hans Van Breukelen (PSV Eindhoven).
Arrières : John Silooy, Ronald Spelbos (Ajax), Ben Wijnstekers (Feyenoord), Michel Van de Korput (Cologne), Adrie Van Tiggelen (FC Groningue).
Milieu de terrain : Frank Rijkaard, Ronald Koemen (Ajax), Willy Van de Kerkhof, Ruud Gullit (PSV Eindhoven).
Attaquants : Rob De Wit (Ajax), Simon Tahamata (Feyenoord), Peter Houtman (FC Groningue), Michel Valke (PSV Eindhoven), John Van Loen (Utrecht).

Les seize Belges

Gardiens : Jean-Marie Pfaff (Bayern Munich), Jacky Munaron (Anderlecht).
Défenseurs : Eric Gerets (PSV Eindhoven), Georges Grun (Anderlecht), Hugo Broos (FC Bruges), Franky Van der Elst (FC Bruges), Michel Renquin (Servette Genève), Michel Dewolf (La Gantoise), Theo Cluisters (Waterschei).
Milieu de terrain : Enzo Scifo (Anderlecht), Jan Ceulemans (FC Bruges), Leo Van der Elst (FC Bruges), René Vandereycken (Anderlecht), Frankie Vercauteren (Anderlecht).
Attaquants : Filip Desmet (Waregem), Danny Veyt (Waregem).

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

ARBITRE ET TÉLÉVISION MÊME COMBAT

BARCELONE. — Tous les derbys nationaux sont prodigues en retentissements. Celui du 10 novembre au Nou Camp entre l'actuel champion espagnol, le FC Barcelone et le favori pour 1986, le Real Madrid, a attiré l'attention de tous les journaux pendant la semaine. Et non à cause du résultat, 2-0 pour les Catalans, pas non plus pour la relance de la lutte entre les Madrilènes et les Catalans, mais pour le traitement du football à travers la télévision.

Chaque dimanche soir, la télévision espagnole passe un résumé du Championnat avec une attention spéciale pour les actions conflictuelles, soit des penalties, soit des buts contestés, hors-jeux douteux, blessures. C'est la continuation de ce qu'avait inventé depuis belle lurette la télévision italienne avec son programme « la domenica sportiva ». C'est une façon de montrer au public les erreurs des arbitres. Cela entame profondément l'autorité des arbitres, et en fait des sortes de pantins commettant toutes les erreurs du monde.

Lors du match Barcelone-Real Madrid, l'arbitre Urio n'avait pas accordé un but évident à l'avant-centre barcelonais Archibald, et lorsque le soir cette action fut retransmise à la télévision, le commentateur, qui était en compagnie du président de la commission des arbitres, a affirmé que le but avait été justement annulé. Mais lorsque l'arbitre du match Urio revit cette action en vidéo, il reconnut son erreur et affirma qu'il s'était trompé en refusant ce but. Le lendemain, le commentateur de la télévision et le président des arbitres faisaient à leur tour leur mea culpa, ce qui fit l'objet de commentaires acides pendant toute la semaine.

Autre sujet d'intérêt dans le football espagnol : le syndicat des joueurs. Le 16 décembre prochain doit se renouveler son comité de direction, qui pendant sa gestion, avait déclenché des grèves des footballeurs provoquant de sérieux dégâts pour l'économie des clubs, l'image des joueurs dans le public et le football espagnol. L'actuel président José Iriarte a l'intention de se représenter, solidement appuyé par les footballeurs des divisions inférieures. En face de lui se dresse une sérieuse opposition, dirigée par les joueurs de Première Division, avec les « 7 magnifiques » que sont les gardiens internationaux : Arconada de San Sebastian, le plus capé des footballeurs espagnols, Landaburu de l'Atletico de Madrid, Victor du FC Barcelone, Gallego et Miguel Angel du Real Madrid, Senor de Saragosse et Angel de Salamanque. Ils désirent enlever au syndicat des footballeurs toute couleur politique et cette réputation de semeur de trouble, qui a tellement divisé le football espagnol ces dernières années. Le football ibérique se trouve donc à un tournant.

Lettre d'Italie (Giorgio Contarini de la *Gazetta dello Sport*)

TV : LA VIOLENCE C'EST DU TONNERRE !

A la une de l'actualité cette semaine : la télévision. Lisez la télévision d'Etat qui, en Italie aussi, propose trois chaînes. La plus jeune, RAI 3, est visible sur seulement 60 % du territoire. Mais parce qu'elle est moins importante, elle est plus dynamique. Ainsi, dans le domaine qui nous intéresse, chaque semaine, le chef du service des sports, Aldo Biscardi, anime une émission assez polémique qui est consacrée au football. *Le procès du lundi* rassemble personnalités du spectacle, dirigeants, techniciens, joueurs et journalistes. Parfois un député vient montrer son nez dans le poste, ce qui ne peut pas faire de mal...

Lundi dernier, cette émission a fait tant de bruit que l'écho s'est fait entendre dans presque tous les journaux italiens. Sujet débattu : la violence dans les stades...

Un thème que l'on aborde volontiers par ici, avec de multiples tables rondes, pour tenter d'expliquer les nombreux et parfois étranges phénomènes qui fleurissent autour des matches de football. Car avant cette parenthèse que représente Pologne-Italie, la dernière journée de Championnat a été émaillée d'actes de violence de toutes sortes, en particulier lors de Juventus-Roma. Le président romain, le sénateur Viola, a été frappé à coups de pied par plusieurs « supporters » de la Juve qui venaient, excusez du peu, de la tribune d'honneur. Mais oui, celle des VIP et du « tout-Turin ».

Le malheureux Viola avait été assimilé à un représentant de tous les adversaires de la Juventus, de tous ceux qui ont crié au vol et à la corruption après la corruption après la Juventus-Vérone en Coupe des champions, et son fameux penalty refusé à Vérone après une main de Serena.

Dans l'émission de lundi, les représentants de presque toutes les parties concernées se sont exprimées sur le sujet. Mais très vite, de la recherche des responsabilités, on a dérapé vers un affrontement verbal entre Milanais et Romains, Romains et Turinois, Turinois et Génois, etc. On a vu un député exploser littéralement pour défendre « sa » Roma, un journaliste turinois quitter spectaculairement le plateau pour exprimer sa protestation, des cris qui ont atteint au niveau record en décibels. Bref, un admirable tohu-bohu.

Pour finir, chacun est bien sûr resté sur sa position, mais l'intérêt pédagogique de la discussion n'a pas paru bien exaltant. Cela étant, la troisième chaîne a fait savoir que l'émision avait établi son record d'écoute et de satisfaction ! Comme quoi, ceux qui se disputent font rarement pleurer ceux qui les regardent...

PAYS-BAS

(15e journée)

Roda - Groningue	2-0
Heracles - VVV Venlo	0-2
Ajax Amsterdam - NEC Nimègue	2-0
Fortuna Sittard - Twente	2-1
Den Bosch - Sparta Rotterdam	0-0
Haarlem - Excelsior Rotterdam	2-3
Utrecht - MVV Maastricht	3-0
Feyenoord - AZ'67 Alkmaar	3-4
Eagles Deventer - PSV Eindhoven	1-3

(match en retard)

Sparta - Twente	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	27	15	13	1	1	50	10
2. Feyenoord	24	15	11	2	2	35	15
3. Ajax	20	14	10	0	4	46	17
4. Utrecht	19	15	8	3	4	24	18
5. Den Bosch	18	15	7	4	4	26	13
6. Roda	17	15	7	3	5	34	26
7. Fort Sittard	16	15	6	4	5	21	30
8. Groningue	15	14	6	3	5	20	20
9. Go Ahead	14	15	6	2	7	20	26
10. Haarlem	13	14	5	3	6	21	22
Sparta	13	14	4	5	5	15	19
12. Twente	12	15	4	4	7	11	26
13. MVV	11	14	3	5	6	14	24
14. AZ'67	11	15	4	3	8	16	32
15. VVV	10	15	4	2	9	14	28
16. NEC	10	15	4	2	9	14	31
17. Excelsior	9	15	4	1	10	18	34
18. Heracles	5	14	2	1	11	10	36

Buteurs : Van Basten (Ajax), 18 buts ; McDonald (PSV), 13 ; Eriksen (Feyenoord), 12 ; Van Loon (Utrecht), 12.

ESPAGNE

(12e journée)

Valladolid - Las Palmas	4-2
Real Madrid - Cadix	3-1
Celta Vigo - FC Barcelone	0-2
Sporting Gijon - Hercules	3-1
Real Sociedad - Séville	1-0
Betis Séville - Athletic Bilbao	2-0
Valence - Osasuna Pampelune	1-1
Espanol Barcelone - Atl. Madrid	1-2
Santander - Saragosse	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	19	12	8	3	1	25	10
2. Sporting	18	12	6	6	0	14	5
3. At. Madrid	15	12	6	3	4	23	18
At. Bilbao	15	12	6	3	3	25	17
5. Barcelone	14	11	5	4	2	15	19
Valladolid	14	12	5	4	3	20	14
Saragosse	14	12	4	6	2	15	14
8. Real Sociedad	13	12	5	3	4	12	14
9. Séville	12	12	4	4	4	15	13
Cadix	12	12	5	2	5	10	17
Valence	12	12	4	4	4	15	21
12. Betis	11	12	2	7	3	12	12
13. Las Palmas	9	11	4	1	6	12	18
14. Espanol	8	12	3	2	7	13	14
Santander	8	12	2	4	6	12	15
Hercules	8	12	3	2	7	12	18
17. Osasuna	7	12	2	3	7	6	12
18. Celta	5	12	2	1	9	12	26

Buteurs : Da Silva (At. Madrid), 8 buts ; Cabrera (At. Madrid), 7 ; Sixto (Valence), 7 ; Valdano (Real Madrid), 7.

EIRE

(5e journée)

Home Farm 2 - Shamrock Rovers	2-3
Athlone - Limerick City	4-0
Bohemians - Shelbourne	2-2
Galway - St Patricks Athletic	2-2
Waterford - Dundalk	2-5
UCD - Cork City	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galway	10	5	5	0	0	9	2
2. Dundalk	9	5	4	1	0	13	2
3. Shamrock	8	5	4	0	1	12	6
4. Limerick	6	5	3	0	2	13	9
Athlone	6	5	2	2	1	8	5
6. St Patricks	5	5	2	1	2	6	4
Bohemians	5	5	1	3	1	5	7
8. Waterford	4	5	2	0	3	4	8
9. Shelbourne	3	5	1	1	3	3	10
10. Cork	2	5	0	2	3	6	11
11. Home Farm	1	5	0	1	4	4	9
UCD	1	5	0	1	4	4	13

Buteurs : Joyce (Dundalk), 4 ; 2. Cassidy (St Patricks), 3.

LUXEMBOURG

(10e journée)

RB Differdange-S.Herserange	1-3
Sp. Luxembourg-St. Duddelange	3-0
CS Grevenmacher-Union Luxembourg	2-1
Jeunesse Esch-Ol. Eschen	4-2
Aris Bonnevole-Avenir Beggen	3-1
All. Dudelange-Pr. Niedercorn	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	15	10	7	1	2	36	21
2. Grevenmacher	15	10	6	3	1	25	9
3. Jeunesse	13	10	5	3	2	18	12
4. Union	12	10	5	2	3	23	14
Spora	12	10	5	2	3	20	14
6. Alliance	11	10	3	5	2	12	18
7. Niedercorn	10	10	3	4	3	13	15
8. Hesperange	9	10	3	3	4	14	22
Eischen	9	10	4	1	5	20	23
10. Red Boys	8	10	2	4	4	14	20
11. Aris	4	10	1	2	7	12	26
12. Stade	2	10	0	2	8	7	31

Buteurs : Krings (Beggen), 14 ; Huss (Grevenmacher), 14 (+1) ; Di Domenico (Spora), 9 (+1).

Lettre d'Allemagne (Rainer KALB)

FRANCFORT : LES ESPOIRS DÉÇUS

NUREMBERG. — Le temps où L'Eintracht de Francfort gagnait la Coupe de l'UEFA (en 1980), où elle luttait en Coupe d'Europe avec le FC Sochaux, est bien lointain. Francfort a perdu, pour des raisons d'âge et d'argent, toutes ses grandes vedettes : Pezzey, Cha Bum, Neuberger, Borchers, Nickel. En 1984, on pensait que des jeunes comme Berthold, Kraaz et Falkenmayer pourraient boucher le trou. Ayant admirablement lutté contre la descente en 1983-1984, Francfort commençait la nouvelle saison par de bons résultats. On parlait déjà du « champion de demain », tellement plaisait le style frais, offensif, courageux montré par les jeunes de Francfort, libérés des vedettes et prêts à prendre leurs responsabilités. De plus, leur entraîneur Dietrich Weise — pendant cinq ans responsable à la Fédération de la formation des jeunes — semblait être le garant d'une politique de prudence, mais cependant de progression. Aujourd'hui, hélas, Francfort piétine. Dietrich Weise s'interroge.

La psychologie d'abord : « Falkenmayer, Berthold, Kraaz, Kraemer, Mueller, Trieb, Sievers et Gundelach sont titulaires depuis deux ans. Pour le public, ils n'ont plus de tonus, les considère comme les joueurs adverses avec sévérité. Or, ces joueurs ne sont pas encore à maturité. Cette différence entre la réalité et les demandes du public les préoccupe. Ils ont perdu leur spontanéité. Attendons, qu'ils la retrouvent. »

Voilà une vérité, mais une seule parmi bien d'autres. Ne parlons pas des blessures graves de Berthold et de Falkenmayer qui les immobilisent pour des mois. Parlons du recrutement. Il y a un an, Thomas Berthold avait déclaré : « Si cette équipe reste la même, on gagnera quelque chose dans un futur assez proche. » Mais l'équipe a été modifiée.

Sans y être vraiment obligé, Francfort — c'est-à-dire l'entraîneur Weise — laissait partir Thomas Kroth à Hambourg, Jürgen Mohr à Sarrebrück et Cézar Tobollik en Division II à Aschaffenburg. C'est Thomas Kroth qui, à plusieurs centaines de kilomètres de Francfort, avance le jugement le plus sévère : « Dès qu'on a franchi un certain âge, ça ne marche plus avec M. Weise. » Autrement dit : Weise serait un entraîneur pour les jeunes, fuyant les difficultés dès que les joueurs commencent à faire valoir leurs propres idées. Pour remplacer les partants, Weise est allé chercher d'autres jeunes : Bühler, Theiss, Sarocca. Son leitmotiv : « Les transferts, c'est toujours un peu de hasard et de chance. Moi, je n'aime pas jouer au hasard et compter sur la chance. »

Ce qu'il demande maintenant, c'est du temps : « Nous ne voulions pas encaisser autant de buts que l'année dernière. Cela semble marcher. En même temps, nous nous sommes malheureusement bloqués en attaque. Mes joueurs ne sont pas autant créateurs qu'ils pourraient l'être. Il faut travailler et changer la mentalité des joueurs. Bref, il faut du temps. Je vous promet, notre tour viendra. »

L'Eintracht sera-t-il le champion d'après demain ? Weise reste prudent : « Il y a souvent un décalage entre les demandes d'un public et les prestations qu'on peut réaliser sur le terrain. Dans le football actuel, il est urgent de revenir à plus de mesure. »

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Milutinovic en ballottage

BELGRADE. — Après la victoire de l'Allemagne de l'Est contre la Bulgarie 2-1 et la défaite des Yougoslaves contre la France 0 à 2, toutes les supputations d'avant-match des Yougoslaves sont tombées à l'eau.

Le penalty non sifflé en faveur de Vujovic par M. Ponnet n'a eu aucune incidence.

Maintenant, l'équipe nationale de Yougoslavie peut dire adieu au Championnat du monde. Bonjour le Championnat d'Europe !

L'idée est lancée. C'en est fini avec les anciens de l'équipe nationale, il faut former une nouvelle équipe avec des jeunes plus désireux de participer à la prochaine compétition. C'est en même temps la déclaration du sélectionneur yougoslave Milutinovic : « On n'a pas réussi à se qualifier pour la Coupe du monde, mais tout de même, j'espère bien rester le sélectionneur. J'ai de grands projets pour le prochain Championnat d'Europe. »

Au début de l'année prochaine, M. Sajber deviendra le nouveau président de la Fédération, mais les idées du nouveau président ne sont pas celles de Milutinovic.

Revenons au Championnat national. Le mauvais temps est arrivé. La pluie froide, le vent et la neige sont arrivés en Yougoslavie. Tout le monde attend les trois dernières journées du Championnat pour se reposer un peu du football. La trêve est nécessaire et donnera le temps de réfléchir sereinement à l'avenir du football yougoslave.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Honved souffre mais l'emporte

BUDAPEST. — Pour cause de Mundial, les tours de la Coupe de Hongrie se suivent à un rythme accéléré et le nombre des équipes de Première Division diminue très vite. Après Tatabanya, Ujpest, Siofok et Volan, éliminés auparavant, les seizièmes de finale de mercredi dernier ont fait apparaître que les modestes équipes n'ont pas le moindre respect pour les grandes. En effet, cinq équipes de la Division nationale MTK, Haladas, Csepel, Raba et Bekescsaba ont fait leurs adieux à la Coupe. Demain, lors des huitièmes de finale, des équipes de Première Division s'affronteront comme Vasas-Videoton d'une part et Ferencvaros-Debrecen d'autre part.

En Championnat, Honved continue d'être leader, d'autant que son principal rival Pecs a subi une défaite, 1-0, face à Ujpest. Malgré son avantage de quatre points au classement, Honved dut souffrir mille morts pour mettre à la raison Siofok. Honved était mené au score et Dajka n'égalisa qu'à la quatre-vingtième minute. Le but décisif fut marqué à la quatre-vingt-quatrième minute sur penalty et c'est Detari, le buteur habituel qui le transforma.

La sélection nationale est prête pour partir pour sa tournée d'hiver. L'équipe (22 joueurs) se rendra au Mexique le 30 novembre, pour y participer à un tournoi. Le 8 décembre elle affrontera la Corée du Sud, le 11 l'Algérie et le 14 le Mexique dans les villes d'Irapuato, Monterrey et Toluca. Ensuite elle jouera une rencontre de préparation dans la ville où elle doit disputer les matches de son groupe pour le tournoi mondial. Dans la première semaine de janvier, elle participera à un tournoi en salle à Lucerne et elle aura un stage de trois semaines en Espagne. Un programme assez important attend donc l'équipe de Hongrie qui, espérons-le, sera présente au grand rendez-vous du Mexique.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Le monde à l'envers

LUXEMBOURG. — La dixième journée du Championnat a été marquée par un retentissant coup de théâtre : l'Avenir de Beggen, solide leader depuis quelques semaines malgré un faux pas il y a quinze jours à Niedercorn, s'est fait battre le plus logiquement du monde sur la pelouse de la lanterne rouge, l'Aris de Bonnevoie. Bien qu'ayant pris l'avantage dès la onzième minute par l'intermédiaire de son arrière international Meunier, les Canaris se sont montrés très empruntés et ce n'est que justice si l'Aris est parvenue à égaliser à vingt minutes de la fin.

A partir de là, l'équipe de Bonnevoie qui avait eu le courage de s'aligner avec trois avants de pointe retrouvait toute sa confiance et dans un étonnant rush final faisait tomber le leader, grâce à deux buts de son ailier gauche Portzenem (3-1).

La défaite du leader a fait le bonheur de Grevenmacher. En effet, l'équipe mosellane, qui, rappelons-le, opérait encore en Promotion d'Honneur la saison passée, se trouve maintenant à la même hauteur que le grandissime favori du Championnat. Bien que diminués par l'absence de son joueur-entraîneur allemand Schmit, les Mosellans ont remporté méritoirement le duel des poursuivants contre l'Union (2-1). Une fois de plus, leur buteur Huss a marqué et a été à l'origine du second but.

A la troisième place apparaît maintenant la Jeunesse d'Esch, qui a continué sa progression en disposant (4-2) de l'Olympique d'Eischen grâce à trois buts de son avant-centre lorrain Mossenot. Le champion en titre n'est plus qu'à deux points du duo de tête. Voilà qui promet pour l'explication au sommet qui opposera dimanche prochain Beggen à la Jeunesse.

Les Red Boys, en revanche, vainqueurs de la Coupe, ont reculé. Pis, ils ont subi un réel affront face à l'autre nouveau promu Hesperange, qui s'est payé le luxe de mener par trois buts d'écart sur le terrain de Differdange, avant de s'imposer par (3-1). Le Spora n'a guère plus de mérite de renvoyer (3-0) le Stade toujours aux prises avec une crise interne, huit titulaires refusant de s'entraîner ou de jouer sous la direction de l'entraîneur lorrain Nicola, qui garde cependant la confiance de la direction du club. Match nul enfin entre l'Alliance et Niedercorn. Le résultat sec (0-0) ne reflète pas la grande qualité de cette explication.

DANEMARK (Poul Prip ANDERSEN)

L'heure des bilans

COPENHAGUE. — Dimanche dernier, le Championnat danois s'est terminé sur la victoire sans surprise de Brondby, l'équipe de la banlieue de Copenhague. Mais en ce qui concerne la deuxième place, le suspense restait entier. C'est finalement Lyngby qui s'est adjugé cette place de dauphin. Rappelons que ce club avait terminé troisième la saison dernière et avait remporté le titre en 1983.

La grosse déception est venue de Vejle, le club des internationaux Simonsen et Sivebaeck. En ce qui concerne ce dernier, il faut remarquer qu'il joue remarquablement bien en équipe nationale mais que, avec son club, c'est beaucoup moins probant. Sivebaeck est en contact avec des clubs belges, français et néerlandais.

Triste saison pour Frem Copenhague qui redescend en Deuxième Division. Ce club sympathique venait de fêter ses cent ans. Le départ de Vilfort à Lille, en cours de saison, a été très préjudiciable à Frem.

Maintenant, le football s'arrête jusqu'au 1er avril. Mais en Coupe des Coupes, Lyngby doit affronter l'Etoile Rouge de Belgrade le 2 mars prochain.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Israël rate le coche

TEL-AVIV. — Reprise du Championnat national après une (trop longue) interruption de sept semaines, interruption due à la campagne océanique de l'équipe nationale pour les matches de qualification pour le Mundial qui opposaient Israël à Taïwan, à la Nouvelle-Zélande et à l'Australie. Le long repos dans le Championnat et les entraînements intensifs des sélectionnés n'ont d'ailleurs servi à rien, puisque c'est l'Australie qui a terminé première du groupe (devant Israël) et jouera donc sa qualification contre l'Ecosse.

Le Championnat a repris ses droits et c'était la quatrième journée. Il faut croire que ce repos forcé n'a pas été très salutaire au champion — Maccabi Haifa — qui avait gagné les trois premières rencontres. Mené 0-1 sur son terrain par le Betar Jérusalem, Haifa a égalisé sur penalty à quelques secondes du coup de sifflet final.

Il conserve donc la première place (avec 10 points) devant Hapoel Beershevah et Hapoel Jérusalem qui sont à trois points. Le derby de Tel-Aviv entre le Maccabi et l'Hapoel, qui a attiré 25 000 spectateurs dans le grand stade de Ramat-Gan, a déçu par son faible niveau et s'est soldé par un match nul : 1-1. Le Maccabi ayant égalisé à quatre minutes de la fin, alors que des milliers de spectateurs avaient déjà déserté les gradins.

HONGRIE

(18e journée)

Vasas-Tatabanya	0-0
Zalaegerszeg-Bekecsaba	3-0
Honved-Siofok	2-1
Ujpest-Pecs	1-0
Raba Eto-MTK	1-1
Videoton-Haladas	1-0
Volan-Ferencvaros	2-1
Csepel-Debrecen	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	28	18	12	4	2	37	17
2. Pecs	24	18	10	4	4	27	13
3. Videoton	21	18	7	7	4	17	15
4. Zalaegerzieg	20	18	6	8	4	33	25
Raba Eto	20	18	5	10	3	30	25
6. Ferencvaros	19	18	7	5	6	20	19
Ujpest	19	18	7	5	6	24	25
8. MTK	18	18	7	4	7	27	22
Tatabanya	18	18	5	8	5	15	15
10. Haladas	16	18	6	4	8	21	24
Vasas	16	18	5	6	7	21	25
Debrecen	16	17	4	8	5	16	27
13. Bekescsaba	15	18	5	5	8	19	24
14. Volan	14	18	4	6	8	21	30
15. Siofok	13	18	5	3	10	20	30
16. Csepel	9	17	4	1	12	13	25

DANEMARK

(30e et dernière journée)

B 93 Cop. - Vejle	3-0
Bronshoj Cop. - Aarhus	1-5
Esbjerg - Frem Cop.	2-1
Hvidovre Cop. - Naestved	3-0
Ikast - Brondby	1-1
Koege - Kastrup Cop.	1-0
Lyngby - Herfolge	3-1
Odense - B 1903 Cop.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby	43	30	16	11	3	50	27
2. Lyngby	37	30	15	7	8	50	36
3. Aarhus	36	30	15	6	9	54	29
4. Odense	35	30	15	5	10	52	43
5. Herfolge	33	30	12	9	9	47	37
6. Naestved	32	30	13	6	11	48	43
Vejle	32	30	12	8	10	41	41
8. Esbjerg	31	30	11	9	10	49	42
9. Kastrup	30	30	12	6	12	35	37
Bronshoj	30	30	12	6	12	48	55
11. Ikast	29	30	11	7	12	53	49
B 1903	29	30	11	6	11	46	43
13. Frem	27	30	11	5	14	40	51
14. Hvidovre	23	30	9	5	16	33	39
15. Koege	17	30	6	5	19	21	68
16. B 93	16	30	4	6	20	19	72

Buteurs : Bastrup (Ikast), 20 ; Nielsen (Brondby), 17 ; Pedersen (Esbjerg), 17 ; Simonsen (Vejle), 16.

ROUMANIE

(13e journée)

Chim. Ram. Valcea-Vict. Bucarest	2-0
FCM Brasov-Gloria Buzau	2-1
Univ. Craiova-Din. Bucarest	0-0
FC Arges Pitesti-Corv. Hunedoara	1-1
Rapid Bucarest-FC Olt	4-3
Polit. Timisoara-FC Bihor Oradea	2-0
Sp. St. Bucarest-SC Bacau	1-0
ASA Targu Mures-Petr. Ploiesti	0-0
St. Bucarest-Univ. Cluj Napoca	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	22	12	10	2	0	23	6
2. Sportul Stud.	20	13	8	4	1	29	9
3. Craiova	18	13	8	2	3	17	10
4. Din. Bucarest	17	13	7	3	3	17	9
5. Buzau	14	12	6	2	4	19	13
6. Corvinul	13	13	6	1	6	34	16
Valcea	13	13	6	1	6	20	19
Arges Pitesti	13	13	5	3	5	13	14
Petrolul	13	13	3	7	3	10	13
10. TG Mures	12	13	5	2	6	14	17
Napoca	12	13	5	2	6	15	19
12. Olt	11	13	4	3	6	13	19
13. Bacau	10	13	5	0	8	18	22
Brasov	10	13	4	2	7	8	24
15. Timisoara	9	13	4	1	8	21	25
Rapid	9	13	4	1	8	19	28
Victoria	9	13	2	5	6	10	19
18. Bihor Oradea	7	13	2	3	8	10	28

TCHECOSLOVAQUIE

(12e journée)

Sp. Prague - Dukla B. Bystrica	5-0
Sigma Olom. - Lokom. K.	2-3
Banik Ostrava - Slavia Pr.	0-1
Dyn. Ceske Budej. - Int. Brat.	3-0
Dac Dun. Streda - RH Cheb	1-0
Spartak Trnava - Tj Vitkovice	0-0
Zvl Zilina - Tatran Presov	3-1
Bohem. Prague - Dukla Pr.	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitkovice	17	12	6	5	1	14	9
2. Olomouc	15	12	6	3	3	25	13
Slavia	15	12	6	3	3	9	9
4. Sparta	14	12	6	2	4	21	7
Bohemians	14	12	5	4	3	25	20
6. Zilina	13	12	5	3	4	14	15
7. Lok. Kosice	12	12	5	2	5	16	17
D. Bystrica	12	12	4	4	4	15	19
Dun. Streda	12	12	5	2	5	11	21
10. RH Cheb	11	12	5	1	6	18	13
Dukla	11	12	4	3	5	19	17
Tatran Presov	11	12	4	3	5	12	16
13. Sp. Trnava	10	12	3	4	5	9	12
Budejovice	10	12	4	2	6	13	18
15. Banik Ostrava	8	12	3	2	7	12	12
16. Inter Bratislava	7	12	2	3	7	8	20

ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
15 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 75 F
Annonces encadrées : supplément 75 F

DOMICILIATION : 100 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club PH Midi Pyrén. off. emploi urgt Tourneur P2 Fraiseur débutant à joueurs bon niveau. Ecr. sous n° 8109. Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Promotion district Nièvre rech. joueur PH DH minim. pouvant entraîner. Emploi assuré à titulaire BTS comptable ou expérience cabinet comptable ou conducteur usine incinération titulaire PL. Tél. 86-68-12-80

Club amb. région Est cherc. attaquant niv. Honneur minimum. Travail assuré. Ecr. sous n° 8106 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Gardien but 20 a., niv. D. 2, ch. club D II à D IV. Étudie toutes propositions. Téléph. 28-61-83-15.

International sénégalais, milieu ou avant-centre, ch. club D II, D III, D IV, joueur ou entraîneur-joueur. Tél. 99-31-37-36.

Gestionnaire passionné foot ch. club D I, D II ou D III ambitieux pour emploi salarié. Ecr. sous n° 8110 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Gardien de but 16 ans 1,74 m, grande classe ch. club D. II-D III amb. ex-cadet national. Tél. 19-11-19-85

Jeune homme 26 ans cherche place Gardien de but niveau D.H. dimanche après-midi. Tél. : 48-74-03-62 à partir de 19 heures.

Entrain.-joueur ou joueur, 35 ans, niv. monit. EPS, MNS, BE initiateur foot cherche club Tél. 31-84-63-95.

DIVERS

Vds annuaires, encyclopédies, programmes. étrangers, tous continents et France, France Football sept 83 à nov. 85. Px 1 500 F Tél. 69-48-69-52 à partir de 18 h 30.

Séjours ski de fond mise au vert. Jura. Possibilité exclusivité pour équipe. Rens. Actes, les Cernois, 39150 Grande-Rivière. Tél. 84-60-18-67.

Vds 2 cassettes vidéo V 2000 comprenant les matches de l'équipe de France + finale du Mundial 82 : 1 500 F. Tél. 83-73-78-08.

AUTRICHE

(18e journée)

Rapid-Austria Vienne	1-5
Admira Wacker-LASK	5-1
Austria Klagenfurt-Sturm Graz	2-2
Innsbruck-Eisenstadt	6-2
GAK-Alpine Donawitz	3-1
VOEST-SAK	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	33	18	16	1	1	59	8
2. Rapid	29	18	12	5	1	60	13
3. Sturm Graz	19	18	4	11	3	23	27
4. LASK	18	18	6	6	6	21	21
5. Admira Wacker	17	18	6	5	7	32	26
GAK	17	18	6	5	7	29	37
Voest Linz	17	18	6	5	7	20	34
8. Klagenfurt	16	18	4	8	6	23	33
Eisenstadt	16	18	4	8	6	17	32
10. Innsbruck	15	18	5	5	8	35	39
11. Donawitz	12	18	3	6	9	15	40
12. Salzbourg	7	18	0	7	11	14	40

Buteurs : Kranki (Rapid), 18 ; Nyilasi (Austria), 17 ; Polster (Austria), 15 ; Krantcar (Rapid), 15.

URSS

(matches en retard)

Zenith - Dynamo Kiev	1-1
Spartak Moscou - Metallist	4-1
Chakhter - Dynamo Minsk	3-0
Dynamo Tbilissi - Odessa	3-3
Koutaïssi - Dniepr	4-3

(34e journée)

Dynamo Kiev - Neftchi	2-1
Jalguiris - SKA Rostov	5-1
Dynamo Minsk - Fakel	2-1
Torpedo Moscou - Dynamo Tbilissi	2-0
Metallist - Ararat	2-1
Kaïrat - Koutaïssi	4-1
Chakhter - Spartak Moscou	1-2
Dynamo Moscou - Zenith	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Kiev	48	32	20	8	4	62	22
2. Spartak Moscou	42	32	16	10	7	65	27
3. Dyn. Minsk	41	32	16	9	7	39	25
4. Dniepr	40	32	15	10	7	64	35
5. Torpedo Moscou	35	32	13	9	10	37	34
6. Jalguiris	34	32	12	11	9	41	42
7. Metallist	31	32	12	7	13	37	48
Zenith	31	32	12	7	13	42	36
9. Kaïrat	30	32	10	11	11	39	42
Ararat	30	32	10	10	12	38	42
Chakhter	30	32	10	10	12	43	42
12. Dyn. Tbilissi	28	32	9	10	13	29	35
13. Dyn. Moscou	27	32	11	5	16	38	49
Odessa	27	32	10	7	15	41	52
Neftchi	27	32	9	9	14	30	42
Koutaïssi	27	32	9	9	14	34	49
17. Fakel	25	33	8	9	16	22	44
18. SKA Rostov	21	33	7	7	19	35	58

ALBANIE

(9e journée)

Labinoti - Besilidhja	3-1
Apolonia - Luftetari	0-0
Shkendija - Tomorri	1-4
Naftetari - Partizani	1-1
Dinamo - Flamurtari	1-0
Traktori - 17 Nentori	1-2
Vllaznia - Lokomotiva	1-1

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

Le Rapid fait valser Austria

VIENNE. — Victoire écrasante du leader Austria (5-1) contre son grand rival le Rapid dans un derby suivi par 16 000 spectateurs dans le stade du Rapid. Austria, le champion en titre, vient ainsi de souligner sa supériorité en Championnat. Le leader se trouve maintenant en tête du classement avec une avance de quatre points sur le Rapid. La défaite du Rapid est d'ailleurs la première sur son propre terrain depuis vingt-cinq mois quand Austria de Salzbourg avait gagné par 2-1.

Cette fois, la défaite est beaucoup plus nette. C'en était trop pour Hans Kranki, capitaine et grande vedette du Rapid, expulsé du terrain par l'arbitre à la 80e minute alors que le score était déjà de 1-5. Explication de l'arbitre après le match : « Le capitaine du Rapid n'a cessé de critiquer pendant toute la partie. » Le match fut toutefois un peu dur et l'arbitre dut montrer le carton jaune quatre fois aux joueurs du Rapid et une fois à un joueur d'Austria.

Mais le fait le plus marquant de ce match fut la preuve de l'excellente forme de l'équipe d'Austria et surtout de ses deux vedettes, Herbert Prohaska et Tibor Nyilasi, le Hongrois.

Prohaska, le capitaine, se trouve actuellement au sommet de son art. Il fut de loin le meilleur élément sur le terrain avec son ami Nyilasi, auteur de trois buts spectaculaires. Avec ses trois buts, Nyilasi occupe la deuxième place du classement des buteurs avec 17 buts en 18 matches, seulement un but derrière Kranki, l'ancien goleador de Barcelone. Revenons à la brillante forme de Prohaska : il a tellement dominé ce derby qu'on peut presque parler d'un « Platini » autrichien. La grande différence, c'est que Platini n'est pas seulement le grand atout de la Juventus, mais aussi celui de l'équipe de France. Tandis que Prohaska avait annoncé dès l'an dernier sa retraite internationale. Il manquera certainement face à l'Espagne cette semaine, à Saragosse, en match amical.

ÉCOSSE - AUSTRALIE
Les vingt-trois Ecossais

Gardiens : Leighton (Aberdeen), Rough (Hibernian), Goram (Oldham).

Défenseurs : Gough (Dundee United), Albiston (Manchester United), Malpas (Dundee United), McLeish (Aberdeen), Miller (Aberdeen), Hansen (Liverpool).

Milieu de terrain : Nicol (Liverpool), Aitken (Celtic Glasgow), Souness (Sampdoria Gênes), McStay (Celtic Glasgow), Strachan (Manchester United), Bett (Aberdeen), McLeod (Celtic Glasgow).

Attaquants : Dalglish (Liverpool), Archibald (Barcelone), Johnston (Celtic Glasgow), Speedie (Chelsea), Sharp (Everton), McAvennie (West Ham), Cooper (Glasgow Rangers).

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Sept points d'avance pour Tizi-Ouzou

ALGER. — Aucun changement dans l'envolée tizi-ouzienne. Belcourt, qui l'attendait de pied ferme dans l'enceinte du stade olympique, a dû se contenter d'un partage des points somme toute assez équitable. Bien que pour l'entourage belcourtois il conservera un petit goût d'amertume suite au penalty raté par Meziane !

Derrière les partenaires de Fergani, c'est la débandade avec un avantage de sept points pour le leader qui pourrait fort bien atteindre le chiffre record de dix points pour peu qu'il remporte son match en retard.

Adin-Deida, après une assez longue période faste, n'a plus le même tranchant. Ce fut confirmé à Guelma dans le derby que les protégés de Seridi sont parvenus à remporter grâce à un but de Ksouri.

Situation identique pour Sétif, battu à Oran par Asco en gros progrès. Cette confrontation fut émaillée de trois expulsions et de deux avertissements distribués par un arbitre de surcroît pas très inspiré. A Mascara, l'espoir renaît après la victoire remportée sur un MP Oran qui en voulait certes, mais qui ne put contrer un adversaire rarement aussi motivé. Mais le plus gros score de cette dix-septième journée fut réussi par Schlef, habituellement peu réputé pour son efficacité, surtout lorsqu'il s'agit d'inscrire cinq buts dans un seul match, comme ce fut le cas ce dernier vendredi face à un adversaire bel-abesien qui restait sur une bonne série de résultats.

Des autres résultats, nous retiendrons le sursaut de Tlemcen qui a renoué avec la victoire, tout comme Mascara, malgré une opiniâtre résistance d'Annabis, dont les attaquants ont encore inscrit deux buts ! Malheureusement pour eux, leur secteur défensif en a pris un de plus.

A Bordj-Menaiel, le MAHD n'a pu empêcher les nouveaux joueurs de son ex-entraîneur Benzekri de lui infliger une nouvelle défaite, la quatrième au cours des cinq dernières semaines, ce qui l'enfonce davantage dans les profondeurs du classement. C'est également le cas de M'Lilis, battu à El-Harrach sur un penalty transformé par Meziani.

BILAN AFRICAIN

A quelques semaines de la parution du traditionnel classement des équipes nationales d'Afrique, nous publions un troisième et dernier bilan comparatif prenant en compte les quatre grandes compétitions de l'année : éliminatoires de la Coupe du monde et de la Coupe d'Afrique des nations, Coupe des clubs champions et Coupe des vainqueurs de Coupe.

PAYS	CM	CAN	C1	C2	T.
1. Maroc	+	+	+	—	3
2. Algérie	+	+	—	—	2
3. C.-Ivoire	—	+	—	—	1
Mozambique	—	+	—	—	1
Sénégal	—	+	—	—	1
Zambie	—	+	—	—	1
7. Zaïre	—	—	+	—	1
8. Egypte	—	—	—	+	1
Nigeria	—	—	—	+	1

COUPE DES CLUBS (Gérard DREYFUS)

Égypte : un de chute

Une seule équipe vous manque... et déjà on parle de déclin, de crise, d'inquiétude pour l'avenir. C'est vrai qu'on avait pris l'habitude de retrouver en finale des Coupes d'Afrique une équipe égyptienne. Qu'il s'agisse du National en 1982, 1983 et 1984, d'Arab Contractor's en 1982 et 1983 et du Zamalek en 1984. Un score presque parfait si le National n'avait échoué dans l'ultime rencontre de Coupe des champions en 1983. Cinq titres sur six possibles en trois ans ; un authentique exploit.

Cette année, il faudra faire sans le Zamalek. Le champion d'Afrique sortant a échoué d'un rien face aux Forces Armées Royales de Rabat. Une histoire de penalties : un premier à l'aller en faveur des Egyptiens et de Tarek Yahia ; un deuxième au retour en faveur des Marocains et de Chicha. Un penalty partout. L'épreuve des tirs au but accordera ses faveurs aux FAR. Peu de temps avant cette demi-finale, le club cairote avait été secoué par une crise interne et le Yougoslave Nenkovic était resté seul aux commandes. De quel poids cette crise a-t-elle pesé sur le comportement des joueurs du Zamalek ? C'est aujourd'hui que les Egyptiens se posent la question, eux qui s'interrogent déjà depuis quelques semaines sur la valeur de leur football après leur élimination de la Coupe du monde, précisément par le Maroc. Un football marocain qu'on va désormais présenter comme la bête noire du football égyptien. En attendant le rendez-vous de la Coupe d'Afrique des Nations que l'Egypte a donné courant mars à ses adversaires. A domicile, le public égyptien ne pardonnera aucun faux pas à ses troupes. Pour l'heure il commence à se faire des cheveux blancs. Même si le National, pour la quatrième année consécutivement, sera présent en finale. Le club le plus populaire du pays n'a pourtant pas eu à fournir d'efforts pour obtenir le droit de défendre la couronne conquise l'an dernier, son adversaire, El Nasr de Benghazi ayant déclaré forfait.

En Coupe des clubs champions, les FAR et l'AS Bilima de Kinshasa se disputeront la dépouille du Zamalek. L'AS Bilima, victorieuse de l'US Gorée en demi-finale est un récidiviste puisque déjà finaliste en 1980 de cette même épreuve. Les Kinois, après avoir partagé les points avec le Canon de Yaoundé s'étaient lourdement inclinés chez eux. L'expérience aidant, ils peuvent espérer inverser les rôles à Lubumbashi où sera disputée la finale retour, le stade de Kinshasa étant suspendu par la CAF. D'autant que les Marocains seront privés des services de leur stratège Mohamed Timoumi, gravement blessé lors du match retour contre le Zamalek.

Une équipe marocaine qui retrouvait la Coupe des Clubs champions après dix-sept ans d'absence. En 1968, elle avait été éliminée en demi-finale par l'épouvantail d'alors, le TP Englebert de Lubumbashi. Les Marocains avaient tenu en échec les Zaïrois chez eux avant d'être défaits à Rabat sur le score de trois buts à un. Certains n'hésiteront pas à parler de revanche. Mais les Bilimistes ne seraient pas mécontents, pour leur part, de venger les Léopards sortis de la Coupe des Nations par le onze national marocain. Quoi qu'il en soit, une finale très indécise entre le représentant d'un football zaïrois qui aimerait bien renouer avec un passé de gloire et le représentant d'un football marocain qui s'est éclaté cette saison : Coupe du monde, Coupe des Nations, Coupe des champions.

La finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe verra le National du Caire confronté au Leventis United d'Ibadan. Les Nigérians constituent un phénomène. En 1984, ils opéraient en Troisième Division et remportaient devant les plus grandes formations la Coupe du Nigeria. Cette année, en Deuxième Division, ils ont conquis le droit de jouer en Première Division et se sont parallèlement hissés en finale d'une Coupe d'Afrique. Etonnante aventure qui entrerait dans la légende du football africain en cas de succès sur le ténor du Nil. En 1981, déjà, une première équipe nigériane de Deuxième Division avait disputé une finale de Coupe des Coupes. Les Stationnery Stores s'étaient inclinés de justesse face à l'Union de Douala.

L'occasion en tout cas pour ces deux football de mettre un peu de baume sur leur cœur après une saison 1985 passablement médiocre.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

1/2 Finales

Zamalek (Eg.) - FAR (Maroc) ..... 1-0 0-1 (FAR 4 pen. à 3)

Bilima (Zaïre) - Gorée (Sén.)..... 2-0 0-1

Finale

FAR-Bilima (aller le 1-12-85 à Rabat) ; (retour le 22-12-85 à Lubumbashi).

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

1/2 Finales

El Nasr (Lib.) - Nat. (Egypte) .. Forf. El Nasr

Leventis (Nig.) - Leopards (Ken.).... 2-0 0-1

Finale

National - Leventis Un. (aller le 22-11-85 au Caire) ; (retour le 8-12-85 à Ibadan).

TURQUIE

(12e journée)

Rizespor - Eskisehirspor	1-2
Galatasaray - Sakaryaspor	3-0
Fenerbahce - Besiktas	0-0
Genclerbirligi - Zonguldakspor	1-1
Orduspor - Trabzonspor	1-0
Altay - Seriyer	1-0
Malatyaspor - Bursaspor	3-2
Denizlispor - Kocaelispor	0-0
Kayserispor - Ankaragucu	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eskisehir	16	12	7	2	3	23	11
2. Samsun	15	11	6	3	2	[illegible]	11
G. Saray	15	10	5	5	—	[illegible]	1
Besiktas	15	11	4	7	—	12	3
G. Birligi	15	11	5	5	1	16	4
6. Trabzonspor	14	12	5	4	3	12	5
A. Gucu	14	11	5	4	[illegible]	15	11
F. Bahce	14	10	4	6	—	10	6
9. Seriyer	13	11	4	5	2	12	6
10. Malatya	11	11	4	3	4	11	17
11. Sakarya	10	12	4	2	6	12	20
12. Denizli	9	12	3	3	6	12	16
13. Zonguldak	8	12	2	4	6	12	20
Rize	8	11	3	2	6	9	17
Kayseri	8	12	2	4	6	8	17
16. Altay	7	12	2	3	7	12	16
Ordu	7	9	2	3	4	9	14
Kocaeli	7	11	2	3	6	9	19
19. Bursa	6	11	2	2	[illegible]	9	17

Buteurs : Colak (Samsun spor), 15 ; Ahmet (Eskisehirspor), 9.

archives

Coupe du monde

ZONE EUROPÉENNE
Groupe 2

Suède - Malte	4-0
Suède - Portugal	0-1
Portugal - Tchécoslovaquie	2-1
RFA - Suède	2-0
Tchécoslovaquie - Malte	4-0
Portugal - Suède	1-3
Malte - RFA	2-3
Malte - Portugal	1-3
Portugal - RFA	1-2
RFA - Malte	6-0
Malte - Tchécoslovaquie	0-0
Tchécoslovaquie - RFA	1-5
Suède - Tchécoslovaquie	2-0
Tchécoslovaquie - Portugal	1-0
Suède - RFA	2-2
Portugal - Malte	3-2
Tchécoslovaquie - Suède	2-1
RFA - Portugal	0-1
Malte - Suède	1-2
RFA - Tchécoslovaquie	2-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RFA	12	8	5	2	1	22	9
2. Portugal	10	8	5	0	3	12	10
3. Suède	9	8	4	1	3	14	9
4. Tchécoslov.	8	8	3	2	3	11	12
5. Malte	1	8	0	1	7	6	25

● **Qualifiés : RFA et Portugal.**

A La Valette, SUÈDE b. *MALTE : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Namboglou (Turquie). Buts : Farrugia (68e) pour Malte ; Prytz (2e), Stromberg (76e) pour la Suède.

Malte : Bonello — Aquilina (Camilleri), Scicluna , Woods, Holland — Buttigieg, Busuttil, Vella — Gregory (Xuereb), Farrugia, De Giorgio.

Suède : Wernersson — Ravelli, Dahlqvist, P. Larsson, Frederiksson — Eriksson, Prytz (P. Holmgren), Stromberg (L. Larsson) — T. Holmgren, Holmqvist, Sandberg.

A Munich, *RFA et TCHÉCOSLOVAQUIE : 2-2 (1-0). — Spectateurs : 18 000. Buts : Brehme (1re), KH Rummenigge (87e) pour la RFA ; Novak (52e), Lauda (61e) pour la Tchécoslovaquie.

Groupe 3

A Wembley, ANGLETERRE et IRLANDE DU NORD : 0-0. Spectateurs : 70 500. Arbitre : M. E. Fredriksson (Suède).

Angleterre : Shilton — Stevens, Wright, Fenwick, Sansom — Wilkins, Bracewell, Hoddle, Waddle — Lineker, Dixon.

Irlande du Nord : Jennings — Nicholl, Donaghy, O'Neill, McDonald — McCreery, Penney (Armstrong, 60e), McIlroy, Quinn — Whiteside, Stewart (Worthington, 72e).

A Izmir, ROUMANIE b. TURQUIE : 3-1 (2-0). — Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Roth (RFA). Buts : Metin (85e) pour la Turquie ; Iorgulescu (15e), Coras (27e), Boloni (56e) pour la Roumanie.

Turquie : Okan — Mujdat, Erdogan, Ismail — Yuskf, Riza, Unal, Metin — Senol, Tanju, Selcuk.

Roumanie : Lung — Iovan, Stefanescu, Barbulescu — Klein, Iorgules, Cuhagi — Boloni, Coras, Rednic.

Finlande - Irlande du Nord	1-0
Irlande du Nord - Roumanie	3-2
Angleterre - Finlande	5-0
Turquie - Finlande	1-2
Turquie - Angleterre	0-8
Irlande du Nord - Finlande	2-1
Irlande du Nord - Angleterre	0-1
Roumanie - Turquie	3-0
Irlande du Nord - Turquie	2-0
Roumanie - Angleterre	0-0
Finlande - Angleterre	1-1
Finlande - Roumanie	1-1
Roumanie - Finlande	2-0
Turquie - Irlande du Nord	0-0
Angleterre - Roumanie	1-1
Finlande - Turquie	1-0
Angleterre - Turquie	5-0
Roumanie - Irlande du Nord	0-1
Angleterre - Irlande du Nord	0-0
Turquie - Roumanie	1-3

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	12	8	4	4	0	2*	2
2. Irlande du Nord	10	8	4	2	2	8	5
3. Roumanie	9	8	3	3	2	12	7
4. Finlande	8	8	3	2	3	7	12
5. Turquie	1	8	0	1	6	2	24

● **Qualifiés : Angleterre et Irlande du Nord.**

GROUPE 6

A Dublin, DANEMARK b. EIRE : 4-1 (1-1). — Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Worher (Autr.). Buts : Elkjaer-Larsen (7e, 76e), Laudryp (49e), Sivebaek (57e) pour le Danemark ; Stapleton (6e) pour l'Eire.

Eire : McDonagh — Lawrenson, Beglin, Moran, O'Leary — Brady, McGrath, Grealish (Byrne, 30e), Cascarino — Stapleton, Sheedy (Robinson, 69e).

Danemark : Rasmussen — Sivebaek, Busk, M. Olsen (Arnesen, 69e), Nielsen — Lerby (Bertelsen, 59e), Molby, J. Olsen, Berggreen — Elkjaer, Laudrup.

A Lucerne, SUISSE et NORVÈGE : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Ben Itzak (Isr.). Buts : Matthey (53e) pour la Suisse ; Sundby (39e) pour la Norvège.

Suisse : Engel — Luedi, Geiger, In-Albon, Schaellibaum — Egli, Hermann, Bregy (Koller, 73e) — Matthey, Brigger, Sulser (Cina, 78e).

Norvège : Thortsved — Henriksen, Kojedal, Hareide, Mordt — Davidsen, Ahlsen (Branohaug, 78e), Herlovsen, Thoresen — Sundby, Oekland (Andersen, 73e).

Eire - URSS	1-0
Norvège - Suisse	0-1
Danemark - Norvège	1-0
Norvège - URSS	1-1
Suisse - Danemark	1-0
Norvège - Eire	1-0
Danemark - Eire	3-0
Suisse - URSS	2-2
Eire - Norvège	0-0
URSS - Suisse	4-0
Eire - Suisse	3-0
Danemark - URSS	4-2
Suisse - Eire	0-0
URSS - Danemark	1-0
Danemark - Suisse	0-0
Norvège - Danemark	1-5
URSS - Eire	2-0
URSS - Norvège	1-0
Suisse - Norvège	1-1
Eire - Danemark	1-4

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	11	8	5	1	2	17	6
2. URSS	10	8	4	2	2	13	8
3. Suisse	8	8	2	4	2	5	10
4. Eire	6	8	2	2	4	5	10
5. Norvège	5	8	1	3	4	4	10

● **Qualifiés : Danemark et URSS.**

ZONE AMSUD
Finale barrage aller

A Asuncion, *PARAGUAY b. CHILI : 3-0 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Coelho (Brésil). Buts : Cabanas (9e), Delgado (46e), Garrido (84e, c.s.c.).

Paraguay : Fernandez — Torales, Delgado (Caceres), Zavala, Schettina — Romero, Chilavert, Canete — Ferreira, Hicks (Samaniego), Cabanas.

Chili : Rojas — Garrido, Soto, Gomez, Hormazabal — Leppe (Neyra), Hisis, Arevana — Rubio, Letelier, Puebla.

Barrage retour
Le 17 novembre

A Santiago, *CHILI et URUGUAY : 2-2 (1-2).

● **Le Paraguay est qualifié pour la phase finale.**

ZONE ASIATIQUE
Eliminatoires
Demi-finale aller

A Damas, *SYRIE et IRAK : 0-0. — Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Vautrot (France.).

Syrie : Malek Chakkouhi — Raghed Khalil, Mohamed Dahmane (cap.), Jihad Achrafi, Nizar Mahrouss — Georges Khoury, Radwane Cheikh Hassan, Marwane Madrati — Walid Aboul Sill, Abdel Kader Kordhagli, Issam Mahrouss.

Irak : Raad Hammoudeh (cap.) — Ghaneb Arabi, Bassel Borkise, Natek Chaker, Khalil Allawi — Hussein Said, Adnane Derjale, Kazem Moukacchar — Ali Chebab, Ahmad Radi, Hares Mohamed.

● Le match retour se déroulera le 29 novembre sur terrain neutre, à Taef (Arabie Saoudite), étant donné que l'Irak est en guerre.

Matches amicaux

Le 15 novembre

A Los Angeles, MEXIQUE et ARGENTINE : 1-1 (1-0). — Spectateurs : 42 501. Arbitre : M. Bellion (EU). Buts : Tomas Boy (73e s.p.) pour le Mexique ; Maradona (35e) pour l'Argentine.

Le 17 novembre

A Pueblo, *MEXIQUE et ARGENTINE : 1-1 (1-0). — Buts : Aguirre (1re) pour le Mexique ; Ruggeri (68e) pour l'Argentine.

A Chorzow, *POLOGNE b. ITALIE : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Dotchev (Bulg.). But : Dziekanowski (6e).

Pologne : Mlynarczyk — Pawlak (Prybys, 30e), Zmuda, Wojcicki, Ostrowski — Buncol, Matysik, Dziekanowski, Komornicki — Boniek, Smolarek (Tarasiewicz, 83e).

Italie : Tancredi (Galli, 45e) — Bergoni, Cabrini, Collovati, Baresi — Scirea (Tricella, 45e), Bagni, Massaro, Di Gennaro — Serena, Altobelli (Vialli, 76e).

LES « CHIENS FOUS » D'AROK

L'entraineur de l'équipe d'Australie, qui s'apprête à affronter l'Ecosse, se nomme Franck Arok. Cet ancien international yougoslave a prévenu ses futurs adversaires : « Mon équipe ne fera pas de quartier ! Je sais que certains observateurs appellent mes joueurs « les chiens fous » et j'en suis ravi ! Pour motiver des joueurs, il faut leur donner la haine de l'adversaire... Oui, mes grs sont des chiens fous qui en bavent à l'entrainement et qui vont faire mal aux Ecossais ! » Ça promet...

■ Bonne nouvelle pour les supporters de Nottigham Forest: Hans Segers, l'excellent gardien néerlandais qui, il y a un mois et demi, s'était fait opérer du genou, est déjà sur pied ! Segers, blessé le 28 septembre dernier contre West, n'en est pas revenu : « Si on m'avait dit que je guérirais si vite... »

■ Wolfram Wuttke (vingt-trois ans), l'attaquant du SV Hambourg, vient d'être prêté au FC Kaiserslautern jusqu'à la fin de la saison pour la somme de 75 000 marks (environ 227 000 F). Wuttke, acheté par Hambourg à Schalke 04 en 1983, avait été mis sur la liste des transferts à la suite de différents avec son entraîneur Ernst Happel.

LES CHOIX DU ROI

Diego Maradona a des avis sur tout. Interrogé récemmentpar nos confrères de *La Gazzetta*, le roi de Naples a déclaré : « Le Championnat italien n'est pas le plus spectaculaire du monde, comme le croient certains, mais c'est le plus combatif !... L'équipe qui, jusqu'ici, m'a fait la plus grosse impression est Torino. Radice a mis sur pied une organisation de jeu absolument terrifiante d'efficacité... Le meilleur étranger a été Laudrup et le meilleur Italien Cabrini. Enfin le plus beau but a été réussi par Serena lors du match Udinese-Juventus. » Vous êtes d'accord avec Sa Majesté ?...

■ Tessari et Ramaccioni, les deux adjoints de Liedholm, étaient à Bruges pour espionner Waregem, futur adversaire du Milan AC en Coupe de l'UEFA. En dépit de la lourde défaite subie par Waregem (0-3), l'entraîneur milanais reste prudent : « Cette équipe reste redoutable sur son terrain, et Waregem possède toujours la meilleure défense du Championnat belge. »

■ Certains joueurs australiens connaissent bien le football britannique : Kosmina a joué à Arsenal, Davidson à Nottingham Forest, Mitchell chez les Glasgow Rangers. Sachez enfin que le « dur des durs » de cette équipe qui n'en manque pas s'appelle Ken Murphy, qu'il joue au milieu de terrain, et qu'il trouvera sur sa route Souness, qui n'est pas un tendre non plus...

RETENEZ-MOI ...

Au pied du Vésuve, on a toujours eu le sang chaud. Et les joueurs du « Napoli » n'aiment pas se faire marcher sur les pieds. « Retenez-moi ou je fais un malheur ! » semble crier Bagni, retenu heureusement par son coéquipier Filardi. Et maintenant, les mamans napolitaines ont trouvé la solution pour calmer leurs bambinis : « Si tu n'es pas sage, Bagni viendra te manger ! » Radical ...

(Photo Franco RICHIARDI)

DIEGO ET LES ARBITRES

Inquiet de la montée de la violence observée sur les stades italiens, Diego Maradona a lancé un véritable appel aux arbitres : « Le monde entier a les yeux fixés sur notre Championnat, pourquoi ne faites-vous pas le maximum pour endiguer la violence ? L'autre jour, face à l'Inter, Rummenigge et Altobelli n'ont pas arrêté de commettre de méchants gestes sur nos défenseurs et pourtant, la première faute sifflée par l'arbitre l'a été contre nous ! »

■ Doug Rougvie, l'arrière international écossais de Chelsea, a demandé à être placé sur la liste des transferts, car il en a marre du Championnat anglais : « Ma femme et moi-même n'avons jamais pu nous habituer à l'Angleterre. Nous voulons retourner en Ecosse ! »

LES REVELATIONS DE ZUBI

Andoni Zubizarreta, le gardien international de l'Athletic Bilbao a accordé une longue interview à notre confrère *don Balon*. On y apprend notamment que s'il n'avait pas été footballeur, Andoni se destinait à la carrière d'analyste chimique ! Autres révélations : « Mon idole reste José Angel Iribar... Miguel Munoz est un homme qui connait parfaitement son métier... Le football espagnol est dur, mais en Europe, tous les Championnats sont redoutables... Pour moi, les trois meilleurs joueurs espagnols actuellement sont Urtubi, Argote et Butragueno. Quant aux étrangers, j'admire Giresse, Rummenigge et Schuster... » Sachez enfin que l'écrivain préféré de « Zubi » n'est autre que le Prix Nobel Heinrich Böll, intellectuel, non ?

■ Depuis 1925, cent neuf joueurs argentins sont venus goûter aux joies du Calcio ! De Libonatti (Torino, 1925) à Barbas et Pasculli (Lecce, 1985), les frères d'outre-Atlantique ont toujours été accueillis à bras ouverts en Italie.

■ Le club portugais de Belenenses et son entraîneur, l'Anglais Jimmy Melia, ont réalisé à l'amiable le contrat qui les liait. Melia pourrait être remplacé par le Belge Henry Depireux.

■ Les clubs professionnels allemands ont encore jusqu'au 30 novembre pour engager de nouveaux joueurs. On parle de l'arrivée de l'international polonais Okonski à Hambourg, alors que l'international allemand Brehme pourrait passer de Kaiserslautern au Bayern.

■ George Raynor, ancien entraîneur britannique de l'équipe nationale de Suède de 1948 à 1958, est mort la semaine dernière à l'âge de soixante-dix-huit ans. C'est sous ses ordres que la Suède décrocha une superbe médaille d'argent à la Coupe du monde de 1958, derrière le Brésil et la France.

LE POÈTE EST DE RETOUR

Non, vous ne rêvez pas ! Sur ce document pris jeudi dernier à Florence, il s'agit bien de Giancarlo Antognoni, la star, le poète, l'ange de la Fiorentina. Presque deux ans après l'accident qui provoqua la fracture de sa jambe droite, le superbe meneur de jeu florentin est donc revenu sur un terrain, et a tenu les quatre-vingt-dix minutes. Cela se passait face aux Yougoslaves de Velez Mostar, battus 4-1. De l'avis de tous, Antognoni a effectué une rentrée plus que prometteuse. Selon son coéquipier Gentile : « Il m'a rappelé l'Antognoni du Mundial ! » Pour le président Pontello : « Giancarlo m'a fait, lors de ce match amical, meilleure impression que Socrates durant toute une saison passée sous le maillot florentin ! » Après vingt et un mois de souffrance, Giancarlo reprend goût au jeu. Une belle leçon de courage, mais surtout une bonne nouvelle pour sa Fiorentina chérie !...

(Photo Franco RICHIARDI)

TOSHACK LE TORTIONNAIRE

Le Gallois John Toshack, entraineur de la Real Sociedad de Saint-Sébastien, a choisi la manière forte pour punir ses joueurs, battus mercredi dernier (2-1) par une équipe de Deuxième Division, le FC Oviedo, en Coupe d'Espagne.
Couchés à deux heures du matin à Oviedo après le match, les joueurs de la Real ont été réveillés à 4 h 30 par leur entraîneur pour prendre l'autocar de retour à Saint-Sébastien.
Mais leurs malheurs ne se sont pas arrêtés là : après 350 km de route, les footballeurs, encore endormis, ont été obligés, à leur arrivée à Saint-Sébastien, de s'entrainer durant une demi-heure, entrainement au cours duquel Toshack, boudeur, ne leur a pas adressé la parole...
Il était prévu que l'équipe quitte Oviedo à 9 heures du matin, afin que les joueurs arrivent à Saint-Sébastien à l'heure du déjeuner.

■ Gordon Durie, la nouvelle petite merveille made in Scotland (dix-huit ans), qui évolue à Hibernian est convoité par Arsenal, Tottenham, Chelsea et Newcastle ! Depuis le début de la saison, ce buteur réalise des miracles, et son entraîneur a déclaré : Gordon, c'est de l'or ! Dans quelques années, ce sera le nouveau Dalglish ! »

■ Des représentants des clubs de l'élite anglaise et écossaise vont se réunir prochainement afin de discuter de l'organisation de la coupe britannique. Cette épreuve, qui devrait débuter la saison prochaine, réunirait vingt clubs anglais, dix clubs écossais et deux nord-irlandais. Quand à la finale, elle se jouerait soit à Wembley, soit à Glasgow.

■ Bobby Robson, le sélectionneur anglais, est inquiet du manque de punch de ses attaquants. Il n'a pas encore choisi ceux qui seront alignés au Mexique, mais au moins, il a de quoi choisir entre Dixon, Hateley, Lineker, Woodcock, Francis, Waddle, Barnes, sans compter Davenport (Nottingham Forest) ou Beardsley (Newcastle). Bon courage...

■ Diffusée mardi dernier sur la première chaîne de télévision italienne, l'émission consacrée à Enzo Bearzot a battu tous les records d'audience ! Plus de onze millions de télespectateurs ont regardé ce grand show (28,3 %), alors que *Ben Hur*, diffusé à la même heure, n'a obtenu que 27,9 % d'audience ! Bearzot roi de la RAI...

UN TOURNOI PROMETTEUR

Les sélections nationales du Mexique, de l'Algérie, de la Corée du Sud et de la Hongrie disputeront entre elles, du 7 au 14 décembre, au Mexique, une série de rencontres préparatoires à la Coupe du monde 1986, pour laquelle elles sont déjà qualifiées.
Le programme des rencontres est le suivant :
7-12 : Mexique-Algérie à Mexico.
8-12 : Hongrie-Corée du Sud à Irapuato.
10-12 : Mexique-Corée du Sud à Guadalajara.
11-12 : Hongrie-Algérie à Monterrey.
13-12 : Corée du Sud-Algérie à Nezahualcoyotl.
14-12 : Mexique-Hongrie à Toluca.

■ Encore et toujours de mauvais gestes sur les terrains anglais : lors du match de coupe opposant Reading à Wealdstone, trois joueurs se sont fait expulser en l'espace de deux minutes ! Bowgette et Burwill, qui s'étaient bagarrés, sont rentrés aux vestiaires à la 67e minute, suivis peu après par Doyle, qui avait frappé un juge de touche.

■ Interroge récemment par la BBC, Franck McAvennie, la terreur écossaise de West Ham, a déclaré avec humour : « Je n'ai qu'un problème actuellement : mon accent ! J'ai en effet pas mal de difficultés à me faire comprendre des journalistes à cause de mon terrible scottish accent. » Heureusement que, balle au pied...

■ Alvin Martin, le stoppeur international de West Ham, n'a pas de chance. Lui qui partait favori pour occuper ce poste en équipe d'Angleterre devra se faire opérer prochainement du genou, ce qui pourrait le mettre hors circuit pendant plus d'un mois.

Un métier dangereux

Ubaldo Fillol, le gardien international argentin de l'Atletico de Madrid, souffre d'un ... ulcère à l'estomac qui le tiendra éloigné des terrains au moins trois semaines. Selon les médecins, l'était de stress dans lequel se trouvait le joueur depuis quelque temps en raison des multiples critiques de la presse espagnole pourrait expliquer l'apparition de cet ulcère.

■ Hansi Müller aimerait revenir en Bundesliga. Lui qui après avoir connu la gloire avec l'Inter de Milan se retrouve dans la modeste équipe autrichienne d'Innsbruck se verrait bien remplacer Magath à Hambourg ! Hansi a même indiqué à un journaliste autrichien qu'il estimait le prix de son éventuel transfert à au moins 500 000 marks !

■ Claude Leroy, l'ancien Grenoblois, aujourd'hui entraîneur du Cameroun, vient de déclarer : « J'ai bâti une équipe très jeune qui a déjà réussi d'excellents résultats, mais il me faut absolument faire appel à quelques éléments chevronnés pour les encadrer. Je pense notamment à Abega (qui joue à Vevey) et, bien sûr, à Milla. »

■ Ugo Maradona, le jeune frère (dix-sept ans) de Diego, a été arrêté la semaine dernière par les carabiniers napolitains au volant d'une grosse limousine noire appartenant au « Napoli ». Ugo ne possédant pas son permis, les fonctionnaires de la préfecture de police lui ont dressé un procès-verbal. On a beau être le frère du « roi »...

■ Kenny Dalglish, qui n'est pas en pleine forme actuellement, est prêt à faire une croix sur sa 99e sélection en équipe d'Ecosse. « Je comprendrai tout à fait qu'Alex Ferguson ne me fasse pas jouer contre l'Australie. Je le comprends d'autant mieux que nous faisons le même job : je suis chargé de choisir les meilleurs joueurs de Liverpool, et lui doit mettre sur pied une équipe nationale compétitive ! »

ESPERANCES MILANAISES

Encore qualifiées en Coupe de l'UEFA, les deux équipes milanaises avaient, avant le tirage au sort du prochain tour, dressé un tableau des adversairse restant en lice. Ces derniers étaient répartis en trois catégories : accessibles, difficiles et très difficiles. Amis nantais, sachez que du côté du Milan AC, on vous considère comme accessibles alors que chez les voisins de l'Inter, vous êtes plutôt difficiles. Vivement un Nantes-Milan AC pour remettre les pendules à l'heure...

■ Révélation de « Zibi » Boniek : « Dans quelques années, je rêve de devenir entraîneur d'un club dont le président serait Platini ! Je me sentirai très à l'aise dans le secteur technique, et Michel ferait un président tout à fait remarquable. »

BRAVO ENZO

Ça y est : Enzo Bearzot vient de fêter ses dix ans à la tête de la Squadra Azzura. Un superbe record de longévité dans un pays où la presse n'a pas l'habitude de faire de cadeaux au « tecnico » suprême. En 96 parties officielles, l'Italie de Bearzot a remporté 48 victoires, concédé 26 matches nuls et encaissé 22 défaites. Soixante-quatre joueurs ont été utilisés par Bearzot depuis 1975, en voici la (longue) liste.
Gardiens : Bordon, Castellini, P. Conti, Galli, Tancredi, Zoff. Défenseurs : F. Baresi, G. Baresi, Bellugi, Bergomi, Cabrini, Collovati, Cuccureddu, Danova, Facchetti, Gentile, Maldera, Manfredonia, Marangon, Mozzini, Nela, Righetti, Rocca, Roggi, Scirea, Tricella, Vierchowod. Milieu de terrain : Ancelotti, Antognoni, Bagni, Battistini, Benetti, Buriani, Capello, Di Gennaro, Dossena, Marini, Massaro, G. Morini, Oriali, Pecci, Sabato, P. Sala, Tardelli, Zaccarelli. Attaquants : Altobelli, Anastasi, Bettega, Causio, B. Conti, Fanna, Galderisi, Giordano, Graziani, Mancini, Marocchino, Novellino, Pruzzo, Pulici, Rossi, C. Sala, Selvaggi, Serena.

LE COUPLE IDEAL ?...

Au lit les amoureux ! A ma droite, le Néerlandais Andriessen qui, après une longue période d'abstinence, retrouve avec joie les délices du couple. A gauche, l'Allemand Rahn qui lui, n'a pas vraiment envie de subir les assauts fougueux de son partenaire. C'était notre séquence sur la crise du couple en 1985.

(Photo Sven SIMON)

■ Peter Shreeve, l'entraîneur de Tottenham dont le début de saison est plus que décevant, est à la recherche d'un défenseur « de haut niveau » pour arrêter l'hémorragie. On parle de Jakob Hansen (dix-neuf ans), international Espoir danois, qui évolue à Copenhague et dont son compatriote Molby (Liverpool) estime qu'il deviendra « l'un des plus grands défenseurs européens ».

■ Keith Coombs, le président de Birmingham, commence à s'inquiéter sérieusement. Son club connaît, en effet, d'énormes difficultés financières. Pour s'en sortir, on parle du « transfert » de l'entraîneur Ron Saunders (qui touche 720 000 francs de salaire annuel) en Grèce, et d'un éventuel départ d'Hopkins à Watford.

■ Le stade du Bokelberg se révélant trop exigu, Mönchengladbach jouera vraisemblablement son match de Coupe d'Europe contre le Real Madrid au Rheinstadion de Düsseldorf. Avantages : la proximité des deux villes et surtout une recette beaucoup plus substantielle.

■ Après dix journées de championnat jouées en deuxième Division italienne, les... douze premiers se tiennent en quatre points ! Du leader Ascoli (14 points) à Pescara (10 points), la lutte s'annonce sanglante. Le meilleur buteur de série B pour l'instant est Garlini (Lazio) avec sept buts.

■ « Mexico mi Amor » (« Mexico, mon amour ») sera le titre de la chanson qu'enregistreront prochainement les seize joueurs de la sélection ouest-allemande, accompagnés par le chanteur Peter Alexander, à l'occasion de leur qualification pour le Mundial mexicain. Le disque sera vendu en RFA fin mai 1986.

■ Mike Lyons (ex-Sheffield-Wednesday) a finalement signé son contrat d'entraîneur-joueur à Grimsby. Il sera aidé par Terry Darracott, qui était l'entraîneur de l'équipe réserve d'Everton. Les deux hommes se connaissent bien, car ils ont tous deux porté le maillot d'Everton.

■ Peu de grosses vedettes dans l'équipe type du mois d'octobre mise sur pied par notre confrère *don Balon*, mais du solide : Zubizarreta (Bilbao) — Sanchez (Cadix), Serna (Séville), Alvarez (Séville), Rekarte (Real Sociedad) — Eusebio (Valladolid), Larranaga (Real Sociadad), Marquez (Espanol) — Eloy (Gijon), Hugo Sanchez (Real Madrid), Valdano (Real Madrid). Signalons que le « meilleur étranger » du mois n'est autre que Thomas N'Kono, le gardien noir de l'Espanol.

■ Paul Mariner, l'ancien international anglais d'Arsenal, pourrait bien rejoindre Oxford. Tout dépend en fait des suites de sa récente opération au tendon d'Achille. Mariner n'a pas joué depuis six semaines, mais Maurice Evans, président d'Oxford, a toujours voulu s'attacher ses services !

■ Le grand Alfredo Di Stefano, qui entraînait Boca Juniors, vient de se faire limoger. En effet, les résultats obtenus par le club argentin étaient très médiocres, et l'un des dirigeants a déclaré : « Di Stefano est un homme charmant et ses capacités ne sont pas en cause. Mais notre club a besoin d'autre chose ! »

■ Les dirigeants de Waregem sont dans l'embarras ; en effet, le club belge doit affronter le Milan AC en Coupe de l'UEFA, mais le stade de Waregem, outre sa vétusté, ne peut accueillir que quinze mille personnes. Pour satisfaire toutes les demandes de places, Waregem pourrait bien s'exiler à l'Olympiapark de Bruges !

■ Le FC Nuremberg a sans doute fait une excellente opération en engageant le jeune Norvégien Jan Andersen. Ce dernier qui évoluait au Valerengen d'Oslo a marqué 23 buts en 22 matches ! Andersen a signé un contrat de trois ans avec Nuremberg.

■ A Manchester (United), on paye plutôt bien les serviteurs du club : la saison dernière, un des joueurs (Bryan Robson...) a gagné environ 1 035 000 francs ! Et le reste de l'effectif a touché de 360 000 et 840 000 francs, pas mal...

■ A Lausanne, on aime bien les joueurs islandais : après avoir fait signer Sigi Gretarson, le club suisse vient d'engager Omar Thovarsson (vingt-six ans), un défenseur qui a signé un contrat de trois ans.

LA MILLIÈME DE JARDINE

Samedi dernier, Sandy Jardine (36 ans) a joué son... millième match en tant que joueur professionnel ! Un formidable record que l'actuel défenseur des Hearts a fêté face à son ancien club des Glasgow Rangers, une équipe avec laquelle Jardine a connu de grandes joies. C'est le 4 février 1967 que le jeune Sandy Jardine effectua des débuts prometteurs sous le maillot des Rangers. Son palmarès est éloquent : une Coupe des Coupes, trois titres de champion d'Ecosse, cinq Coupes d'Ecosse et trois Coupes de la Ligue. Voici le détail du nombre de matches joués par cet étonnant « millionnaire » : Rangers (771), équipe d'Ecosse (38), Ligue (2), Espoirs (4), Hearts (185).

■ Dix mille places supplémentaires au stade Aztèque de Mexico dont la capacité est désormais de 110 574 places. Pour fêter dignement l'événement, la Fédération mexicaine a invité le Real Madrid et le « Napoli » à venir y disputer un match amical le 12 décembre prochain.

RAMON, LE BUTEUR TIMIDE

A vingt-six ans, Ramon Diaz effectue d'excellents matches sous le maillot de l'Avellino, une équipe dans laquelle il évolue depuis trois saisons. Cet Argentin dont les qualités de buteur font merveille avait porté précédemment les couleurs de River Plate avant de découvrir le Calcio à Naples. « Lorsque je suis arrivé au Napoli en 1982, le public attendait beaucoup trop de moi. En plus, ma timidité naturelle a été prise pour un manque de caractère et lorsque Avellino m'a fait des propositions, je n'ai pas hésité. Mais je dois avouer qu'un éventuel retour à Naples ne serait pas pour me déplaire ! D'ailleurs Bianchi, l'actuel entraîneur napolitain connait mes qualités car c'est sous ses ordres que j'ai réussi mes meilleures performances au pied du Vésuve ! Mon seul regret actuellement est de ne pas être sélectionné en équipe nationale argentine mais si je continue à marquer des buts, je suis persuadé que Bilardo ne m'oubliera pas !... »

Mats la menace

C'est ce qui s'appelle une entrée fracassante : Mats Gren, l'ex-attaquant de Göteborg, qui venait d'être transféré chez les Grasshoppers de Zurich, a marqué... quatre buts pour son nouveau club lors de son premier match en Suisse face aux Young Boys ! En plus, trois de ses buts furent marqués en l'espace de vingt-trois minutes.

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

B.B. est heureux

DEPUIS mercredi dernier, l'un des hommes les plus heureux sur cette terre s'appelle Billy Bingham. Un type comme on n'en fait (presque) plus, drôle, cultivé et compétent dans son job ce qui ne gâte rien. Billy Bingham ? Mais oui, le responsable de cette étonnante équipe d'Irlande du Nord qui, depuis une semaine, fait partie des heureux élus pour le Mondial, comme en 1982 d'ailleurs. Et qui était à la tête des hommes au maillot vert en Espagne ? Billy, évidemment, ce qui en fait, soit dit en passant, le premier entraîneur britannique à conduire son pays à deux phases finales de Coupe du monde consécutivement ! Mais qui est-il, cet Irlandais ?

Billy the (little) Kid est né il y a cinquante-quatre ans à Belfast, le genre d'endroit où l'on a intérêt à posséder une sacrée force de caractère pour « s'en sortir ». Le sens de l'effort, de la lutte, de la compétition, Billy n'en manque pas : bon élève, excellent footballeur (international scolaire), le petit Bingham veut toujours faire mieux et plus. De son plein gré, il décide de passer deux ans dans le très sérieux collège technique de Belfast pour y étudier les maths, le commerce et l'histoire. Mais lorsque vos qualités de buteur sont telles que Glentoran, le club-phare du coin, vous fait les yeux doux, comment résister à la tentation ? Et c'est ainsi que Bingham débute à seize ans dans la ligne d'attaque de Glentoran, point de départ d'une belle carrière : Glentoran, Sunderland, Luton, Everton et Port-Vale, avant de se faire casser la jambe et de devoir ranger définitivement ses crampons. Bilan chiffré de ce parcours : cinquante-six sélections en équipe nationale (il a joué la Coupe du monde en 1958), dix buts marqués avec son pays, cent vingt autres inscrits en Championnat et en Coupe avec ses clubs successifs.

Commence alors une seconde carrière pour Billy, celle d'entraîneur : Southport, Plymouth, Linfield, l'équipe nationale grecque, Everton, Mansfield et enfin, en janvier 1980, l'Irlande du Nord, où il succède à Dany Blanchflower. Bingham l'avouera sans se faire prier : « Je me suis beaucoup plus amusé à la tête de cette équipe d'Irlande depuis cinq ans qu'avec les autres clubs dont j'avais la charge avant ! » Et c'est vrai que les résultats obtenus avant 1980 ne furent pas à la hauteur de ses espérances, même si, en 1978, il enlève avec Everton une belle troisième place en Championnat. Est-ce l'air du pays, le retour sur cette terre d'Irlande ravagée par la guerre civile qui lui redonne goût aux succès ? Toujours est-il que, depuis son arrivée à la tête d'une sélection qui, sur le papier tout au moins, paraissait la plus faible de toutes les équipes britanniques, Bingham a effectué un travail titanesque. Car cette équipe d'Irlande du Nord ne marche pas qu'au « moral », comme voudraient le faire croire certains. Le « fighting spirit » y est peut-être un peu plus développé qu'ailleurs, mais cela n'explique pas tout. Juste avant la rencontre décisive contre l'Angleterre de mercredi dernier, Bingham s'était d'ailleurs emporté : « Si j'entends encore une fois quelqu'un dire que c'est grâce à l'esprit irlandais que nous allons nous qualifier, je le fous dehors immédiatement ! Je trouve cela très vexant que certains pensent que tous nos succès obtenus depuis cinq ans soient dus à notre seul courage. La rage de vaincre peut vous aider sur un ou deux matches, mais pour avoir réalisé ce que nous avons fait depuis 1980, il faut pas mal de choses en plus, vous ne trouvez pas ?... »

L'une des qualités principales de Bingham est de ne pas se laisser impressionner par les réputations. « Peu importe le prestige du club dans lequel évolue le joueur que j'ai sélectionné, du moment que je sais que ce dernier est bien le meilleur à son poste au moment choisi ! » Telle est en quelques mots la philosophie de Bingham. Et contre l'Angleterre, l'équipe mise sur pied par ses soins n'avait pas de quoi impressionner outre mesure, puisque mis à part Jennings, véritable dieu vivant, et Whiteside (Manchester United), aucun des joueurs sélectionnés n'appartenait à un grand club : Nicholl (West Bromwich), O'Neill (Leicester), .McDonald (QPR), Donaghy (Luton), Penney (Brighton), McIlroy (Manchester City), McCreery (Newcastle), Quinn (Blackburn), Stewart (Newcastle). Vraiment pas de quoi trembler. Et pourtant, le résultat est là : c'est bien l'Irlande du Nord qui ira au Mexique, et non pas sa voisine, l'Eire, qui possède pourtant des « vedettes » comme Lawrenson et Beglin (Liverpool), Moran et McGrath (Manchester United), Brady (Inter) pour ne citer qu'eux.

B. B. a donc réussi un fabuleux pari : qualifier « son » Irlande deux fois de suite en Coupe du monde. Mais il n'est pas question que ses gars aillent au Mexique pour faire bronzette : « Je veux absolument avoir sous la main tous mes internationaux trois semaines avant le début de la compétition ! » a-t-il fermement déclaré juste après la qualification. Tout va donc être mis en œuvre pour que cette équipe composée de joueurs plus ou moins inconnus à l'échelle mondiale fasse bonne figure. Et pour des garçons évoluant dans des clubs modestes, le Mundial est une occasion unique de se faire remarquer par la terre entière. Ajoutez à cela l'amour immodéré pour leur patrie, et vous avez onze boys plutôt difficiles à battre. En attendant les folles aventures mexicaines, Billy, dont le contrat a été prolongé jusqu'en 1989, se la coule douce : « A l'inverse de beaucoup de mes collègues, je n'ai jamais aucun problème pour m'occuper en dehors du football ! » A Southport, où il habite, Billy aide sa tendre épouse Eunice (!) à faire marcher sa bijouterie ; il continue également sa collection de bouquins anciens, bref, il prend le temps de vivre : « Ma chance, c'est de ne pas avoir une existence qui se résume au football ! » dit-il. Longue vie, Billy...

ALGERIE

(17e journée)

Chlef SO - Belabbes	5-0
Elharrach - Aïn M'Lila	1-0
Guelma - Aïn Beida	1-0
ASC Oran - Sétif	1-0
Collo - JH Djazair	1-0
Bordjmenaiel - Husseindey	2-0
Mascara - MP Oran	1-0
Belcourt - Tizi Ouzou	1-1
Relizane - Boufarik	1-1
Tlemcen - Annaba	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tizi Ouzou	44	16	12	4	0	40	8
2. Sétif	37	17	8	4	5	18	8
MP Oran	37	17	8	4	5	23	12
Boufarik	37	17	8	4	5	21	18
Aïn Beïda	37	17	8	4	5	18	18
6. Belcourt	36	16	7	6	3	17	11
7. USM Marrach	35	17	8	2	7	24	23
Guelma	35	17	5	8	4	12	13
Tlemcen	35	17	7	4	6	19	21
10. Relizane	33	16	5	7	4	19	20
11. Annaba	33	17	7	2	8	22	17
Collo	33	17	6	4	7	12	15
13. Chlef	32	17	5	5	7	18	22
14. Bel Abbes	31	17	5	4	8	24	31
Bordjmenaiel	31	17	4	6	7	23	30
16. Mahd	30	17	4	5	8	11	16
17. JN Djazair	29	17	4	5	8	19	19
Aïn M'Lila	29	17	3	6	8	7	24
19. ASC Oran	27	15	4	4	7	16	15
20. Mascara	22	14	3	2	9	15	31

Buteurs : 1. Bouiche (Jet), 18 ; 2. Ben Mimoun (MP Oran), Maghrici (Bordjmenaiel), 8 ; 4. Bouhadjar (Bel Abbes), 7.

MAROC

(5e journée)

Far Rabat - Mas Fès	2-0
Rs Berkane - WAC Casablanca	0-1
Kac Kenitra - Salé	2-1
Raja Casablanca - Marrakech	1-0
AC Beiksiri - Fus Rabat	1-0
Sidi Kacem - RSK Kenitra	1-1
El-Jadida - SC Mohammedia	1-0
Meknes - MCO Oujda	0-0
US Mohammedia - Laayoune	1-1
Settat - Khouribga	0-0

(6e journée)

WAC Casablanca - Raja Casablanca	1-0
RSK Kenitra - KAC Kenitra	1-2
OCK Khouribga - Codm Meknes	2-1
Fus Rabat - US Mohammedia	2-1
Kacm Marrakech - AS Beiksiri	2-0
Mas Fes - Sidi Kacem	0-0
El-Jadida - Laayoune	1-0
Far Rabat - Salé	0-0
SC Mohammedia - Setta	0-0
MCO Oujda - RS Berkane, reporté.	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kac Kenitra	18	6	6	0	0	10	3
2. Wac Casablanca	14	6	3	2	1	6	4
El Jadida	14	6	4	0	2	5	3
4. Raja Casablanca	13	6	3	1	2	7	4
Marrakech	13	6	3	1	2	5	2
6. RS Kenitra	12	6	2	2	2	7	7
Sale	12	6	2	2	2	7	5
Sidi Kacem	12	6	0	6	0	3	3
Mas Fès	12	6	2	2	2	3	4
Fus Rabat	12	6	2	2	2	3	4
Beiksiri	11	6	2	1	3	5	8
Laayoune	11	6	2	1	3	4	5
Meknes	11	6	1	3	2	5	6
Far Rabat	10	4	2	2	0	3	0
US Mohammedia	10	6	1	2	3	5	7
OC Khouribga	10	6	1	2	3	2	8
TS Bebkane	9	5	1	2	2	1	3
Settat	9	5	0	4	1	3	4
SC Mohammedia	8	6	0	2	4	2	6
MCO Oujda	7	4	1	1	2	1	3

Buteurs : 1. Tars (KAC), 4 ; 2. Abdellah (Raja), 3 ; Fakhdine (NAC), 3.

ARGENTINE

(17e journée)

San Lorenzo - Instituto	0-0
Deportivo Espanol - Talleres	1-0
Ferrocarril Oeste - River Plate	2-1
Huracan - Estudiantes de la Plata	1-3
Temperley - Argentinos Juniors	2-0
Platense - Independiente	1-2
Boca Junors - Chacarita Juniors	2-2
Esgr. de La Plata - Racing de Cordoba	1-0
Velez Sarsfield - Newell's Old Boys	1-0
Exemp. : Union	

(18e journée)

River Plate - Platense	3-1
San Lorenzo de Almagro - Huracan	0-0
Argentinos - Instituto de Cordoba	1-0
Newell's Old Boys - Gimnasia y Esgrima	1-1
Chacarita Juniors - Ferrocarril Oeste	2-1
Independiente - Temperley	2-0
Estudiantes - Santa Fe	0-1
Racing de Cordoba - Deportivo Espanol	1-1
Dimanche :	
Talleres de Cordoba - Boca Juniors	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River	28	18	12	4	2	33	12
2. Dep. Espnol	24	18	9	6	3	23	16
3. Argentinos Jrs	23	18	9	5	4	14	15
4. San Lorenzo	21	18	8	5	5	21	14
Talleres	21	18	7	7	4	23	13
6. Ferrocarril	20	18	6	8	4	20	17
7. Instituto	19	18	6	7	5	17	13
Independiente	19	18	9	1	8	18	15
Newell's O.B.	19	18	6	7	5	19	17
G. Esgrima	19	18	6	7	5	14	19
11. Boca	18	18	6	6	6	29	26
Estudiantes	18	18	7	4	7	15	14
13. Union	16	18	5	6	7	14	16
14. Temperley	15	18	4	7	7	18	28
15. Velez	14	18	4	6	8	16	25
16. Racing (CBA)	13	18	2	9	7	16	20
Platense	13	18	3	7	8	15	23
18. Huracan	11	18	2	7	9	13	24
Chacarita	11	18	3	5	10	13	28

MAROC (Kebir ARSALANE)

Kénitra intouchable

CASABLANCA. — Vainqueur du derby qui l'opposait à la Renaissance sportive de Kenitra, le KAC Kenitra a décroché sa sixième victoire d'affilée et préserve ainsi son invincibilité. En effet, après la sixième journée, le leader compte quatre points d'avance sur le WAC et le DHJ, respectivement vainqueurs sur le même score (1-0) du Raja et de Layoune. Drainant une foule estimée à 50 000 spectateurs, le traditionnel derby casablancais n'a malheureusement pas tenu toutes ses promesses. Beaucoup de maladresses de part et d'autre et un manque de lucidité n'ont pas permis aux acteurs de fournir un jeu agréable et cohérent. Aussi, mis à part le but de Fakhredine (35e), le jeu n'a pu emballer le nombreux public du complexe Mohammed V. Toujours est-il que le WAC a dû attendre trois années pour remporter enfin une victoire sur son rival le Raja qui terminera à dix après l'expulsion de l'un de ses défenseurs.

Dominer n'est pas gagner. Salé en a fait la triste expérience en concédant un point sur son terrain malgré une domination quasi constante devant une équipe des FAR où l'on notait l'absence de plusieurs titulaires laissés certainement en réserve pour les demi-finales de la Coupe du Trône.

Joli coup du FAC de Marrakech qui réussit devant Beiksiri son deuxième succès à domicile, tandis que Sidi Kacem enregistre son sixième nul de la saison. Les Kacemis, contre toute attente, sont allés à Fès grignoter deux précieux points face au champion en titre. Le MAS, concédant à l'occasion son deuxième demi faux pas à domicile. Devant les Meknassis du KODM, l'OCK a obtenu sa première victoire et inscrit ses premiers buts de la saison. On commençait à désespérer du côté des supporters ! Pour la lanterne rouge, les choses ne s'arrangent pas. Le Chabab de Mohamedia, quoique repris en main il y a deux semaines par l'ex-Ballon d'Or de *France Football*, Ahmed Faras, a été accroché à domicile par un autre mal classé, en l'occurrence la Renaissance sportive de Settat. Signalons, enfin, que ce mercredi sera réservé aux demi-finales de la Coupe du Trône avec à l'affiche KAC-MAS et FAR-DHG.

TUNISIE (HAKIM)

Un coup chacun

TUNIS. — Les changements continuent dans le classement général et surtout en haut du tableau, ce qui indique bien qu'aucune formation ne tranche actuellement. Toutes les équipes tâtonnent, cédant le commandement au gré du calendrier et des résultats du jour.

Après l'Etoile du Sahel et le Club Africain, c'est au tour de la JSK d'occuper le poste de leader. Pour combien de temps, Dieu seul le sait car sa propulsion en tête fut obtenue à la suite de sa victoire heureuse, ce dimanche, devant le Club Africain. Au terme d'un débat de niveau médiocre le seul but de la rencontre a été inscrit à la soixante-dixième minute.

Pour la première fois, les Clubistes ont joué à l'emporte-pièce, c'est ce qui explique leur première défaite. Faut-il imputer cela à l'absence de Bayari ou à l'état du terrain de Kairouan, encore en terre battue ?

En somme, cette sixième journée ne fut pas exaltante : trois partages de points et trois courtes défaites n'ont permis de totaliser que huit buts en tout. C'est peu. Les équipes en déplacement ont réalisé les meilleures affaires ; l'Etoile du Sahel a ramené les deux points de Sfax, sans atteindre les filets adverses.

L'Espérance l'a imité mais en donnant le ton dès la deuxième minute par Seddou ; Bougdar, qui a repris la compétition pour la première fois dimanche, a égalisé à la soixante-deuxième minute.

Même résultat pour l'Olympic de Beja, ce qui a pris l'allure d'un exploit car l'adversaire du jour a pour nom le Stade Tunisien.

Mieux encore, l'US Monastir et l'AS Marsa ont raflé les trois points chez leurs adversaires respectifs : Stia et CAB. Si pour le premier la performance s'explique par les progrès des Monastiriens affichés depuis la reprise, pour les seconds le but de Ouafi a surpris tout le monde. Les Marsois sont passés ces dernières semaines par des parcours accidentés, à Sfax ou chez eux.

L'autre vainqueur à domicile fut le CSHL. Surpris par un but d'Abdenadher, les Hamam-Lifois ont déployé de sérieux efforts pour égaliser puis l'emporter, par une concrétisation du joueur marocain Hariri.

TUNISIE

(6e journée)

S. Tunisien - O. Beja	0-0
CSH Lif - OC Kerkennah	2-1
CA Bizerte - AS Marsa	0-1
Stia Sousse - US Monastir	0-1
JS Kairouan - C. Africain	1-0
CS Sfaxien - ES Sahel	0-0
SR Sports - ES Tunis	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kairouan	15	6	3	3	0	5	1
2. C. Africain	14	6	3	2	1	9	4
Et. du Sahel	14	6	2	4	0	6	4
4. S. Tunisien	13	6	2	3	1	8	4
Sfax RS	13	6	1	4	1	6	4
6. CS Sfaxien	12	6	1	4	1	7	3
Espérance	12	6	1	4	1	5	4
CS Hammam-Lif	12	6	2	2	2	4	3
O. Beja	12	6	2	2	2	3	5
AS Marsa	12	6	2	2	2	4	9
11. OC Kerkennah	11	6	1	3	2	4	9
12. CA Bizerte	10	6	1	2	3	4	6
US Monastir	10	6	1	2	3	2	6
14. Stia Sousse	8	6	1	0	5	3	8

EN DIRECT D'AFRIQUE

● La Tanzanie à l'heure des pros. La Safari Investment Company se lance dans le football. Cette société de Dar es-Salam qui possède des intérêts importants dans la construction, dans la restauration et qui a également sous contrat un des groupes musicaux les plus réputés du pays, a décidé d'investir dans une équipe professionnelle, la première du genre en Tanzanie. Le FC Safari Sound Construction regroupera 26 joueurs, dont plusieurs internationaux qui seront entraînés par l'ancien ailier gauche Abdalla Kibadeni.

● Nouveaux règlements en vigueur au Ghana. Dorénavant les clubs n'ont le droit de recruter que cinq joueurs ; chaque club ne pourra faire signer que 33 joueurs, soit deux de moins que les saisons précédentes ; enfin chaque club désirant s'assurer les services d'un international devra verser deux cent mille francs à la Fédération. Ce sont là quelques mesures qui visent à empêcher la concentration de l'élite dans un nombre limité de clubs. Par ailleurs, la Fédération a porté à quatorze et non plus à douze le nombre d'équipes en D I.

● Hearts of Oak, champion du Ghana, a perdu trois joueurs : le gardien Owusu Mensah, Joseph Odoï, l'arrière droit, et l'ailier gauche John Yawson. En remplacement l'équipe d'Accra a fait signer Emmanuel Tetevi, le gardien nigérian des Golden Stars d'Ibadan, Hesse Odamtten, de retour des Dragons de l'Oueme et trois autres joueurs dont Joe Tex du Kotoko.
Du côté de l'Ashanti, large renouvellement : sont annoncés Abdul Razak, Alhadji Ibrahim Mohamed, ancien titulaire du FC 105 de Libreville, Koffi Badu, Haruna Yusuf, John Bannermann et Isaac Ansah. Quant à Opoku N'Ti, parti tenter sa chance en Suisse, on tient son retour pour imminent.

● Amnistie générale au Ghana après une période de turbulences qui avait notamment vu la Fédération déposséder par le ministère de tutelle de ses prérogatives. Dorénavant tout est rentré dans l'ordre à Accra, où on a mal digéré l'élimination de la Coupe des Nations. L'heure est à la solidarité, ce dont ne se plaindra pas George Alhassan, suspendu pour une période indéterminée, et qui voit sa peine amnistiée.

● Triple hourra pour l'Africa Sports d'Abidjan : champion de Côte-d'Ivoire devant le Stade d'Abidjan ; vainqueur de la Coupe Nationale en triomphant largement du Sporting de Gagnoa (3-0) ; enfin lauréat de la Coupe de l'UEFA après un double succès (3-0 et 2-0) face à Ifodje d'Atakpamé. Les Rouge et Vert, encore surnommés les Aigions, s'attaqueront l'année prochaine à la Coupe des clubs champions. Dire qu'il y a un an l'Africa avait été secoué par une grave crise interne...

● Emmanuel Kundé, sacré meilleur footballeur camerounais de la saison écoulée. Titulaire à part entière de l'équipe nationale depuis 1977, il est d'abord le capitaine du Canon de Yaoundé, un des derniers rescapés de la grande formation camerounaise, meilleure équipe africaine de la fin des années 1970. Au classement 1985, Kundé précède deux jeunes, Mbouh Emile et Omam Biyik.

● Ceinture pour les clubs congolais. L'Etoile du Congo, champion en titre, et l'Inter Club de Brazzaville ne participeront pas aux Coupes des clubs. Décision gouvernementale motivée par « le niveau très bas du football congolais et le piètre spectacle fourni par les équipes du cru dans le dernier Championnat ».
En finigrane, les problèmes financiers. Une participation à une Coupe d'Afrique coûte cher aux Etats qui financent préparation et déplacements.

● Rabia Yassine, élu meilleur footballeur égyptien pour la saison 1984-1985. C'est le résultat d'un référendum organisé par le quotidien du soir *Al Massa*. Un autre joueur du National, le gardien Ahmed Choubir, a été désigné comme le numéro un à son poste.

● Les frères Omam et Kana Biyik vont se séparer. Après avoir tous deux porté le maillot du Pouma FC, équipe de Deuxième Division camerounaise, ils ont effectué chacun une demande de mutation. Le premier en faveur du Canon de Yaoundé ; le deuxième pour l'Union de Douala. Quarante-huit autres joueurs sont également désireux de changer d'air. Clubs les plus recherchés : Canon, Tonnerre, Union, Lion de Yaoundé et Dynamo de Douala.

● Saison presque terminée à Madagascar. Le Fortior de Mahajanga grâce à un ultime succès face à l'AS Jirama d'Antsiranana (2-1) a, une nouvelle fois, inscrit son nom au palmarès de la Coupe nationale.

● Les demi-finales de la Coupe de la CEDEAO, juniors et seniors, qui se déroulera du 26 au 30 décembre dans le tout nouveau stade de Dakar sont connues. Chez les juniors, la Côte-d'Ivoire rencontrera le Togo, tandis que le Sénégal en découdra avec le Nigéria. Chez les seniors le Sénégal sera opposé à la Guinée et la Côte-d'Ivoire au Nigéria. Pour les Sénégalais et les Ivoiriens, il s'agira d'un test de préparation dans la perspective de la Coupe des Nations.

● Pas de doublé pour l'AS Kaloum de Conakry. Vainqueur de la Coupe aux dépens du Hafia, le Kaloum a trébuché en finale du Championnat de Guinée face au Horoya, autre équipe de la capitale. Une victoire acquise par la plus petite des marges, 1-0, but d'Ali Benga.

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

Stages Vacances Football

A Soulac des Pros Toujours

DEMAIN Pourquoi pas TOI ?

POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
NOEL : 700 F

AVEC ET POUR LES JEUNES

RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation.
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Deux places à prendre

RIO. — Le leader São Paulo a trébuché samedi à Campinas devant Ponte-Preta (2-0), sur un terrain très dur et par une chaleur caniculaire. Il reste néanmoins en tête avec 49 points, mais Portuguesa se montre prêt à passer en tête dans la ligne droite.

Ce n'est pas très important, au demeurant, le titre devant se disputer selon une formule très locale destinée à obtenir quelques belles recettes à l'occasion d'un super tournoi entre les quatre premiers du classement. Reste à savoir d'ailleurs quels seront les deux autres élus, car les places sont chères sur le podium.

Pour la première fois, après plusieurs semaines de controverses qui agitèrent le club cher à la bonne société locale, Falcao, l'ancien stratège de l'AS Rome, était de la partie avec São Paulo. Il devait d'ailleurs démontrer que son manque de rythme justifiait parfaitement la décision de l'entraîneur Cilinho de le laisser sur la touche. Néanmoins, seule la compétition sera en mesure de lui faire retrouver une meilleure condition. Falcao mit un moment à entrer dans le match et c'est seulement après quinze minutes de jeu qu'il réussit une ouverture lumineuse vers le jeune Fila, pratiquement la seule action dangereuse de ce début de match. Mais les locaux, qui avaient absolument besoin de la victoire, accélérèrent encore le rythme et São Paulo ne parvint plus à faire circuler la balle selon la cadence mesurée qui lui convenait.

Après deux offensives bien menées sur le flanc gauche, le souple Jorge Mendonça ouvrit la marque à la 39e minute. En seconde mi-temps, Ponte-Preta réussit à maintenir le rythme malgré la chaleur suffocante. En revanche, les visiteurs commençaient visiblement à souffrir de l'absence de l'arrière central international Oscar et du jeune buteur Muller, tous deux absents pour raison de cartons jaunes accumulés. L'attaque ne parvenait pas à changer de rythme.

Et, à la 55e minute, Wagner inscrivit le deuxième but. La messe était dite. São Paulo, qui pensait uniquement au tournoi final, ne se montrait d'ailleurs pas vraiment décidé à se défoncer pour arracher un point supplémentaire sans grand intérêt pour lui. Règlement mal fait, compétition tronquée. Nous voici arrivés somme toute à l'instant où les adversaires se placent, en vue du sprint final. Seul l'emballage promet.

Derrière Portuguesa, champion d'automne qualifié automatiquement et São Paulo déjà nommé, la lutte est chaude.

Souvent irrégulier et parfois décevant, Santos a gâché toutes ses chances. Il en va de même pour Palmeiras. En revanche, Guarani tient la corde avec 43 points. Le quatrième mousquetaire pourrait bien être ou Ferroviaria ou Corintians. Il reste deux matches à jouer et les pronostics vont bon train.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

S.O.S. COLOMBIE

Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

GOMES

«L'or, j'adore»

Pour avoir inscrit la saison dernière 39 buts en Championnat, Fernando Gomes, l'avant-centre et capitaine du FC Porto, va recevoir aujourd'hui à Paris son deuxième Soulier d'Or *France Football*. Il rejoint ainsi dans l'histoire, Müller, Georgescu et son compatriote Eusebio. Une récompense méritée pour ce gentleman dont le talent n'a d'égal que la modestie.

par
Vincent MACHENAUD

Le Challenge européen et le Soulier d'Or 1985, ainsi que le trophée des meilleurs buteurs nationaux 1985 seront remis aujourd'hui, mardi 19 novembre à 12 heures, au Cirque d'Hiver à Paris, en présence de très nombreux invités. La cérémonie sera animée par Michel Drucker.

« UNE question choc pour entamer cet entretien, Fernando. Que ressentez-vous à l'idée de recevoir votre deuxième Soulier d'Or *France Football* ?

— Effectivement, ça commence très fort ! Je ne sais pas si je tiendrai le coup. Déjà, je suis un peu déboussolé...

— Ne vous inquiétez pas, la suite ne sera pas de la même veine. En attendant, répondez, s'il vous plaît, nos lecteurs s'impatientent.

— Bon. Vous vouliez, sans doute, savoir si la perspective de recevoir mon deuxième Soulier d'Or de *France Football* me réjouit. Je suis, en effet, très content, très satisfait, très fier.

— Mais encore ?

— J'en retire un grand bonheur. Non seulement pour moi, mais aussi pour mon club et pour tout le football portugais sur qui cette récompense rejaillit également.

— Vous n'avez oublié personne ?

— Je ne le pense pas.

— 39 buts inscrits en Championnat en une saison, c'est bien. Certains, cependant, ont tendance à dénigrer cette performance, considérant que le niveau du Championnat portugais vous facilite la tâche. Votre opinion là-dessus ?

— Certes, au Portugal, c'est un peu plus facile, je dois le reconnaître. Maintenant, je dis que les comparaisons sont impossibles. Tout dépend du contexte, de l'environnement. Si je marque 39 buts ici, il me semble que je pourrais en marquer entre 20 et 25 dans d'autres pays. A condition d'évoluer dans une bonne équipe. Comme Platini, par exemple.

— A propos du Turinois, celui-ci ne pouvait s'empêcher d'émettre quelques réserves polies sur votre exceptionnelle réussite...

« Les chiffres ne mentent pas »

— Oui, je l'ai entendu ou lu...

— Et alors ? Ce genre de commentaires vous agace ?

— M'agacer, non. Ils me rendent triste plutôt. Venant de la part d'une personne que j'estime en tant que joueur de niveau mondial, ces absurdités me font de la peine. S'il parle vraiment comme ça, il ne se conduit pas en véritable gentleman.

— Vous conviendrez avec nous que c'est le meilleur joueur du monde ?

— L'un des premiers ! Mais, encore une fois, il est difficile d'établir un classement. Disons qu'il se détache avec Maradona et Rummenigge. Sans oublier Schuster.

— Et vous ?

— Je n'ai pas à me plaindre...

— Vous êtes en tout cas le buteur le plus prolifique du Vieux Continent.

— Les chiffres parlent, en effet. Et eux ne mentent pas.

— Alors vous êtes le meilleur avant-centre d'Europe ?

— L'un des meilleurs. Mais, surtout, je suis Gomes. Je connais ma valeur.

— C'est le plus important ?

— Exactement. J'ai de l'orgueil. C'est pour cette raison que je donne toujours le maximum pour l'équipe et pour marquer des buts. Je ne triche pas. J'ai beaucoup travaillé, je travaille toujours autant et je n'ai sûrement pas à rougir de ma carrière. Je la juge digne.

— Vous prenez-vous pour une star ?

— Je suis une star à ma manière.

— C'est-à-dire ?

— Moi et plusieurs autres footballeurs portugais, nous sommes des vedettes vu la façon dont nous traitent les médias.

— Votre réputation et celle de vos amis ont du mal à franchir les frontières. Pourquoi ?

— C'est vrai, le joueur portugais éprouve des difficultés à s'expatrier. La raison ? Peut-être que les pays qui nous accueillent ont tendance à ne pas nous considérer à notre juste valeur. A nous voir plus petits que nous ne le sommes en réalité. Le Portugal est un pays de travailleurs immigrés et non une superpuissance. Tout vient de là, selon moi.

« Je ne suis jamais content »

— L'étranger, cela vous tente ?

— S'il y a un bon contrat au bout, oui !

— Vous avez joué en Espagne, à Gijon plus précisément. Une expérience malheureuse, non ?

— Une expérience, tout simplement. On prétend que j'ai échoué là-bas. Il ne faut pas oublier que j'ai été blessé au tendon d'Achille. J'ai malgré tout inscrit 12 buts en une quinzaine de matches. C'est bien la preuve qu'un buteur est capable de marquer sur tous les terrains du monde.

— Avez-vous l'impression d'être bien considéré ?

— En gros, oui. J'ai des partisans et des détracteurs. C'est normal, je ne suis pas parfait.

— Qui vous critique ?

— Les gens de Lisbonne avant tout. C'est un problème de mentalité. De rivalités qui ont toujours existé entre la capitale et les grandes villes du Nord.

— Le but, c'est ce qu'il y a de plus important à vos yeux ?

— De tout temps, j'ai été attiré par le but. J'ai toujours porté le numéro 9.

— Quand vous pénétrez sur le terrain, c'est dans l'espoir de marquer beaucoup de buts ?

— Non, je joue en donnant le meilleur de moi-même, en pensant d'abord à l'équipe. Je ne suis pas assez égoïste d'ailleurs. Sans vouloir tirer la couverture à moi, je pourrais parfois prendre davantage de risques.

— On vous décrit souvent comme un personnage inquiet de nature...

— C'est vrai. Je suis un perfectionniste. Je ne suis jamais content. Je vis intensément le football. Passionnément. C'est un défaut, car cela diminue mes capacités, me bloque un peu.

— Et puis, vous avez de grosses responsabilités...

— On exige que je sois le meilleur, mais c'est stimulant. Je ne dois pas me reposer, mais, au contraire, travailler, encore et toujours.

— On va vous adresser un compliment. Votre gentillesse nous a frappés. Franchement, un footballeur qui raccompagne à son hôtel le journaliste après un match de Coupe d'Europe, ce n'est pas courant. Vous étiez visiblement très fatigué, il était très tard et notre hôtel était situé loin de votre domicile. Maintenant, voici la question. Vous agissez ainsi par calcul ou naturellement ?

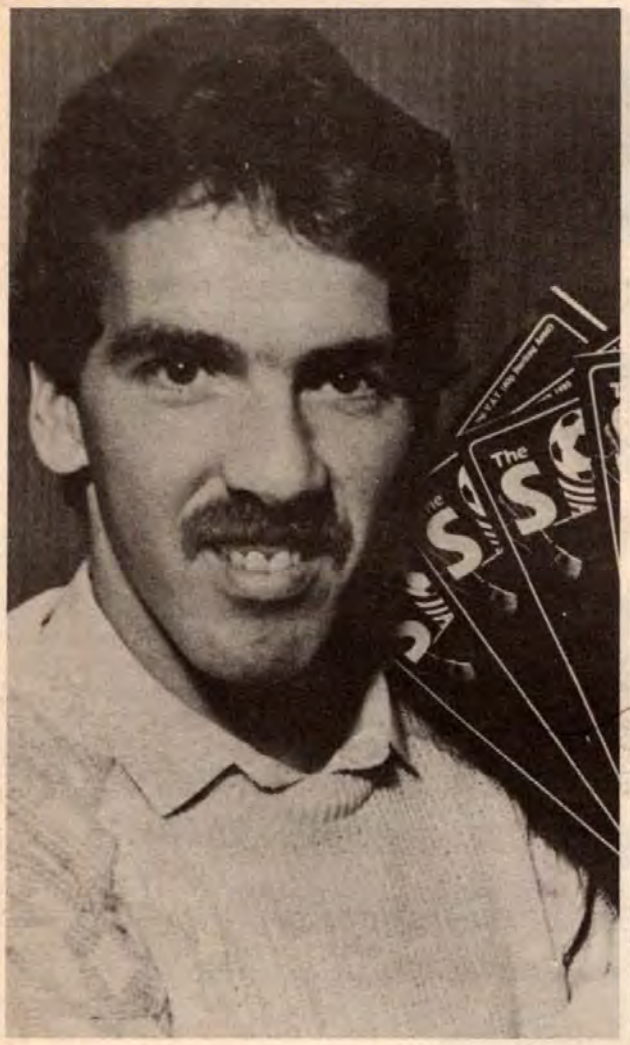
— Je suis comme ça dans la vie. Sans me forcer. J'ai réagi comme je le sentais...

— Remarquez, nous n'aurions pas été si sympathiques, vous seriez peut-être reparti du stade tout seul. Bien sûr, on plaisante !

— J'avais compris. Sachez cependant qu'ici certains journalistes affirment que je ne suis pas un type sympa. Ils savent ce que j'ai gagné grâce au football, et ils en sont jaloux. Il en faut, de toute façon, pour tous les goûts. On ne peut avoir que des amis.

— Vous allez avoir vingt-neuf ans, le 22 novembre. Avez-vous le sentiment d'avoir réussi votre vie ?

— Pour le moment, oui. Quand j'ai commencé à taper dans le ballon, c'était uniquement par amour du jeu. Je n'envisageais absolument pas une carrière professionnelle. Un jour, j'avais quinze ans, je suis allé à Antas, le stade du FC Porto. Je m'y suis mis sérieusement, mais tout en travaillant à côté. Et la suite est venue. Aujourd'hui, je suis heureux. Je pratique un métier formidable et j'en retire un peu de gloire. Je n'ai pas à me plaindre...



Si Gomes est roi,
McGaughey et Halilhodzic sont ses dauphins.
Numéros 2 et 3
du classement européen des buteurs,
n'est-ce pas une situation déjà enviable ?
(Photo PRESSE-SPORTS)

— **Vous gagnez de l'argent ? Beaucoup d'argent ?**

— Ça va, ça va.

— **Au Portugal, les salaires des vedettes sont-ils plus élevés qu'en Italie ou qu'en France ?**

— Si j'avais finalement signé à Vérone ou à Milan, comme cela a failli se faire, j'aurais touché effectivement plus d'argent.

« Porto est un grand club »

— **Si notre mémoire ne flanche pas, vous avez eu aussi des contacts avec des clubs français par le passé ?**

— Exact. Principalement avec Paris-Saint-Germain, il y a quelques saisons déjà, et également il y a deux ans. Avec Marseille, lors de l'Europeo, mais rien de précis.

— **Vous semblez particulièrement à l'aise au FC Porto.**

— Tout à fait ! C'est un des plus grands clubs du pays et d'Europe. J'y ai vécu des instants inoubliables et je compte bien en vivre d'autres. Dommage, à ce propos, que Barcelone nous ait éliminés de la Coupe des champions.

— **Une élimination justifiée sur ce que nous avons vu lors du match retour.**

— Effectivement. Seulement, je peux vous affirmer que si l'arbitre du match aller avait dirigé les débats de la même manière que l'Ecossais du retour, nous n'en serions pas là.

— **M. MacGinlay a été impeccable.**

— Trop, à la limite. J'aurais préféré qu'il fasse un arbitrage « à la maison » comme le Belge à Barcelone. Cela dit, nous n'avons pas à rougir de cette élimination. Barcelone est une grande équipe et cette rencontre fut vraiment d'un très haut niveau.

— **Au cours de cette partie, vous avez hérité d'une occasion terrible. Tout le monde, nous les premiers, croyait que vous alliez la concrétiser. Et vous avez échoué.**

— Je vois ce à quoi vous faites allusion. C'était, en effet, une belle occasion. Je l'ai ratée. Pourquoi ? Sans doute parce que je venais d'effectuer de longs déplacements et que je n'avais plus toute la lucidité, la fraîcheur nécessaires.

— **Ça vous plaît cette façon de jouer ?**

— C'est le football moderne qui le veut. Les matches où je peux jouer pour moi, en pensant à moi, sont très rares. Désormais, l'avant-centre doit participer au jeu collectif, aider la collectivité.

— **C'est regrettable ?**

— C'est ainsi...

— **En équipe nationale, votre efficacité est moindre qu'en club. Pourquoi ?**

— En sélection, plus encore qu'avec le FC Porto, mon souci principal est de jouer collectivement, sinon on pourrait me reprocher de ne penser qu'à moi.

— **Vos prestations s'en ressentent ?**

— Inévitablement. Maintenant, je vous rappellerai que j'ai terminé meilleur buteur de notre groupe éliminatoire pour la Coupe du monde avec cinq buts.

— **Et le Portugal s'est qualifié pour la phase finale. Après une absence de vingt ans, on peut s'imaginer que vous êtes très fier.**

— D'autant plus fier que la presse ne nous avait pas épargnés et que plus personne ne croyait en nous...

— **Vous voilà au Mexique. Avec quelles ambitions ?**

— Nous avons fait le plus dur en décrochant notre billet. Nos objectifs ? Eh bien, si l'on pouvait faire aussi bien qu'au Championnat d'Europe, ce serait merveilleux.

— **C'est réalisable ?**

— Pourquoi pas ? Nous possédons une bonne équipe et qui fait preuve aujourd'hui d'un bel esprit de groupe. A partir de là, on peut espérer réussir une excellente performance.

« Eusebio restera le plus grand »

— **Le remplacement de Cabrita par Torres était-il indispensable ?**

— Difficile de répondre ! Torres est, en tout cas, très différent de Cabrita. Avec ce dernier, j'ai eu des problèmes pour avoir trop parlé et je ne tiens plus à en avoir.

— **Le titre de meilleur buteur du Mundial vous tente ?**

— On peut toujours en parler. Remarquez, si j'y vais, je ne jouerais pas pour moi mais en fonction de l'équipe.

— **Avant de vous quitter, car toutes les bonnes choses ont une fin, rêvez-vous parfois à la conquête d'un troisième Soulier d'Or *France Football* ?**

— J'aimerais bien, mais ça sera très dur. Après la dixième journée, j'en suis à neuf buts et Manuel Fernandes, de Benfica, me précède de trois unités. Je ne désespère pas toutefois terminer en tête, car je suis un buteur régulier.

— **Si le proverbe « jamais deux sans trois » que vous connaissez certainement se vérifiait, vous dépasseriez Eusebio, qui a remporté deux fois le Soulier d'Or *France Football*...**

— Votre calcul est exact. Mais j'ajouterai une chose : ce n'est pas pour autant que je me considérerai meilleur qu'Eusebio. Il restera toujours le plus grand footballeur que le Portugal ait connu. Il a toujours été mon idole et je n'oserai jamais me comparer à lui.

— **Pourtant, un troisième Soulier d'Or *France Football*, ça ferait bien sur votre carte de visite quand vous arrêterez au plus haut niveau...**

— Assurément. Je n'ai cependant qu'une ambition : partir la tête haute et la conscience tranquille. »

Fernando Gomes le dix-huitième

Le dix-huitième vainqueur du Soulier d'Or *France Football*-Adidas sera couronné mardi au Cirque d'Hiver, ainsi que beaucoup d'autres vedettes du football européen.

1. **SOULIER D'OR**
   GOMES (Porto), 39 buts
2. SOULIER D'ARGENT
   McGAUGHEY (Linfield), 34 buts
3. **Soulier de bronze**
   HALILHODZIC (Nantes), 28 buts

PALMARÈS

	Buts
1967-1968 :	
1. Eusebio (Benfica)	43
2. Dunai (Ujpest)	36
3. Lennox (Celtic)	32
1968-1969 :	
1. Jekov (Sofia)	36
2. Sideris (Olympiakos)	35
3. Koegelberger (Austria)	31
Dunai (Ujpest)	31
1969-1970 :	
1. Gerd Muller (Bayern)	38
2. Devillett (Spora)	31
Jekov (CSKA)	31
1970-1971 :	
1. Skoblar (Marseille)	44
2. Keita (Saint-Etienne)	42
3. Dedes (Panionios)	28
1971-1972 :	
1. Gerd Muller (Bayern)	40
2. Antoniadis (Panathinaikos)	39
3. Harper (Aberdeen)	33
Santrac (OFK Belgrade)	33
Lee (Manchester City)	33
1972-1973 :	
1. Eusebio (Benfica)	40
2. G. Muller (Bayern)	36
3. Jekov (CSKA)	29
1973-1974 :	
1. Yazalde (Sporting)	46
2. Krankl (Rapid Vienne)	36
3. Muller (Bayern)	30
Heynckes (M'Gladbach)	30
Bianchi (Reims)	30
1974-1975 :	
1. Georgescu (D. Bucarest)	33
2. Yazalde (Sporting)	30
Geels (Ajax)	30
Onnis (Monaco)	30
5. Riedl (Antwerp)	28
Van der Kuylen (Eindh.)	28
1975-1976 :	
1. Kaiafas (Om. Nicosie)	39
2. Bianchi (Reims)	34
3. Risi (Zurich)	33
1976-1977 :	
1. Georgescu (D. Bucarest)	47
2. Varadi (V. Budapest)	36
3. Geels (Ajax)	34
D. Muller (Cologne)	34
1977-1978 :	
1. Krankl (Rapid Vienne)	41
2. Bianchi (Paris-SG)	37
3. Geels (Ajax)	32
1978-1979 :	
1. Kist (AZ'67)	34
2. Mavros (AEK)	31
Fekete (Ujpest)	31
1979-1980 :	
1. Vandenbergh (Lierse)	39
2. Fazekas (Ujpest)	36
3. Schachner (Austria)	34
1980-1981 :	
1. Slavkov (Trakia)	31
2. Nyilasi (Ferencvaros)	30
3. Rummenigge (Bayern)	29
1981-1982 :	
1. Kieft (Ajax)	32
2. Kist (AZ'67)	29
3. Onnis (Tours)	29
1982-1983 :	
1. Gomes (Porto)	36
2. Houtman (Feyenoord)	30
3. Anastopoulos (Olymp.)	29
Nicholas (Celtic)	29
1983-1984 :	
1. Rush (Liverpool)	32
2. Van Basten (Ajax)	28
3. Claesen (Seraing)	27

CHALLENGE INTERCLUBS 1983-1984

1. EVERTON (Angleterre), 24 points ;
2. MANCHESTER UNITED (Angleterre), 19 points ;
3. REAL MADRID (Espagne), 16 points ; BAYERN MUNICH (R.F.A.), 16 points ; BORDEAUX (France), 16 points.

PALMARES

1968 Benfica et Milan AC	1977 Juventus
1969 Ajax	1978 Liverpool
1970 Celtic	1979 Nottingham
1971 Ajax et Arsenal	1980 Real Madrid
1972 Ajax	1981 Ipswich
1973 Ajax	1982 Liverpool
1974 Bayern et Feyenoord	1983 Liverpool
1975 M'Gladbach	1984 Liverpool
1976 Liverpool	

TROPHÉE DES MEILLEURS BUTEURS NATIONAUX 1983-1984

1.	ANGLETERRE	Dixon (Chelsea)	24 buts
		Lineker (Leicester)	24 buts
2.	AUTRICHE	Polster (Austria Vienne)	24 buts
3.	BELGIQUE	Martens (La Gantoise)	23 buts
4.	DANEMARK	Thychosen (Vejle)	24 buts
5.	ECOSSE	McDougall (Aberdeen)	22 buts
6.	ESPAGNE	Hugo Sanchez (Atletico Madrid)	19 buts
7.	FINLANDE	Lipponen (Turun Palloseura)	24 buts
8.	GRÈCE	Mavros (A.E.K.)	27 buts
9.	HONGRIE	Detari (Honved)	18 buts
10.	ITALIE	Platini (Juventus)	18 buts
11.	LUXEMB.	Krings (Avenir Beggen)	16 buts
12.	NORVEGE	Andersen (Valerengens)	22 buts
13.	PAYS-BAS	Van Basten (Ajax)	22 buts
14.	R.F.A.	K. Allofs (FC Cologne)	26 buts
15.	SUÈDE	Ohlsson (Hammarby)	14 buts
16.	SUISSE	Cina (Sion)	24 buts

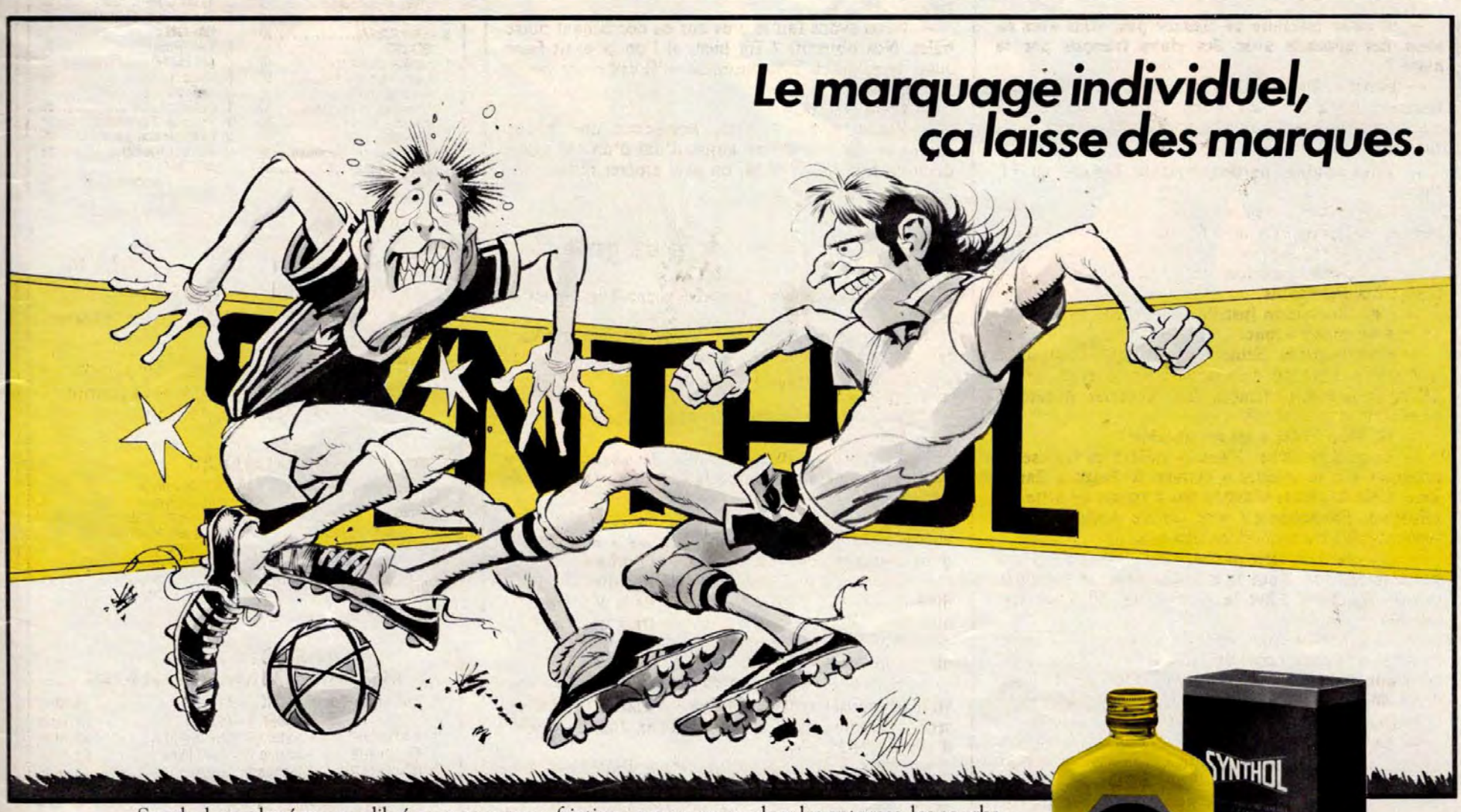
Zoff votre respect

Nom : Jennings. Prénom : Pat. 40 ans. Gardien de but d'Irlande du Nord. Béni des dieux. Du dieu Ballon. Passé à la postérité mercredi dernier contre l'Angleterre. Sa cent treizième sélection. Record du monde battu, génuflexion à l'appui (ci-dessus). Dino Zoff relégué à une longueur est dépassé. Pour toujours. Car ce cher vieux Pat va pouvoir améliorer son score au Mexique, lui... Viva Jennings, viva Mexico !

(Photos Henri SZWARC)

SOULIER D'OR
FRANCE Football adidas

Champion d'Angleterre, vainqueur de la Coupe des Coupes, Everton a survolé l'Europe en 1985. Malheureusement Sharp (photo) et ses camarades ne pourront défendre leur hégémonie cette saison.
(Photo Jean-Claude PICHON)



Synthol, employé pur ou dilué, en compresses, frictions, massages, soulage les entorses, les courbatures et les crampes. Synthol s'utilise aussi en gargarismes et bains de bouche pour décongestionner et soulager les maux de gorge et de dents.

Usage externe. Ne pas utiliser chez les enfants de moins de 30 mois. A utiliser avec prudence en bains de bouche ou en gargarismes chez les enfants de moins de sept ans. Contre-indication : antécédents d'allergie à l'acide salicylique (dérivé de l'aspirine). Visa GP 161 R 286.

SYNTHOL, ÇA FAIT DU BIEN LÀ OÙ ÇA FAIT MAL.

DDB 2/smp

HCM

GITANES

Allumettes Seita en vente dans les bureaux de tabac.